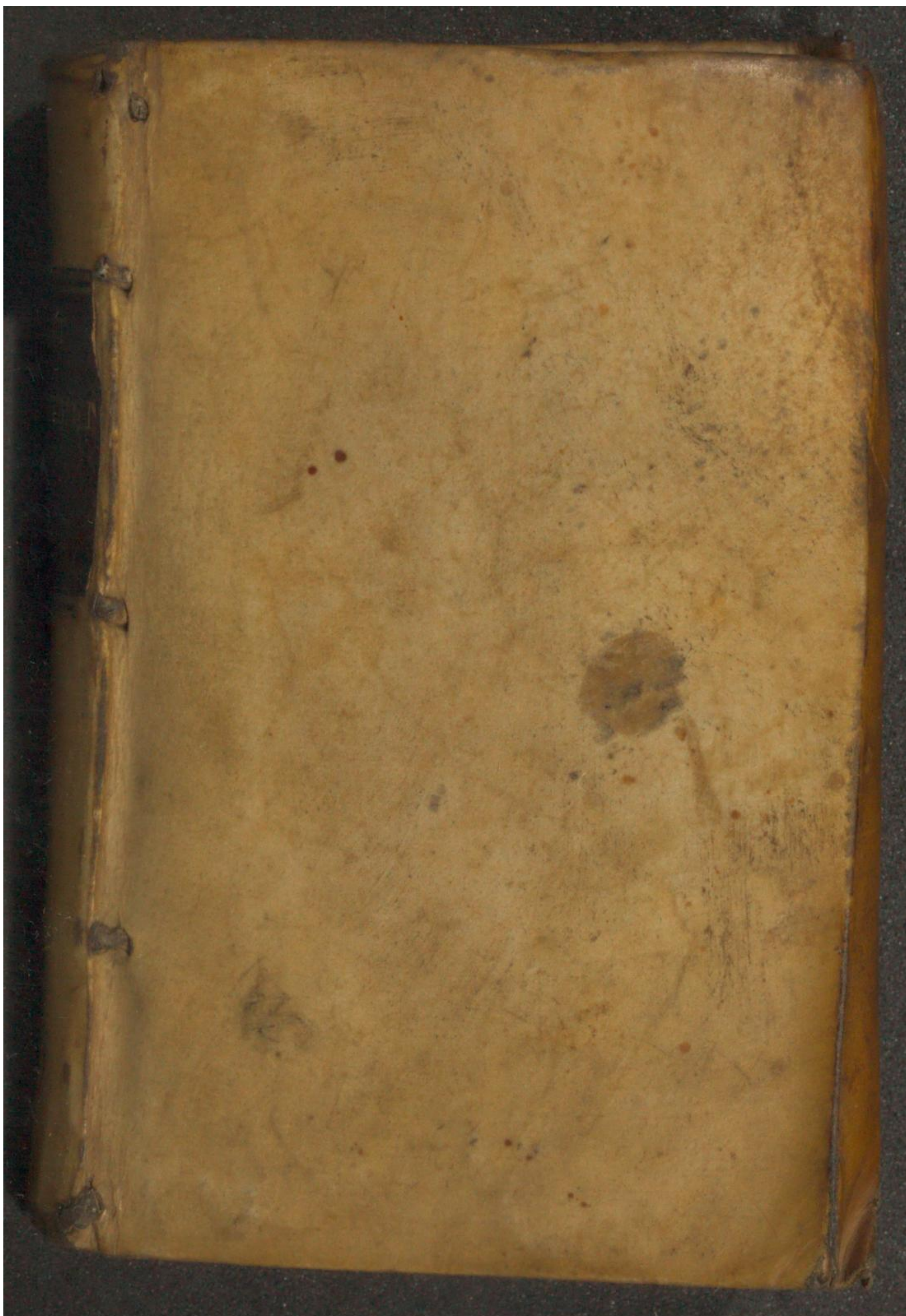
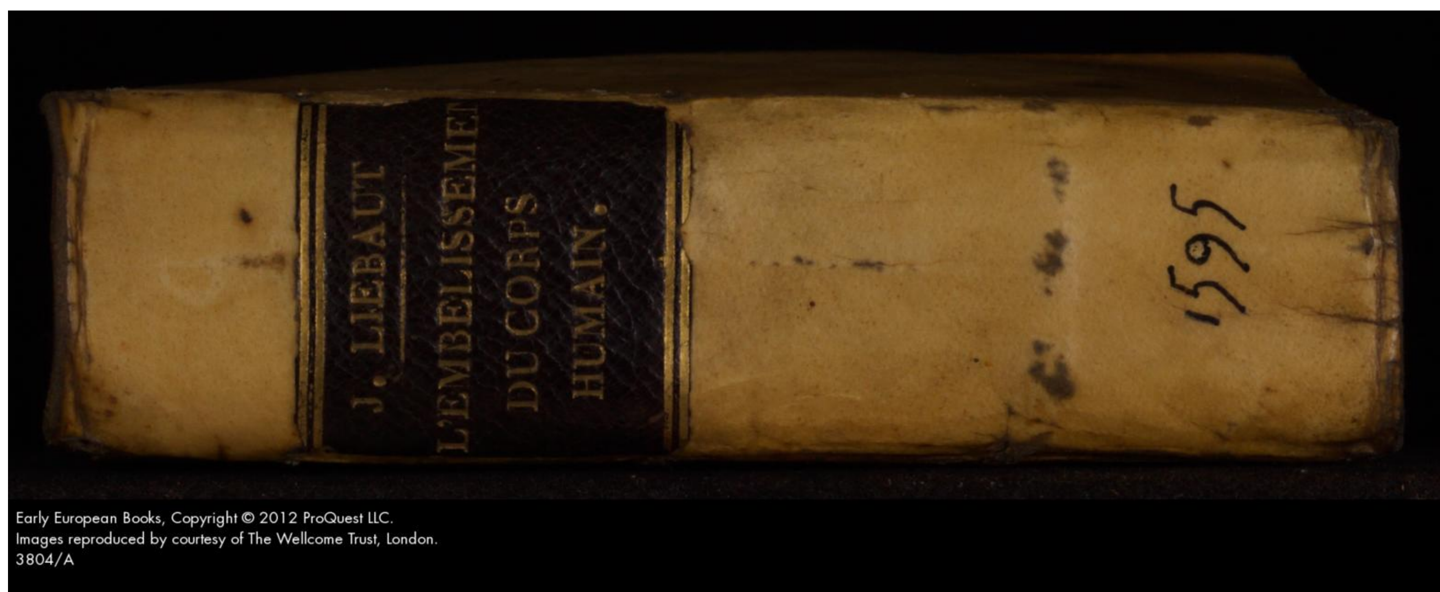
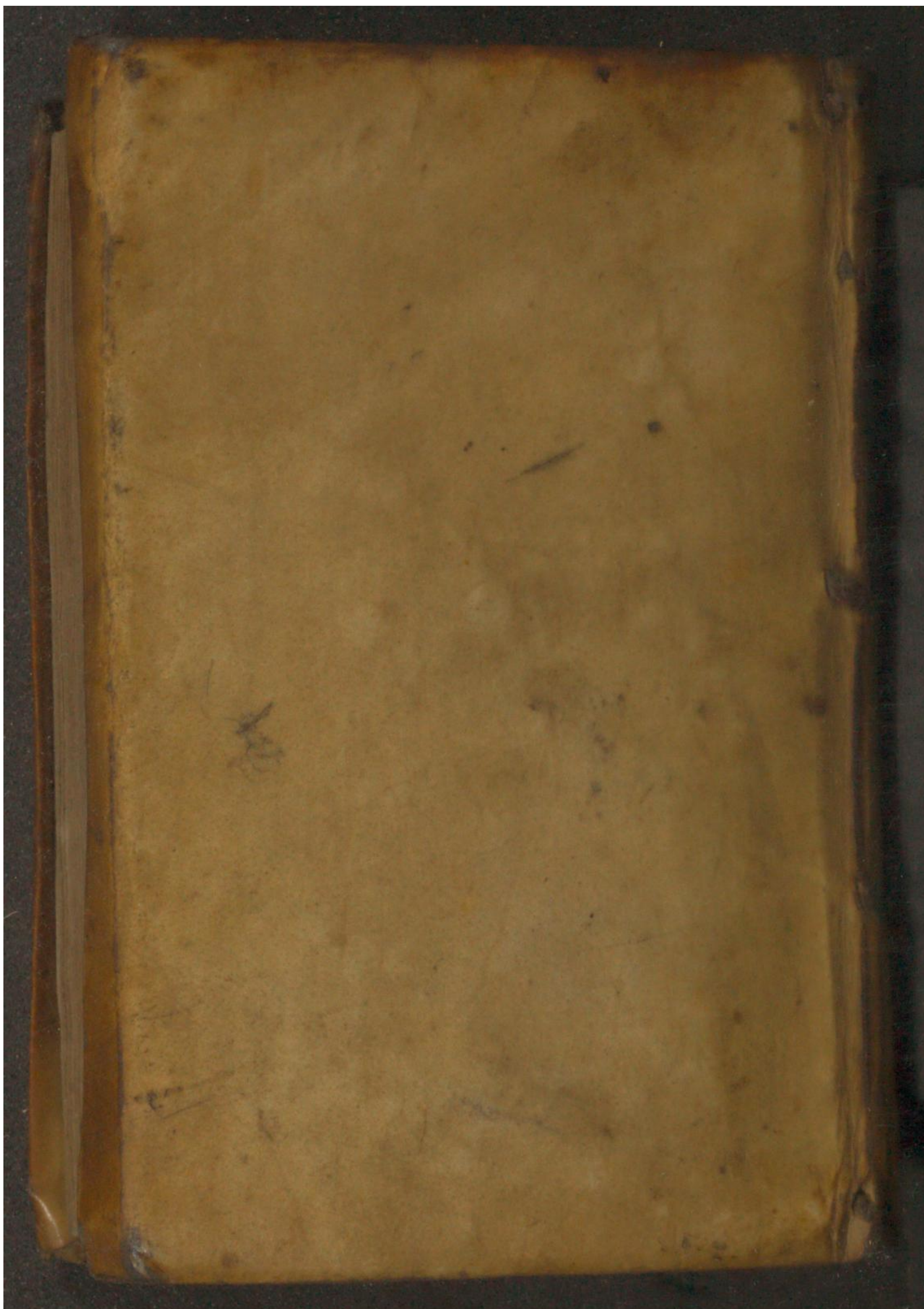



J. LIEBAUT
L'EMBELISSEMENT
DU CORPS
HUMAIN.
1595

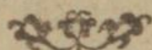








TROIS LIVRES DE L'EMBELLISSEMENT ET ORNEMENT du corps humain.

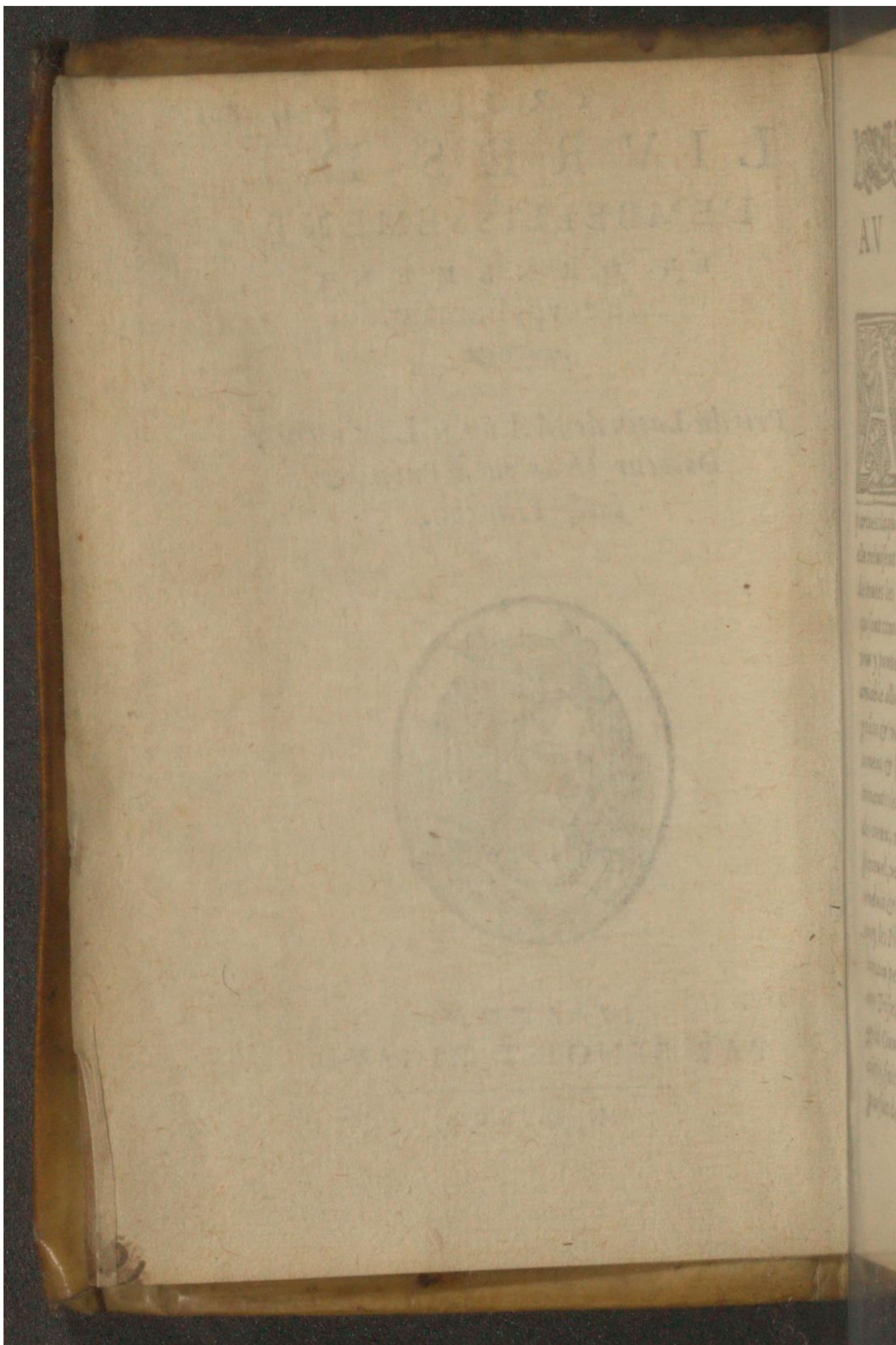


Pris du Latin de M. IEAN LIEBAVT *Docteur Medecin à Paris, & faict François.*



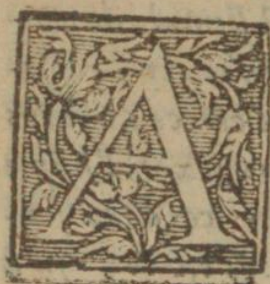
A LYON,
PAR BENOIST RIGAVD.

M. D. XCV.





AV LECTEVR.



V corps humain, entre les autres magnificences, nous deuõs admirer deux excellẽtes beautez. L'vne, qui consiste en la structure, coagmentation, forme, espece, & harmonie de ses parties: laquelle d'autãt est esmerueillable, qu'ẽ elle reluisent les marques & rayõs plus insignes de toutes les perfections & beautez des choses qui sont contenues en ce grand vniuers. Car, vous y pouuez descouurir l'actuelle presence & amiable alliance des quatre elements: la vie vegetãte & vertus excellentes des plantes: le mouuement & sentiment diuers de toutes sortes d'animants: les influences, lumiere & mouuements des cieux, representez par vn corps ætherien & spirituel, vehicule de l'ame, qui viuifie, regist, conduit & gouuerne tout le corps. C'est pourquoy les Philosophes anciens ont appellé le corps humain petit mõde: & ce grãd Theologiẽ Hermes Trismegiste l'a nommé chef d'œuure de ce grãd Ouurier: & ouurage de tous nombres accõply, fait & formé sur vn exẽplaire tres-parparfait de diuinité. L'autre beauté, est vne splẽ-

deux & lumiere aggreable, prouenant de ceste
louable structure & cõmoderation d'icelles par-
ties, accõpagnee de naïfue couleur, tratis amia-
bles, & lineaments gratieux: laquelle rauist tel-
lement les sens, & attire de telle façon les affe-
ctions des personnes, que l'on est stimulé de con-
trainte volontaire l'admirer, souhaitter, respe-
cter & aimer. Or, encores qu'en l'espece du corps
humain nous y recognoissons deux sexes, l'hõme
& la fẽme: & qu'à ces deux sexes, ces deux sor-
tes de beautez soient communes: si est-ce, qu'à
l'hõme plus appartient la premiere beauté: & à
la fẽme, la seconde: d'autant que, comme la digni
té, l'authorité, la grandeur, la maiesté (qui dep-
pend de ceste structure des parties) est plus pro-
pre, & plus seante à l'homme: aussi, la grace, la
venusté, la proprieté, la netteté, est plus naturelle
à la fẽme. Et à fin que ne pẽsiez, que plus par vn
stimule de flaterie, que de verité, ie vueille fauo-
riser à la fẽme, en luy attribuant l'ẽtiere posses-
sion & proprieté, cõme d'vn heritage qui luy est
naturel, successif & non acquis, de bonne grace,
de gẽtillesse & beauté amiable: considerez ie
vous prie si la fẽme n'a pas esté creée belle de sa
premiere naissance: quand, pour le dernier ou-
urage de ce grand ouurier, & createur fust creée
non du limon de terre, ainsi que fust l'homme:
mais, d'vne matiere beaucoup plus nette, plus
delicate, plus tẽdre, & plus purifiee? Regardez
la

la ſtructure, forme, figure & compoſition de ſon corps, ſi elle ne tẽd pas du tout à beauté aggreable? Obſeruez en elle vn corps tref-delicat tant à veoir qu'à manier: la chair tendre: la couleur blanche & clere: la peau nette: la teſte biẽ ſeante: la cheuelure fort plaiſante: les cheueux mollets, luiſans, & lõguets: le viſage rõdelet, gay & modeſte: la nucque blanche comme laict: le front ouuert, large, poly, & luiſant: les yeux groſſelets, eſtincelants & amoureux: les ſourcils en demy cercle, plats, menus, deuement ſeparez: la bouche vermeille accompagnee de leures tendrelettes, de dents menues, bien ioinctes, bien rengees, blanches comme l'yuoire, en moindre nombre & non ſi mordantes, ny ſi trencheantes que celles des hommes: les genciues mollettes: les ioues vermeilles comme la roſe: le menton orbiculaire: le col greſle, longuet & comme dreſſé ſur les eſpaules rondes: la gorge delicate, blanche comme la neige: la voix & le parler doux: la poictrine plaine, large, & ronde: les mammelles fermes & ſolides: les coſtez mollets: le ventre de rondeur orbiculaire: le doz plat & dreſſé: les braz eſtẽdu z: les mains longuettes & rondes: les doigts ayans ioinctures bien reiglees: les flancs & les cuiſſes fermes & maſſiues: le gras des iambes charneux & bien vuidez: le cheminer modeſte, le mouuement conuenable: le geſte louable. Bref, il n'y a rien au corps de la femme, que par or-

dre, symmetrie, figure & habitude, ne demõstre que la venusté & netteté luy est propre: tellemẽt qu'il semble, que Dieu creãt le corps de la fẽme, ait amassé en luy toutes les graces que le monde vniuersel pourroit comprendre. Ceste beauté & venusté a esté cause que la femme a esté recherchee, aimee & respectee de tout temps, nõ seulement des hommes: mais, qui est plus esmerueillable, des esprits incorporels & dæmons, lesquels nous lisons auoir esté transportez de l'amour furieuse des femmes: mesmemẽt des Dieux, si nous croyons aux fables des Poëtes, des amours d'Apollo à Daphné: de Neptune à Salmonee: de Hercules à Hebe, Iole & Omphale, & autres telles amours. Les saintes escritures en plusieurs lieux ont exalté ce don diuin de beauté és femmes, plus que nulles autres graces. Abraham esleu pour sa femme Sara, pour ce qu'estoit belle. Isaac seruit long temps pour auoir Rebecca en femme à cause de sa beauté. Dauid sauua la vie à Nabal mary d'Abigail fort meschant homme, parce qu'Abigail estoit belle & d'esprit & de parler honneste, & de venusté de corps. Bathasaba estoit si belle, que Dauid l'espousa apres la mort de son mary, & l'esleua sur toutes les autres à la dignité Royale. La pucelle Abisaac pour son excellente beauté fust choisie sur toutes les autres pour coucher pres les costez du Roy Dauid ia tout moribũd de vieillesse, à fin de luy restaurer

ſa chaleur. Iob pour vne grãde recõpẽce de l'incroyable patiẽce qu'il auoit eu en ſes afflictions, receut la grace & benedictiõ de Dieu de trois des plꝰ belles filles, qui fuſſẽt ſur la terre, q̃ ſa fẽme luy enfãta. Ie laiſſe la beauté de Iudith, d'Heſter, de Suſãne, tãt celebrees és ſaintes eſcritures. Au nõbre 13. Dieu cõmanda que tous les maſles iuſques aux enfans fuſſent tuez, & q̃ les belles femmes fuſſent gardees. Dont nous pouuõs colliger que la beauté des fẽmes, n'a point eſté ſeulemẽt aimee & recerchee des eſprits, des Dieux, & des hõmes: mais auſſi louee, priſee & fort honoree de Dieu. Ains ne ſe faut eſmerueiller, ſi les fẽmes ſont ſoigneuſes de leur beauté, quand elles ſont belles: ou d'eſtre belles, ſi ia ne les ſont, puis que la beauté les fait tant aimer, careſſer, priſer louër & rechercher.

Celle eſt la beauté, delaquelle auõs deliberé de diſcourir en ce traitté en la faueur des fẽmes (delaiſſãt la cõtẽplatiõ de l'autre beauté pour vne plus grãde & ſerieuſe eſtude) & propoſer pluſieurs moyẽs pour la cõtregarder aux fẽmes qui deſia la poſſedẽt de la beneficẽce de Dieu & de nature: Ou, l'acquerir à celles q ne sõt belles de nature: Ou, la reparer à celles q ont eſté belles naturellemẽt, mais ont perdu ceſte naifue beauté, par infortune de maladie, ou autres tels inconueniens. Auſquels moyens toutesfois ie n'entends que la femme mette tellement ſa fiance, & ſoit

tant soigneuse de se parer & faire mõstre de sa beauté: que premieremẽt elle n'ait mis peine, que son esprit soit bien orné, & paré de modestie, humilité, chasteté, & autres telles vertueuses & honnestes beautez: d'autãt, qu'il seroit fort difficile, voire impossible, que la beauté du corps fust honnorable, si l'esprit estoit laid & difforme: veu que, selon les Philosophes, l'esprit est l'architecte de son domicile: & que, comme l'esprit beau, rend le corps beau, gentil & de bonne grace: aussi l'esprit laid cause laideur & turpitude au corps. Donc, auant que de se seruir des embellissemẽts que mettons en auant, faut qu'elle experimẽte premieremẽt au miroir de Socrates, qu'elle est sa beauté: à fin que, si en ce miroir, elle se recognoist laide de corps, s'efforce d'auoir l'esprit beau pour corriger ceste turpitude & laideur de corps: aussi, si elle se recognoist belle de corps, mette peine, que son esprit responde à la beauté du corps: estãt chose indigne de loger vn laid & difforme esprit en vn beau corps: & du tout impossible, que la beauté du corps fust durable, ou l'esprit seroit laid & difforme. Qu'elle pẽse que les couleurs, peinctures & toutes sortes de pigments le plus souuent seruent de stimule à toutes impudicitez qui infectent, polluent & contaminent les beautez singulieres de l'esprit: Que, c'est faire tort à nature, de dissimuler, sophistiquer, & adulterer la forme & figure du corps,

corps, qu'elle a formé auec vne si grande prouidence. Vn bon peinctre reputeroit grande iniure luy estre faicte, & auroit iuste occasion de s'indigner cõtre celuy, qui voudroit corriger & reprendre vn tableau ou simulachre qu'il auroit paracheué auec grand soing & diligence. Ne se seruira donc d'aucun embellissement, sinon en grande necessité. Et ce, pour quatre occasions. L'vne quand, apres auoir eu soing de l'ẽbellissement de son esprit, elle recognoist quelque difformité fort mal plaisante en son corps, qui pourroit donner sinistre argument & mauuais indice de quelque difformité d'esprit: d'autãt que la plus part des mœurs sont demonstrees par l'habitude, traicts & lineamẽts du corps, ainsi qu'ẽseigne Aristote en sa Phisionomie: Comme, si elle auoit les cheueux roux, d'autãt q̃ telle couleur demonstre vne personne superbe, hautaine & addonnee à quelque grand vice, elle pourra les blondir. La seconde, pour donner ordre à quelque accident de maladie suruenuë, qui outre le mal, altere & gaste sa beauté: Cõme, si son visage estoit infecté de goutte rose, ou de farines, ou de dartres, ou de bruslures: Ou tacheté des places delaissees apres la petite verolle: Ou, marqué de cicatrices: La tierce pour attirer & se mettre en la bõne grace de quelqu'vn qui la recerche pour espouse s'y est à marier: Ou, pour cõplaire ou obeyr à son mary, qui veut que soit pa-

ree, s'y est mariee: En quoy toutesfois doit faire en sa conscience telle protestation que feit Hester: & dire auec elle, qu'elle abomine toute vanité, & que, ce qu'elle se pare & fait monstre de sa beauté, n'est pour son priué: mais pour complaire à son mary, La quarte, que, puis que la netteté, la proprieté & venusté est naturelle à la femme, qu'elle se pare pour estre veuë nette & propre: estant chose malseante & indigne à vne femme de bel esprit, d'auoir le teinct ord & sale: les mains rudes, crasses, creuassees & ridees: les ongles lõgues, sordides & fissurees: les dents noires, cariees & puãtes: ou autres parties du corps, ou tout le corps infecté de semblables ordures. Voila les quatre conditions pour lesquelles i'entends que les femmes se doiuẽt seruir des embellissements, que iay descry en ce discours: ains les prie n'en abuser & ne les cõuertir qu'à louable vsage, autrement elles serõt indignes de mon labeur: mesme ne les employer qu'auec l'aduis du sage, docte & bien aduisé medecin, qui leur enseignera la forme & le temps d'en bien vser, en quoy consiste l'heureuse yssue que l'on attend de toutes sortes de remedes.

LE



LE PREMIER LIVRE DE L'EMBELLISSEMENT ET ornement du corps humain.

Que c'est beauté, ses differences & causes.

CHAP. I.



TANT est desiree la beauté en toutes choses, que rien n'est estimé de grand, de magnifique, d'excellent, d'honorable: rien n'est iugé heureux, plaisant & agreable, que ce qui est accompagné de beauté, d'autant que la beauté, comme dit Platon en son conuiue, est vne grace qui fait paroistre, tant au iugement de l'esprit que à l'œil exterieur, qu'elle, & combien est grãde la perfection de la chose qui est belle, dont

dont soudain tous les sens sont rauis, & les affections d'vn chacun stimulees à admirer, souhaiter, desirer, reuerer, respe-cter & aymer ce qui est beau: En quoy certainement, comme aduertist fort bien Xenophon, la iouyssance de beauté doit estre iuge sans comparaison plus heureuse, que celle des sciences, vertus, biens de fortune & toutes autres telles commoditez, dont l'homme peut estre enrichy: parce que la plus grand part de tels biens peuuent estre cachez en celuy qui les possede, & ne sont point cogneus qu'auec le temps, encores moyennant quelque œuure notable, rendent aussi leurs possesseurs le plus souuent subiets aux inimitiez & enuies d'autruy, mesmement aymez & gratifiez du peu de personnes, si ce n'est de ceux qui leur sont attenus & par plusieurs biens faicts obligez: Au contraire la beauté, soudain & de premiere arriuee apparoist en celuy qui la possede: ne s'excite aucun ennemy ny enuieux: mais par vne vertu incroyable attire à soy la grace & faueur d'vn chascun, voire s'oblige entierement les cœurs & bonnes volontez de toutes personnes sans y estre cõtraincts, induits, conuiez ou inuitez par aucuns plaisirs, merites ou offices seruiables.

Auſſi Ariſtote quelquefois enquis pourquoy les beautez eſtoyent ſi ſoudain fauoriſees: pourquoy lon careſſoit pluſtoſt les beaux que les difformes, reſpondit que telle demande eſtoit d'vn aueugle, ou d'vne perſonne deſtituee de tout ſens & entendement: veu que les belles choſes de ſoy deſrobent tacitement, & rauiſſent les bonnes affections des perſonnes. Ceſt pourquoy les Grecs ont nommé en leur langue la beauté, καλλός du verbe καλῶ qui ſignifie appeller: parce que la beauté appelle & ſoudain alleche à ſoy le cœur, l'amitié & bonne volonté des perſonnes: les incitent auſſi à exalter & iuger ceux qui ſont beaux, dignes de faueur, d'honneur, & de quelque choſe de grand: voire, comme dit Ariſtote en ſes Politiques, dignes de commander & imperer aux autres, à l'imitation des Indiens & Æthiopiens, qui n'eſliſoyent autres pour leurs Roys, que de beaux perſonnages: meſme les Lacedemoniens qui condamnerent leur Roy Archidamus à vne grande amande pour auoir eſpouſé vne laide & petite femme: ſe complaignans que d'elle ne pourroyent naiſtre que Roytelets & enfans difformes, non grands & beaux tels qui doyuent commander aux Republiques,

Empi

Empires,& Royaumes magnifiques. Ne ſe faut donc eſmerueiller ſi chacun aſpire à ce threſor tant exquis de beauté: & cerche tous moyens d'atteindre à quelque beauté tant petite & mediocre ſoit elle, puis que la beauté apporte tant d'honneur, de faueur & de careſſe à ceux qui en ſont ornez.

Or ayans deliberé en ce ſubiect, de diſcourir le plus ſuccinctement qui ſera poſſible, & traitter des moyens pour acquerir quelque ornement & embelliſſement de corps, à ceux qui en ont beſoing, ou en ſont cupides: auant que de paſſer plus outre, pour memoire & comme par forme d'ordonnance de ce diſcours, propoſons nous deuant les yeux trois ſortes ou eſpeces de beauté, auec Platon en ſon conuiue. Vne, qui eſt la vraye ſplendeur de l'ame, qui ſeulement eſt cogneuë par l'entendement & eſprit: qu'elles ſont les vertus, ſciences honneſtes & bonnes mœurs. L'autre, eſt la grace & plaiſir qui prouient de l'armonie & bon accord de pluſieurs voix enſemble: telle ſe congnoiſt par l'ouye. La troiſieſme, eſt la grace qui reſplendiſt aux corps, de la conuenance de pluſieurs couleurs, & lines ioinctes,& entremeſlees enſemble, de laquelle l'œil eſt le

le ſeul iuge. Vray eſt, que n'auons delibe-ré de recercher ſi ſongneuſement toutes telles differences de beauté : n'y employer noſtre diſcours ſur la beauté des voix, ny ſur celle qui eſt le vray ornement de l'ame. Car l'vne appartient au muſicien : l'autre au Philoſophe, ou Theologien, le but principal deſquels, eſt d'enſeigner vertu en qui la vraye beauté de l'eſprit reluiſt: mais la beauté qu'auons propoſé de traitter, eſt celle du corps : laquelle ſelon Galen au liure de Arte parua, & ſainct Auguſtin en ſon liure de la Cité de Dieu, eſt vne aggreable affection de corps, ſoit naturelle, ou artificielle, qui prouient d'vne ſtructure conuenable & loüable proportion des parties accompaignee de naïfue couleur. Laquelle encores pour eſtre parfaicte & accomplie doit auoir principalement trois conditions, à ſçauoir : Vne mutuelle conuenance & loüable proportion des parties par enſemble. Vne moderee corpulence qui ne ſoit ny trop maigre ny trop graſſe, vne couleur naïfue & viuide. Ariſtote en adiouſte vne quatrieme, qui eſt grandeur de corps, ſans laquelle il dit, que la vraye beauté ne peut eſtre : d'autant que nous congnoiſſons les Pygmees entre les hommes, & les petites beſtes en leur

especce estre bien seans & fort aggreables, non toutesfois beaux s'ils ne sont grans: qui tant plus sont grans tant plus les iugeons estre beaux, moyennant qu'ils ne manquent ez trois autres cõditions, loüable structure des parties, mediocre corpulence & naifue couleur. Vray est que outre ceste beauté parfaite, nous remarquons plusieurs autres differẽces de beautez, principalement selon les aages, sexes & conditions: car autre est la beauté d'vn enfant: autre celle d'vn ieune homme: autre celle d'vn homme faict: autre celle d'vn vieillard: autre est la beauté d'vn homme, que Ciceron en ses offices appelle dignité: autre celle d'vne femme, qu'il nomme venuste, bonne grace & bien seance: Or de toutes ces differences & diuersitez de beautez corporelles, nous ne pourrions recognoistre autre cause que la vertu & faculté de l'ame viuifiante le corps: ains, si selon les Philosophes & medecins, nature faict tousiours vne forme de corps conuenable aux meurs de l'ame, ne faut doubter que l'ame ne soit la source, cause principale & seule mouuente de toutes les formes, tant belles que laides, qui se peuuent remarquer ez corps: ainsi nous voyons les femmes auoir le corps
mol

mollaſſe,tendre,delicat, & denué entierement de poil: leur viſage auſſi & menton ſans barbe: d'autant qu'elles ont l'eſprit timide, leger, paſſionnable, & muable à tous vens: les meurs faciles, benignes & amiables. D'autre part, nous obſeruons les hommes auoir le corps robuſte,fort & puiſſant: le menton & la plus grande partie des ioües garnie de poil:la peau rude & eſpoiſſe: parce que les meurs & conditions de l'homme, ſont accompagnees de grauité, ſeuerité,audace & maturité de conſeil: luy eſtant né au trauail de la ville & des chãps: à l'exercice de la paix, de la guerre & de tous meſtiers penibles: & ſubiet au ſerain, au ſoleil, au vent & à la pluye, par mer par terre & à toute ſorte de mal-aiſe. Pour meſme occaſion, ſi ſelon Plutarque, ceſte beauté de corps eſt vn œuure de l'ame, qui gratifie & honore le corps: ſi, ſelon les Philoſophes, l'ame eſt l'architecte de ſon domicile, ne faut doubter, que l'ame belle ne face le beau corps: l'ame gentille ne rẽde le corps biẽ ſeant,gentil & de bonne grace: l'eſprit laid, lourd & ſtupide, ne cauſe laideur & turpitude aü corps. Auſſi Homere, qui en pluſieurs lieux de ſon Iliade appelle la beauté corporelle vn don de Dieu, diſcourãt des geſtes heroïques de

Hector & Achilles, qui estoyent les deux plus vaillans & magnanimes capitaines des Grecs & Troyens, & exaltant leurs proüesses en guerre : les depeincts sur tous autres doüez d'vne beauté diuine & admirable. Au contraire, Thersites qui auoit l'esprit hebeté, lourd, & du tout stupide, le descript le plus laid & le plus difforme que iamais lon veit hõme. Cest pourquoy ce grand Philosophe Socrates receuoit sur tous autres les beaux à son eschole de Philosophie: d'autāt que, disoit-il, il ne se peut faire que la où reside la vraye & naïfue beauté, là ne reluise la gentillesse & subtilité d'esprit. Voila succinctement des differences & causes de beauté.

Quelle beauté sera icy traictee.

CHAP. II.

ENcores que la vraye & parfaicte beauté, de laquelle auons maintenãt descry les marques & conditions, reluyse principalement en l'homme, à raison de l'ame & esprit, qui est en luy sans comparaison plus beau, plus grand, plus excellent, plus gentil, plus solide, & plus arresté qu'en la femme : si est-ce, que la beauté est plus requise, plus necessaire plus soubhaictee,

& de

& deſiree,ez femmes, qu'és hommes,tant pour couurir aucunement leurs imperfe-ctions interieures,& cacher les meurs, qui ſont en d'aucunes, impuiſſantes & indõta-bles: que pour les rẽdre plus aymables aux hommes, plus plaiſantes & aggreables à leurs maris: Auſſi certainement la femme, eſtant creée de Dieu pour ſeruir & com-plaire à l'homme,&nee au repos & à l'om-bre au couuert de ſa maiſon, qu'elle doit porter cõme faict le limaſſon ou la tortuë ſa coquille, ainſi que l'homme endure le trauail de la ville & des champs: ne peut moins faire, que d'eſtre ſoingneuſe de ſa beauté naturelle,qui luy eſt principal alle-chement,ou pluſtoſt rauiſſement des bon-nes volontez des hommes,pour en donner honneſtemẽt plaiſir à ſon mary:lequel pre-nant recreation de ſa compagnie,& acoin-tance,en diminue & efface les faſcheries re-ceües de ſes peines &labeurs,relachãt dou-cement la tenſion de ſon eſprit. Ceſte eſt la beauté qu'auons deliberé principalement de rechercher en noſtre diſcours: & pro-poſer en premier lieu, comme vn chef-d'œuure & parfaict exemplaire d'icelle,au-quel toutes les autres beautez, non ſeule-ment de la femme, mais auſſi de l'homme puiſſe eſtre rapportees.En quoy toutesfois

n'imiterons ce voluptueux Paris, qui pour
mieux iuger de la beauté des trois deesses,
les voulust voir toutes nuës: Mais serons
contens de remarquer les traicts plus ex-
cellens des parties du corps, qui sont des-
couuertes: Quelles sont tout le visage, les
cheueux, le col, la poictrine, les pieds, les
bras, les mains & autres telles: & delaisse-
rons faire le iugement des parties cachees
à la proportion de celles qui apparoissent
dehors. La femme donc est accomplie en
beauté, qui est proprement & sans super-
fluité habillee, qui est bien formee de sa
personne & bien proportionnee en tous
ses membres: qui a beau maintien, bon
geste & d'angelique contenance: le visa-
ge modeste, paisible, gay: le parler fort
sobre & taciturne: la voix douce, com-
me d'vne sirene: les cheueux blonds,
longs, crespus, frisez ondez, & fort luy-
sants; vn grand front large & voulté, po-
ly, tandu, clair & serain: les sourcils fort
separez, bien rengez, menus & tres-deliez,
comme vn petit traict de pinceau: les yeux
grossets, bië fendus, gais, rians, noirs, bri-
lants, iettant feu comme vn diamant & si
estincellans qu'ils contraingnent ceux qui
les regardent baisser la veuë: le nez bien
vuidé, assauoir par dessus eminent, & par
bas

bas abaiſſant : la petite bouche applatie, leures corallines , iolimeɴt retirees : le menton court & fourchu,ſi graſſet & charnu par deſſous que deſcendant à la gueule il ſemble faire comme vn ſecond menton: les ioües vermeilles, incarnates & enleuees, & au beau milieu d'icelles les petis creux où eſt le plaiſant ris : les dens petites , pleines, bien ioinctes & plus blanche que la neige,ou que les perles:les oreil les rondes, courtes & bien trouſſees : vne couleur meſlee de roſes & de lys eſpanduë par toute la face : le col rond & la gorge, auſſi tous deux blanches comme neige : la poictrine pleine, large , & blanche, accompagnees de deux pommes rondes & fermes , qui vont & viennent en forme de petites vndes : les bras aſſez charnus , & maſſifs de meſure proportionnee au reſte du corps : les mains blanches,aucunement longuettes & de largeur eſtroicte , où n'apparoiſſent aucuns nœuds & où aucune vene n'excede : le pied bref, ſec , rondelet, fort diſpos & leger au cheminer. Telle eſt l'idee & parfaict exemplaire de la vraye & naifue beauté de la femme , ſuyuant lequel faiſons eſtat de practiquer deux poincts. L'vn de deſcrire les moyen pour entretenir & cõtregarder la beauté à

celles qui l'ont desia de la beneficence de Dieu & de nature. L'autre de proposer quelque artifice pour l'acquerir à celles qui ne sont belles de nature : ou la reparer à celles qui ont esté belles naturellement, mais ont perdu ceste naifue beauté par infortune de maladie, ou d'autres tels inconueniens. Parainsi resteront peu de choses à deduire qui pourroyent estre necessaires pour contregarder, acquerir, ou reparer la beauté du corps.

Que le visage est le siege principal de beauté.

CHAP. III.

ENcores que l'excellence de la vraye & naturelle beauté, tant de l'homme que de la femme, se doyue mesurer non seulement de la beauté d'vne ou de deux : mais de plusieurs, voire de toutes les parties du corps bien ioinctes & alliees ensemble, pour la mutuelle conuenance & sympathie qu'elles ont les vnes auec les autres, sans laquelle le corps ne pourroit estre aymé, comme dit Platon en son conuiue : Si est-ce que le visage est la partie principale où gist celle beauté, qui nous rend humainement amoureux, & tant espris les vns des autres, que l'on en souhaitte bien souuent l'vnion de l'androgin

Platonique : Et certe non ſans grande raiſon le viſage eſt le vray ſiege & demeure de la beauté, plus que nulle autre partie: car, outre qu'il eſt l'vne des plus belle partie qui ſoit en tout le corps: eſtant de figure ronde, haut eſleué, regardant vers le ciel, comme dans ſon miroir : decouuert à la veuë de tous, comme vne monſtre de ce qui eſt le plus beau, nō pas caché, ainſi que la pluſpart des autres parties : ayant en ſoy grand nombre de diuerſes parties, en toutes leſquelles on remarque des beautez particulieres, chacunes ſuffiſantes à tranſporter le cœur de ceux qui l'ont tendre à l'amour : aſſauoir les yeux brillans, & iettans feu de tous coſtez comme vn diamāt: le front poly, clair & ſerain : les iouës vermeilles & incarnates, la bouche petite, les leures corallynes & ioliment retirees, le menton racourcy, elargy, & vn peu enfoncé: le petit creux au beau milieu des ioües, où eſt le plaiſant ris : Encores eſt il le ſubiect, ſur lequel eſt appuyee la diſcretion & chois que lon fait des beautez differentes: obiect auſſi, qui par vne vertu ſecrette & admirable ſympathie, arreſte le iugement de la beauté, & apporte vn contentement, qui rend les hommes, & les femmes reciproquement amoureux:

de telle ſorte qu'vn chacun penſe auoir rẽcontré le plus beau. L'on n'eſt pas ſi amoureux, ny ſi curieux de la beauté du cerueau, du cœur, des poumons, du foye, de l'eſtomach, des pieds, des mains, des eſpaules, de la poictrine, des tetins, & autres parties du corps, par ce qu'elles ſont preſque toutes ſemblables en diuerſes perſonnes, ains ne donnent pas beaucoup de peine à faire chois de leur beauté : mais les viſages ſont tant differens, qu'à grande peine s'en trouuera il deux, qui ſe rapportent en tout : & ſi on les rencontre tels, on eſtime cela vne choſe fort admirable: argumẽt aſſeuré que le viſage eſt vn chef-d'œuure de nature aux hõmes & femmes. Auſſi l'art qui imite nature, ne ſe ſoucie gueres des autres parties quand il veut bien repreſenter, ou retraire vne perſonne : Elle ſe contente de peindre, ou tailler le viſage pour la totale ou principale marque de ceſt indiuidu. D'auantage, au viſage on cognoiſt non ſeulement, quelle eſt la beauté ou laideur de tout le corps : mais auſſi quelles ſont les mœurs & affections de l'ame, bonnes, ou mauuaiſes, laides ou belles : d'autant qu'au viſage, toutes affections de l'ame, ou de l'eſprit impriment quelque marque & ſignification de leurs emeutes, eſtant comme

comme la montre d'vn horologe, où les heures ſont marquees de ſon eſguille, les roues & mouuemens eſtans cachees au dedans. C'eſt pourquoy les Phyſionomiens s'arreſtent plus aux traits & parties du viſage que d'aucuns autres membres. I'adiouſteray pour le dernier que ce qui rend la beauté plus agreable, plus plaiſante, plus accoſtable, giſt au viſage, qui eſt la modeſtie, la bonne grace, la gayeté & ſerenité: Le baiſer auſſi qui eſt le plus expres ſymbole d'amitié, le ſigne plus certain du contentement que l'on a de la beauté, le plus aggreable des honneſtes fruicts de l'amour, & par lequel ſe faict comme vne conionction des ames, eſt au viſage: On baiſe la main, le genoil, & le pied par honneur & reſpect, ſignifiant ſummiſſion & ſeruitude: mais entre pareils, familiers & amis, on a touſiours baiſé le front, les yeux, & la bouche parties du viſage. Donc le viſage tient le premier rang entre toutes les parties du corps où la beauté, la grace, la gentilleſſe font leur demeure.

Quel doit eſtre le beau teint.

CHAP. IIII.

CE qui ſe preſente le premier, qui paroiſt mieux, qui remarque plus euidemment

demment les particulieres beautez ou laideurs au visage, est le teinct. Nous appellõs icy teinct, la petite peau que les Grecs nõment Epiderme, les Latins Cuticule, autrement fleur & efflorescence du cuir au visage, laquelle sans comparaison, est plus tendre, plus transparante, plus delicate, plus polye, plus fraische au visage qu'en nulle autre partie : à fin que le visage, qui est cõme la monstre & horloge de tout le corps peut plus facilement, & apertement manifester & mettre en euidence, non seulement la beauté de tout le corps, ses dispositions, sa santé, ses maladies : mais aussi les passions & mouuemens de l'esprit, les mœurs & affections de l'ame. Car l'homme estant de condition humaine, sociable, & politique, non farouche, ne fraudulente, deuoit auoir quelque chose en sa face, dont on peut recognoistre ses complexions, meurs, & affections: autrement il seroit semblable aux bestes qui ont non seulement le corps, mais aussi la partie qui respond au visage tout couuert de poil, ou de plume, ou d'escaille : ou bien aux hommes sauuages, qui sont tous velus de face: & à bon droict, car n'estans pas animaux sociables, ils n'ont à monstrer par le changement de leur face, ny leur beauté, santé,
dispoſi

diſpoſitions, & maladies:ny leurs affectiõs internes: Ce que le poil empeſche, couurant toute la peau, de ſorte qu'on n'y cognoiſt aucune mutation de couleur, & de traits, par leur ioye, triſteſſe, courroux, malice, rage, ou autre paſſion. Or que le teint du viſage mette en euidence la beauté, ſanté, indiſpoſitions, & maladies des perſonnes, on le cognoiſt à l'œil, en ce qu'il repreſente non ſeulement la couleur des humeurs contenus au profond & interieur du corps, mais auſſi les diſpoſitions des parties nobles, à ſçauoir du cœur, cerueau, & foye: Dont nous voyons le teinct rouge, bleu, ou blafard, paſle, citrin, plombin, noiraſtre, changeant à tout propos comme la creſte d'vn coq d'Inde, ſelon l'humeur qui abonde au profond du corps ſain ou malade. Nous obſeruons auſſi les plus grandes & griefues maladies du corps eſtre remarquees par le teinct du viſage: Teſmoing en eſt la ladrerie qui a ſes ſignes plus certains en iceluy: les fiebures ardentes, colliquatiues, les hettiques, & autres miſerables ruines du corps marquent auſſi les pauures malades d'vn teinct noir, paſle, blafard, ou plombin, de la peau du front dure, tenduë, & ſeiche. Quant aux paſſions, mœurs, & affections de l'ame, elles

elles impriment à tous momens la signification de leur emeute au teinct, qui soudain en colere, deuient rouge, & soudain en crainte, pallist. De façon que le teint de la face change sa couleur comme vn Chameleon, à tous les mouuemens des humeurs, ou des affections de l'ame: non à la verité toute sorte de teinct, mais principalement celuy qui est tendre, rare, delié, net, & delicat. Car la peau espesse & rude (que lon dit gros teinct) ou sale & crasseuse, ou noire & bruslee, comme celle des Mores, ne change pas si facilemét sa couleur pour les diuerses humeurs, ny pour les diuerses passions ou affections. Parquoy pouuons colliger que le beau teint n'est autre chose qu'vne plaisante & agreable disposition au cuir de toute la face, tant en couleur vifue, blanche & vermeille, qu'en mediocre rarité, mollesse, netteté, pureté, tendreté & polissure. Tel teinct tient la mediocrité entre le gros & le delicat teinct: car comme le gros teinct ne reçoit pas facilement la couleur des diuerses humeurs & affections: le teinct delicat & fort delié, au contraire est prompt à tout changement, voire pour legere occasion, tel que nous le voyons en ceux qui ont la peau bien tenduë, comme elle est volontiers aux per-

sonnes

onnes graſſes, à raiſon dequoy nous les
ppellōs Iournaliers. Ce beau teinct com-
ne auſſi le teinct delicat ſe voit plus ſou-
ent aux femmes qu'aux hommes: dequoy
on eſtime communemēt les femmes plus
elles que les hommes: auſſi certainemēt
uand l'homme paruient à l'aage de viri-
té, il perd la grace des ioues, de ſa bouche,
u menton, & de la gorge iuſques à la poi-
trine, à raiſon du poil qui les couure. En la
emme ces parties continuent touſiours
ggreablement ſans poil, excepté à quel-
ues vnes de teint groſſier & rude, qu'on
ppelle hommaſſes, auſquelles la barbe
ient au menton: I'adiouſteray à cela que
homme n'eſt pas curieux de ſon beau
einct, comme eſt la femme: Car l'homme
é au trauail de la ville & des champs, à
l'exercice de la paix, guerre, & tous me-
tiers penibles, & ſubiet au ſoleil, ſerain, au
ent, & à la pluye. La femme nee au repos,
l'ombre, & au couuert de ſa maiſon ne
eut moins que d'eſtre ſoigneuſe de ſa
eauté naturelle, pour en donner honne-
tement plaiſir à ſon mary.

Regime pour contregarder le bon teinct.

CHAP. V.

PVis que, ſelon qu'auons maintenant
diſcouru, le teinct du viſage apparoiſt
ſembla

ſemblable aux humeurs qui ſont au deſſous d'iceluy, meſmement au profond du corps, & demonſtre euidemment quel eſt l'eſtat du cerueau, cœur, & foye: ne faut douter que la bonne & loüable diſpoſition du teinct ne prouienne de la bonté des humeurs, & bonne habitude des parties nobles: ains que le meilleur moyen de contregarder le bon teinct à ceux qui deſia l'ont de la beneficence de nature, eſt d'euiter toutes occaſions principalement exterieures, qui peuuent alterer, corrompre, ou apporter quelque changement aux humeurs & bonne habitude des parties nobles: la pluſpart deſquelles occaſions procedent des affections & perturbations de l'eſprit, quelles ſont colere, melancolie, triſteſſe, ſoucy, chagrin, qui ont ſur toutes autres, entiere puiſſance d'eſmouuoir, chãger, & alterer, non ſeulement les humeurs & bonne diſpoſition des parties nobles, mais auſſi tout l'eſtat & temperament du corps, ains ſelon tel changement donner teincture & couleur au cuir de la face, qui eſt rare & humide ſur toutes les autres parties, ainſi que nous voyons la colere rougir le teinct, & le rendre de haute couleur: parce qu'elle enflambe & fait ſortir hors le ſang: au contraire la crainte paſlit le

viſage

uiſage d'autant qu'elle reuoque du dehors & fait retirer le ſang au dedans. Faut auſſi ſe donner garde des impreſſions de l'air trop chaud ou trop froid, trop ſubtil ou trop eſpois, trop humide ou trop ſec: leſquelles apportent grande occaſion de bon ou mauuais teinct: d'autant que l'air porté au cœur pour ſon rafreſchiſſement par l'inſpiration des poulmons, communique ſes qualitez premierement au cœur, puis au ſang, & de la vniuerſellement à tout le corps. C'eſt pourquoy les medecins tiennent que quel eſt l'air, tels sõt les eſpris, tel eſt le ſang & les humeurs, ie diray dauantage tels ſont les entendemens: tant de puiſſance à l'air ſur les corps, eſprits, & mœurs des hommes. Sur tout faut euiter l'air froid quel qu'il ſoit, qui eſt ſur tous autres l'ennemy mortel du beau teinct: encore que nous voyons ceux qui habitent és regions Septentrionales, comme les Eſcoſſois, & Anglois, auoir vn beau teinct, non pas certes tant pour le regard du froid exterieur, que parce que ils ſont doüez de nature d'vne chaleur interieure, laquelle eſtant reſerree & repouſſee au dedãs par le froid exterieur, ains rẽduë plus forte par le moyẽ d'vne antiperiſtaſe, fait q̃ toutes les operatiõs interieures

ſoyent beaucoup meilleures en eux, principalement les naturelles, qui ſont d'auoir bon appetit, de bien digerer les viandes, & faire bon ſang, dont procede le beau teint. Parquoy ie ne pourrois approuuer la couſtume de pluſieurs damoiſelles, qui pour auoir beau teint, tant au viſage qu'en la poictrine, ou poſſible pour demonſtrer qu'elles ſont pourueuës d'vne chaleur fort robuſte, tiennent touſiours deſcouuertes ces deux parties, & les expoſent au froid durant les grandes gelees & froidures de l'hyuer: Dont vient qu'au grand dommage de leur bonne ſanté, elles ſont tourmétees de pluſieurs rhumes, catharres, & diſtillations, de toux, douleur de poictrine, crachemens de ſang & autres telles dangereuſes maladies de poulmons: d'autant que le froid eſt ennemy mortel des poulmons ſelon l'aph. 17. du 3. d'Hip. 1. Semblablement l'air trop humide, eſt la ruine du beau teinct, quel eſt le ſerain, principalement qui eſt accompaigné de la lueur de la lune, quoy qu'il luy apporte quelque blancheur ou paliſſure, ſi nous croyons à quelques Damoiſelles, qui pour deuenir pales & corriger leur teinct de haute couleur, ont couſtume d'expoſer leur viſage & poitrine à la lueur de la lune, le plus
ſouuent

ſouuent au dommage de leur ſanté, pour les rhumes & catarrhes qui leurs ſuruiennent à raiſon de l'humidité trop grande de la lune. Pareillement toutes inequalitez d'air qui ſont ſoudaines, vehementes, & retournent ſouuent, gaſtent beaucoup le teinct, principalement celles quand le froid ſuruient ſubitement au chaud: parce que telles inequalitez heriſſonnent toute la face, & empeſchent que rien ne ſe puiſſe exhaler de ce qui eſt entre cuir & chair: ceſt pourquoy les medecins appellent l'Automne peu ſalubre & fort maladif. Si donc eſt loiſible de choiſir & faire election de demeure pour iouyr de bon air à fin d'auoir bon teinct, ayez voſtre demeure en quelque lieu haut eleué, enuironné de toutes pars & egalemẽt de quelque deſcente, qui ſoit regardé du ſoleil leuant & expoſé au vent de Septentrion: ou bien en quelque pleine, qui toutesfois ne ſoit en vn fõd ny par trop enuirõné de mõtaignes, nõ enfermé entre cauernes & fondrieres, non mareſcageux & fangeux, non plein de bruines: ſur tout où le vent de Midy ne ſouffle point, pluſtoſt celuy de Bize: où les edifices ſoient amples, les feneſtres larges & ouuertes de toutes parts, les planchers haut exaucez, à fin que l'air

y soit plus libre, paué d'ais ou de terre cuite, plustost que de terre cruë, ou de plastre ou de pierre de liais : Ie veux toutesfois qu'en ceste election d'air lon ait esgard à la nature des personnes : car comme les corps temperez viuent fort biẽ en air temperé & semblable à leur nature : si qu'aucuns se portent mieux en hyuer qu'ẽ esté: d'autres, en esté qu'en hyuer: aussi les corps qui ont quelque excez en leur temperament, se trouuent mieux en l'air qui leur est contraire, qu'en celuy qui leur est semblable : comme ceux qui ont la respiration contrainte, & peu libre : quels sont les asthmatiques & pulmoniques se trouuent fort mal en vn air enfermé, & enuironné de lieux haut esleuez : au contraire se portẽt fort bien en lieux ou l'air est fort libre: ainsi est-il de la bonté du teinct, qui se contregarde mieux en vn air contraire que semblable: Parquoy celles qui ont le teinct de haute couleur, doiuẽt cercher le froid: comme celles qui l'õt bazané & par trop pasle doiuent elire le chaud : en quoy neantmoins ie veux que toute mediocrité soit gardee, si que l'on n'expose son teinct au froid ny au chaud que par mesure: d'autant que le froid repousse le sang au dedans & la chaleur l'attire dehors & le dissipe

diſſipe par vne reſolution.

Semblablemét la façon de viure,principalemét touchant l'vſage du boire& manger,apporte grãde occaſiõ de bon ou mauuais teinct,parce que d'iceluy les humeurs & parties ſolides du corps qui ſont en perpetuel flueur de leur triple ſubſtance en ſont nourries,ſouſtenues, & entretenues: de la bonne ou mauuaiſe conſtitutiõ deſquelles depend le bon ou mauuais teinct. Certainement ſi nous croyons aux medecins,l'vſage mediocre & opportun du boire & manger cõfirme la chaleur interieure & forces du corps, rend les membres bien colorez , & fort adextres à toutes leurs actions : meſme engẽdre vn ſang loüable, moyennãt que les viãdes & potions ſoyẽt bõnes.Au contraire le viure intẽperant,exceſſif & abandonné indifferémment à toute ſorte de viandes & bruuages ſans aucune diſcretion de temps & meſure , excite les effects contraires : Car il hebette la chaleur vitale,engẽdre vn ſang qui eſt ſereux, fluide,labile,& inconſtant,ou qui eſt aduſte & bruſlé, ou qui eſt corrompu : Dont ſuruient vne infinité d'obſtructions aux parties nobles : vn amas d'humeurs vicieux & corrompus,& de la vn viſage decoloré , paſle & bazané : vne puanteur de

bouche semblable à vne cloaque: les dents liuides,sordides,carieuses, & tremblantes: les yeux chassieux, & caligineux : durté d'ouye,& bruits d'oreille: vn front ridé & refroncé, accompaigné de douleur perpetuelle : pesanteur d'estomach : tremblement & stupidité de membres : Vray est qu'encores que l'intemperance du boire & du manger apporte tous ces inconueniens, pour cela ie ne pourrois beaucoup priser vne trop grande abstinence principalement celle, qui est long temps continuee apres s'estre remply de beaucoup de viandes : d'autant qu'ainsi que dit Aristote en ses problemes, la plus part de ceux qui ont accoustumé de viure opulemment, s'ils changent ceste vie opulente en vne sobre, parque & estroite, ils deuiennent en fin maigre, chetifs,& extenuez : comme nous lisons estre aduenu à Denys Syracusien le Tyran, qui s'estant abstenu de boire & manger quelque temps lors qu'il fut assiegé dedans sa ville,deuint extremement maigre & quasi comme tabide, & demeura long temps en cest estat piteux, ne pouuant par aucune maniere de viure retourner à son naturel: d'autant que la coustume obseruee de lõgue main se tourne quasi en habitude natu-

naturelle, laquelle lõ ne peut delaiſſer ſans grande difficulté & dommage de la ſanté: Certainement comme la trop grande repletion n'eſt vtile à choſe quelcõque, auſſi la trop grande abſtinence eſt le plus ſouuent dommageable, principalement quãd eſt entrepriſe en temps importun outre meſure & ſans raiſon : ainſi que font plusieurs ieunes dames & damoiſelles bien nees & doüees de bon naturel, qui ayans crainte de deuenir trop pleines & graſſes, & d'auoir le corps trop gros, non ſeulemẽt s'abſtiennent de manger bonnes viandes & de bonne nourriture : mais auſſi s'amaigriſſent par grand ieuſnes & abſtinences : meſme en leur manger accouſtumé vſent de viandes de mauuaiſe nourriture: comme au lieu de chair, d'herbages, laictages, fruictages, ſalades vinaigrees : boyuent de l'eau à toutes heures en grande quantité: ſe deſieunent de pain trempé en vinaigre, ou y meſlent quelquesfois de la craye, ou geay pulueriſé : à fin que par telle maniere de viure, dure & deſechãte, elles puiſſent deuenir maigres & auoir le corps mince: En quoy elles fõt grãd tort à nature : car au lieu d'amaigrir elles deuiennent bouſies, cachectiques, & tabides : leur vaudroit beaucoup mieux,

ſuyuant le conſeil des medecins, pour s'amaigrir manger ſouuent, & peu, & de viãdes peu nourriſſantes à chacune fois : ou manger deux fois le iour ſeulement, & ſortir fameliques de la table : ou apres auoir beaucoup mangé : ou beaucoup beu, ſe retrencher de quelques repas és iours ſuyuans : ou bien accouſtumer de peu à peu, lentement, & à la longue vne nouuelle maniere de viure, plus ſobre & plus temperante, que la paſſee, que ce neantmoins ſoit plaisãte & facile à nature d'ẽtretenir, ſans aucun detriment de la ſanté & beauté, pluſtoſt que d'extenuer, amaigrir, deſecher, & decolorer le corps par vne ſi rude abſtinence: C'eſt ce que dit Plutarque, qu'il faut elire vn ſi bon regime de viure, que la couſtume le puiſſe rendre plaiſant & aggreable à nature : Donc pour viure ſainement & contregarder le bon teinct, faut garder mediocrité en sõ boire & mãger, & faire choix des viandes, à ce qu'elles ſoient nettes & de bon ſuc, & non de mauuaiſe ſubſtance, & de difficile digeſtiõ, quoy qu'elles ſoient plaiſantes à l'appetit: D'autant que de viandes vicieuſes, ne pourroit prouenir qu'vn ſuc depraué, qui pour legere occaſion ſe pourriſt dedans les venes, dont pluſieurs fiebures malignes

gnes ſont excitees: ioinct que telles viandes qui ſont de mauuaiſe ſubſtance,ne ſont iamais appetees ſinon par vn eſtomach,duquel l'orifice eſt plein de mauuaiſes humeurs:ainſi que nous voyons les goulus ſe delecter à manger viandes ſalees, fumees, eſpiſſces,endurcies& paſtiſſeries:& les ieunes filles, qui ſont tourmentees de paſles couleurs, deſirer viãdes aigrettes,auſteres, & de ſaueur aſſez mal plaiſant.

Faut auſſi ſe dõner de garde de trop dormir ou trop veiller & demener vne vie oyſiue & ſedentaire, ou de trop exercer ſon corps en quelque façon que ce ſoit.

Et d'autant qu'il ſeroit fort difficile d'euiter toutes ces occaſions exterieures. Car vueillons ou non,faut que nous inſpirions l'air,auquel nous viuons:lequel inſpiré dedans les poulmons , imprime ſes qualitez premierement au cœur, puis au ſang & aux humeurs y contenuës : Semblablement les occurrences des choſes & eſtat de nos affaires ne permettẽt pas touſiours que nous ſoyons ſans ſoucy, ſans cholere,ſans triſteſſe & crainte : que nous viuions ſobrement & vſiõs des viandes de ſi bon ſuc & priſes en temps ſi opportun , & auec telle mediocrité que ſeroit neceſſaire à faire bon ſang : que nous dormions,

veillions & exercions noſtre corps par meſure: bref que nous obſeruions exactement les regles de bien & ſagement viure : ſera expedient d'anticiper l'alteration, & corruption, qui pourroit ſuruenir à nos humeurs par nos excez, & oubliances en noſtre façon de viure, par quelque moyen qui euſt puiſſance de chaſſer l'humeur cauſe du mauuais teinct: & ſuſciter & remettre vn en ſon lieu qui le rẽd bõ, clair, ſubtil & delicat. Parainſi ſera bien faict en temps & lieu, purger le corps de quelque leger medicament, ſoit caſſe ou ſyrop violat, ou ſyrop de roſes pales, ou autre tel, qui ait la faculté d'euacuer l'humeur qui ia commence à s'alterer & prendre quelque vice au profond du corps, dont eſt la ſource de celuy qui gaſte le teinct. L'vſage frequent des clyſteres eſt icy fort recommandable, parce que non ſeulement ils tiennent le ventre laſche, purgent doucement les humeurs vicieux: mais auſſi diuertiſſent les vapeurs & fumees qui s'exhalãs en haut alterent le beau teinct de la face: Sur tout de purifier le ſang ou le rafreſchir, de deſopiller, & corriger l'intemperature du foye qui eſt l'officine du ſang auec iuleps conuenables, comme de fumeterre, de houblon, de cichoree, d'aigremoine : &
prin

principalement par le frequent vſage de quelquels mirabolās cōficts pris au matin deux ou trois fois la ſepmaine, qui ont vertu ſinguliere de procurer tous ces effects. Sera bon auſſi de tenir le corps & toutes les parties d'iceluy à l'ayſe, ſans le contraindre & oſter ſon libre mouuement & repos: Car de trop ſerrer & eſtreindre le corps: de lier les bras, iambes, ou cuiſſes, diuertiſt du viſage & faict deſcendre le ſang en bas, ainſi que nous voyons pluſieurs filles & femmes deuenir paſles, & perdre leur bon teinct qui pour auoir le corps mince & delié, ſe ceindent par trop eſtroittement: ou pour auoir la chauſſe biē tiree & la graue belle & bien vnie, vſent de iarretieres ſanglees outre meſure. Quand les humeurs preſtes à s'alterer & corrompre ſeront aucunement purgees & le ſang mondifié: au lieu d'icelles faudra ſuſciter de bon ſang par loüable nourriture: comme de quelques bouillons bien aſſaiſonnez, ou de laict ſucré pris vne bonne heure auant le paſt ordinaire, deux ou trois heures apres eſtre leué, & auoir vſé de quelque exercice mediocre, à fin d'ayder nature à pouſſer hors les excremens amaſſez durant le ſommeil, & à faire la diſtribution de l'aliment que le ſommeil aura

digeré, pluſtoſt qu'eſtant au lict & dormir la deſſus. Qui eſt vne fort mauuaiſe couſtume aux Dames de la court, qui pour auoir beau teinct, & eſtre en bon poinct, hument des bouillons, ou conſommez, ou laict d'aneſſe ou de cheure à leur reſueil du matin, puis dorment la deſſus : Telle nourriture encores que ſoit bonne & loüable de ſoy, toutesfois priſe en temps incõmode & à heure non deuë, au lieu d'engendrer bon ſang, ſe corrompt facilement: tant parce que l'eſtomach où telle viande eſt receuë n'eſt encor' deſchargé de ſes excremens & ſuperfluitez pituiteuſes, amaſſees durant le ſommeil, de la digeſtion & prouenantes des reliques des viandes: qu'auſſi l'appetit n'eſt encores aſſez exuſcité pour lors; d'autant que les vertus animales, qui excitent le ſentiment de l'indigence, cauſe mouuente de l'appetit, ſont comme hebetees, ou pour mieux dire aſſopies & quaſi enſepuelies du ſommeil precedẽt: meſme, qu'au reſueil nature ſoigneuſe de ſon Oeconomie, & gardant vne viciſſitude reiglee en toutes ſes actions, lors empeſchee pour la ſanté & conſeruation du corps à pouſſer hors les ſuperfluitez & redondances du corps, eſt deſtournee du mouuement qu'elle procure

en

n telle expulſion, qui eſt du dedans au
dehors, par la viande qui luy eſt preſentee
n ce temps importun & deſordonné : qui
a contrainct ſe retirer au dedans, pour
uire & digerer ceſte viande offerte : ains
nterpellee en meſme temps de telz
nouuemens contraires, s'aneantiſt & ne
aict aucun œuure profitable au corps.
C'eſt pourquoy les medecins ſages &
bien aduiſez diſſuadent à toutes perſon-
nes qui ſont ſaines, & qui ont employé
a meilleure part de la nuict à bien dor-
mir (qui eſt le temps que Dieu & nature
ont dedié pour le repos du corps trauail-
lé) le ſommeil du matin aſſauoir, depuis les
trois ou quatre heures d'apres la minuict,
pour l'incommodité qui en ſuruient telle
que dirons incontinent : d'autant que na-
ture lors doit eſtre empeſchee, non à re-
ceuoir, embraſſer, retenir, & cuire vne
nouuelle viande, de laquelle n'eſt enco-
res aucun beſoing : mais à diſtribuer la
nourriture prouenuë de la digeſtion de
l'aliment qui s'eſt faicte toute la nuict à
vne chacune partie : & à exuſciter les eſprits
animaux accompaignez de chaleur natu-
relle pour faire ceſte diſtribution par
toute l'habitude du corps, & pouſſer hors
du profond du corps les excremens, non
ſeule

ſeulement delaiſſez apres les trois digeſtions : comme ceux de la premiere digeſtion par les deiections : ceux de la ſeconde par les vrines : ceux de la troiſieſme par les craſſes vapeurs & inſenſibles transpirations: mais auſſi, les ſuperfluitez qui s'amaſſent en vne chacune partie apres s'eſtre nourries de l'aliment apporté, comme de l'eſtomach, par les crachemens pituiteux: des poulmons, par les expectorations : du cerueau, par le mouchement: des yeux, par les lippitudes, eaux, & ordures: des oreilles, par les forditez d'icelle. Et que le ſommeil du matin ſoit dommageable au corps, on le congnoiſt, de ce qu'au reſueil d'iceluy, l'on ſent vne ſtupidité, aſſoupiſſement & peſanteur de tout le corps: d'autant que nature par ce dormir ſe ſent chargee des ſuperfluitez, qui deburoyent eſtre pouſſees hors au matin, non retenuës au dedans par le ſommeil non accouſtumé & extraordinaire pris au matin. Faut donc conclurre, que le matin eſt pour le reſueil, non pour le dormir: pour diſtribuer les alimens des trois digeſtions par tout le corps, non pour ſi toſt manger, & du manger faire nouuelle digeſtion : pour pouſſer hors par certains interualles de temps tous les excremens amaſſez, non pour les retenir: pour

pour exciter les eſprits animaux aſſez re-
poſez par le dormir de la nuict, non pour
les aſſoupir par vn dormir nõ accouſtumé.
C'eſt pourquoy Hippocras conſeille, que
le trauail & exercice doit preceder le man-
ger : non ſeulement parce que le trauail
excite par mouuement & agitation la
chaleur naturelle (qui eſt cauſe mouuan-
te de l'appetence & vegete digeſtion) ains
la rend plus forte & plus robuſte à procu-
rer la future & prochaine digeſtion des
viandes: mais auſſi d'autant que la cha-
leur ainſi excitee & fortifiee pouſſe plus
allegrement hors les redondãces du corps,
leſquelles il attenuë, ſubtilie & rend plus
aptes & faciles à eſtre pouſſees hors, qui
autrement croupiſſantes dedans le corps
hebeteroyent la chaleur naturelle: & s'il
aduenoit qu'elles fuſſent meſlees parmy
les viandes priſes en temps importun &
l'eſtomach n'eſtant encores vuidé, ſe-
royent cauſe que les viandes ſe corrom-
proyent. Ceſt auſſi pourquoy le meſme
Hippocras conſeille aux perſonnes graſſes,
pituiteuſes, pleines d'humiditez excre-
menteuſes, & ayans la chair humide (quel
eſt le corps des femmes) la faim; en l'aph.
59. du 7. *Corporibus humidas carnes habenti-
bus fames conuenit, nam fames corpora ſiccat,*
& ſur

& ſur tout l'exercice auāt le paſt: à fin d'exciter la chaleur naturelle à l'appetit du manger, & que de nature par le mouuemēt de l'exercice les excremens ſoyent purgez & les vapeurs exhalees. Vray eſt qu'aux perſonnes maigres, extenuees, de rare texture, bilieuſes, principalement qui ont l'orifice de l'eſtomach fort ſenſible, qui mangent peu, en temps d'eſté, encores que l'exercice auant le paſt ne puiſſe eſtre ſalubre, ſelon l'aphoriſme d'Hippocras: *vbi fames, laborandum non eſt*: de crainte que le mouuement, & agitation n'apporte vne inſenſile & occulte perſpiration & diſſipation trop grande des eſpritz & humeurs plus ſubtiles de tout le corps, & de là ſoit excitee vne colliquation de la chair, & non ſeulement vne exceſſiue extenuation des parties ſolides, mais auſſi vne euacuation de tout le corps, dont ſuruient la vieilleſſe auant le temps: Si eſt-ce, que le manger du matin de quelque viande que ce ſoit, auant quelque leger exercice conuenable à la naturé, condition & habitude d'vn chacun, qui puiſſe diſſiper les excremens, exhaler toute l'habitude du corps, & exuſciter la chaleur naturelle encores moins le dormir incontinent apres le manger, ne pourroit eſtre profitable à la
ſanté

ſanté d'aucunes perſonnes: tant pour les raiſons ſuſdictes, que parce que tel manger, & tel dormir, en temps ſi importun & mal ordonné, outre qu'il eſt ſans appetence : encores oſte il tout entierement l'appetit des repas principaux, qui eſt le diſné : & faict que la viande priſe en iceux, n'eſt receuë ny embraſſee de l'eſtomach auec volupté ny ſi bien digeree:auſſi lon dict communement que les premiers morceaux nuyſent aux ſeconds. Et ne faut icy apporter pour ſauuer & excuſer ce manger deſordonné, que qui perd manger pour manger il ne perd rien. Car encores que l'occaſion de manger ſoit ſuffiſante & conuenable, lors qu'vn appetit legitime & raiſonable de manger ſe preſente: ſi eſt-ce, que de manger indifferemment à toutes heures, quoy que l'appetit y ſtimule ne pourroit eſtre proffitable à la ſanté. Car ſi nature en toutes ſes functions garde vn ordre prefix, & ſe delecte en ſes effects d'vne certaine viciſſitude de temps & heures bien reglee & confirmee par longue couſtume (ainſi que nous voyons au veiller du iour & dormir de la nuict) celuy qui veut viure ſainement, ne doit manger qu'aux heures du iour qui luy ſont accouſtumees, ains n'anticiper vn

repas

repas sur l'autre, mais se determiner certaines heures pour manger: à fin que nature puisse auoir temps suffisant, pour satisfaire à digerer les viãdes en l'estomach, & à distribuer, & dispenser l'aliment necessaire à vne chacune partie du corps, autremét l'Oeconomie de nature seroit empeschee & peruertie, si lors que la digestion des viandes se faict, ou que la distribution de l'aliment se procure encor, ou se paracheue, ou est à demy faicte, lon apportoit vne surcharge à nature de plusieurs desieunez, collations, recinez, & comessations: non point d'autre façon que si à l'eau ia bouillante vous versiez de l'eau froide, seroit esteindre sa chaleur. De tels desordres s'amassent plusieurs indigestions & cruditez au corps, & y surcroissent plusieurs pourritures, qui sont les occasions principales d'vne infinité de maladies, ainsi que le Prouerbe latin tesmoingne. ***Plures occidit gula quàm gladius:*** C'est pourquoy les medecins qui prescriuent le bon regime de vie pour viure sobrement, & long temps contregarder la bonne santé, recommandent au plus deux temps au iour pour manger, assauoir le disné & souppé, iceux distants de l'vn l'autre pour le moins de six heures: à fin de donner

lo

loiſir à nature de cuire & digerer les viandes, puis de diſtribuer l'aliment prouenant de la premiere & ſeconde digeſtion d'icelles, à vne chacune partie du corps. Donc le manger du matin ſans que l'exercice ait precedé ne pourroit eſtre ſalubre: encores moins proffitable, celuy qui ſe prend au premier reſueil du matin eſtant au lict à demy eſueillé, & dormir incontinent apres pour les raiſons ſuſdictes. Et parce ie ne puis du tout approuuer la façon que l'on obſerue à bailler laict d'aneſſe au premier reſueil du matin, pour quelque occaſion que le laict puiſſe eſtre baillé, ſoit pour contregarder, ou acquerir vn beau teinct, à quoy il a grande reputation, pour le ſang qu'il purifie, le bon ſuc qu'il engendre & la chair bonne qu'il rend beaucoup plus ſolide & de meilleure conſiſtence: ſoit pour engreſſer les perſonnes maigres: ſoit, pour reſtaurer les extenuëz, les tabides & hectiques: ſoit, pour donner ſoulagement aux difficultez d'vrine, & acres fluxions ſur les poulmons, ou ſur autres parties où ils cauſent vlceres, auſquelles affections il a des vertus ſingulieres: Ie confeſſeray bien que tel laict doit eſtre pris au matin, non pas certes pour autre conſideration, que ce laict eſt ſi

glorieux qui ne peut & ne veut estre accompagné d'aucunes viandes, ains requiert pour donner telle nourriture qu'on attend de luy, l'entiere abstinence de toutes autres viandes, iusques à ce qu'il soit exactement digeré & descendu par les selles: d'autant que si vous mettez dedans l'estomach quelque viande nouuelle auant qu'il soit digeré, non seulement vous le gasterez, mais aussi par mesme moyen corromprez tout ce que vous y aurez adiousté: Qui est l'occasion qu'il doit estre pris au matin long temps auant manger & sans meslange de viandes aucunes. Mais de le prendre auant que le corps soit deschargé de tous ses excremens, tant vniuersels que particuliers, & que quelque exercice du corps, soit par friction douce de tout le corps, soit par extension de bras, & expansion de toute la poictrine, ou autre n'ait precedé: ie n'y vois aucune raison: encores moins, de dormir incontinent apres: parce que le laict, encores qu'il soit de loüable nourriture, si est-ce qu'il est facile à se corrompre, principalement en vn estomach qui est chaud, ou froid, plus que de raison: en vn ventre aussi qui est plein d'excrement ou de vens: en vn corps, où le foye, où la ratte sont tout

farcis

farcis d'obſtructions : le cerueau debile ou dolent, ou catharreux:les reins arenuleux, ſuyuant l'aphoriſme 64. du 5. *Lac, capite dolentibus malum, &c.* Parquoy pour euiter qu'il ne ſe corrompe dans l'eſtomach: qu'il n'excite des trenchees au ventre: qu'il n'apporte occaſion de fiebure : qu'il n'enuoye des fumees au cerueau : le meilleur ſeroit le prendre au matin, venant du pis de la beſte, & apres l'auoir pris ne dormir aucunement : mais ſe leuer du lict, & eſtant leué ſe pourmener doucement & repoſer par interualles ſans dormir en façon quelconque : Telle viciſſitude de repos & de doux pourmenement ſans dormir, faict non ſeulement qu'il n'arreſte pas beaucoup dans l'eſtomach, auquel auſſi n'eſt beſoing qu'il face longue demeure de crainte qu'il ne s'y corrompe, veu que, comme dit Galé au liure ſixieſme de Plac. Hippoc.& Plat.il peut nourrir facilement, encores qu'il ne receuſt aucune alteration ou changement dedans l'eſtomach, ains ſoudain fuſt porté au foye : mais auſſi deſcend facilement par les ſelles, moyennant ſa feroſité laquelle emporte auec ſoy les ſuperfluitez qu'elle rencontre au corps. Quelles deux cõmoditez,àſçauoir de nourrir ſoudainement,& deſcendre facilement

par les ſelles, luy ſeroyent intercipees & interpellees, ſi incontinent apres l'auoir pris, on dormoit: parce que le dormir le retiendroit plus long temps dedans l'eſtomach, ains empeſcheroit ſa ſoudaine diſtribution à vne chacune partie du corps, & ſa facile deſcente par les ſelles: veu que par ſommeil, comme teſmoigne Hipp. & Galen la vertu expultrice eſt aſſopie, comme par les veilles eſt excitee. Telle eſt la couſtume des Italiens à l'vſage du laict d'aneſſe ou de cheure, que i'approuue beaucoup pour les raiſons ſuſdites: à la charge & condition toutesfois, que ceux qui vſeront de ce laict, ne ſoient ſi griefuement malades qu'ils ne puiſſent ſe leuer, aller, & cheminer: & qu'ils n'ayent l'eſtomach ſi debilité qu'il leur ſoit beſoing de dormir incontinent apres auoir auallé le laict: car en telles neceſſitez la demeure au lict, & le dormir au matin eſt fort proffitable apres le laict pris, comme aux tabides, phthiſiques, pulmoniques, cachectiques: Ie cõſeille biẽ ce neãtmoins à ceux qui vſerõt de laict, pour quelque effect que ce ſoit, que ſi toſt qu'auront auallé le laict, ſoit d'aneſſe, de cheure, ou autre tel, ſe gargarizent la bouche & gẽciues de vin blãc pur, au cas qu'ils ne ſoient ſuiects aux douleurs de

de teſte, ou pour le moins de vin bien trẽpé, au cas qu'ils ayent le cerueau debile, ou cathareux: par ce que le laict gaſte & pourrit les genciues: à laquelle pourriture & corroſion telle collution de bouche profite infiniment.

Voila le regime principal que l'on doit obſeruer à contregarder le bon teinct, voicy les remedes particuliers pour ceſt effect.

Remedes exterieurs pour contregarder le bon teinct. CHAP. VI.

ENcores que lon ſoit ſoigneux de garder le regime ſuſdit, ſi eſt-ce que le viſage eſtant la plus part du temps deſcouuert, & expoſé aux incommoditez & changemens de l'air, comme du ſerain, des vapeurs, des exhalations & autres telles qualitez, à grande peine peut-il garder long temps ſon beau teinct: ioinct qu'il n'y a femmes ny filles, quelques belles qu'elles ſoyent, que ſi elles ne s'aydent par fois, & ne ſont curieuſes de cõtregarder leur beau teint, elles ne paroiſſent aucunefois moins belles: & ne me ſemble bonne l'opinion de ceux qui diſent qu'vne dame qui a naturellement la charnure belle, n'a que faire ſe nettoyer & lauer, mais ſuis d'aduis que

les belles Dames ſe licentient quelquefois de s'accommoder de quelque eau pour ſe nettoyer le viſage, mais ſans fards, quels ſont le ſublimé & blanc d'Eſpaigne, deſquels ſe faut garder comme de la peſte, d'autant que ſi on s'y accouſtume vne fois on ſera tout eſbahy qu'õ ſe trouuera vieil, & tout ridé à trente ans, & les moindres incommoditez qu'on pourroit receuoir de l'vſage du ſublimé, tant ſoit il preparé, c'eſt que l'haleine en deuient incontinent puãte,& les dents (qui ſont des principaux ornemens de la beauté) en ſont rendues bien toſt noires,corrompues, & ſi gaſtees, que ayant ſouuent mal, lon ſera contraint les faire arracher l'vne apres l'autre:& perdant celles des coſtez, les iouës apparoiſſent toutes plates, & la perte de celle de deuant fait contrefaire la petite bouche,& la tenir cloſe de mauuaiſe grace, ſans oſer rire, ſinon mettant la main au deuant: & s'il aduient ſouuent que de telles drogues lon en perd la veuë, ou elle s'affoiblit beaucoup: il vaut mieux ſe ſeruir de decoctions, eaux diſtillees, pommades, onguent,& autres ſemblables remedes,beaucoup plus aſſeurez, & dont lon ne pourroit encourir aucune incommodité, tels que nous deſcrirons maintenant. En l'vſage

ſage deſquels ce neantmoins deſirons en general ces poincts & cautions eſtre obſeruees: qu'ils ne ſoyent appliquez que la face ne ſoit premierement eſtuuee, puis lauee auec ſauon deſtrempé en eau tiede, ou auec quelque liqueur deterſiue, à fin de la nettoyer & preparer à receuoir l'action d'iceux remedes: Telles liqueurs pourront eſtre eaux diſtillees de fleurs de lys, de mauues, de ſuzeau, de febues, de nenuphar, laict de vache diſtillé, infuſion de pain blanc, decoctions d'orge mondé, de balles d'orge ou d'auoine, ou de ſon maigre, & autres ſemblables que nous propoſerons en ſon lieu chacun à part. Le viſage eſtant eſſuyé, on appliquera les remedes ſuſdits, leſquels on y laiſſera toute la nuict, & le lédemain on lauera auec eau de ſon ou de violette. Voicy vn exemplaire des remedes qui ont faculté de contregarder le bon teinct.

Prenez vn pot de terre vernicé, qui puiſſe tenir quatre pintes, empliſſez-le à moitié de racines de guimauues, ou des mauues blanches, bien lauees, nettoyees, & hachees par petites roüelles: adiouſtez y vne pinte de vin blanc, & vne douzaine de coquilles d'œufs biẽ lauees, nettoyees, & cõquaſſees, puis y verſez eau de riuiere, ou de

cisterne, en telle quantité que tout le pot soit plein : faites tout cela bouillir ensemble iusques à la consomption de la tierce partie de la liqueur, adioustant sur la fin de ladite ebullition, vne mie d'vn petit pain blanc, & aussi gros qu'vne febue de verdegris entier, & non pulverisé, enfermé dans vn nouet. Coulez ladite decoction dedans vn bassin, & elle estant coulee à demy tiede dedans le bassin, mettez y vne once de sucre subtilement pulverisé : moüillez vn petit linge fort delié en ceste eau, & en lauez soir & matin vostre visage sans l'essuyer.

2 Autre. Prenez deux pigeons blancs, deplumez les, & les vuidez de toutes les entrailles : ostez leurs le bout des pieds & aisles, & testes, & les hachez par petites pieces : mettez ces pieces dans vn alambic de verre, par dessus vn lict de deux poignees des feuilles de fraxinelle, ou au lieu d'icelles des feuilles de plantain fresches, arrangees au fond d'iceluy alambic : puis adioustez trois onces d'huyle d'amandes douces tiree sans feu: quatre onces de beurre bien frais: quatre pintes de laict de cheure: la mie d'vn pain blanc, deux drachmes de borax, & autant de succre candy, d'alun bruslé & de camphre tous trois pulverisez: vingt

vingtcinq blancs d'œufs, deux grãdes poignees de grains de verius. Laiſſez le tout infuſer & tremper enſemble l'eſpace de dix ou douze heures dans ledit alambic ſoigneuſement eſtouppé, puis le faites diſtiller au bain de marie, ou pluſtoſt ſur les cendres, longuement, lentement, & à petit feu. Mettez ceſte eau diſtillee en phioles de verre repoſer dans vne caue freſche l'eſpace de douze ou quinze iours: coulez la par apres par vn linge bien blanc & delié. De ceſte eau lauez la face ſoir & matin auec vn linge y trempé. C'eſt l'eau de pigeon tant priſee, de laquelle les dames de la Cour ſe ſeruent pour contregarder leur beau teinct.

3 Autre. Prenez formage fait de laict de cheure vne liure, ſix œufs entiers troüez par le bout plus menu, quatre citrons tranchez par roüelles, vn chappon gras deplumé, vuidé de ſes entrailles, & haché par menues pieces, once & demie de fin borax, vne once de camphre, deux onces de ceruſe de Veniſe: meſlez le tout enſemble, & laiſſez tremper en eau de nenuphar & de lys, de chacune vne liure l'eſpace de douze heures. Apres ceſte infuſion diſtille le tout dans alambic de verre au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes à petit feu: au

bec exterieur de l'alambic par lequel l'eau degoutera, pendez vn petit noüet plein de six grains de musc fin. Versez ceste eau dans phiole de verre que mettrez au serain, ou dans la caue. Vsez en comme de la susdite.

4 Autre. Prenez mye de pain d'orge qui soit entre blanc & noir vne liure, deux liures de laict de cheure, demy liure de vin blanc, deux onces de chacune des quatre semences froides grandes conquassees, encens mastic, & myrrhe, de chacun vne once, deux liures de febues recentes & fraisches, ou trois petites poignees de fleurs de febues, ou bien febues seiches, & pois ciches rouges de chacun deux liures, demy liure de ris, fleurs de nenuphar, de violettes, & de roses blanches, de chacun deux petites poignees, dix blancs & moyeux d'œufs. Soit le tout distillé au bain de marie, ou sur les cendres chaudes. Si vous adioustez de la Terebenthine à toutes ces matieres auant que les distiller, l'eau distillee en sera de plus grande efficace.

5 Autre. Prenez orenges & limons trãchez par petites pieces quatre de chacun, sucre blanc, & alun de roches de chacun vne once. Faites les trẽper & infuser quelque temps en deux liures de laict de vache,

puis diſtillez au bain de marie, ou ſur les cendres à petit feu. Mettez tremper dedãs ceſte eau quelques linges deliez pour les eſtendre ſur la face au ſoir allant au lict.

6 Autre. Prenez laict de cheure deux liures, ou au lieu de ce laict, bouillon de poullet, ou de chappon, ou de poulle deux liures, ius de citron vne liure, vinaigre blanc demy liure, fleurs de febues, de nenuphar, & de lys, de chacun trois poignees, huict blãcs d'œufs, deux dracmes de camphre. Diſtillez le tout par alambic au bain de marie, ou ſur les cendres à petit feu, pour en vſer ainſi que deſſus.

7 Autre. Prenez febues blanches mondees de leurs eſcorces vne liure, faites les tremper l'eſpace de neuf iours en vin blanc: leſquels expirez, piſtez les, & les remettez dedans le vin blanc où elles auront trempé, y adiouſtant farine de ris demy liure, laict de cheure deux liures, vne douzaine de blancs d'œufs. Faites le tout diſtiller au bain de marie, ou ſur les cendres à petit feu.

8 Autre. Prenez orge à demy meur deux liures, laict de cheure trois liures, vne douzaine de blancs d'œufs. Faites diſtiller au bain de marie, ou ſur les cẽdres à petit feu.

9 Autre. Prenez deux liures de mye de

pain blanc,fleurs de febues vne liure,fleurs de roſes, de nenufar, & de lys de chacun quatre liures, laict de cheure ſix liures, fleurs de ſuzeau vne liure : huict blancs d'œufs, vne liure de fort bon vinaigre. Diſtillez au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes à petit feu.

10 Autre. Prenez du ſon criblé du meilleur fourment que pourrez trouuer deux liures, fort vinaigre tant que beſoin ſera, huict blancs d'œufs : Meſlez, & faites vne paſte que ferez diſtiller au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes à petit feu.

11 Autre. Prenez laict de vache du mois de May quatre liures,trois orenges,& cinq limons trenchez par pieces,fleurs de troeſne deux poignees, ſemence d'eſpurge mõdee de ſon eſcorce quatre onces, pinons, amandes douces & ameres,febues mõdees & piſtees,de chacun deux onces,racines de lys blancs,de flambes, & de grande ſerpentaire, de chacun trois onces, fueilles de plantain trois poignees:Meſlez,& diſtillez au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes à petit feu.

13 Autre. Prenez laict de cheure trois liures,la mie de deux pains blancs, faites le tout tremper enſemble l'eſpace de ſix heures, puis adiouſtez douze citrons deueſtus

de

de leur eſcorce, douze blãcs d'œufs, chaux, coquilles d'œufs, porcellaines de chacun demy once : camphre, alun, coral rouge de chacũ deux drachmes : borax vne once, ceruſe trois onces : Meſlez, & diſtillez ſur les cendres.

14 Autre. Prenez laict de vache du mois de May, des autres mois il ne vaudroit riẽ, deux liures, trois orenges, & cinq citrons trenchez par pieces, alun, & ſucre de chacun vne once, faites tout cela tremper enſemble dedans ce laict, puis diſtillez dans alambic de verre au bain de marie.

15 Autre. Prenez ius de cannes verdes, de gentiane, de verius, de citrons de chacun trois onces, eau de fleurs de febues deux liures, laict d'aneſſe vne liure, huict blancs d'œufs, coral blanc pulueriſé deux onces, porcellaine diſſoluë en ius de limons vne once, borax demy once, camphre drachme & demie, mie de pain blanc demy liure, faites infuſer enſemble, puis diſtillez au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes.

16 Autre. Prenez tartre bruſlé demy liure, faites le ſecher, puis piller menu ainſi que lon fait le ſel, mettez le dedans des blancs d'œufs cuits durs au lieu de leurs iaunes, & laiſſez leſdits œufs en la caue, ou

quelque

quelque autre lieu humide, il se fondra & conuertira en huyle, qui est singuliere pour frotter le visage, & entretenir son beau teinct.

17 Autre. Prenez huyle de tartre trois onces, mucilages de la semence de Physilium, extraite en eau de lys vne once, ceruse dissoulte en huyle rosat once & demye, borax, sel de gemme de chacun vne dracme, soit fait liniment.

18 Autre. Prenez vnguent citrin trois onces, sperme de baleine once & demye, sel de ceruse demy once, huyle d'œuf autant, malaxez le tout ensemble, faites liniment. Pour faire le sel de ceruse, puluerisez subtilement la ceruse, & la mettez auec vinaigre distillé, (tellement que pour once y soit mis quatre onces de vinaigre) laissant le tout infuser l'espace de quatre ou cinq iours, puis distillez-la par le feutre: laquelle distillation sera mise sur le feu en vn vaisseau de terre plombé, & tarie iusques à ce qu'elle se rende en sel, comme quand on fait des cauteres.

19 La moëlle d'os de mouton est aussi singuliere pour contregarder le beau teint pour en vser en liniment. La façon de l'extraire, est de prendre les os durant la pleine

pleine lune, les faire cuire ſi long temps, que la chair & peau s'en ſepare. Puis les cõquaſſer & les faire longuement cuire dans de l'eau: leſquels eſtans bien bouillis, ſera le tout tiré du feu & refroidy: & au deſſus de la decoction amaſſerez la graiſſe qui nage: & d'icelle vous en frotterez le viſage au ſoir: & le lendemain la lauerez auec eau de fleurs de febues ou de lys, ou de celle qu'auons deſcript la ſeconde en ce chapitre ou de celle qui s'enſuyt.

Prenez vn chappon & vn formage faict de laict de cheure: quatre citrons trẽchez en pieces: la glaire de ſix œufs, ceruſe lauee en eau roſe deux onces: borax once & demie: camphre deux dracmes: deux liures d'eau de fleurs de febues. Faictes le tout infuſer l'eſpace de vingt quatre heures, puis diſtillez en alambic de voirre ou ſur les cendres chaudes.

20 Autre. Prenez eau de vie deux onces, eau de fleurs de febues & de roſes de chacune quatre onces, eau de nenuphar ſix onces, meſlez tout enſemble, & y adiouſtez gomme de dragacanth bien blãc vne dracme, mettez au ſoleil le tout par ſix iours, puis le coulez par vn linge blanc & net, & remettez dedans vne fiole, & en lauez la face au matin & au ſoir ſans eſſuyer.

21 Autre. Prenez trente œufs bien frais, faites les tremper en vinaigre tresfort l'espace de trois iours & trois nuicts, puis percez lesdits œufs par l'vn des bouts auec vn poinçon ou cousteau pointu, amassez toute l'eau qui en decoulera & la mettez dedans l'alambic pour la distiller.

22 La fiente de pigeon dissoute en eau rose musquee, ou eau camphoree est fort propre pour en faire liniment au soir sur le visage : puis le lauer d'eau de nenuphar le lendemain matin.

23 L'huyle de myrrhe est singuliere à contregarder le teinct, si on en frotte le visage au soir allant au lict: mais auant que l'en frotter faut lauer le visage premierement auec mie de pain trempee en eau de semole ou de fleurs de febues. La façon de faire ceste huyle de myrrhe est telle : faictes cuire plusieurs œufs frais durs, couppez-les par la moitié : ostez en le iaune & au lieu d'iceluy remplissez le de myrrhe puluerisee : accommodez les deux moitiez ensemble & les mettez dedans vn plat en la cuue ou en quelque lieu humide : la myrrhe par ce moyen se dissoudra en eau, qui est l'huyle de myrrhe dont est mention.

24. Autre. Prenez fleurs de febues de nenu

nenuphar, de ſuzeau, de geneſt de lys de chacun vne liure: mie de pain blanc, farine d'orge, poudres des racines d'ireos & de cõcombre ſauuage de chacun ſix onces: miel blanc vne liure: vin blanc & eau de fontaine de chacun trois liures: ſemẽce de courges mõdee trois onces: encens & myrrhe de chacun vne once: laiſſez le tout trẽper enſemble l'eſpace de dix heures: puis diſtillez au bain de marie ou ſur les cendres chaudes.

25. Autre. Prenez vne once de la racine de dragoutee autrement dicte ſerpentaire maieur, d'aron autrement nommee ſerpentaire mineur, de coleuree, de chacune vne once: demie liure d'amandes douces pelees: demie once de farine de febues: camphre, ſel gemme, ſel ammoniac, en cẽs, borax, alun de roche tous puluериſez de chacun deux dracmes: Incorporez le tout enſemble auec blancs d'œufs, & en formez des paſtils: leſquels diſſoudrez en eau froide: dont lauerez la face au ſoir allãt au lict, ſans l'eſſuyer, & le lendemain au matin l'eſſuyrez auec vn linge mouillé en eau de nenuphar ou de ſemole, ou de fleurs de febues, ou de lis.

26. Autre. Prenez egale partie d'huyle d'amãdes ameres, de beurre frais, de creſ-

pine de cheureau & de graisse d'aigneau: lauez le tout plusieurs fois en eau rose par l'espace de douze ou quinze iours: puis adioustez suffisante quantité de cire pour en faire onguēt ou liniment, frottez en le visage apres l'auoir laué premierement auec vn linge de lin subtil trempé en eau de couleuree ou de semole.

27. Autre. Prenez limaçons rouges ou d'autre couleur quātité suffisante: tirez les hors de leur coquille: lauez les fort biē en eau salee si long temps qu'ils perdent leurs mucositez: puis pistez les: faictes en vn lict dedans vn alambic, & par dessus faictes vn autre lict de sel gemme, d'alun d'encés, de borax, & de camphre, puluerisez de chacun deux dracmes: puis versez telle quantité de iust de limon qu'il surpasse de deux doigts, & les laissez quatre ou cinq heures macerer ensemble. Faictes le tout distiller au bain de marie.

28. Autre. Prenez trente limaçons ainsi preparez que cy deuant: laict de cheure: deux liures sein de porceau ou de cheureau trois onces: vne dracme de camphre puluerisé à part. Pistez le tout ensemble & distillez par alambic de voirre.

29. Autre. Faictes cuire en eau oignons de lis blancs: pistez les auec vn peu de sucre fin

fin & de blãcs d'œufs, dont ferez le ſoir vn linimẽt au viſage, qu'y laiſſerez ſecher toute nuict, puis au lẽdemain matin la lauerez auec vn linge trempé en eau de ſemole, ou de coleuree, ou de fleurs de febues.

30. Autre. Prenez demie dracme de Tithie : faictes la tremper en deux onces de vinaigre diſtillé: Puis prenez vn once de ſel commun que ferez tremper en eau de ciſterne : coulez & diſtillez l'vne & l'autre à part par le feutre: prenez egale partie des deux pour vous en lauer le viſage.

31. Autre. Faictes tremper la mye d'vn pain blanc en vin de maluoiſie : puis ayez pluſieurs noyaux de peſches depelez en eau freſche, piſtez les auec ceſte mye de pain, & diſtillez, au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes.

32. Autre. Prenez vne liure de chacun des fleurs de febues, de ſuzeau, de geneſt, de roſes : ſix onces d'eau de vie ſix fois diſtillee: faictes diſtiller au bain de marie.

33. Autre. Prenez vne lame de fer toute neufue & qui n'ait eſté encores miſe en beſoingne: faictes la rougir dedans le feu, iectez deſſus vin blanc duquel receurez la fumee au viſage : eſchauffez la encores vne fois comme au parauant & eſpandez deſſus de la myrrhe ſubtilement pul-

merisee: Ce faict enueloppez soudainemēt tout le visage de quelque linge delié à fin que la fumee ne se perde & que la recepuiez tout le temps qu'elle fumera: Dormez la dessus & frottez vostre visaige de ce linge. Continuez cela enuiron quinze iours, rien ne trouuerez plus singulier pour contregarder le teinct du visage.

34. Autre. Prenez fueilles de marrochoin vne poingnee : alun succharim puluerisé deux onces : mastich pulueriſé vne once: cloux de girofle bastu demie once : musch trois grains: Iust de citrons & d'orenges de chacun six onces : vinaigre blanc deux liures: eaue rose vn liure: miel demie liure: faictes le tout distiller au bain de marie, ou plustost sur les cendres chaudes.

35. Autre. Prenez deux onces de tartre blanc cuict soubs les cendres chaudes entre des estouppes humides : destrempez les auec blancs d'œufs : demy once de mastich, & deux dragmes de camphre: meslez le tout ensemble & distillez sur les cendre chaudes.

36. Autre. Ayez eau de vie deux onces: eaux de fleurs de febues & de roses de chacune quatre onces: eau de nenuphar de lys blanc & de suzeau de chacune deux onces, meslez les ensemble, & y adioustez tartre blanc

blanc cuict ſoubs les cendres entre eſtoup-pes humides, gomme de dragagant, & cam-phre tous trois ſubtilement pulueriſez & enfermez dās vn nouët de chacũ vne drac-me: expoſez la phiole où tout cela ſera a vn ſoleil ardent l'eſpace de quinze iours: puis coulez ceſte eau par vn linge biẽ net: & la gardez pour vous en lauer la face ſoir & matin ſans l'eſſuyer.

37. Autre. Prenez tartre blanc pulueriſé once & demie: ſel nitré pulueriſé vne once: ſix onces d'eau d'œufs frais extraicte auec l'eſponge, meſlez le tout enſemble, & met-tez en vne phiole de voire à bouillir de-dans vne chaudiere pleine d'eau bouil-lante : faicte la ſi long temps bouillir iuſques à la tierce partie, gardez ceſte eau pour vous en lauer la face ſoir & matin ſans l'eſſuyer.

38. Autre. Prenez ſuffiſante quantité de limaçons bien lauez en pluſieurs eaux ſa-lees iuſques à tāt que leur viſcoſité en ſoit purgee : raues ratiſſees & trenchees par roüelles: ſel gemme pulueriſé , iuſt de ci-trons. Mettez tout cela dedās vne phiole expoſee long temps à vn ſoleil ardent iuſ-ques à tant qu'il acquiere vne conſiſtence d'huyle ou d'onguent, lauez en voſtre face au ſoir & le lendemain matin : eſſuyez la

auec eau de fleurs de febues.

39. Autre, faictes, poudre de la racine de serpentaria maior desechee au soleil : destrempez ceste poudre, auec eau rose, & la laissez secher au soleil, puis auec ceruse, eau de roses & ius de limons, faictes mixtion, de laquelle oindrez la face.

40. Autre. Ayez glaire de six œufs frais: vne liure de maluoisie fort bonne : vn ieune pigeon plumé, vuidé de ses entrailles, le col, teste & ailes ostees : vn formage frais de presure non ecresmé : huict pommes d'orenges trẽchees par rouëlles : trois onces d'huyle de tartre: vne õce de ceruse puluerisee. Distillez tout cela au bain de marie, de ceste eau soit lauee la face sans l'essuyer.

41. Autre. Prenez graisse de chappõ deux onces: la moëlle de quarãte pieds de moutõs, pris en pleine lune & cuits de la façon qu'auõs dit cy deuãt à la 19. recepte : faites le tout trẽper en eau rose la renouueãt tãt de fois qu'il deuienne blanc cõme neige: puis fõdre sur le feu auec deux onces de cire blanche, y meslant vn peu d'eau de lis: quãd le tout sera fõdu & incorporé ensemble, battez-le en eau de lis si lõg tẽps qu'il blanchisse, puis le laissez refroidir : Si cognoissez q̃ ceste põmade soit trop dure, adioustez

iouſtez y plus largement de graiſſe & de moëlle.Seruez vous en ſoir & matin.

42. Autre.Lauez la face auec eau ou aura trempé ſauō muſcat,au ſoir: ou auec iuſt d'amandes, ou laict de cheure,ou de brebis ou pour le mieux,trempez vn linge dedans ces liqueurs,lequel appliquerez toute nuit ſur le viſage, & le lendemain matin le lauerez auec decoction coulee de bale d'auoine,ou de ſon de fourmēt,ou de mye de pain blanc:ou de farine de febues, ou d'orobe,ou de ris,ou de ciches.

43.Autre.Prenez poudre ſubtile de cocques d'œufs frais,graine mōdee de melōs: incorporez le tout auec graiſſe de canars: Faictes liniment.

44.Autre.Prenez iaunes & blācs d'œufs douze:vne once de canelle: laict d'aneſſe deux liures:diſtillez au bain de marie.

45.Autre.Prenez douze coquilles dœufs frais pillees menu : ſel blanc commun bien broyé deux dracmes : eau qui diſtille de la vigne quād eſt taillee vne liure: eau de fontaines deux liures. Soient meſlees enſemble & bouillies en vn pot neuf plombé:puis l'eau coulee,pour en lauer la face.

46.Autre.Prenez vne dragme de la poudre de dragacanth fort blanche: poudre

de cerufe venetienne fort blanche & bien lauee en eau rofe,amydon fort blanc, de chacun deux dracmes:Faictes le tout infuser en cinq onces de iuft de citrons : puis l'incorporez enforme de liniment, y adioustant vn peu de laict d'aneffe auec quelques grains de mufch.Frottez en le vifage au foir.

47.Autre. Prenez cerufe de Venife tresbläche quatre onces:huyle violat bien lauee en eau de fleurs de lys blanc once & demie : graiffe de reins d'vn ieune cheureau: poudre d'amydon & fleurs de froment paffee delicatement, de chacun vne once : incorporez tout cela enfemble en forme de Ceroine,& l'appliquez fur la face,comme fi c'eftoit vn faux vifage.Tenez le toute la nuict.

48. Autre.Prenez cire blanche deux onces:huyle d'amandes douces quatre onces: graiffe recente des reins de cheureau deux onces:poudre de cerufe venetienne lauée en eau rofe,ou blanc d'amydon autät qu'il en faut pour les incorporer en maniere d'onguent de moyenne façon:duquel oindrez la face au foir:& le lendemain matin la lauerez auec decoction coulee de fon de froment,ou de farine de febues : puis l'effuierez d'vn linge blanc & delié.

49. Autre. Faictes ſecher les tuberoſitez de la racine de petite ſerpentaire autremẽt nommee Aron: puis la pulueriſez ſubtilement, & la mettez tremper en eau roſe au ſoleil, ſi long temps que toute l'eau ſoit beuë & conſommee: puis l'arrouſez ainſi derechef cinq ou ſix fois, & laiſſez conſommer l'eau où ſera arrouſee: deſtrempez ceſte poudre ainſi preparee auec eau roſe ou laict de brebis: dont frotterez le viſage au ſoir, & le lauerez au matin auec eau de ſon: lon appelle ceſte poudre *Gerſa vel ceruſa ſerpentaria.*

50. Ou bien, piſtez la racine d'Arõ toute recente: tirez en le iuſt, laiſſez le ſeicher à vn grand ſoleil, eſtant ſec il ſera ſemblable à la ceruſe que lon appelle cõmunémẽt Gerſa: diſſoudez le en eau de lix blancs ou de fleurs de febues.

51. Autre. L'huyle ou liqueur viſqueux qui ſe trouue aux petites follicules ou veſſies d'orme, meſlee auec laict d'aneſſe, ou toute ſeule: eſt ſinguliere pour tenir la face luyſante & polie, s'en lauer au ſoir, & le matin d'eau clere.

52. Autre. Percez le tronc d'vn Bolleau auec vn foret: il en decoulera grande quãtité d'eau, laquelle eſt admirable pour lauer face & pour l'entretenir en ſa beauté.

53. Autre. Prenez borax dont se seruent les orfebures vne once: cãphre deux dracmes: puluerisez les à part, & les incorporez auec miel blanc. Frottez en le visage.

54. Autre. Prenez des limaçons qui sont sans coquilles, plustost rouges que d'autre couleur: lauez les soigneusement en plusieurs eaux, puis les distillez au bain de marie. L'eau en est singuliere pour polir le teinct. Si vous y adioustez auant que les distiller racines du seau de Salomon, de campane, de gentiane, de raues: l'eau distillee en sera plus excellente pour cest effect.

55. Autre. Prenez les fleurs de l'herbe dite *primula veris*, autrement herbe de paralysie deux liures: racines du seau de Salomõ bien nettoyees & tranchees par roüelles demy liure: faictes le tout tremper en vin blanc: puis distillez au bain de marie. Lauez la face de ceste eau au matin sans l'essuyer.

56. Autre. Prenez melõs, ostez leur l'escorce, trenchez leur moëlle par roüelles: racines d'Aron & de coleuree le quart des melons. Faictes le tout tremper en iust de limon & laict de cheure telle quantité qu'estans mis dans l'alãbic lesdits iust & laict de cheure surpassent les matieres

tieres de trois doigts. Diſtillez au bain de marie.

57. Autre. Prenez farine de phaſeoles & mye de pain de froment tres-blancs, de chacun vne liure : vne courge longue tendre encores verdoyante, tréchee par roüelles. Faictes tout cela tremper enſemble en laict de cheure ſuffiſante quantité vne nuict entiere : puis adiouſtez graines de melons cinq onces : noyaux de pinons deliurez de leur coquille demy liure. Piſtez chacun à part dedans vn mortier de marbre : en fin adiouſtez y vn petit pigeon domeſticque trenché par morceaux auec ſes plumes, ſes entrailles iettees hors : Meſlez le tout enſemble & diſtillez au bain de marie. L'eau qui en diſtillera eſt ſinguliere pour lauer le viſage à luy donner vne couleur luyſante & le polir.

58. Autre. Prenez vne courge qui ſoit mediocre & freſche : ſucre fin, borax des orfeures & ſauon noir : taillez par pieces ladite courge & mettez la diſtiller auec les autres dans alambic de voire au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes.

59. Autre. Prenez vitriol, alun de roche, ſalnitre, ſalgemme, alun ſaccharin, alũ ſcaiole, borax fin de chacun deux dracmes : triturez & pulueriſez tout cela & l'incor-

porez auec beurre frais & eau rose : mettez le dedãs vn vaisseau de voirre, qu'exposerez au soleil l'espace de vingt iours, & sur les cendres chaudes vne nuit entiere. Puis distillez par le feutre: Garderez l'eau qui en degouttera dans vn vaisseau de voirre bien estouppé, pour en lauer le visage.

60. Autre. Prenez limaçons sans coquille quantité suffisante : mettez les en laict de cheure ou de brebis l'espace de huict iours: changez le laict tous les iours : les huict iours expirez, mettez les dedans vn autre vaisseau & les couurez de sucre fin pulueris é trois iours entiers : puis ces trois iours passez, mettez les auec le laict & le sucre dedans l'alambic de voirre pour les distiller au bain de marie. L'eau en sera admirable pour lauer le visage soir & matin.

61. Autre. Prenez gomme de dragacanth telle quantité que voudrez : faictes la tremper pour l'amollir vne nuict entiere en eau tiede : coulez la par le feutre, ou par piece de drap : laissez la bien clarifier, & la gardez dedans vne phiole de voirre bien estouppee. Quand en voudrez vser lauez premierement le visage auec eau de cisterne, essuyez le, puis lauez le de ceste eau sans l'essuyer par apres.

72. Autre. Prenez au mois de Mars eau decou

decoulante de cep de vigne blanche taillé ou couppé vne liure: mye de pain fort blãc trois onces: distillez dans alambic de voirre au bain de marie. Reseruez l'eau en vne phiole de voirre pour le visage: lequel lauerez premierement auec eau clere, & l'essuyrez incontinent, puis le lauerez de ceste eau distillee sans l'essuyer.

63. Autre. Prenez eaux de racines de lys, de fleurs de mauues, de veriust, de racines de cabaret de chacune demie liure: dix blancs d'œufs frais: faictes y tremper vn formage frais de laict de cheure ou de brebis: poudres des aluns saccharins, de roche & de plume, de chacun demie once: poudre de blatta bizantia, deux dracmes: vn peu de champhre. Faictes le tout distiller par alambic de voirre au bain de marie, ou sur les cendres chaudes. L'eau distillee est fort singuliere pour les effects susdits.

64. Autre. Prenez fleurs de febues, de suzeau, & iosmin, de troesne, campanelle, de genest, de lys blancs, de chacun vne poignee: vn pigeon blanc entier sauf les entrailles: vn limon taillé en deux parties egales: vn peu de sel commun: Faictes le tout distiller au bain de marie.

65. Au

65. Autre. Prenez douze limons bien meurs & bien frais : autant d'œuf frais de poulles : terebenthine lauee plusieurs fois en eau fresche demy liure : disposez toutes choses tellement dans l'alambic, que la terebenthine soit au fond d'iceluy, puis les limons tranchez par pieces, les derniers les œufs frais non entiers, mais seulement les blancs d'iceux que lon aura faict cuire durs. Distillez au bain de marie. L'eau qui en sera distillee est admirable pour blanchir & polir le teinct : si on laue le visage premierement d'eau de cisterne, puis de ceste eau sans l'essuyer.

66. Autre. Prenez farines de ciches, de febues & d'orge mondé, gomme de dragacanth, de chacun vne once, graine de raues, demye once : Puluerisez le tout subtilement, & destrempez en laict de cheure : coulez l'eau & en vsez au soir allant dormir, & le lendemain matin essuyez vostre visage auec eau de semole.

67. Autre. Prenez six onces de fort vinaigre : le blanc de deux œufs frais : mettez les dedans vn vaisseau de terre neufue vitré : faictes y vn couuercle de plomb si iuste qu'ils ne puissent prendre l'air : mettez ce vaisseau sous terre l'espace de quinze iours : puis le tirerez : vous trouuerez le

plomb

plomb entré & fondu dedans le vaiſſeau, qui aura rendu vne liqueur blanche comme neige: de laquelle oindrez le viſage.

68. Autre. Prenez vn citron, oſtez luy le cœur & l'empliſſez d'vne dracme de borax des orfeures: puis l'eſtouppez & l'enuelouppez de quelque drappeau de lin: mettez le ſouz les cendres chaudes enuiron demy quart d'heure: Piſtez le, & en tirez le ius qui ſera ſingulier pour lauer la face, ſans l'eſſuyer.

69. Autre. Prenez beurre frais, terebenthine, eau de lys blancs, de veriuſt, de fleurs de ſuzeau, de fleurs de febues, de limaçons, de fleurs de mauues & miel roſat, de chacũ ſix onces: la glaire de quinze œufs: laict d'aneſſe deux liures: ſucre fin, tartre, alun de roche, alun ſaccharin, de chacun deux onces: camphre demy once: lard ſans ſel fort beau & blanc demy liure. Mettez le tout enſemble dans vn vaiſſeau ſur le feu pour le faire bouillir. Coulez le & diſtillez par alambic ſur le ſable ou au bain de marie. Expoſez l'eau qui en ſera diſtillee dans vne bouteille au ſoleil l'eſpace de douze ou quinze iours.

70. Autre. Prenez eau de vie faicte de bon vin blanc bien meur trois fois diſtillee par alambic de voirre au bain de marie dix

liures:

liure : mettez y tremper encens, maſtich, myrrhe, benioin, gomme arabique : pulueriſez chacun à part deux onces de chacun: noix muſcade, cloux de girofle, pinons, amandes douces pareillement, chacun piſté à part trois onces de chacun : puis meſlez le tout enſemble & diſtillez au bain de marie. Gardez l'eau diſtillee ſoigneuſement dedans vn vaiſſeau de voirre : laiſſez la repoſer quelque temps à fin quelle ſe clarifie. Auant qu'vſiez de ceſte eau, lauez premierement voſtre viſage d'vne lixiue faicte de boys de ſarment coulee par pluſieurs fois & ſoigneuſement clarifiee, ſans l'eſſuyer : puis le lendemain matin baſſinerez voſtre face de ceſte eau auec vn linge qui en ſera mouillé, ſans l'eſſuyer.

71. Autre. Prenez eau de vie dix liures: mie de pain blanc vne liure : gomme de prunier ſix onces : litharge d'argent quatre onces : amandes douces huict onces: piſtez toutes ces choſes & le mettez en ceſte eau de vie pour y eſtre macerees l'eſpace de huict ou dix iours continus, puis diſtillez au bain de marie. De ceſte eau lauez la face ſans l'eſſuyer.

72. Autre. Prenez fleurs d'amandes douces ou ameres, fleurs de l'herbe nõmee

pri

primula veris de chacun ſix liures: fleurs de ioſmim deux liures: arrouſez de l'eau de vie, puis les diſtillez par alambic au bain de marie: mettez en l'eau qui ſera diſtillee vne demie dracme de camphre pour liure, & demie once de fin borax: puis l'expoſez au ſoleil l'eſpace de quarante iours, à fin qu'elle ſe purifie fort bien, lauez en la face tous les ſoirs & matins ſans l'eſſuyer.

73. Autre. Prenez amandes douces depelees quatre liures: piſtez les & les mettez tremper en eaux de vie & de roſes de chacune vne once: incorporez le tout fort bien enſemble: fricaſſez les dedans vne poële: & quand ſeront eſchauffees que commenceront à fumer: enfermez les dedans vn ſachet, & les eſpraindrez ſoubs la preſſe: il en ſortira vn huyle fort clere & belle: laquelle verſerez dedans vne iatte pleine d'eau de pluye: en laquelle la battrez ſi fort & ſi long temps, qu'elle puiſſe deuenir blanche. Ceſte huyle eſt ſinguliere pour entretenir la face en ſa beauté.

74. Autre. Prenez eau diſtillee de Terebenthine deux liures: demie once de maſtich: encens blanc, trois onces: demie once de dragaganth. Pulueriſez toutes ces gommes, & les diſtilles auec l'eau ſuſdicte de Terebenthine.

75. Autre. Prenez racines de ſerpentai-
re,ſeichez la au four:faictes en poudre: in-
corporez la auec laict d'aneſſe en conſi-
ſtence de bouillie : ſeichez la encores de
nouueau au four: puis l'incorporez auec
eau roſe,& la deſeichez par cinq ou ſix fois
dedans ladite eau, puis reduiſez la en pou-
dre.Quand en voudrez vſer,prenez vn peu
de ceſte poudre,meſlez la auec miel en for-
me d'vnguent, frottez en le viſage au ſoir
& le matin, puis lauez le d'eau de ſemole
le lendemain matin.

76. Autre.Prenez laict de cheure & vin
de maluoiſie de chacun vne liure : la mye
de deux pains,douze glaire d'œufs,myrrhe
cafre & encens blanc de chacun vne once,
ſemence de courge vne liure : Terebenthi-
ne demy liure, mettezle tout infuſer en-
ſemble & diſtillez au bain de marie.

77. Autre.Prenez creſpine de cheureau
quatre onces, põmes de court-pendu & ra-
cines de flambes bien lauees & nettoyees
de leur eſcorce de chacũ trois onces, deux
limons entiers auec leur eſcorce, hachez
menu la creſpine, & trenchez par roüel-
les les racines, & les pommes de court-pẽ-
du, y adiouſtant moelle des pieds de mou-
ton quatre onces, faictes le tout bouillir
enſem

enſemble auec ſuffiſante quãtité d'eau roſes dedans vn vaiſſeau plombé ou d'argent bien couuert à vn feu doux, à fin qu'il ne bruſle tant & iuſquesà ce que les citrons & tout le reſte ſoyent conſumez & reduicts en vne meſme ſubſtance, lors oſtez les de deſſus le feu, coulez-les par vn linge fort net. Ce qui en ſortira de ſubtil ſoit piſté, & agité ſoigneuſement auec vne tierce partie de ius d'amande douces extraict recentement ſans feu: puis quand le tout ſera coagulé & incorporé enſemble, ſoit laué en egale quantité d'eau roſe, de fleurs de febues, de fleurs de lys & de nenuphar, le piſtant diligemment: puis ſoit enfermé dedans vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé: Sera vne pommade ſinguliere pour frotter le viſage au ſoir & l'eſſuyer le lendemain matin auec eau de ciſterne.

78. Autre pommade. Prenez demy liure de graiſſe de cheureau, quatre onces: de graiſſe de porc frais, qui nayent point encore eſté fondue: hachez toutes les deux par morceaux & les mettez dedans vn pot plombé verniſſé, auec vne bonne pomme de court-pẽdu pelee & trenchee en petites pieces: le ius d'vne pomme d'orenge: faictes le tout bouillir enſemble auec vn voirre d'eau roſe & demy voirre de vin blanc:

Quand lesdictes graiſſes ſeront fondues coulez-les dans vne terrine de voirre à demie pleine d'eau freſche ſans preſſer le marc, & la laiſſez refroidir. Puis lauez la en eau roſe auec vn baſton en changeant d'eau par cinq ou ſix fois.

79. Autre. Qui eſt vn veriuſt à la mode d'Eſpaigne. Prenez veriuſt de grain q̃ ſoit bien vert vne choppine, mettez le dedans vne phiole de voirre & l'expoſez au ſoleil vn iour entier: puis ayez borax & camphre de chacun vne dracme: aluns de ſcaiole, de plume & de roche de chacun demie dracme: ſucre candict, & ſucre blanc de chacun vne once: verdegris vne dracme: Le tout ſoit puluериſé, que mettrez dedans la phiole biẽ eſtouppee auec le veriuſt: Faictes vn grand trou dans terre en voſtre iardin & enterrez voſtredite bouteille la bien couurãt de terre, laiſſez l'y l'eſpace d'vn mois entier vous donnant garde qu'elle ne ſe caſſe. Le mois expiré tirez la hors de terre, & l'expoſez deux iours entiers au ſoleil ſeulemẽt. Serrez la pour vous en ſeruir ſoir & matin, remuant vn peu la bouteille à fin que les drogues ſe meſlent enſemble.

80. Autre. Prenez douze citrõs, oſtez leur l'eſcorce: trenchez les par roüelles: douze aulbins d'œufs bien frais biẽ batus iuſques

à eſ

à eſcumer, vne pinte de laict de cheure, la mie d'vn pain blãc chaud peſant vne liure, que ferez tremper dedans ledit laict l'eſpace de quatre heures : borax, camphre, alun bruſlé, ſucre, de chacun vne dracme. Diſtillez au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes.

81. Autre. quatre onces de ſemence de nielle, faites les tremper en ius de citron l'eſpace de huict iours, faites les ſeicher, puis mettez les en poudre : faites vn petit nouët de ceſte poudre que mettrez tremper en eau de lys, pour en eſſuyer le viſage.

82. Autre. Prenez deux liures de beurre de May bien frais, bien laué en eau fraiſche, mettez le dedans vn pot de terre auec eau de fleurs de fébue, nenuphar, de lys: expoſez le au ſoleil l'eſpace de dix iours, le remuant tous les iours auec vn baſton de boys, puis lauez le encores autres huict iours en eau qui paſſe ſouz la rouë d'vn moulin, apres ſerrez le dedans vn pot bien net pour vous en ſeruir.

83. Ceſte toille ciree eſt fort propre pour porter la nuict ſur le viſage en façon de maſque. Prenez cire blanche grenee quatre onces, graiſſe de cheureau fondue, ſuif de bouc, & Terebenthine de chacun vne once, nature de baleine deux onces,

adiouftez fi voulez camphre deux dragmes, faites fondre le tout enfemble, & y trépez la toille, laquelle lifferez par apres foigneufement.

84. Ce cuir eft propre à faire mafques, faites tremper premierement les peaux en ea de riuiere, puis les fecher : eftant feches, faites les tremper en meflange, faite d'eau rofe, iaune & blanc d'œufs bien battus enfemble, l'efpace de deux iours, en fin fecher: eftant feches les frotter deuant le feu auec les mains des drogues defquelles la toille ciree eft faite. Puis les liffer comme la toille ciree.

Voyla les plus affeurez & plus experimentez remedes que lon pourroit choifir pour fe feruir exterieurement à contregarder le beau teinct.

Les vices qui gaftent & enlaidiffent le beau teinct de la face.

CHAP. VII.

PVis que felon qu'auons difcouru cy deuant le teinct du vifage n'eft autre chofe que la petite peau, & comme la fuperficie, ou pluftoft fleur & efflorefcéce du cuir d'iceluy : & que cefte peau eft fans comparaifon plus tẽdre, plus tenue, & plus delica-

te

te au viſage, à raiſon de ſa grande rareté, humidité, laxité, & qu'auſſi eſt deſcouuerte & expoſee à l'air, que celle qui eſt eſtenduë par tout le reſte du corps: il eſt fort difficile, voire quaſi impoſſible que le beau teint duquel auõs cy deuant preſché les loüanges & deſcrit les ſingularitez, ne ſe puiſſe facilement gaſter & enlaidir, tant à raiſon de ſa naturelle tendreté, tenuité, laxité, humidité & delicateſſe incroyable, qui le rẽdent facile & prompt à ſe changer à tous momens, & à receuoir toutes ſortes d'impreſſions, tant legeres ſoyent elles, & de quelque part qu'elles puiſſent venir ſoit du corps ou de l'eſprit, ou d'ailleurs: qu'auſſi, pour l'occurrẽce des occaſions infinies qui ont puiſſance d'alterer, corrompre & cõtaminer ſa bonne & aggreable diſpoſition. Parquoy ſi la beauté parfaite du teint, ainſi qu'auons bien amplement monſtré, depẽd principalement de trois points, aſſauoir de la vifue couleur, qui doit eſtre blanche & vermeille, ſemblable à la couleur de la roſe incarnate: de l'eſtenduë égale bien vnie & bien polye de toute part: de la netteté, pureté, tenuité, & tranſparence du cuir de la face, le teinct qui n'aura, ou tant ſoit peu n'approchera de ces trois perfections de beauté, ne doit eſtre eſtimé bon ny

beau teinct: Dont on peut remarquer vne infinité de mauuais & laids teincts, qui tous ce neãtmoins ne recognoissent autre occasion de leur laideur que trois vices principaux: Le premier est, la couleur vicieuse, qui est ou noirastre ou rougeastre, ou pasle, ou liuide, ou brune, ou blafarde, ou plombine, ou basanee, ou bleuë, ou chãgeant à tous propos comme la creste d'vn coq d'Inde, & autres tels qui apparoissent, és liuiditez de sang mort, feux volans, feux sauuages, gouttes roses, haslé du soleil, pasles couleurs, iaunisses, tanes, suffusions, ebullitiõs, picotures, coup orbe, taches verdes, noires, blanches, rousses, & plusieurs autres macules du visage. Le second, est l'asperité & rudesse du cuir, telle que se peut voir és fissures, rides, demangesons, pustules, gratelles, scabies, dartres, ladrerie, bourgeons, lentilles, mal-mort, callositez, farines, escailles, verruës, cicatrices, marques de petite verolle ou rougeolle, porreaux, & en plusieurs autres enleueures. Le troisiesme, est l'épesseur, saleté, & ordure du cuir, telle qui se peut recognoistre au teinct gras, sale, espois, gros, la face tousiours suante, que les Grecs appellent hydroa, les Latins sudamina, & plusieurs autres infections du cuir. Tous lesquels vices nous

nous examinerons soigneusement, & apporterons la methode & façon de les corriger, à fin de rendre le beau teinct à celles qui l'auront perdu par quelque iacture que ce soit : ou l'acquerir à celles qui ne l'ont encores eu par la beneficence de nature, mais desirent de l'auoir.

Le teinct noirastre prouenant principalement du hasle du soleil, ou de l'air froid.

CHAP. VIII.

LE teinct noirastre non seulement en la face, mais en tout le corps vient principalement de deux occasions, ou de trop grande chaleur, ou de froidure excessiue, telle qu'elle soit, exterieure ou interieure, auec humeur, ou sans humeur. L'exterieure, comme la chaleur immoderee du soleil en temps d'esté qui hasle le visage : la froidure extreme de l'hyuer, ou de quelque vent froid qui herissonne & noircit la face. L'interieure, comme la melancolie, que les medecins appellent *ater humor*, ou *atra bilis* espanduë par le visage luy apporte vne teincture noire, ainsi que nous voyons aux iaunisses noires : le sang bruslé noircit la peau, le sang caillé qui est destitué de sa

chaleur naturelle rend le teinct noir du lieu où il eſt amaſſé.

Donc pour embellir le teinct noir, faut auoir eſgard à ſa cauſe, laquelle ſi eſt interieure, y faudra pouruoir par purgation de l'humeur melancolique, & autres moyens que delaiſſons au medecin. Si exterieure, comme du haſle du ſoleil, ou du heriſſonnement & froidure grande de l'air, ou du vent froid, lon pourra vſer de ces remedes exterieurs qui ſeruiront auſſi à toutes autres noirceurs de teincts de quelques cauſes qu'elles procedent.

Pour oſter le haſle procedant du ſoleil, faites pommade auec huyle d'amandes douces tirees ſans feu, cire & camphre.

1. Pour autres noirceurs vſez de ces remedes : Prenez farine de febues, de lupins & de ris de chacune deux dragmes: gomme arabique vne dragme: ceruſe de Veniſe demy once : faites poudre ſubtile, & la meſlez auec eau d'aubins d'œufs, laict d'amandes ameres, & graiſſe de chappon ou de poulle, autant d'vn que d'autre, y adiouſtant demy dragme de camphre : agitez tout cela fort bien enſemble & reduiſez en forme d'onguent, duquel frotterez le viſage haſlé au ſoir, & le lauerez le lendemain auec la decoction de

ſon

son, ou de bale d'auoine, ou de pillules d'amandes ameres.

2. Autre. Prenez ius de courges, de verius de grain de chacun vne once: eau rose once & demie, huile de tartre, & eau de blanc d'œuf deux onces, de chacun meslez & agitez le tout ensemble, faictes y tremper vn linge que vous appliquerez sur le visage.

3. Autre. Prenez racines de pain de porceau, pistez les, leur escorce ostee, exprimez en le ius, que ferez bouillir au feu & venir à la cõsistẽce de miel, frottez en le visage.

4. Autre. Prenez racine de coleuree, ostez luy l'escorce, pistez la, faites la cuire auec huyle d'amandes douces: telle huyle frottee oste le hasle du soleil.

5. Autre. Prenez os de seiche, mettez les brusler dedans vn pot de terre non cuicte, bien couuert au four, faites en poudre subtille, laquelle meslerez auec miel blãc en consistence d'onguent, pour en frotter la face.

6. Autre. Prenez fiente de pigeon, bruslez la, faites en poudre, incorporez ceste poudre subtile auec huyle d'amãdes ameres, pour liniment.

7. Autre. Prenez semences de raues, de roquette, & de nielle fausse, de chacune deux

deux dracmes, racines de la petite ſerpentaire, autrement dite Iarrus, d'iris de Florence, de ſouchet, de concombre ſauuage, du ſeau de noſtre dame, de chacune trois dracmes, faites bouillir tout cela en vinaigre, piſtez les, & les incorporez auec eau de blancs d'œufs, y adiouſtant vn peu de miel: faictes liniment pour en frotter le viſage.

8. Autre. Prenez ius de racines de Iarrus, de concombre ſauuage, de grande ſerpentaire, de coleuree, de chacun demy once: ceruſe deux dragmes, miel blanc deux liures, meſlez tout cela enſemble, & le faites cuire à petit feu iuſques à tant qu'il eſpoiſiſſe & deuienne en forme d'onguent, lauez ſongneuſement voſtre viſage auec eau de ciſterne, & l'eſſuyez auec vn linge fort ſubtil & delié, puis frottez voſtre viſage de ceſt vnguent.

9. Autre. Prenez farine de ciches, de febues, d'orge, & amandes ameres pelees, de chacun vne once: gomme de dragagant demy once, ſemence de raues deux dragmes, faites en poudre, & la deſtrépez auec laict de cheure, lauez en le viſage, & le lendemain matin lauez le d'eau de fleurs de febues, ou de ciſterne.

10. Autre. Prenez ius de coleure vne demy

demy liure, donnez luy corps auec de la farine de febues & de ciches, faites vne maſſe, laquelle deſtremperez auec eau tiede ou lixiue faite du bois de ſarment, pour en lauer voſtre face.

11. Autre. Prenez ius de coleuree deux liures, mettez le dedans vn vaiſſeau de terre, & l'expoſez au ſoleil pour le depurer à l'aiſe, quand il ſera depuré, coulez le dedans vn autre vaiſſeau, & eſtant coulé, mettez y ſucre fin & borax ſubtilement pulueriſez de chacun vne once : faites les bouillir à petit feu iuſques à la conſomption de la moitié, puis coulez le dedans vne phiole de verre pour vous en ſeruir quand ſera beſoing.

12. Autre. A la fin du mois d'Auril, ou commencement de May, choiſiſſez dedans terre vne groſſe & grande racine de coleuree, telle que les François appellẽt gros nauet: eſtant dans ſa terre, couppez luy la teſte, la teſte couppee cauez la ſi profondement que lon puiſſe mettre dedans ſa cauité vne cuillier, eſtant cauee recouurez la de ſa teſte : allez la viſiter tous les matins, leuez ſa teſte, dedans la cauité que vous y aurez fait, vous y trouuerez vne eau qu'amaſſerez auec vne cuillier, & la reſeruerez dedãs vne phiole de verre, continue

tinuerez ceste visite tous les matins, & en amasserez l'eau pour vous en seruir à lauer le visage.

La pluspart des remedes cy deuant mentionnez pourront icy estre employez, cõme aussi ceux que nous apporterons pour blanchir le teinct.

Contregarder le visage du hasle du soleil, ou de l'air froid.

CHAP. IX.

LE moyen pour contregarder le teinct du hasle du soleil, ou de l'air froid, sera de lauer le visage auec eau de blãcs d'œufs, ou de verius de grain, ou auec decoction de lupins trempez premierement l'espace de trois iours entiers en eau de cisterne dedans vn vaisseau d'erain nouuellement estamé, puis bouillis si long temps qu'ils soyent comme pourris de cuire, en fin coulez par vne toille espoisse : Ou, de frotter tout le visage auec liniment faict de mastich puluerisé & cuict en huyle omphacin : Ou auec vn onguent fait de mastich, puluerisé & incorporé auec moëlle de cerf ou de veau.

Ou biẽ: Prenez graisse ou crespine de cheureau bien lauee auec eau clere, puis pistez

la dedans vn mortier, faites la cuire auec eau roſe, puis coulez la par vn linge fort eſpois: apres prenez vne once d'huyle d'amandes douces, cire neuue blanche demy once, ſucre candy deux dragmes, camphre demy dragme: faites le tout cuire enſemble, & en cuiſant à petit feu, remuez ſouuent pour le blanchir d'auantage: quand ſera cuict leuez le de deſſus le feu, & l'enfermez dedans vn vaiſſeau de voirre. Quād en voudrez vſer estendez le ſur la paume de la main & oindez la face lors que voudrez aller au ſoleil ou au vent froid: il empeſchera que voſtre face ne ſe haſle aucunement.

Pour la iauniſſe noire qui apparoiſt au viſage.

CHAP. X.

FAut oſter la cauſe, puis vſer de ces remedes: Prenez racines de lys, de ſerpentaire, de grande cāpane, de parelle, de coleuree, d'iris de Florence & de cōcombre ſauuage de chacune deux onces: fueilles de mauues, guimauues, parietaire borroche, bugloſe, ſaponaire, poiree, de chacune vne poignee: orge entier, febues nō deſcorcees, rys entier de chacun deux onces: fleurs de melilot, de chamamile, de roſmarin &

de

de mauues de chacune vne demy poignee: nitre vne once, faictes tout cela bouillir en lixiue faicte de cendre de bois de ſarmant de quantité ſuffiſante : De ceſte decoction tiede recepuez premierement la fumee au viſage au cas que le viſage fuſt maigre, puis l'en lauez:& au cas que le viſage fuſt gras, lauez voſtre viſage premierement de la decoction, puis en receuez la vapeur.

La decoction d'orge entier : l'infuſion de la mie de pain blanc faicte en laict de cheure : l'eau de lys ou d'argentine ou eau de fleurs de mauues, les huyles d'amandes douces & ameres, des graines de courges ou de melons ou de concombres: le vinaigre blanc:le veriuſt vieil, ou nouueau : les iuſts de grenade, de coriande, d'ozeille, de citron:l'eau de ciſterne, ou de celle qui eſt battue de la roüe du moulin, en laquelle lon aura demeſlé de l'vrine propre, ou de quelque fiel, ſoit de bœuf, de perdrix, ou d'autres telles beſtes, faut faire tiedir ces liqueurs ſur les cendres chaudes, y tremper quelque linge bien delié, & en frotter doucement tout le viſage, meſme les yeux, au cas qu'ils fuſſent noirs.

Le teinct rougeaſtre. CHAP. XI.

LEs plus frequentes & principales complaintes des Dames ſont de leur viſage rouge.

rouge. Telles rougeurs leurs viẽnent pour pluſieurs cauſes. Ou, pour vn ſang trop chaud: ou trop eſmeu, trop vaporeux, ſubtil & leger: ou, trop craſſe & eſpois attaché contre la peau interieure de la face laquelle parce qu'eſt inſeparable de la chair: & qu'auſſi eſt rẽdue dẽſe à raiſon qu'eſt touſiours decouuerte à l'air exterieur, retient pl⁹ facilemẽt le ſang ou vapeurs qui y mõte, lequel ſang ou vapeur procede la pluſpart du foie trop chaud, ou trop plein de ſang, bien ſouuent des poulmons intemperez ainſi que nous obſeruons és chaleurs & inflãmations des poulmõs, les iouës rouges. Quelquesfois des parties inferieures eſchauffees ou enflammees. Les femmes choleres & principalement celles qui ſont mal reiglees de leurs purgatiõs naturelles, comme auſſi les hommes qui ont le vẽtre dur, ou à qui le flux des hemorrhoides accouſtumé, eſt ſupprimé, ſont ſubiects à telles rougeurs de viſage.

Pour y donner ordre faut auoir eſgard ſur tout à la cauſe: autrement les remedes exterieurs ſeront inutils: Prouoquez donc les mois mal reiglez: Ouurez les hemorrhoides ſupprimees: laſchez le vẽtre, rafreſchiſſez le ſang trop chaud par la ſaignee & rafreſchiſſemẽs tãt interieurs qu'exterieurs:

téperez les poulmõs eschauffez: Puis venez
à la partie rougeastre, à laquelle auãt qu'ap
pliquer vos remedes: cõsiderez soigneuse-
ment si ell'est maigre ou grasse: d'vne tex-
ture dése ou rare & tenuë: D'autant que les
plus forts remedes doibuét estre accõmo-
dez à vn teinct gras: Et les plus delicats, au
teinct maigre & subtil. Obseruez aussi
qu'elle est la qualité du sang espãdu soubs
la peau: qui si est trop chaud, le faut téperer
par rafreschissemens appliquez. Si trop es-
meu & vapoureux, le faut repousser par re-
medes astringents. Si trop espois & crasse,
& qui soit attaché contre la peau interieu-
re de la face, le faut extenuer & resoudre
par remedes digerens. Si ceste rougeur
teinct seulemét l'epiderme & ne s'attache
ny à la peau interieure, ny à la chair des
muscles, la faut deterger & discuter: Si dõc
le sãg trop chaud ou trop subtil & vapou-
reux cause telles rougeurs: apres auoir re-
commandé le regime de vie rafreschissant
& humectant: la saignee des deux bras fai-
cte deux ou trois iours l'vne apres l'autre:
les frictiõs des extremitez principallemét
des pieds: mesme les lauemét d'iceux auec
herbes rafreschissantes (d'autãt qu'ils ont
grãde cõuenãce auec la teste & la face) les
applications frequétes des vétouses sur le
gras

gras des feſſes, & auec ſcarification ſur la nucque & eſpaule : On lauera ſouuẽt la face d'eau roſe, de põmes de cheſne, de violettes, de chaſtaignes non meures, de fraiſes nõ meures, de laictues, de nenuphar, de meures non meures, & ſemblables choſes meſlees enſemble : ou bien on appliquera ſur les places rouges trenches petites de la chair de veau ou de moutõ, que l'on aura faict tremper en eau roſe: ou bien de ceſte diſtillation.

1. Prenez ſuc de pourpier, de plãtain de verius de grain, de pommes de cheſne, de chacũ ſix onces: eau de douze blãcs d'œufs: farine d'orge demy liure : ſemence de pauot vne once: mettez tout cela dedans l'alãbic de voirre & diſtillez au bain de marie: gardez en l'eau pour en lauer le viſage ſoir & matin.

2. Autre. Prenez laict de cheure trois liures, la mie de deux pains blancs, fleurs de febues, de nenuphar, de pauot rouge de chacun demy liure : ius de citron, de plantain & d'orenges de chacun quatre onces : faictes le tout diſtiller par alambic au bain de marie: reſeruez l'eau pour vous en lauer la face ſoir & matin.

3. Autre. Prenez fleurs de bouillon blãc telle quantité qu'il vous plaira, faictes

les diſtiller par alambic au bain de marie.
Dedans ceſte eau diſtillee, faictes tremper vn petit morceau de camphre. Lauez en voſtre face ſoir & matin.

4. Autre. Prenez, fueilles & racines de Parelle ou patiẽce deux liures: pompons tréchez par roüelles leur eſcorce oſtee vne liure: graines de concõbres, courges, pauot blanc & rouge, de chacune bien concaſſee deux onces: cãphre deux dragmes. Diſtillez par alãbic au bain de marie: reſeruez en l'eau pour lauer la face ſoir & matin.

5. Autre. Prenez litharge d'argẽt vne once, ceruſe tres-blanche trois dragmes, deux ſcriptules de cãphre, deſtrempez le en eau de morelle, laictue & nenuphar de chacune trois onces, deux onces de vinaigre de vin blanc: laiſſez les repoſer quelques heures enſemble: puis coulez les par le feutre: reſeruez en l'eau pour lauer le viſage trois ou quatre fois le iour.

6. Autre. Prene litharge d'or deux onces, ceruſe demie once, faictes trẽper enſemble l'eſpace de trois ou quatre heures en vinaigre de vin blãc: Puis prenez ſel cõmun demy once: camphre demy dragme, faictes tremper à part en eau de plantain: Diſtillez tout les deux à part par le feutre; & apres eſtre diſtillez, à meſure qu'en voudrez

drez vſer, les meſlez pour lauer le viſage deux ou trois fois le iour.

L'eau qui eſt battue de la roüe du molin eſt fort ſinguliere aux rougeurs : l'eau de nege : l'eau en laquelle lon aura eſteincts des cailloux blancs que lon trouue dans vne riuiere qui flue rapidement, ou qui ſort ou paſſe par quelques rochers, quelles ſont celles où vient la truite & autres poiſſons ſaxatils. L'eau cõmune en laquelle on aura diſſout quelque peu d'vrine, ou de fiel, ſoit de perdrix ou de pigeõ, ou de telle autre beſte. Le ſang recentement tiré ſoubs l'aile de pigeon, ou d'vne poulle noire, ou de lieure appliqué ſur les rougeurs, auquel l'õ meſlera vn peu de ius de borrache rouge auec vn peu de laict de vache.

7. Prenez vne once de la racine d'Aron faictes la bouillir en eau iuſques à pourriture, paſſez la moëlle de ladite racine auec ſon eau par dedans vn tamis ou linge: eſtãt paſſee, laiſſez la dedans le pot auec ſon eau adiouſtez y perles broyees & camphre ſubtilement pulueriſez, & delayez auec ceſte eau de chacun vne demy dragme: zingenbre & ſoulphre mineral auſſi ſubtilement pulueriſez de chacun vn ſcriptule, mettez le tout enſemble. Trempez vn linge dedãs ceſte eau, & en baſſinez les rougeurs.

Pour telles rougeurs pourront ſeruir plu-ſieurs eaux cy deuãt mentionnees au chap. 7. principalement la 2.3.5.6.13.14.18.& 57. & pluſieurs autres qui ſont deſcriptes au chapitre prochain: notez qu'en tous ces remedes vous y debuez touſiours meſler vn peu de camphre.

La rougeur du viſage appellee couppe roſe ou goutte roſe.

CHAP. XII.

ENtre toutes les rougeurs qui gaſtent le beau teinct du viſage, celle eſt la plus longue & difficile à guarir que nous appellons goutte roſe, & laquelle ce neãtmoins apporte plus de dõmage à la beauté : d'autant qu'elle infecte le nez, les ioües, le frõt quelquesfoys, la face entiere auec tumeur & quelquesfoys ſans tumeur: aucunesfoys auec demangeſons, boutons , puſtules & crouſtes ſelon la qualité de l'humeur dont eſt cauſee: lequel eſt, ou vn ſang choleric fort chaud non aduſte toutesfoys, & lors ceſte rougeur eſt ſãs tumeur: ou, vn phlegme ſalé non encores aduſte : ou vn phlegme aduſte: ou vn ſang meſlé auec cholere aduſte. Telle laideur de teinct ſe manifeſte

nifeſte dauantage en la face qu'en pas vne autre partie du corps, parceque le cuir de la face ainſi qu'auons ia dit ne pouuant eſtre ſeparé de la chair qui eſt par toute la face, & eſtãt rendue plus denſe & compacte par l'occurrẽce de l'air exterieur auquel la face eſtant touſiours deſcouuerte, eſt expoſee plus que nulle autre partie, retiẽt ſoubs ſoy plus eſtroictement, les humeurs, vapeurs, & exhalations y tranſportees : auſſi nous obſeruons non ſeulement la goute roſe, mais auſſi toutes ſortes de rougeurs de viſage eſtre plus grande en hyuer qu'en eſté, parce que le froid cloſt les pores : partant la matiere ne ſe peut euacuer, ains eſt retenue ſoubs le cuir, qui faict qu'elle acquiert vne acrimonie & mordacité faiſant le pl⁹ ſouuent eſleuer des boutons & crouſtes.

Pour la cure generale: ſe faut abſtenir de vin s'il n'eſt bien trempé : de toutes viãdes qui eſchauffent le ſang, qui ſont vaporeuſes, acres, douces, eſpicees, ſalees, faciles à ſe corrompre dans l'eſtomach : comme le laict, formages, laictages, fruicts, melõs, citrouilles, concombres &c. ſera bon d'vſer en ſon manger de bouillons preparez auec laictues, eſpinars, pourpier, courges,

melons, pompons, concombres, ozeille: de viandes plustost bouillyes que rostyes assaisonnees auec eau rose, suc de vinette, de grenade, veriust: se faut garder de toute chaleur & froideur excessiue: le ventre doit estre lasche par nature ou par art: & les euacuations naturelles, soit des mois ou des hemorrhoides, libres: la saignee est necessaire premieremẽt de la mediane, des deux bras, par iours interposez, puis de celle du front & de celle du nez: la purgation, qui purge en partie la cholere & le sang aduste, en partie la melancholie: sera bon de frotter les extremitez: & lauer les iambes & pieds auec decoction refrigerante & humectante: appliquez aussi ventouses sur la nucque, & sur les espaules auec scarification, ou deux ou trois fois la sepmaine sans scarification: mesmement soubs le menton, quelquesfois au gras des cuisses & iambes, qui sont deux remedes fort excellens en ceste affection: sera bon aussi d'appliquer des petis cornets, ou des sangsues au lieu de cornets aux ioues, au bout du nez, au bout des leures, au front, aux costez du menton, pour descharger la partie & attirer hors le sang qui est amassé sous le cuir & dont la chair est imbuë.

Pour

Pour la cure particuliere ſi le mal eſt inueteré, on commencera par choſes emollientes digerentes & attenuãtes, non ſeulement pour rarefier le cuir, mais auſſi ſubtilier l'humeur qui à la lõgue ne peut qu'il ne ſoit eſpeſſi & incraſſé, ains impacté dans la ſubſtance de la chair : principallement quand telles rougeurs ſont auec puſtules & boutõs: autremẽt ſi vous vſez de choſes froides & repellentes pour le commencement, vous condenſerez de plus en plus le cuir, par lequel ſe doibt exhaler l'humeur qui eſt deſſous : meſmement eſpeſſirez & rendrez l'humeur plus cõtumace & rebelle à ſe reſoudre, & delà ſe fera vn teinct noiraſtre : Faut donc preparer vne decoction de figues, raiſins de damas mondez, balle d'auoine, ſon, orge entier, fueilles de paritoire, de chamamille, de mauues, guimauues, de violiers, en eau de ciſterne : & recepuoir la fumee d'icelle par toute la face, eſtans la face & col enuironnez de quelque linge blanc pour empeſcher la fumee de ſe perdre) continuer cela par trois ou quatre fois, à fin que la face puiſſe ſuer, ains ſon cuir ſe rafreſchir & mieux receuoir la vertu des medicamens. Au lieu de ceſte decoction, vous pourrez eſpandre ſur le viſage rouge , ſang tout chaud de poullet,

ou de pigeõ,ou de poulles,ou de chappon, recẽtement tiré de dessoubs leurs ailes, ou tuez fraischemẽt:ou sang de lieure,de brebis,de cerf d'aigneau, de canard, & de tels autres animaux fraischement tuez:y laisser ce sang caillé toute nuict,puis le lẽdemain matin le deterger,auec eau tiede de la decoction de bale d'auoine,de son & d'autre semblable:ou bien, au lieu des susdits remedes prendre chair fresche d'vn col saigneux de beuf, ou d'vne roüelle de veau, ou d'vn gigot de mouton,& en mettre vne ou plusieurs trenches tenues qui couurent les places rouges, & les changer souuent, autrement elle s'empuantiroyẽt. Et au cas que n'ayez de chair fraische, vous pourrez prendre semblables tranches que mettrez sur les charbons, & les appliquerez vn peu plus que tiedes sur la rougeur: puis le lendemain matin lauerez toute la face auec linges fort deliez,trempez en la decoction susdicte,ou en l'eau distillee qu'auons descript la premiere au chap.7.

Quant on s'apperceura que par l'vsage frequent & iteré souuẽtesfois des remedes susdits,les rougeurs,& pustules rouges seront abbaissees & quasi du tout obscurcies,on viẽdra aux autres remedes q̃ aurõt vertu

vertu de repouſſer le ſang ſubtil, vapeurs chaudes & d'aſtreindre le cuir de la face à ce qu'il ne reçoiue ſi facilement telles vapeurs, ny retienne long temps ce ſang aduste: Tels remedes ſont les meſmes qu'auõs deſcry au chapitre precedent pour les rougeurs ſuperficielles du viſage: leſquels ſi l'on experimente n'eſtre aſſez efficaces & puiſſans pour dompter ceſt humeur bouillant, qui parauãture à la longue ſe ſoit rendu contumace, & ait quaſi acquis comme vne habitude ferme & ſtable en la partie, faudra auoir recours aux autres plus ſignalez quels ſont les ſuiuans.

1. Prenez vne liure d'eau roſe, en laquelle faictes tremper dedans vn vaiſſeau de voirre, camphre & ſouphre ſubtilement pulueriſez de chacun vne once: myrrhe & encens de chacun demy once: expoſez le vaiſſeau au ſoleil l'eſpace de douze ou quinze iours, lauez ſouuent le viſage de ceſte eau.

2. Autre. Prenez racines de patience autrement dicte parelle, & trenches de melons bien meurs de chacun deux liures: dix œufs d'arõdelles: demy once de ſel nitre: deux onces de tartre blanc: Triturez & pulueriſez le ſel nitre & tartre blanc cõcaſſez les racines & trenches ſuſdictes & les

mettez tremper enſemble en ſuffiſante quantité de vinaigre : puis les diſtillez par alambic de voirre au bain de marie. De ceſte eau diſtillee, lauez en la face au matin ſans l'eſſuyer, & le ſoir allãt au lict oignez la auec huyle de tartre & huyle d'amãdes douces tiree ſans feu, meſlees enſemble.

3 Autre. Prenez eau diſtillee des racines de patience telle quantité qu'il vous plaira : mettez y tremper vn peu de camphre, de ceſte infuſion lauez en la face.

Autre. Prenez eau diſtillee des racines de ſcrofulaire : ou des fleurs de bouillon blanc : mettez y tremper vn peu de camphre : lauez en la face : ſemblable vertu a le ſuc qui eſt exprimé des fraiſes, ou de meures, ou de pommes de cheſne non du tout meures.

4. Autre. Prenez du bois verd de fraiſne couppé par tranches : faictes les diſtiller *per deſcenſum*, ainſi que lon faict l'huyle du bois de geneure : il en ſortira tout enſemble eau & huyle, laquelle meſle auec la quarte partie de l'eau de violettes de couleur de pourpre, eſt ſinguliere pour lauer la face rouge.

5. Autre. Prenez racines d'ariſtolochie ronde & d'iris de Florẽce de chacune deux onces : racines de lys, ſix onces : ciches rou-

ges & lupins bruſlez de chaſcun vne once: noix muſcade,canelle,de chacũ demy dragme:deux onces d'amandes ameres quelque peu contuſes: deux liures d'eau de pluye: concaſſez tout cela & les laiſſez tremper enſemble l'eſpace de deux heures, puis adiouſtez quantité ſuffiſante de ſang de deux liures. Diſtillez le tout enſemble, & de l'eau diſtillee lauez en le viſage.

6. Autre. Prenez amandes douces recentes deux onces:graine mondee de courage vne once:Piſtez enſemble ius de limons & d'aurenges vne once de chacun:borax puluériſé vne dragme, camphre vn ſcriptule: Ceruſe tres-blanche demy once: incorporez le tout enſemble.

7. Autre. Prenez ſoulphre vne once:ceruſe lauee deux dragmes: os de ſeiche & cãphre de chacun vne dragme:ius de limons demy liure:ius d'oignons deux onces. Triturez & pulueriſez le tout ſubtilement, & l'incorporez auec le ius. Oignez en la face au ſoir allãt au lict & le lendemain matin lauez la auec decoction de ſon.

8. Autres. Faictes cuire les racines de patience en vinaigre iuſques à ce qu'elles deuiennent comme pourries,& acquierent vne cõſiſtence de liniment:Ou bien,incorporez farine de chiches auec greſſe d'ours,

ou de porc, ou de regnard, ou de taureau
fort bien mondee & lauee en eau de fleurs
10 de ſaule. Ou bien, faictes vn liniment auec
11 le blanc raſis & ſauon François. Ou bien,
faictes vne meſlange de ſang de poulle
noire recentement tiré, ius de bourrache
12 rouge & laict de vache. Ou bien, prenez
en eſté vn formage mol & freſchement
faict: battez le long temps en vinaigre &
13 l'appliquez ſur les rougeurs: Ou bien, fai-
ctes bouillir du vinaigre bien fort auec
ſon & eau roſe: trempez y des linges fort
deliez & les appliquez ſur la face la nuict
14 les renouuellant ſouuent. Ou bien, pre-
nez noyaux de peſches cueillies en leur
temps de maturité quatre onces, graine
de courge mondee deux onces, piſtez les
15 & en exprimez de l'huyle. Ou bien, faictes
cuire ſous les cendres chaudes vne oren-
ge comprimez la entre vos mains & en
appliquez le marc ſur la face au ſoir allant
au lict: lauez la face le lendemain matin
auec eau de ciſterne, en laquelle toute
nuict aura trempé vn nouët plein de ſon &
16 d'amandes ameres. Ou bien, prenez raci-
nes ſerpentaires grande & petite de cha-
cune vne once concaſſez les & les faictes
bouillir auec eaux de plantain, roſes, de ne-
nuphar & vinaigre en quantité ſuffiſante
iuſ

iuſques à pourriture : piſtez les dedans le mortier auec deux onces d'huyle roſat: adiouſtez à la piſture dragme & demy de perles ſubtilement puluerisees : vn ſcrupule de camphre, deux dragmes de ceruſe de Veniſe : vne dragme de ſel commun & de ſouffre gris ſubtilement puluerisé : ius de citron vne once : meſlez le tout enſemble en forme de liniment.

17. Autre. Prenez eau de nenuphar, de plantain, de morelle & de roſes de chacun deux onces : vinaigre fort bon qui ne ſoit roſat, once & demy : eſteignez la dedans cinq ou ſix coquilles d'œuf toutes rouges venantes du feu : laiſſez les y tremper, remolir, & comme ſe rediger en poudre: puis coulez les eaux & les purgez de la fece & marc des coquilles d'œufs bruſlees: verſez les dedans vne bouteille de voirre, en laquelle trempera vn petit nouët plein d'vne dragme & demy de ſouffre pulueriſé.

18. Autre. Prenez fiel de bœuf quatre onces : couperoſe vne once: trois dragmes de ſel commun, autant de la gomme de dragagant. Faictes le tout bouillir enſemble dedans vn pot de terre plombé à petit feu, à la conſiſtence de liniment : duquel frotterez tout le viſage allãt au lict, &

le len

le lendemain matin le lauerez auec decoction de febues concassees & orge entier en eau de cisterne.

19. Autre. Prenez racines de guimauues, de serpentaire, de lys, bien lauees, mondees & pistees de chacune quatre onces : faictes les cuire en eau de cisterne dedans vn pot plombé iusques à pourriture : Pistez les en vn mortier, passez les & les incorporez auec huyle de tartre & suif de cerf, y adioustant bien peu de camphre: faictes onguent duquel frottez tout le visage.

20. Autre. Prenez racine de serpentaire mondee & bien lauee : faictes la secher & mettez en poudre : laquelle destremperez auec vn peu d'eau rose & vn peu de sauon subtilement ratissé. Lauez de ceste eau le visage.

21. Autre. Prenez deux onces d'onguent citrin: demy once de souffre vif puluerisé, auec vn peu d'huyle de semence de courges, & ius de limõs: soit faict onguent, duquel ioindrez la face au soir & la lauerez le lendemain auec eau rose blanchie auec du son.

22. Autre. Prenez ceruse, litharge d'or, souffre vif de chacun demy once : puluerisez les & les mettez dedans vne phiole auec vinaigre & eau rose: appliquez des linges

ges deliez trempez dedans ceſte compoſition ſur la face, & les y laiſſez toute nuict, & le lendemain lauez la auec eau de ſon.

23. Autre. Prenez litharge d'or, ceruſe, camphre, de chacun demy once, arſenic & racine de concombre ſauuage de chacun vne dragme, pulueriſez tout cela & meſlez ces poudres parmy quatre onces d'huyle roſat, & demy once de cire qu'aurez faict fondre ſur vn feu de charbon dedans vne caſſolette ou vaiſſeau plombé.

24. Autre. Faictes tremper once & demy de ſouffre pulueriſé ſubtilement en vne liure d'eau roſe miſe dedans vne phiole de verre, laquelle expoſerez à vn ſoleil d'eſté l'eſpace de deux mois ou mettrez dans le bain de marie l'eſpace de quinze ou vingt iours, ſi que l'eau dudit bain de marie ſoit touſiours quaſi bouillante, lauez la face de ceſte eau.

25. Autre. Prenez huyles de graines de raues, de iaune d'œufs, de froment de chacune vne once: poudre d'os de ſeche deux dragmes: demy once de ſouffre vif. Faictes onguent.

26. Autre. Prenez vne once de ſouffre vif, litharge & ceruſe de chacun demy once: pulueriſez tout cela & l'incorporez auec deux onces d'axunge de porc fraiſche

coulee & bien lauee en ius de citron, y adioustãt quelque peu de camphre: battez le long tẽps dedans vn mortier: puis l'enfermez dedans vne bouteille ou pot de verre.

27. Autre. Lauez souuent la face d'eau des fueilles de pesché distillee par alambic: ou bien auec fiel de cheure où l'on aura meslé de la farine de lupins pulueriseе & passee subtilement. Ou bien bassinez vostre visage auec vn petit nouët plein de souffre qui aura long temps trempé dedãs fort vinaigre.

Et au cas que les pustules & boutons soyent fort eminentes, & ne veulent ceder aucunement aux remedes exterieurs icy mentionnez, sera besoin d'auoir recours aux remedes plus violens.

Aucuns vsent de vesicatoires faicts de cantharides & sauons meslez ensemble, à fin d'attirer du profond le sang aduste qui cause ces pustules.

Autres s'escorchent l'epiderme & cuir superficiel du visage auec eau forte, & en son lieu en suscite vne nouuelle: ainsi que de nostre temps fit vne damoiselle à Paris nommee madamoiselle de la Caue. Tels remedes me semblent à la verité trop fascheux pour le visage, à raison des inflammations, rougeurs plus grandes & sem-

blables

blables accidens qui en peuuent ſuruenir. Mieux vaudroit appliquer plus long tẽps, l'onguent cy deuant ſpecifié qui eſt faict auec l'arſenic, ou vſer de l'onguent appellé *euulatum ſine mercurio* : meſme en cas de neceſſité ſe ſeruir des onguens faicts d'argent vif, & de ſublimé preparé, encores qu'ayons au commencement du cinquieſme chapitre du tout reprouué & deteſté les remedes ou l'argent vif & le ſublimé entrent pour le viſage : mais ce vice du teinct rouge boutonné eſt ſi pernicieux à la beauté du viſage, & ſi rebelle à guarir, que ceux qui s'aimẽt ne ſe souciẽt de quels remedes ils vſent, moyennant qu'ils en puiſſent eſtre deliurez. Si donc neceſſité te contrainct auoir refuge au vif argent & ſublimé tu t'en pourras ayder ſans aucun incõuenient & beaucoup plus aſſeurement que des veſicatoires & eau forte, dont plusieurs ſe ſeruent en ceſt endroit: moyennãt que ils ſoyent preparez à la façon que ie deſcriray.

Pour preparer dõc le vif argent, choiſiſſez vif argent le plus cler, ſubtil, blanc & fluide que pourrez, car celuy qui eſt terne nõ fluide eſt meſlé auec du plomb & falſifié: nettoyez le auant toutes choſes. Pour le bien nettoyer de tout le plomb, eſtain &

autres ordures dont il peut eſtre plein : faiſtes le paſſer au trauers d'vne peau de mouton, preſſez & eſpraindrez ceſte peau:en la preſſant il penetrera au trauers de ladite peau par ſa ſubtilité, & y laiſſera ſa groſſe & plombine ſubſtance:ſi les voulez mieux nettoyer repetez par pluſieurs fois ce paſſement, voire iuſques à tant que il ne laiſſera au fond de ladite peau de mouton: aucun plomb ny ordure : puis faictes le bouillir en vinaigre auec ſauge, roſmarin, thim, camomille, melilot: apres coulez-le derechef par la meſme peau de mouton: En fin eſteindez le auec ius de citron ou ſaliue d'homme eſtant à ieun, & qui n'ait mangé de long temps aulx, oignons, ciboules, n'autres telles viandes acres, l'agitant & battant fort longuement dedans vn mortier de marbre. Eſtant ainſi preparé il ſe pourra meſler aux onguens, emplaſtres, pommades & liqueurs ſans aucun danger & auec toute ſeurté du viſage & autres lieux.

Autres le preparent par vne grande ſingularité de ceſte façon. Ils choiſiſſent vn gros maſtin de chien auquel ils ne donnẽt riẽ à boire ny à mãger vn iour entier, & regardent qu'il n'ait le ventre trop laſche : le matin du iour ſuyuant font aualler à ce maſtin

maſtin quantité de vif argent, puis quelques heures apres luy donnent à boire & à manger: L'enferme dedans quelque chambre à part durant certains iours, qui à la parfin, s'il ne meurt, rend le vif argent auec ſa fiente en telle quantité qu'il l'aura aualee: s'il meurt, l'anatomizent & recueillent dedans ſon ventricule & boyaux pareille quantité de vif argent que le chien aura aualle.

Autres mettent le vif argent dedans vn pain de paſte, font cuire entierement ce pain au milieu du four: eſtant cuit, le retirent du four, & amaſſent le vif argent, lequel ils nettoyent auec mye de pain par trois ou quatre fois, puis le paſſent neuf ou dix fois au trauers d'vne peau de mouton, ou d'vn linge fort denſe & eſpois: En fin pour l'eſteindre mettent deux ou trois grains de ſel dedans la bouche auec vne demy gorgee d'eau de fumeterre, & retiēnent quelque temps cela dedans leur bouche, à fin que leur ſaliue ſoit abbreuuee de ceſte meſlange, puis la crachent ſur le vif argent qu'ils agitent & broyent longuement dedans vn mortier de marbre.

Autres mettent l'argent vif tremper en fort vinaigre & ſel commun l'eſpace de dix ou douze iours changent tous les iours

de vinaigre & de sel, puis le nettoyent & degraissent auec la mye de pain blãc chaud par trois ou quatre fois dedans vne terrine, apres le passent neuf ou dix fois par vne peau de mouton, & l'esteignent auec salıue humaine.

Quant à la preparation du sublimé elle se fait en diuerse façon: Aucunefois on le fait cuire dedans le ventre d'vne poulle, puis on le laisse secher, & estant sec on le reduit en poudre subtile: quelquefois on le fait bouillir trois ou quatre bouillons dedans vn pot plombé en eau de cisterne, eau rose, ou eau de plantain, iusques à chãger d'eau par chacune fois, puis on le puluerise subtilement. La plus frequente & plus asseuree preparation du sublimé, pour l'intention presente, est telle que s'ensuyt.

Prenez quatre onces de sublimé, mettez les dedans vn mortier de marbre qui soit bien net, & les pillez auec vn pillon de bois, & le triturez longuemẽt en le broyãt en lieu où vent aucun ne souffle, l'espace presque d'vn iour entier: & apres qu'il sera fort subtil comme fine farine, que quand le toucheriez auec les doigts ne sentiez aucune asperité quelle qu'elle soit sansle passer: puis quand vous verrez qu'il sera subtilement

tilement pulueriſé, vous l'arrouſerez de ſaliue d'vn perſonnage eſtãt à ieun qui n'aura mangé de long temps aulx, oignons, vinaigre, ny verius en le broyant touſiours inceſſamment: Puis prenez vne once d'argent vif preparé comme a eſté dit cy deſſus le plus ſoigneuſemẽt que faire ſe pourra, meſlez le enſemble dedans vn mortier de marbre, auquel mortier aurez broyé premierement cinq ou ſix amandes pelees à fin de rendre le mortier plus doux & le ſublimé plꝰ ayſé à eſtre broyé: Puis broyez les auec vn pillon de bois qui ſoit de chaſtaigner ſi poſſible eſt, tous deux enſemble l'eſpace pour le moins de trois iours entiers ſans ceſſe, principalemẽt ſans ſe repoſer aucunement le premier iour: quand les aurez broyé le premier iour entier, iettez dedans le mortier vne liure de ſel blãc fait de ſel cõmun, non de ſel de ſaumeure, bien net, bien bouilly en eau commune, bien ſeiché au feu, & de là pillé, puis paracheuez les deux iours ſubſequens à les bien broyer & incorporer ſi bien enſemble, que de noir ou gris ils demeurent blancs comme neige: & au cas qu'ils ne ſoyent encores aſſez blancs, continuez voſtre trituration tant & ſi long temps qu'ils ſoyẽt fort blãcs. Quãd ſeront tels, laiſſez les dedans le mortier

où les aurez broyé, ou bien mettez les dedans vne terrine vitree. Verſez deſſus ſuffiſante quantité d'eau de ciſterne ou de riuiere, ou de fontaine, non de puys pour les y macerer & tremper : ſi toſt qu'y aurez verſé l'eau remuez les long temps auec le pillon ou ſpatule de bois, puis couurez la terrine, & les laiſſez repoſer à l'aiſe, à fin qu'ils allent au fond, & que l'eau s'eſclarciſſe : iettez, & changez l'eau deux fois le iour pour les quatre premiers iours, & vne fois ſeulement le iour és iours ſuyuans, en les remuant touſiours à chacune fois comme eſt dit dedans la terrine, & continuant ce changement d'eau l'eſpace de neuf ou dix iours pour le moins, iuſques à tant que l'eau demeure inſipide & ne repreſente aucune acrimonie : Ceſte trempe & maceration ſe doit faire ſans ebullition aucune ſur le feu, ny ſans approcher aucunement la terrine du feu, ny l'expoſer au ſoleil, ny à lieu quelconque qui ſoit tiede ou chaud, pluſtoſt la poſer en vn lieu ombrageux nõ humide toutefois. Quand toutes les macerations ſeront paracheuees, faites eſcouler diligemment l'eau de la terrine, à fin que le ſublimé demeure à ſec, puis le mettez ſecher d'auantage dedans ſa terrine, ou dedans le mortier, ou dedans vn vaiſſeau de

le verre bien couuert d'vn autre ſemblable vaiſſeau au ſoleil, ou bien façonnez les en petites balottes, que mettrez ſeicher à l'ombre du ſoleil ſur vne carte au deſcouuert l'eſtendant bien au long & large, le remuant & retournant du fond, à fin qu'il puiſſe mieux ſeicher, eſtant ſec enfermez le dedans vne boëtte de plomb. Les premieres eaux eſquelles l'infuſion du ſublimé aura eſté faite pourront ſeruir de fomentation pour guarir les dartres: Aucuns font la maceration ſur vn feu de charbon au fourneau: autres ſur les cendres chaudes & laiſſent bouillir l'eau non à grands, mais à petits bouillons, de peur que le pot ne verſe enuiron le quart d'vn quart d'heure à pot deſcouuert, & oſtẽt l'eſcume verte que ladite eau iette, laquelle ils reſeruent à part pour les dartres, puis retirent le pot d'aupres le feu, laiſſent repoſer & refroidir l'eau iuſques au l'endemain matin, laquelle ils verſent hors du pot, & continuent cela iuſques à neuf ou dix fois, & gardent les dernieres eaux de l'infuſion qui aura eſté faicte en eau roſe, ou quelque autre eau odorante pour en fomenter les dartres. Vous pourrez experimenter l'vne & l'autre infuſion du ſublimé, mais celle qui ſe faict à l'ombre du ſoleil, ſans feu ou cha-

leur de ſoleil, ſemble eſtre plus aſſeuree, & ſans aucun danger, plus pour eſtre appliquee au viſage.

L'vſage du vif argent & ſublimé ainſi preparé ſera tel, & premierement de l'argent vif.

Prenez axunge de porc lauee pluſieurs fois en vinaigre deux onces, argẽt vif preparé comme a eſté dit deux dragmes: alun, ſoulphre vif de chacun demy dragme, piſtez le tout dedans vn mortier de plomb, faites onguent.

Autre. Prenez racine de patience & d'aſphodeles, de chacune deux onces, cuiſez les en vinaigre ſquillitique, piſtez les, & paſſez par vn tamis, puis adiouſtez trois dragmes d'orpiment, vne dragme d'argent vif preparé, ſoulphre vif demy once, ius de limon ce que ſera beſoin: ſoit faict onguent pour deſeicher les puſtules.

Autre. Prenez oignons de lys cuicts ſoubs les cendres trois onces, piſtez & paſſez: adiouſtez beurre frais & axunge de porc lauez en vinaigre de chacun vne once, ſoulphre vif trois dragmes, ſix dragmes de ius de limons, demy once de ſel commun, deux ſcrupules de camphre, malaxez tout cela enſemble, faites liniment.

Les plus excellens remedes topiques de tous

tous pour ceſt effect ſe font auec le ſublimé preparé ſelon la façon qu'auõs deſcrit, par ce qu'il rend merueilleuſement la face blanche, nette & polie, & la contregarde long temps en ſa beauté, principalement quand le ſublimé eſt meſlé auec l'onguent citrin qui ſoit bien diſpenſé: & ſur tout quand il eſt appliqué ſur vn viſage gras & plein, encores que ſur le maigre il ſoit fort ſingulier.

Lon peut vſer du ſublimé preparé en diuerſes façons: Car ou on en prend la groſſeur d'vn petit poix, ou d'vne demy febue, laquelle on broye fort ſubtilement ſur le marbre, puis on le diſſoult auec vn peu d'eau roſe, ou de ciſterne, ou eau de pigeon qu'auons deſcrit la ſeconde au chap. 6. lon trempe ou moüille vn linge bien delié, ou cotton fort delicat là dedans, lequel on paſſe par deſſus tout le viſage: non toutefois auant que le viſage ſoit bien nettoyé, on le nettoye le ſoir allant au lict auec mie de pain, ou auec eau battue ſoubz la rouë d'vn moulin, ou auec eau de pigeõ cy deſſus mẽtionnee, ou auec eau de fleurs de feues, ou de ciſterne, ou telle autre detergente: & le lendemain matin on paſſe le linge ſuſdit par deſſus le viſage: On meſle auſſi le ſublimé auec l'onguent citrin & pommade

made pour en faire liniment, on le meslé aussi parmy d'autres ingrediens dont nous descrirons quelques exemplaires.

Prenez sublimé preparé ainsi qu'est dit demy once, argent vif preparé deux dragmes, perles ou de la partie interieure des coquilles d'huitre vne dragme, camphre dragme & demye, triturez tout cela ensemble dedans vn mortier de marbre auec vn pillon de bois l'espace de trois heures, reduisez le en poudre subtile, lauez ceste poudre auec eau de meurte, puis seichez la, & la gardez, y adioustant dix fueilles d'or & d'argent. Quand voudrez vser de ceste poudre, mettez dans la main tant soit peu d'huyle de lentisque, ou d'amandes douces, auquel dissoudrez aussi bien peu de la poudre susdite, & incorporez ces deux ensemble, dont oindrez le visage lors qu'irez au lict: Faut toutefois auant que s'en oindre se lauer la face de quelque eau detersiue, plustost auec eau de cisterne & vin blanc meslez ensemble.

Autre. Prenez onguent citrin & pommade fort bien faite tous deux lauez en ius de limon de chacune vne once, sublimé bien preparé demy once, ceruse lauee en eau rose subtilemẽt puluerisee sur le marbre, & borax aussi puluerisé de chacũ deux

drag

dragmes, camphre ainſi puluериſé demy dragme, meſlez & incorporez le tout enſemble, puis le laiſſez long temps tremper en vinaigre diſtillé.

Autre. Prenez ſublimé preparé demy once, borax bruſlé deux dragmes : triturez les ſubtilemét ſur le marbre, puis auec eau de blancs d'œufs incorporez & faites balotes leſquelles diſſoudrez auec eau roſe pour en lauer la face.

Or d'autant que le ſublimé & vif argent tant ſoyent ils preparez, meſmement tous les metalliques, qui participent, ou ſont faits de plomb, quelle eſt la ceruſe, noirciſſent & corrompent les dents, & cauſent le plus ſouuent vne haleine puante. Pour ſe garder de tels inconueniens, ſera bon que lors qu'on en veut appliquer ſur la face, lon mache quelques amandes vieilles, ou pour le mieux, & pour le plus certain que lon tienne dedans la bouche de l'huyle d'amandes douces: duquel huyle auſſi ſe ſeruent ceux que lon frotte de vif argent: ou bien ſera bon de tenir quelque piece d'or dedans la bouche.

Faut auſſi auant qu'appliquer le vif argent,& ſublimé preparé ſur le viſage, conſiderer quel eſt le viſage où on le veut appliquer, gras & plein: ou maigre & ſec,

pour

pour deux occasions. L'vne, à fin de donner telle mixtion & composition au sublimé & vif argent, que soit conuenable à l'habitude du visage gras ou maigre: car le visage estant gras, faut mesler le sublimé auec choses fort desiccatiues, quels sont le borax & la ceruse, le talq & le tartre calcinez, & fort peu d'huyles ou de graisses, si elles ne sont d'elles mesmes aucunement desiccatiues, qu'elles sont les huyles de seneué, de la semence de been, d'amandes ameres, de myrrhe: quel aussi est longuent citrin: Au contraire le visage estant maigre, sec, & bilieux, faut mesler le sublimé & argent vif auec huyles d'amandes, ou de semence de courges, ou de melons, ou de concombres: ou, auec pommade preparee auec la moëlle des os des pieds de mouton, ainsi que l'auons dispensee au sixiesme chap. cy dessus: ou bien auec vne pommade que lon pourra preparer tout exprez, de ceste façon. Prenez graisse d'aigneau ou de cheureau telle quantité qu'il vous plaira: lauez la soigneusemét en eau froide, & la nettoyez soigneusemét de toutes ses mébranes, puis la trenchez par morceaux, que ferez fondre en eaux de lys, ou de fleurs de mauues: en fin l'exprimerez & laisserez refroidir à l'aise. L'autre occasion de

de l'vſage du ſublimé eſt, qu'auant appliquer le ſublimé ſur le viſage on le nettoye proprement ſelon ſon habitude: car le viſage eſtant gras doit eſtre nettoyé auec choſes plus deterſiues, principalement auec eſtuues, & decoctions de racines de ſerpentaire, de coleuree, d'iris, patience, campane, borrache, bugloſe, fumeterre, paritaire, orge entier, ciches, phaſeols, febues non eſcorcees, ris, fleurs de chamomile, melilot: auec eaux de raues, de cõcombre ſauuage, de ſouchet, de campane, d'iris: ſur tout auec la decoctiõ du bois de gayac: Au contraire le viſage eſtant maigre & ſec doit eſtre laué & nettoyé auec la decoctiõ de gayac, auquel on aura adiouſté racines de lys, figues blanches & graſſes: auec decoction d'orge mondé: infuſion de pain blanc: eau de lys, de fleurs de mauues, & autres. Quelles deux conſiderations doiuent auſſi eſtre ſoigneuſemẽt obſeruees non ſeulemẽt en l'application du ſublimé, mais en tous autres remedes ſeruant au viſage.

Le teinct gaſté de feu ſauuage, ou feu volant.

CHAP. XIII.

LE feu ſauuage, ou feu volãt, ainſi appelé parce qu'il vole & gaigne par toute

la face s'il n'est empesché, outre ce qu'il gaste infiniment le teinct d'vne rougeur enflambee, tirant sur le iaune : encore apporte il vne chaleur auec fascheuse demãgeson, d'autant qu'est vne pustule causee d'humeur colerique chaud & bouillant.

Faites fomentation auec decoction d'oseille, de patience, de mauues, & de fenugrec en fort vinaigre, puis appliquez sansues : ou faites plusieurs petites scarifications pour en faire sortir quantité de sang: apres oignez le lieu d'huyles de tartre, ou de fourment, ou de foin, ou de fleurs de suzeau ainsi preparees qu'auons enseigné en nos liures de la maison Rustique & remedes secrets: ou bien seruez vous des onguẽs de ceruse, ou de blanc rhasis camphoré, ou bien appliquez sur le lieu, trenches de racine de patience trempees en vinaigre.

Le teinct gasté de dartres. CHAP. XIIII.

LEs dartres viennent de mesme cause, plus maligne toutesfois & contumace que le feu volant, de quoy ie laisse la recerche soigneuse aux Medecins & Chirurgiens.

La guarison vniuerselle demande la saignee, preparation & purgation de l'humeur

meur ſalé,aduſte:la particuliere doit eſtre ſelon la malignité de l'humeur , lequel ſi eſt maling,les remedes topiques ſerõt plus deſechans & detergens:s'il eſt plus benin, les remedes ſeront doux & benins.

Prenez donc gommes de peſcher,d'amãdier amer,& de pin:diſſoudez les en vinaigre & lauez en les dartres. Ou bien ſi les dartres ſont benignes,baſſinez les de la ſaliue d'vn ieune enfant priſe au matin auãt manger:ou de la ſaliue d'vn homme à ieun qui ait contenu quelque temps dedans ſa bouche de l'eau roſe, ou pluſtoſt vn petit morceau de camphre.Ou bien,lauez les auec farine de febues diſſoute en vinaigre: Ou auec vinaigre auquel la gõme de prunier ſoit diſſoute:Ou bien, prenez encens, huyle roſat,& vinaigre faictes onguẽt. Ou bien , prenez vne trenche aſſez tenue de chair de mouton:grillez la ſur les charbõs: piſtez la auec graine de mouſtarde & vinaigre: appliquez ceſte meſlange ſur les dartres. Ou bien, pulueriſez de la myrrhe: diſſoudez la en vinaigre & l'appliquez tous les matins. Ou bien , maſchez au matin de la myrrhe & de voſtre ſaliue en baſſinez les dartres. Ou bien,triturez ſubtilement en vinaigre graine de kerua & de naſturce & fleurs de

carlhame faictes cataplasme. Le souffre dissout en vinaigre: Le ius de la racine de pain de pourceau meslee auec vin cuit: l'escorce de la racine de garence pistee en vinaigre y seruent singulierement: Ou bien bruslez vn drappeau de lin & l'esteignez sur le cul d'vn plat: vous y trouuerez de l'huyle qui est fort singuliere pour les dartres : le bois de genest ainsi bruslé & preparé rend aussi de l'huyle qui sert à mesme effect.

Si les dartres sont malignes, inueterees & contumaces à guarir: faudra auoir refuge aux remedes plus desiccatifs: auãt l'vsage desquels les faudra ramollir par decoctions remollitiues, attenuantes, & incisiues, faictes auec racines de guimauues, de patience : fueilles de mauues, guimauues, violiers de Mars, paritoire; semences de lin, de fenugrec, de guimauues, de pauot &c.

Vsez donc d'huyles de genefure, de iaunes d'œufs, de tartre; d'huyle de fourment ainsi preparee que l'auons descri en nos remedes secrets, ou biẽ ainsi. Puluerisez subtilemẽt du grain de fourmẽt, mettez ceste poudre en vn vaisseau bien estouppé, que poserez dedãs vn chauderõ plein d'eau, sur vn forneau au feu de charbon, auquel l'eau soit tousiours tiede non bouillante l'espace

pace de trois iours:leſdits trois iours expirez,prenez ceſte poudre de froument que trouuerez humide:mettez la dedans vn ſachet ſous la preſſe ou preſſoir: il en ſortira de l'huyle fort ſinguliere pour les dartres.

Autre. Prenez deux onces de vinaigre ſquillitique:deux dragmes d'aloës pulueriſé: ius de la racine de patience & huyle de tartre de chacun demy once. Incorporez tout cela en forme de liniment.

Autre. Prenez eau diſtillee de patience quatre onces: trois dragmes de borax : vne dragme de ſel commun: vne once de vinaigre ſquilitique:meſlez,faicte liniment.

Autre. Prenez deux dragmes de tartre pulueriſé:trois d'alun bruſlé pulueriſé. Incorporez le tout auec blancs d'œufs pour faire linimens.

Autre.Prenez deux dragmes d'aloë: diſſoudez en vinaigre ſquillitique en forme de liniment.

Autre.Prenez racine de coleuree, piſtez la auec ſel en vinaigre,appliquez la ſur les dartres.

Autre. Prenez racines de patience quatre onces: racines de gentiane deux onces. Faictes les cuire en ſuffiſãte quãtité d'eau: piſtez les & exprimez : faictes les cuire

derechef auec axunge de veau à consisten-
ce d'onguent.

Autre. Prenez deux dragmes & demie de souffre vif: vne dragme de graine d'ortie: camphre demie dragme : deux onces de beurre fraiz. Faictes onguent que lauerez en eau rose.

Autre. Prenez demie liure d'huille de iaune d'œufs: huyle d'agnus castus, & onguét citrin de chacũ six dragmes: axũge de serpent trois onces : borax, cristal, ceruse, sarcocole, axunge de verre, de chacũ deux dragmes : vn peu d'huyle rosat : soit faict liniment.

Autre. Prenez trois ou quatre grains de sublimé preparé ou nõ preparé: mettez les dedans vne phiole pleine d'vne demie liure d'eau: mettez ceste phiole dedãs vn pot plein d'eau que ferez bouillir à grãs bouillons, laissez y ceste phiole iusques à tãt que le sublimé soit fondu: ceste eau est singuliere sur tous autres remedes à bassiner les dartres: chose experimentee..

Autre. Prenez deux onces d'eau de plantain: deux dragmes & demy de vitriol blãc: vne dragme d'alun bruslé: bassinez les dartres. Chose experimentee auec heureux succés.

Autre. Prenez demie dragme de graine
de

de paradis: cloux de girofle, gomme de dragacãth, zingembre blãc de chacun demy once: ſix dragmes de ſouphre: Reduiſez tout cela en poudre ſubtile, & les incorporez auec ſein de pourceau, les agitant ſouuent & long temps.

Autre. Prenez ius de ſcabieuze, auquel diſſoudez borax, cãphre & racines d'ellebore noir reduits en poudre: faictes vn liniment.

Rẽdre vif & vermeil le teinct qui eſt paſle ou liuide, ou blafard, ou plombin, ou baſané.

CHAP. XV.

TElles couleurs qui gaſtent le teinct prouiẽnent des humeurs vicieuſes qui dominent au corps & ſont enuoyees ou attirees vers la peau: parce le teinct paſle, liuide, & blafard vient de pituite: le plombin & baſané de melancholie: ces deux humeurs amaſſees dedans le corps pour pluſieurs occaſions, ainſi qu'auons diſcouru au premier de noſtre liure des maladies des femmes.

Pour oſter donc les paſles couleurs & autres telles vicieuſes q gaſtẽt le beau teinct, faut oſter premieremẽt la cauſe qui ſont la plus part és filles vne infinité d'oppilations

de foye,& de ratte: qui leur engendre vne ſuppreſſion ou retention des purgatiõs naturelles:puis ſuſciter par bonne nourriture & loüable regime de vie, des bonnes humeurs au lieu de mauuaiſes ainſi qu'auons diſcouru au chap.5.de ce liure.

La cauſe oſtee les remedes exterieurs profiteront,parquoy pour rendre le teinct vif & vermeil au milieu des ioües& leures: diſſoudez raſures de breſil & d'orcanette en eau alumineuſe,de laquelle,apres qu'aurez ſongneuſement nettoyé le viſage auec eau de lys ou de fleurs de mauues, ou de l'infuſion de pain blanc,ou d'eau de pigeõ, frottez la pommette des ioües & les leures la laiſſant ſecher: Ou bien vous baſſinerez les ioües & leures auec eau alumineuſe dãs laquelle aurez faict tremper pluſieurs fois vne piece de Iorneſol rouge.Ou bien frotterez leſdites parties de peau de mouton teinctes en rouge. Ou ferez friction auec la main ſur les ioües,car telle friction rougiſt à cauſe qu'elle attire le ſang & les eſprits.Ou bien,vſerez en cas de neceſſité du rouge d'Eſpaigne qui ſe faict auec le cinnabre ſubtilement moulu ſur le mare & la pommade, iaçoit que l'ayons condamné cy deuant.

Autre. Prenez ſandal rouge contus laiſſez

laiſſez tremper l'eſpace de trois iours, puis faictes le bouillir l'eſpace d'vne heure à petit feu en eau de vie : ou en vinaigre deux fois diſtillé, y adiouſtant vn peu d'alun & de gomme Arabiq:puis coulez là & en baſſinez les iouës & leures.

Autre. Prenez alun de roche vne once: faictes le bouillir en vne liure d'eau clere: Quãd il ſera fõdu retirez le vaiſſeau d'aupres le feu:laiſſez le refroidir:puis iettez la dedãs vne once de vermillon ſubtilement pulueriſé:faictes bouillir iuſques à la conſumptiõ de la moitié:coulez la decoction & la gardez pour baſſiner les iouës & les leures.

Autre.Prenez huyles d'amãdes douces & de noix muſcade de chacune demy once: cire blãche vne once:cinnabre ſubtilemẽt pulueriſé ſur le marbre vne demy once. Incorporez le tout enſemble.Faictes onguẽt.

Autre.Prenez vne pinte d'eau de vie rectifiee:vne once de breſil:dix cloux de girofles: autant de grains de Paradis : cinq grains de cubebes:triturez tout cela, & le faictes bouillir vn peu dedans l'eau de vie en vn vaiſſeau couuert, à fin qu'ils ne s'exhalent aucunement. Vſez en quand il ſera rafreſchy.

pour faire couleurs, rouge pour le visage

Blanchir le teinct qui est noir, ou brun, tanné, ou roux, ou vert, ou trop coloré de quelque couleur que ce soit.

CHAP. XVI.

IAçoit que le teinct vermeil soit le plus beau teinct de tous: si est-ce que nous voyõs la blancheur estre tant desiree & prisee des femmes, que elles cerchent tous les moyens qu'elles peuuent d'apparoistres blanches: ne trouuãt rien plus exquis, plus excellent ny plus parfaict en beauté, que la blancheur du teinct: Soit donc pour satisfaire à celles q̃ doüees d'assez beau teinct ne sont contentes de leur bonne fortune: soit pour donner la blancheur à celles qui ont de nature le teinct trop noir ou trop tanné, ou trop roux, ou trop brun, ou d'autre telle couleur mal aggreable: Nous auons deliberé de proposer certains remedes pour acquerir ceste blãcheur: à fin que ne delaissions rien qui puisse seruir à nos intentions: encores qu'en ayons ia apporté & mis en auãt vne bonne part au nombre de ceux qu'auons mentionné pour cõtregarder le bõ teinct, desquels lõ se pourra seruir pour cest effect principalement du 12. 13. 16. &c. en l'vsage desquels voulõs

sur

ſur tout qu'auãt toute choſe,lõ nettoye & deterge le viſage auec tels deterſifs qu'auons cy deuant mentionné : accõmodans les deterſifs,cõuenables au maigre teinct: & d'autres propres pour le teinct gras , autrement l'iſſue ne ſera bonne.

Prenez donc lard bien blanc & bié frais: hachez le le plus menu que ſera poſſible: mettez le tremper l'eſpace de trois iours entiers dedans vn vaiſſeau en vinaigre diſtillé de vin blãc:puis l'en retirez , & l'exprimez de ſon vinaigre : puis remettez le dedãs vn autre vaiſſeau de terre blãche vitré:faictes en vn lict,&par deſſ⁹ ce lict eſtẽdez vn autre lict de porcelettes blãches pul ueriſees:iettez par deſſus ces deux licts vinaigre blanc diſtilé:couurez le vaiſſeau de quelque couuercle de plomb faict à propos,bien ioinct,bien vny, & bien luté : enfoncez ce vaiſſeau dans terre bien couuert d'vne tuyle,& de terre:& l'y laiſſez l'eſpace de quinze iours & non plus , autrement le trouueriez gaſté:les quinze iours expirez, deterrez le vaiſſeau,leuez le couuercle & retirez ce qui ſe trouuera dedãs ledit vaiſſeau:que reduirez en vne maſſe : laquelle mettrez dedans vn pot neuf, qu'emplirez d'eau de fleurs de febues , & ferez bouillir iuſques à la conſomption de la tierce

partie:puis prendrez toute ceste matiere, laquelle meslerez & malaxerez parmi vne foace de paste,que ferez cuire sous les cédres chaudes à l'aise sans la laisser brusler: Quãd la foace sera cuicte, tirez la de dessous les cédres,& l'estédez au soleil sur vne charte de papier,ou de parchemin à fin que seche:Quãd sera sechee,gardez la soigneusemét pour vous en seruir. Prenez en aussi gros qu'vn pois:dissoudez la dãs la paume de la main auec vn peu d'eau de fleurs de febues,ou de mauues:frottez en la face en tel lieu qu'il vous plaira:vous en verrez la chair aussi blanche qu'albastre : chose certaine & esprouuee.

Autre. Choisissez petites perles des plus blanches que pourrez trouuer: mettez les dedans ius de citron fort aigre à quelque grand soleil l'espace de cinq ou six iours, iusqu'à tãt qu'elles soiét desfaites. Quand seront desfaites,meslez ce ius parmi eau de fleurs de febues: gardez la soigneusement dedans vne phiole pour en lauer le visage sans l'essuyer.

Autre. Prenez telle quantité d'albastre qu'il vous plaira:Conquassez le , faictes le tremper en eau de riuiere l'espace de huict iours , changez l'eau tous les iours , & remettez de la fraische : au bout desdicts

huict

huict iours mettez l'albaſtre dedans vn pot de terre vernicé & bien luté de toutes pars : mettez le pot en vn four ardent, & l'y laiſſez cuire l'eſpace de ſix iours, puis redigez le en poudre ſubtile. Prenez vne once de ceſte poudre, borax, camphre & ſucre ſubtilemét pulueriſez de chacun vne dragme : meſlez le tout enſemble dedans vne phiole laquelle emplirez d'eau de fleurs de febues, ou d'eau de pigeon deſcripte la 2. du chap. 6. de ceſte meſlange frottez la partie que vous voudrez eſtre blanche.

L'huyle ou eau de talque appliquee ſur la face la rend blanche comme albaſtre: La maniere de diſtiller eau de talque eſt telle. Choiſiſſez talque en telle quantité que voudrez, le plus tendre, le plus luyſant, qui ſoit du tout ſemblable en couleur à l'argent fort bruny : mettez le par petites fueilles que leuerez fueilles apres fueilles auec le bout de l'ongle : faictes tremper toutes ces petites fueilles dedás vne phiole ou vaiſſeau de verre, l'eſpace de dix ou douze iours en ius de citron durant les plus grandes froidures d'hyuer : adiancez vn ſachet de toille fort eſpoiſſe ſi dure & ſerree qu'a grande peine l'eguille la puiſſe tranſperſer : mettez toutes ces fueilles dedans ce ſachet auec des cailloux de riuiere

fort

pour faire Eule de de talque

fort durs & assez gros : faictes remuer ce sachet auec deux hommes iusques à tant & si long temps que le Talque puisse estre comminué en poudre la plus subtile que faire se pourra : Puis mettez le dedans vn vaisseau de grosse terre qui ne soit ny cuict ny plombé ny vitré & l'en emplissez: couurez ce vaisseau de son couuercle & l'enuironnez tout au tour de quelque fil d'archal, ou de quelque ceincture legiere de fer ou de cuiure & le lutez soigneusement par tout & sechez: Posez le dedãs vn fourneau faict de tuille & chaux ayant grand feu de charbon, tel que peut estre le fourneau des vitriers & le mettez à la gueule dudict fourneau au lieu où le feu faict sa reuerberation : luy ayant laissé l'espace de douze heures, retirez le doucement, à fin que le vaisseau ne se casse, quand le vaisseau sans estre decouuert sera refroidy & le talque aussi qui sera dedans ledit vaisseau, iettez le talque sur le marbre, ou dedans vn mortier de bronze : puluerisez le plus subtilement que pourrez, voire le plus soudain que sera possible, de crainte qu'il ne s'esuente & prenne l'air par trop grand : puis mettez le dedans vn sachet qui ait vn fond en poincte auquel par dessoubs pende vne phiole de verre, ou vn vais

vaiſſeau vitré ou plombé:Les choſes eſtant
ſi bien accommodees, pendez ce ſachet
dedans vn puys, eſloingné de l'eau enuiron
d'vne grande aulne ou toiſe : & faictes
qu'il ne touche les paroits du puys: laiſſez
l'y l'eſpace de vingt cinq ou trente
iours, iuſques à tant que l'humidité commencera
à reſider: lors retirez le ſachet
hors du puys, & le mettez en quelque lieu
humide, comme en quelque coin de la
caue où ny l'air ny vent aucun puiſſe donner,
& l'y laiſſez iuſques à tant que toute
l'humidité & liqueur en ſoit eſcoulee. Ceſte
humidité eſt l'eau de talque.

Par meſme moyen vous ferez l'huyle de
talque, ſi vous prenez les feces ou marc delaiſſé
au fond du ſachet & le mettez dedãs
la cornue en augmentant le feu de peu à
peu, ainſi qu'eſt beſoin en telles diſtillations,
iuſques à tant que toute la liqueur
qu'on pourra auoir en ſoit ſortie & diſtillee:
qui eſt la vraye huyle de la talque.

Voyla le moyen qu'ay experimenté eſtre
aſſeuré pour faire l'eau & diſtiller l'huile
de la talque que les chimiſtes trouuent
fort difficile à raiſon de la difficulté qui eſt
à calciner le talque.

Aucuns vſent d'vne autre methode en
la façon de ceſte eau & huyle de talque:
Pre

Prenez, disent ils, telle quantité de talque qu'il vous plaira : effueillez le fueilles apres fueilles auec le bout de l'ongle ainsi qu'auons dict cy dessus, puis le calcinez de ceste façon : Prenez souphre subtilement puluerisé, faictes en lict sur lict auec le talque susdict dedans vn croiset & en emplissez ledict croiset: en prenant garde que le talque soit en plus grande quantité que le souphre, & qu'il soit tousiours au milieu d'iceluy souphre : couurez ledict croiset de son couuercle, & le lutez soigneusement auec mortier de sagesse, & l'entourez d'vn fil d'archat ou de cuiure: posez le croiset sur du ciment à vn grand feu de charbon & l'y laissez l'espace de cinq ou six heures: Par ainsi il sera calciné. Apres pillez ledict talque & le passez par le tamis, puis lauez le fort bien en eau chaude tant & si long temps qu'il soit deliuré de quelque saleure qu'est en luy : faictes escouler l'eau en laquelle il sera laué en pancheant & declinant le vaisseau, & le laissez essuyer : quand sera sec & bien essuyé, remettez le dedans le croiset, & luy donnez la chaleur de ciment sur vn feu de charbon l'espace de deux heures; à fin qu'il soit encores plus deseché. Puis prenez vne liure de ce talque ainsi calciné & deux onces

ces de ſel armoniac: pillez & pulueriſez les ſoigneuſement enſemble, & les mettez dedans vn vaiſſeau de verre en quelque lieu humide: & les y laiſſez repoſer, iuſques à ce qu'ils ſoyent diſſouds & conuertis en eau: eſtant diſſoults coulez les dextrement par declination du vaiſſeau prenant garde qu'ils ne ſe troublent: L'eau qui ſera deſſus eſt l'eau du ſel armoniac fort clere, & celle qui ſera au fond eſt l'eau de talque, laquelle eſt blanche, comme vne perle, coulez la encor ſi voulez par le feutre, & la gardez ſoigneuſement dedans vn vaiſſeau de verre: Ceſte eau rẽd la face blãche cõme neige, digne certainement pour les Roynes, Princeſſes & grandes Dames.

Aucuns calcinent le talque d'vne autre façon: ils triturent & pillent le talque, le mettent dedans vn croiſet ſur les charbons bien allumez, & l'y laiſſent iuſques à tant que le talque deuienne tout rouge à l'ardeur du feu; puis l'arrouſent ſouuent de vinaigre diſtillé auquel lon ait diſſoult de l'alun bruſlé, & adiouſté vne tierce partie d'eau de vie: tellement qu'en ceſt arrouſemẽt ils employent trois onces de vinaigre diſtillé pour liure de talque: c'eſt arrouſemẽt paracheué, retirent le talque d'aupres le feu, & le lauent auec eau chaude, tãt & ſi long

long temps qu'il ſoit deliuré de quelque ſaleure qu'eſt en luy, font eſcouler l'eau en laquelle il aura eſté laué en panchant & declinant le vaiſſeau, le laiſſent eſſuyer & ſecher bien à l'aiſe.

Autres le calcinent d'autre façon : ils l'effueillent le plus menu qu'ils peuuent, & le mettent dedans vn croiſet entre pluſieurs petites & ſubtiles lames d'argent de copelle, ou d'eſtain : en faiſant lict ſur lict de l'vn & de l'autre: lutent fort bié le croiſet & le poſent dedans vn fourneau de pottier, ou de vitrier au feu de reuerberation l'eſpace de trois, quatre, cinq & ſix iours.

Autres pour le calciner le iettent dedans du cuiure fondu, dont aduient qu'il eſt incontinent calciné.

Pluſieurs pour faire eau de talque le calcinent ainſi : Ils choiſiſſent le plus tendre talque qu'ils peuuent, le puluериſent le plus ſubtilement qu'eſt poſſible, le mettét dedans vne phiole de verre bien renforcee auec deux onces de ſel nitré pillé pour liure de Talque: couurent & lutent exactemét ladite phiole : la poſent à vn fourneau de reuerberation quel eſt le fourneau de pottier ou de vitrier: l'y laiſſent l'eſpace de douze heures: le retirent d'aupres le feu: le laiſſent

laiſſent refroidir bien à l'aiſe: eſtant refroidy le pillent dedans vn mortier de bronze: Eſtant pillé l'enferment dedans vne veſſie de bœuf, laquelle ils mettẽt en quelque lieu humide iuſques à tant qu'il ſoit reſoud ou conuerty en eau.

Autres pour faire eau de talque mettent le talque dedans quelque linge de chanure bien fort dur & eſpois: le lient aſſez au large: le font cuire dedans vn vaiſſeau de terre plombé auec des febues & quantité ſuffiſante d'eau: puis quand les febues ſerõt cuictes, retirent le talque à part: l'eſſuyent fort bien auec linge bien net: & pour l'eſſuyer & ſecher d'auãtage l'expoſẽt à vn ſoleil ardẽt iuſques à tãt qu'il n'y reſte aucune humidité. Puis le pillẽt le plus ſubtilement qu'ils peuuent, & eſtant pulueriſé le mettent dedans vne bouteille de verre, laquelle ils plongent dedans vn vaiſſeau plein d'eau froide iuſques au goulet de ladite bouteille, ſe donnãt garde que l'eau n'entre dedans la bouteille: l'y laiſſent, deux ou trois iours entiers: puis diſtillent ledit talque au bain de marie.

Autres prenent egale quantité de talque & de Salpetre, le iettent dedans vn croiſet ou pot de terre tout rouge de feu: Tous deux s'enflambent & s'exhalent, puis à fin

K que

que quelque salsitude n'y demeure à raisõ du salpetre: les passent & coulent par eau tiede: laissent reposer le fond: lequel ils mettent sur le marbre auec egale quantité d'eau de vie & de ius de limon, les y remuant soigneusement auec vn autre marbre. Par ce moyen ils dissoudent le talque.

Autres puluerisent subtilement le talque dedans vn mortier: estant puluerisé le mettent & l'estendent dedans vne iatte de terre ou bassin d'erain: en ce bassin ils mettent plusieurs limaçons, & les y laissent long temps, lesquels par defaut d'autre nourriture se repaissent de ce talque puluerisé: Quand tout le talque sera absumé par ces limaçons: ils distillent ces limaçons. L'eau qui en sera distillee est eau de Talque.

Aucuns font ainsi l'huyle de Talque: Ils effueillent le talque, effueilleté le mettent dedans vn croiset auec lames subtiles & tenues d'argent de copelle: posent ledict croiset bien couuert & bien luté à vn feu de reuerberation dedans vn fourneau de pottier ou de vitrier l'espace de vingtquatre heures: voyla comme ils calcinent: Puis pour chacũe liure de talque ils ont vn bocal d'eau clere chaude: dedãs laquelle ils battent le talque calciné iusques à tant

qu'il

qu'il ſoit bien defaict & liquefié : & au cas que ledit talque ne fut encores bien desfaict & liquefié par ce battement auec eau chaude, ils filtrent l'eau en laquelle le Talque aura eſté battu : mettent ceſte eau à part : & au lieu d'icelle verſent par deſſus le talque qui n'eſt encores aſſez liquefié & desfaict, eau de vie ou bien ius de limon: le laiſſent ainſi tremper & repoſer vn iour & nuict entiere, puis y adiouſtent la premiere filtree : Et mettent le tout meſlé enſemble dedans vn vaiſſeau nouueau bien couuert & bien luté ſur vn fourneau d'arenes ou de cendres à charbons ardens : puis quand leſdictes eaux ſeront quaſi conſumees, ils diminuent le feu & le rendent lent & petit, à fin que le marc ne s'exhale & hauiſſe totalement,mais que le ſel en demeure au vaiſſeau. Puis quand ils voyẽt que les eaux ſont conſumees, & que le ſel eſt demeuré ils prennent & mettent ce ſel ſur vne pierre de marbre & l'y laiſſent iuſques à ce qu'il ſoit tourné en huyle. Vray eſt que pour le meilleur & le plus ſeur, ils prennent vn blanc d'œuf frais cuict dur & mettent la dedans le ſel ſuſdict qui par ce moyen ſe diſſoult beaucoup plus facilement : ainſi que lon voit aduenir en l'huyle de myrrhe.

I'ay bien voulu propoſer pluſieurs moyés & façons de calciner le talquè, pour donner à choiſir à ceux qui ſeront cupides de s'employer à vn tel chef-d'œuure: I'appelle chef-dœuure, parce que la difficulté eſt ſi grande à la calciner, qu'a grande peine en peut on ſortir à honneur: Quant à moy i'ay attenté tous les moyens, mais d'entre tous ie n'en ay point trouué de plus aſſeuré que celuy qu'auons deſcry le premier: Tu en pourras faire l'experience auec moy.

Quoy qu'en ſoit tant l'eau que l'huyle de talque n'ont leur remede ſecond pour blanchir la face & la contregarder long temps en ſa blancheur; pour effacer les rides du viſage: pour oſter les rougeurs, dartres, feus voulans, verrues, boutons & autres telles taches, ſoyent vieilles ou nouuelles de la face. Qui plus eſt elle guariſt la puãteur de bouche procedãte d'vn eſtomach corrompu ſi lon boit deux ou trois gouttes d'icelle auec vin ou eau imperiale ou quelque autre eau ſtomachale.

Apres ceſte eau & huyle de talque rien n'eſt qui blanchiſſe d'auantage le teinct que le ſublimé preparé de la façon qu'auons deſcry au chapitre precedent, duquel toutesfois tu te pourras ayder en toute aſſeurance, de ceſte façon.

Prenez

Prenez ſublimé preparé & ſubtilement puluerisé deux dragmes : pommade faicte de la moëlle des pieds de mouton diſpenſee de la façon qu'auons dit au 6. chap. & onguent citrin de chacun demy once : Ceruſe & borax ſubtilement puluerisez de chacun vne dragme, malaxez le tout enſemble, & faites vne forme de pommade pour vous en ſeruir.

Mais au cas que l'eau & l'huyle de talque & le ſublimé preparé vous manquent & ne vous ſoyent en main, pourrez vous ayder des ſuyuans, qu'ay experimenté fort ſinguliers pour ceſt effect.

Prenez ius de limon & blancs d'œufs de chacun égale partie, battez les fort bien enſemble, mettez les dedans vne caſſolette ſur le feu les remuant auec vn baſton de bois, iuſques à tant qu'ils acquierent vne conſiſtence de beurre, puis les leuez hors du feu,& gardez ceſte meſlange pour vous en frotter le viſage au ſoir,apres l'auoir laué d'eau de ſemole, ou d'infuſion de pain blanc,& l'eſſuyez.

Autre. Prenez litharge blanc, & eſtain calcinez de chacun deux onces, faites les tremper & infuſer enſemble l'eſpace de huict iours en vinaigre blanc deux ou trois fois diſtillé, faictes les bouillir à la con-

ſomption de la tierce partie. Eſtant bouillis, laiſſez les clarifier, & les gardez. Outre plus, prenez deux onces de ſel géme, quatre onces d'eau de pluye, faites les bouillir iuſques à tant que le ſel ſoit diſſoult en eau, puis gardez le. Quand ſera beſoing d'en vſer, prenez de ces deux eaux autant de l'vne que de l'autre, meſlez les enſemble, & en baſſinez la face.

Autre. Prenez perles non perforees, mettez les dedans vne bouteille auec ſuffiſante quantité de vinaigre deux ou trois fois diſtillé, & laiſſez les y iuſques à tant qu'elles ſe diſſoudent: eſtant diſſoultes mettez y quelque peu de gomme arabicq: laiſſez le liquefier & fondre, gardez ceſte eau de laquelle baſſinerez la face ſans l'eſſuyer, apres l'auoir premierement nettoyee auec eau de fleurs de febues.

Autre. Prenez amandes douces pelees quatre liures, ſandarac, maſtich, ceruſe, tartre blanc de chacun deux onces, dragacãth vne once, trois onces de glaires d'œufs: piſtez tout cela enſemble, & les laiſſez cottiuer & macerer enſemble l'eſpace de ſept ou huict iours. Piſtez les tous les iours encor vne fois, & les faites chaufer dedans vn poëlon, iuſques à ce qu'ils commencent à fumer. En fin exprimez les ſoubs le preſ-

ſoir,

ſoir, la liqueur qui en ſortira ſera vne huyle fort ſinguliere pour blanchir & eſtendre le cuir du viſage.

Autre. Prenez raues fort groſſes, oſtez leur l'eſcorce, trenchez les par rouëlles, ſucre fin puluerisé, œufs frais entiers autant de l'vn que de l'autre, faites diſtiller dans alambic au bain de marie.

Autre. Prenez febues blãches & phaſeols blãcs de chacun vne liure, faites les tremper en vin blanc l'eſpace de cinq ou ſix iours pour les mollifier, piſtez les enſemble : & piſtees laiſſez les ſeicher au ſoleil, puis adiouſtez ſucre candy, borax en quantité ſuffiſante, redigez le tout en poudre, que paſſerez par le tamis : Diſſoudrez vne portiõ de ceſte poudre auec la decoctiõ de ciches, ou de feues, & en baſſinerez la face.

Autre. Prenez ſix citrons, leſquels apres auoir oſté leur eſcorce mettrez par tranches: puis faites cuire ſix œufs frais durs en l'eau, leſquels mettrez en pieces leur cocque oſtee : diſpoſez tout cela dedans vn alambic lict apres lict, & verſez par deſſus vne liure de terebenthine lauee cinq ou ſix fois en vin blanc. Diſtillez le tout à petit feu : Reſeruez en l'eau dedans vne phiole bien eſtouppee que mettrez au ſoleil, pour en lauer la face.

Autre. Prenez quatre pains blancs entiers à demy cuicts, mettez les tremper en laict de cheure: Quād ils seront bien mollifiez, bien abbreuuez, & bien enflez de ce laict, faites les distiller dans alambic, au bain de marie à petit feu, reseruez l'eau dedans vne phiole que exposerez au soleil l'espace de douze ou quinze iours, à fin de la purifier, puis l'estouperez soigneusement. Telle eau est singuliere pour blanchir la face.

Autre. Prenez ius de citron quatre onces, le blanc de quatre œufs frais, battez le tout longuement ensemble, à ce qu'il deuienne blanc, adioustez y vne once de sucre en poudre, autant de beurre frais: incorporez le tout ensemble sur les cendres chaudes en forme d'onguent.

Autre. Quand allez au lict machez entre vos dents quatre ou cinq amandes pelees, estant machees mettez les dedans vn linge de lin, & de leur suc frottez en tout le visage.

Autre. Prenez racine de lys blanc bien mondee & lauee, faites la cuire sous les cēdres, pistez la, & y adioustez vn peu de ceruse, de sucre, & bien peu de sublimé preparé, faites forme d'onguent pour frotter la face.

Autre.

Autre. Prenez vn pain bourgeois, mettez le tremper en fort bon vinaigre blanc, frottez en quelquefois voſtre viſage.

Autre. Machez deux ou trois grains de phaſeols, iettez ce qu'aurez maché ſur quelque linge, de ce linge frottez en le viſage.

Autre. Prenez farine d'amidon, de febues, de ris, de phaſeols, de lupins, amandes douces autant d'vne que d'autre, deſtrempez les auec glaire d'œufs & laict d'aneſſe, puis mettez les ſecher au ſoleil, puis deſtrempez les auec eau roſe de laquelle lauerez la face.

Autre. Prenez alun de roche, alun ſaccharin, alun de plume de chacun deux onces, pulueriſez les ſubtilement & les diſſouldez en eau de fleurs de febues, blancs d'œufs, & ius de citron, mettez le tout dedans vne ampoulle de verre, que ferez bouillir au bain de marie l'eſpace d'vne bonne heure, puis adiouſtez camphre, borax, & ſublimé preparé tous pulueriſez, de chacun demy dragme, faites bouillir encores vne bonne demie heure, gardez cela dedans vn vaiſſeau pour lauer la face apres l'auoir nettoyee auec l'eau d'vn blanc d'œuf.

Autre. Prenez tarte blanc vne once,

amandes douces pelees autant, argent de copelle battu en lame subtile once & demy, laict de cheure trois onces, la moëlle de deux pains blancs, faites bouillir le pain en ce laict, iettez la dedans le tarte & les amandes douces pistees subtilement auec la glaire de deux œufs frais, mettez tout ceste meslange dedans vn alambic de verre, gardez l'eau qui en distillera.

Autre. Prenez sublimé preparé deux dragmes, borax demy once, puluerisez les subtilemēt & les incorporez auec blāc d'œufs frais, faites de petites boulettes, quād voudrez vous en seruir, prenez vne de ces petites balottes, destrempez la en la paume de la main auec eau rose, puis l'estendez sur vostre visage.

Autre. Prenez huyle de tarte fraischement faite, meslez la auec vinaigre distillé sur la paume de la main, y adioustant vn peu de camphre, bassinez en vostre face.

Autre. Prenez lard frais vne liure, tarte calciné deux onces, sublimé preparé deux dragmes, sel gemme demy once. Puluerisez subtilement ce que se peut pulueriser, puis incorporez le tout ensemble, distillez par alambic, gardez en l'eau pour bassiner la face.

Autre. Prenez tarte calciné vne once

coquil

oquilles d'œufs calcinees deux onces, alũ
e roche, alun ſaccharin, de chacun deux
ragmes, pulueriſez tout cela & les meſlez
army deux liures d'eau de glaire d'œufs,
uis faites vn pain de farine de febues pe-
try auec laict, mettez le cuire au four: e-
ant cuict, prenez toute ſa mie, faites la
emper l'eſpace de cinq ou ſix heures en
aict de cheure: Diſtillez tout cela par alã-
ic. Reſeruez l'eau pour en lauer la face.

Autre. Prenez vne poulle, deplumez la,
t la nettoyez de ſes entrailles, empliſſez
a de demy once de gingembre blanc, deux
ragmes de ſublimé preparé, camphre &
anelle, de chacun demy dragme, myrrhe,
ncens, & maſtich de chacun demy once:
eurre frais vne liure, demy liure de pain
lanc trempé en laict de cheure vn iour
ntier, faites le tout diſtiller par alambic,
& en reſeruez l'eau.

Autre. Prenez deux liures de lard le plus
blanc que pourrez choiſir, hachez le menu
& le piſtez le mieux que vous ſera poſſible:
adiouſtez y apres que ſera piſté deux on-
ces de tarte calciné, ceruſe autant, vne
dragme de ſublimé preparé, mettez tout
cela dedans vn vaiſſeau de terre vitree
auec vinaigre blanc diſtillé, couurez ce
vaiſſeau d'vn couuercle de plomb: & le
mettez

mettez soubz terre l'espace de quarante iours, lesquels expirez tirez le hors de terre, vous trouuerez vn onguent blanc comme neige, principalement au couuercle du vaisseau, duquel vous vous seruirez pour la face.

Autre. Prenez vingt cinq limons taillez par trenches, quatre onces de porcelettes puluerisees subtilement, mettez les dedans l'alambic en faisant lict sur lict, & les laissez ainsi tremper l'espace de huict iours, puis distillez les. Gardez en l'eau pour la face.

Autre. Prenez racines de serpentaire, grande & petite, de lys, de chacune deux liures, vn formage frais, laict de cheure quatre liures, œufs auec leurs coquilles, sucre candy deux dragmes, demy dragme de camphre, vn poullet haché par pieces assez gras, deplumé & nettoyé de ses entrailles, les pieds & teste ostee: mettez tout cela dedans alambic, & distillez à petit feu: Reseruez l'eau dedans vne bouteille bien estouppee, laquelle mettrez quelques iours au soleil, auant qu'vsiez de l'eau, qui est excellente pour blanchir le visage.

Autre. Prenez la mie de trois pains des plus beaux & plus blancs qui se trouuent, faites la tremper en fort bon vin blanc

pour

our la ramollir: eſtant ramollie, faites les
ncores tremper en laict de cheure, fraiſ-
hement traict, mettez ceſte mye dedans
alambic, auec douze œufs frais cocques
nſemble, demy liure de terebenthine la-
ee en eau fraiſche, demy liure de myrrhe
ien pillee, vne liure des graines de cour-
es mōdees & piſtees, demy once de cam-
hre, maſtich, & encens de chacun vne on-
e, deux onces de borax, diſtillez à petit
eu, gardez l'eau, & la laiſſez repoſer quel-
ue temps dedans ſa phiole auant que d'en
ſer pour le viſage.

Autre. Prenez cinquante ou ſoixante
eufs frais, auec leur coquille, mettez les
edans alambic auec demy liure de tere-
enthine lauee en eau freſche, & autant de
nyrrhe pulueriſee, faites le tout diſtiller
ar alambic à petit feu, & gardez l'eau qui
n diſtillera dedans vne bouteille de ver-
e, que mettrez au ſerein, iettant dedans la-
ite bouteille vne demy once de borax
ruſlé & pulueriſé.

Autre. Prenez limaçōs au moys de May
u d'Auril telle quantité qu'il vous plaira,
nettez les dedans alambic, y adiouſtant
emy once de camphre, borax, ſarcocolle,
eruſe, de chacun vne once: ſublimé pre-
aré deux dragmes, eau de fleurs de febues
& de

& de ſuzeau de chacune vne liure, faictes les diſtiller par alambic, gardez en l'eau pour lauer voſtre viſage.

Autre. Prenez deux dragmes de camphre, borax, & alun de roche, de chacũ vne once, ſublimé preparé deux dragmes, ſarcocolle & ceruſe, de chacun once & demie, ſel gemme demy once. Pulueriſez le tout ſubtilement, & faites le tremper en eau de fleurs de febues, & de ſuzeau l'eſpace de quinze iours, auant qu'en appliquer ſur la face: ou, pour le mieux, faites le tout bouillir és eaux ſuſdites, iuſques à la conſomption de la moitié, puis gardez l'eau pour vous en ſeruir.

Autre. Ayez deux dragmes de ſublimé preparé, fleur de ſel, coral blanc, borax, cãphre, de chacun demy once. Triturez tout cela enſemble dedans vn mortier de marbre, mettez le dans vn vaiſſeau auec eau ſuffiſante, changeant tous les iours & coulant l'eau l'eſpace de neuf iours, y remettant de la nouuelle: les neuf iours paſſez, & la derniere eau iettee, verſez y vn poſſon, ou enuiron de laict de femme nourriſſant vn fils maſle, mettez la au ſoleil, & laiſſez ſeicher à l'aiſe.

Autre. Prenez deux pigeons blancs, oſtez le col, pieds, plumes, & entrailles, piſtez

ſtez les aſſez groſſement auec noyaux de peſches,& ſemence de melons, de chacun quatre onces,adiouſtez y farine de febues, & de phaſeols de chacun deux onces, faites le tout infuſer vn iour entier & vne nuict en laict de cheure: puis adiouſtez y encor vn formage de laict de cheure freſchement fait, quatorze blancs d'œufs, cãphre & borax de chacũ demy once, quatre onces d'oignõs de lys. Piſtez le tout&diſtillez par alambic, de verre:gardez en l'eau.

Autre. Prenez vne once de ius de limons: demy once de porcelettes autrement dites menües perles: douze limons taillez par pieces: quand les perles ſeront diſſoutes, adiouſtez y dix blancs d'œufs bien battus enſemble:dragme& demy de camphre, autant de borax: demy liure d'eau de pigeons:Diſtillez par alambic de verre.

Autre. Prenez demy liure d'eſcume d'argẽt faictes la bouillir en trois liures de vin aigre blanc, iuſques à la cõſomption de la tierce partie:remuãt touſiours auec vn baſton:puis diſtillez:& en l'eau diſtillee, mettez y tremper vne demy once de camphre: vne once d'alun ſaccharin & d'huyle de tartre:laiſſez les y ſi long tẽps,qu'ils ſoiẽt diſſoults: coulez l'eau par vne toille aſſez eſpoiſſe & denſe; & en vſez en voſtre beſoin.

Au-

Autre. Dissoudez vne liure de ceruse en eau clere, coulez la par vne toille assez espoisse, laissez ce qui sera coulé dedans vn vaisseau vne nuict entiere, ou iusqu'à ce q̃ la ceruse se soit ramassee au fond, iettez l'eau qui surpassera, faites seicher la ceruse qui sera au fond en plain soleil: & cependãt tenez couuert le vaisseau où sera ladite ceruse, de quelque linge, de crainte quelle ne perde sa blãcheur au haste du soleil: Quãd elle sera seche, accompaignez la de pareille quantité d'amydon, & de dragagant subtilemẽt puluerisez: Gardez ceste meslange: & quand en voudrez vser destrempez la auec vn peu de laict de femme, ou d'anesse, & en lauez vostre visage, allant au lict: puis le lendemain matin lauez le d'eau, en laquelle auront bouillis semole & fleurs seches de violiers. Continuez cela douze ou quinze iours.

Autre. Prenez telle quantité de ceruse qu'ils vous semblera bon; mettez la tremper l'espace d'vn mois entier de Iuillet ou d'Aoust en eau fort clere: Coulez la tous les iours de la façon qu'auõs dict cy deuãt & changez aussi d'eau: En fin laissez seicher la ceruse. Prenez cinq onces de ceste ceruse ainsi perpetree: vne once d'oignõs, de lys blancs: vne once de borax, vne once de

de borax, vne once d'alun, vne once de ſarcocolle: vn once de myrrhe clere, vne dragme de ſublimé preparé : Pillez tout cela chacun à part puis les meſlez enſemble : & les pulueriſez ſur le marbre : gardez en la poudre, de laquelle quand voudrez vſer, deſtrempez la en huyle de tarte & en baſſinez la face.

Et d'autant que la ceruſe eſt vn moyen ſingulier entre tous autres pour polir, nettoyer & blanchir la face : ſera bon que facions, vne ſommaire deſcription de la diuerſe preparation d'icelle.

La ceruſe de froment ſe faict ainſi: Prenez ſuffiſante quantité de froment le plus blanc que pourrez choiſir: mettez le tremper en eau fort clere, l'eſpace de cinq ou ſix iours, iuſques à ce qu'il ſoit creué: puis coulez le & le piſtez quelque peu : piſté , mettez le encor' tremper en autre eau fort clere: puis coulez le derechef par vn linge de lin : quand il aura faict vn peu de reſidence, & que l'eau ſera quelque peu eſclarcie: iettez là ceſt eau : & verſez d'autre eau fort claire & froide ſur le fromēt qui ſera au fond: froiſſez le à force & lōg temps: coulez en le ſuc par vn linge de lin le meſlant parmy la plus groſſe eau: expoſez le tout à vn grand ſoleil tant & ſi

si lõg temps que l'eau se puisse separer d'iceluy suc: iettez par apres cette eau, & remettez d'autre fort clere ; continuez ce changement d'eau deux fois le iour à sçauoir soir & matin l'espace de neuf iours, laissant le vaisseau couuert, ceneantmoins au soleil du iour & au serain de la nuict. Le dixieme iour coulez l'eau par inclination sans aucun linge ny drappeau, & faictes secher au soleil ceste forme de ceruse : laquelle reduirez en poudre subtile & garderez dedans vn vaisseau de verre ou vitré: Telle ceruse a vertu singuliere de blãchir, mondifier & subtilier le teinct. Prenez dõc vne once de ceste ceruse de froment; coral blanc & borax, de chacun demy dragme: vn scrupule de nitre blanc: reduisez le tout en poudre subtile: quand voudrez vser de ceste poudre, dissoudez vne partie en eau rose camphoree & musquee, dont bassinerez vostre face allant au lict ; & le lendemain matin la lauerez de l'eau de l'infusiõ de semole ou de mie de pain blanc.

La ceruse de dragontee autremẽt dite de serpentaire se faict ainsi. Prenez sa racine au mois de Iuillet ou d'Aoust: nettoyez la soigneusement ; trenchez la par roüelles qu'enfilerez auec vn filet les vnes assez distãtes des autres: & les laisserez ainsi secher à l'om

à l'ōbre du ſoleil:pilez les le plus menu q̄ pourrez en forme de farine, que paſſerez par le tamis:Deſtrempez ceſte farine ainſi tamiſſee auec eau froide, & la coulez par vn linge aſſez delié : faictes cela par pluſieurs fois & ſi long temps, que toute la ſubſtance de la farine d'icelle dragontee tranſperſe & trauerſe le linge, par lequel elle ſera coulee : Cela eſtant aduenu expoſez ceſte eau ainſi eſpoiſſe au ſerain de la nuict, & au ſoleil du iour, l'eſpace de dix ou douze iours:à fin que l'eau ſe puiſſe ſeparer du marc d'icelle racine: eſtāt ſeparee,& nageante par deſſus ledit marc, iettés là hors par inclination : & remettez d'autre fort clere,en remouuāt, apres qu'ē aurés remis d'autre,le marc auec vn baſtō: faictes ce changement deux fois le iour durant les dits dix iours ſans aucune intermiſſiō. Leſdits dix iours expirez, coulez la derniere eau ſans en adiouſter d'autre: & laiſſés ſecher la ceruſe à vn grand ſoleil : Pulueriſés la eſtant ſeche & l'incorporés auec eau roſe camphoree & muſquee en forme de paſtils : parce qu'eſtant en poudre la vertu s'en perdroit: ſechez les paſtils au ſoleil, & eſtans ſecs gardés les dedans vn vaiſſeau de verre ou de plomb : Diſſoudés en vn en eau roſe:

dont estuuerés la face, & le lendemain la lauerés d'eau de lys, ou de febues, ou de fraize: ceste ceruse est singuliere pour blã-chir, polyr, subtilier, tirer & tendre le cuir: le rendre blanc & oster les lentilles pannes & toutes autres tasches & macules d'iceluy. De mesme façon est preparee la ceruse de coleuree, d'oignons de lys, de fraxinelle, d'asparge, de bruscq &c.

La ceruse de corne de cerf est ainsi preparee. Rappés le plus blanc de la corne de cerf, & iettés la le noir: puluerisés ce qu'aurés rappé s'il n'est assés menu: & mettés tremper ceste poudre en eau clere & fresche, changeant d'eau & suyuant la mesme preparation de la ceruse de froment: Ceste ceruse blãchist la face ce qu'il est possible: principalement si est meslee auec la ceruse de ris, qui est preparee de la mesme façon que celle de froment: Prenés donc ceruse de corne de cerf: ceruse de ris telle quantité qu'il vous plaira: vn peu de camphre & de borax: dissoudez le tout en eau fraische & en estuués la face au soir allant au lict: & le lendemain matin laués la d'eau de semole, ou de fleurs de febues, ou d'eau de couleuree, ou de fraxinelle.

La ceruse de marbre se prepare de ceste

façon.

façõ. Iettez de l'eau ſur vne table de pierre de marbre blanc : maniés ceſte eau ſur ce marbre auec tel engin ou inſtrument que les peintres preparent leurs couleurs : & quand cognoiſtrés que ceſte eau apres le long maniment & tournemẽt de ceſt engin commencera à s'eſpoiſſir , laiſſez la couler dedans quelque vaiſſeau: adiouſtez en d'autre , & la maniés de meſme façon ſur le marbre meſme iuſques à tant qu'elle s'eſpoiſſiſſe:puis recueillés la, & continués c'eſt œuure , iuſques à tant qu'ayés quantité d'eau auec le marc & fece telle que deſirés:Expoſés telle eau au ſoleil, & la laiſſés repoſer iuſques à tant que l'eau nage par deſſus le marc : Iettés hors l'eau qui nagera,& en remettés de la freſche en ſon lieu: & continués cela autant de fois, qu'auons enſeigné en la preparation des autres ceruſes cy deuant mentionnees. Ceſte ceruſe eſt admirable pour embellir & blanchir le teinct, principallement ſi vous l'accompaignez auec d'autres ceruſes de ceſte façon. Prenés demy once de ceruſe de marbre : ceruſe d'auoine qui ſe prepare de la meſme façon que celle de froment:Ceruſe de fromẽt borax, antale,dentale,vmbilic marin , os de ſeche, encens,maſtich,dragacant, perles ou por-

cellaines,de chacun deux dragmes: demy once de ceruſe de plomb : vne dragme de camphre:Pulueriſez tout cela le plus ſubti lement que ſera poſſible.Gardés en la poudre,laquelle deſtremperés,ou auec eau de fleurs de febues diſtillee,ou l'incorporerés auec graiſſe d'oye , ou de poulle , ou cire blanche,ou pommade.

La ceruſe des racines ſe faict ainſi:Prenés telle quantité que voudrés des racines de coleuree viticelle, affrodiles: Serpentaire menue autrement dicte Iarrus,dragontee, lis blanc,cõcombre ſauuage:lauez les ſoigneuſement,nettoyez , & piſtez : puis les deſtrempez en eau , & coulés par vn linge de lin aſſés delié l'eau & tout ce qu'y aurés piſté:puis expoſés ce qu'aurés coulé au ſoleil,en renouuellant tous les matins & ſoirs l'eau freche:Ce que continuerés l'eſpace de huict ou neuf iours , ou pour le mieux au lieu d'eau freſche mettés y du laict d'aneſſe, & eau roſe en egale quantité,à tout le moins és deux derniers iours: les neuf ious expirés, apres qu'aurés faict eſcouler par inclination la derniere eau, deſtrempez encor' vne fois le marc ou fece auec eau roſe , de camphre & laict d'aneſſe : & ſans autrement remuer le marc, laiſſez le tout ſecher: Gardez la

pou

poudre pour vous en ſeruir auec eau diſtillee, ou en forme d'onguent auec pommade. Telle eau blanchiſt, & efface toutes lẽtilles, pannes & autres telles marques vicieuſes de la face.

La ceruſe de borax & de camphre ſe preparent ainſi. Pulueriſés ſubtilement l'vn ou l'autre, deſtrampés le en eau roſe, & expoſez au ſoleil quatre ou cinq iours: & au millieu du temps changés d'eau roſe pour la ſecõde fois: & faictes au reſte ainſi qu'auons demonſtré en la preparation des autres ceruſes. Autres accompaignent, & font ceruſes des trois parties de ſel nitré auec vne partie de camphre: autres des deux parties de ſel armoniac auec vne de camphre, & les deſtrempent auec eau roſe: les coulent, expoſent au ſoleil & changent l'eau par trois ou quatre iours ſoir & matin, & en vſent comme des autres ceruſes.

A l'vſage des ceruſes ſuſdites faut auant toute choſe lauer la face auec piece de linge trempee en eau tiede, puis la baſſiner auec eau roſe, ou eau de ciſterne où leſdites ceruſes ſeront diſſoutes, en la frottant aſſés long temps auec la palme de la main, ou auec vne piece de linge trempee en eau roſe ou de ciſterne.

Autre. Prenez egale partie de farine de febues, de ciches, d'orge, d'amãdes ameres pelees, dragacãt blanc, graine de raues: pilez les amãdes dragacãt & graine de raues: faictes le tout trẽper en laict d'anesse l'espace de six heures: estuuez le visage de ceste mixtion allant au lict: & le lendemain lauez le d'eau tiede où aurez faict bouillir violes seches & semole.

Autre. En vne decoction d'orobe faictes cuire mastich: & de ceste decoctiõ estuuez le visage. Ou bien, faictes secher au soleil laict d'anesse & estant sec reduisez le en poudre: laquelle meslerez auec miel, duquel oindrez la face: les eaux distillees de rosmarin, de laict de cheure, de laict d'anesse, des fueilles de pescher, des fueilles tendres de saule, sont singulieres pour nettoyer & blanchir le teinct.

Autre. Prenez litharge d'argent & d'or de chacune vne dragme: mettez les en vinaigre blanc tres fort y adioustant camphre & alun, scaiole de chacun demy scrupule, fort peu de musc & cloux de girofle pour donner odeur à la compositiõ. Faictes le tout bouillir quelque peu dedans ce vinaigre: Estans bouillis, coulez par le feutre & les gardez. Faictes aussi bouillir à part alun de roche pilé menu en eau, coulez ce-

ste

te eau & la mettez à part : Prenez egale portiõ de ces deux eaux:meſlez les enſemble,& en eſtuuez la face.

Autre.Prenez fleurs de nenuphar, roſes blanches, fleurs de ſuzeau, de lys blancs leurs iaunes oſtez de chacun vne liure:Eau de fraize,demy liure : la mye de quatre pains blancs:douze blãcs d'œufs : deux onces d'encens maſle : vne liure de ceruſe puluériſee:mettez tout cela dans alambic de verre & diſtillez au bain de marie: Expoſez l'eau au ſoleil, de laquelle lauerez la face.

Autre.Prenez laict de cheure quatre liures : farine fine de froment tant que ſera beſoin pour faire paſte : faictes cuire ceſte paſte en forme de pain au four ſans grand feu : Quand le pain ſera cuict tirez le du four, & en prenez la mye & la faictes tremper en laict de cheure l'eſpace de ſix heures:adiouſtez y l'eau du blanc de douze œufs ſeparee auec vne ou deux eſponges: vne once de chaux : deux dragmes de camphre:autant d'alun ſaccharin & de coral blanc,tout cela puluériſé:diſtillez toute ceſte meſlange dedans alambic de verre.Gardez l'eau pour eſtuuer la face.

Autre.Prenez ſix œufs frais:demy liure de maluoiſie,ou du meilleur vin blanc qui

ſe pourra trouuer: vn pigeon plumé & deliuré de ſes entrailles: vn formage frais non ebeurré, & qui ne ſoit ſalé : huit oranges tréchees par roüelles : trois onces d'huyle de tartre: vne once de ceruſe. Piſtez ce que ſera beſoin de piſter , & diſtillez par alambic à petit feu : gardez l'eau pour en lauer le viſage.

Autre. Prenez trente limaçons blancs, deux liures de laict de cheure, trois onces de graiſſe freſche de porc, ou de cheureau: vne dragme de cãphre puluériſé. Piſtez le tout enſemble & diſtillez dans alambic.

Autre. L'eau diſtillee de blanc d'œufs: l'eau diſtillee de ſix onces de mye de pain fort blanc trempee long temps en deux liures de laict de cheure ou d'aneſſe: l'eau diſtillee de tartre blanc & fleurs de roſmarin, trempees en vin blanc, blanchiſſent tout le viſage.

Autre. Prenez quatre citrons trenchez par roüelles : demy once de ſucre candy liure & demy de ius de verius : demy liure de laict d'aneſſe: huit blancs d'œufs frais: demy liure de pain blãc de fromét: dragme & demy de camphre: deux liures de fleurs de febues : faictes diſtiller dans alambic au bain de marie : & gardez en eau pour eſtuuer la face.

Autre.

Autre. Prenez ſix dragmes de ſel nitre : trois dragmes de borax blanc : trois onces d'eau de plantain & autant d'eau roſe : faictes bouillir enſemble quelque peu, le demenant touſiours auec vn baſton: Coulez la decoction par le feutre : Ou bië, mettez bouillir à petit feu deux onces & demy de litharge d'or pulueriſé, en ſix onces de vinaigre blanc fort bon : coulez la par le feutre.

Autre. Deſtrëpez en vrine de petit enfant mye de pain blanc : frottez en les mains & le viſage : puis nettoyez le viſage auec vn linge de lin : apres lauez le d'eau roſe laquelle ſoit vn peu muſquee de muſque.

Autre. Prenez trois onces de litharge d'argent : demy once de borax blanc : vne dragme d'alun de roche. Mettez les tremper en deux liures de vinaigre blanc : expoſés les au ſoleil l'eſpace de quinze iours: puis coulez les par vn ſachet de feutre adiouſtant à ce que ſera coulé le blanc de trois œufs frais : ſix onces de ius de limons: demy dragme de camphre: trois onces de mye de pain infuſee en vrine de petit enfant, dix onces d'eau decoulee d'vn ſep ou rameau de vigne taillee au mois de Mars : vne liure d'eau roſe. Diſtillez par alambic de verre, & gardez l'eau dedans

vne

vne phiole laquelle exposerez au soleil l'espace de vingt iours, en laquelle dissoudrez quelques grains de musc puluerisé.

Autre. Prenez Terebenthine clere & nette, trois liures, six dragmes de mastich, autant d'encens blanc & de racine de serpentaire: ces trois derniers puluerisez: distillez le tout par alãbic. Puis prenez l'eau distillee & la meslez auec pommade ou sein de porc fondu, y adioustant vn peu de zingembre blanc puluerisé.

Autre. Prenez la mye de trois pains blancs: faictes la tremper l'espace de quatre heures en egale partie de vin blanc & de laict de cheure: adioustez y douze œufs frais auec leurs coquilles concassees: demy liure de terebenthine lauee plusieurs fois, autant de myrrhe bien pilee: vne liure de graine de courges bien mondee & pistee, camphre, encens, mastich puluerisez de chacun vne once: mettez tout cela ensemble dedans vn vaisseau exposé au serain.

Autre. Prenez le blanc de douze œufs frais: battez le si long temps qu'il se resoude en eau: Estendez le sur quelque aiz de boys bien net & le sechez à l'ombre: puis passez le par vn linge de lin bien net, y meslant vne dragme de borax puluerisé,

autant d'alun ſaccharin & de ſucre blanc bilé menu & pulueriſé. Prenez vn peu de ceſte meſlange ſur vn linge & en frottez le viſage: puis le lauez auec eau pure. Ou bien, diſtillez cinquante œufs frais auec leur cocques, demy liure de Terebenthine lauee pluſieurs fois, & autant de myrrhe, demy once de borax pulueriſé.

Autre. Trenchez par roüelles vne courge aſſez groſſe deliuree de ſon eſcorce: mettez ces roüelles dedans l'alambic: & eſpandez par deſſus autant de ſucre blãc en poudre que pourrez: diſtillez eau laquelle garderez pour eſtuuer voſtre viſage.

Autre. Prenez ſix onces de ſel alkali: faictes les bouillir en ſuffiſante quãtité d'eau de fraizes ou de lys, iuſques à la conſomption de la tierce partie: diſtillez la par le feutre: Puis faictes bouillir autant de litharge d'argent en vinaigre tres-fort à la conſomption de la quarte partie: coulez la par le feutre & mettez à part. Prenez egale quantité de l'vne & autre eau, meſlez les enſemble, & en eſtuuez voſtre face.

Autre. Prenez vne liure & demy d'amãdes ameres pelees: les blãcs de trente œufs auec leur cocques: vn rameau arraché du pied d'vn figuier, bien tendre & haché en pluſieurs petits brins: incorporez tout cela enſem-

ensemble, & distillez par alambic de verre à petit feu: mettez à part ceste eau distillee, en laquelle faictes tremper vne once de sucre candy: autant de borax en pierre & de camphre: deux onces d'oliban, le tout pilé menu: Faictes encores distiller & garder l'eau.

Autre. Prenez vne liure d'eau rose & de vinaigre blanc, six onces d'huyle de tartre, quatre onces de litharge d'argent, & demy once de camphre. Faictes le tout bouillir en quelque vaisseau neuf vitré: coulez la par le feutre & vous en seruez pour blanchir le visage.

Autre. Prenez vne liure d'alun de fecce blanc pilé menu dedans vn vaisseau plein d'eau de cisterne, le remuant plusieurs fois l'espace de deux iours: faictes distiller ceste eau: en ceste eau distillee, dissoudez sauõ damaschin, & le mettez au soleil: quãd sera sec gardez le: & quand en voudrez vser, frottez en le visage sans l'essuyer: puis le lendemain matin lauez le d'eau tiede.

Autre. Prenez vn pigeon blãc, que nourrirez quatre iours entiers de mye de pain trempé en laict de cheure, ou d'anesse sans luy rien bailler autre chose à manger: Puis tuez le & le hachez par pieces iettant la teste, le col & les entrailles; faictes le trẽper

en

n 2. liures de ius de citron, & vne liure de
ort bon vinaigre dedãs vn alãbic de verre
ne nuict entiere ſur les cendres chaudes:
uis le lendemain matin diſtillez à petit
eu ſur les cendres ou au bain de marie.

Autre. Diſtillez mye de pain trempee, vn
our entier en ius de verius, vinaigre blãc
k blancs d'œufs: gardez en l'eau.

Autre. Faictes bouillir vne dragme de
amphre, deux dragmes d'alun iamen, au-
ant de borax, vne once d'huyle de tartre:
e tout ſubtilement pulueriſé, en quatre li-
ures d'eau roſe iuſques à la conſomption
de la moitié: puis coulez la & la gardez.

Autre. Prenez vne poulle blanche aſſez
graſſe: couppez luy le goſier à fin que tout
ſon ſang s'eſcoule, plumez la & la taillez
par morceaux: iettez les pieds & entrail-
les, puis mettez la temper vne nuict en-
tiere en eau freſche pour la mieux purger
de ſon ſang: Puis auec vn couſteau bien
trenchant hachez la menu chair & os
comme chair à paſté: piſtez la derechef
& adiouſtez ſucre fin ſix onces, quatre on-
ces de therebenthine lauee neuf ou dix
fois; vn fiel de ieune bœuf, le blanc de huit
œufs frais cuits durs; Diſtillez au bain de
marie, & mettez l'eau qui en ſera diſtil-
lee dedans vne phiole de verre au ſoleil

l'espace de quinze iours.

Autre. Faictes cuire douze œufs assez durs, coupez les par le milieu, ostez en les iaunes & les mettez dedans vn vaisseau de terre cuitte vitree : adioustez y vne demy liure d'huyle de lentisque & trois de terebenthine de Venise fort bien lauee: faictes vn petit feu de charbon, que gouuernerez discretement : & remuerez ce que sera dedans le vaisseau, auec vn baston de boys, si tost que cognoistrez quelque ebullition se commencer : Puis continuerez ce remuement vne bonne demy heure : osterez le vaisseau de dessus le feu : & passerez ceste meslange par vne toille de lin humide: l'exprimant sur la fin si besoin est au milieu du pressoir : Oignez vostre face de ceste huyle le soir & le matin suyuant : perfumez la à la vapeur de la decoction de semole : & la lauez auec l'eau d'icelle decoction : le moyen de faire ceste euaporation de semole sera tel. Faictes bouillir assez long temps vn grand sachet plein de semole de froment dedans vn chauderon plein d'eau de cisterne sur vn feu cler : en bouillant à petit bouillons : tenez le visage, les mains & la poictrine sur la vapeur qui sortira de l'eau : puis coulez & exprimez ce sachet, & de l'eau qui sera coulee

laue-

lauez en voſtre viſage le lēdemain matin.

Le teinct gaſté de quelques menues ou grandes taches noires, ou brunes, ou blanches, ou vertes, ou rouſaſtres, ou d'autre telle couleur vicieuſe.

CHAP. XVII.

NOus auons parlé cy deuant des couleurs vicieuſes de tout le viſage: maintenant de celles qui gaſtent non tout le viſage mais quelque partie d'iceluy & qui apparoiſſent en luy ſans grande eminence. Telles taches particulieres ne recognoiſſent autre cauſe, que l'humeur vicieux contenu ſoubs le cuir: duquel ſera bon de purger la ſource par medicamens conuenables, ainſi qu'auons cy deuant enſeigné.

Taches noires.

Les taches noires ou brunes, ſont guaries par ces remedes exterieurs. Prenez egale quantité de la racine d'iris puluериſee: farines d'orge & de febues de chacune vne poignee, ſel armoniac & corne de cerf bruſlee de chacun vne once: deſtrempez le tout en eau de fleurs de febues: & en formez petits paſtils: desfaictes en vn ou deux en eau de lys, & en lauez la face.

Autre. Prenez farines de febues & d'orge, deux onces: poudre d'iris, d'encens, d'escume de nitre de chacune demy once: dix amandes nouuelles: Incorporez le tout auec blanc d'œufs & laict d'anesse: faictes petits pastils, que destremperez en infusion de pain blanc, pour en estuuer le visage.

Autre. Pistez graines de raues & de seneué auec miel & graisse de canard: faictes onguent pour frotter la face.

Autre. Prenez racine de couleuree, de concombre sauuage, de grande serpentaire subtilement pulueriseses: incorporez les auec graisse de poulle: faictes onguent.

Autre. Iettez vne cueilleree de fiel de bœuf ou de taureau, dans eau fresche, Ou, incorporez fiel de bœuf auec de la fiente de brebis: ou destrempez fiente de brebis auec vinaigre: & en lauez ou frottez les taches noires de vostre face.

Autre. Bassinez les taches noires du visage auec sang de poulle tout chaud venãt de la beste: Ou bien, auec laict de vache auquel on aura dissoult du sel commun ou sucre rouge.

Autre. Prenez poudres de mastich, de souffre vif, de bayes, de laurier, de chacun vne once: mettez les trẽper en eau chaude

en

en les remuant ſoigneuſement l'eſpace de dix ou douze iours:lauez la place noire de ceſte eau.

Autre.Prenez racines d'iris,de concombre ſauuage de chacune trois liures : racines de lys & de guimauues de chacune deux liures : racines de raues & de dictame de chacune quatre onces : fueilles de febues & de paritoire de chacune vne poignee, fleurs de neuphar & de mauues de chacune demy poignee, vne liure de mye de pain d'orge. Deſtrépez tout cela en vin blanc meſgue de laict de cheure, & vrine de petit enfant.Diſtillez par alambic : gardez l'eau pour vous en lauer les taches.

Autre. Prenez telle quantité de lupins qu'il vous plaira:faictes les cuire en eau de pluye à conſiſtence eſpoiſſe:oignés les places noires.

Autre.Prenés lixiue de bois de ferment: ius de choux, & fiel de taureau de chacun demy liure : faictes y liquefier demy once d'alun, & trois œufs entiers cõcaſſez. Trépés en ceſte meſlange quelque drappeau de lin & en frottez les places noires.

Autre. Prenés terebenthine, maſtich fort blanc,tuthie preparee,alun,de chacun deux onces, demy once de camphre : faictes tremper l'eſpace de trois iours en fort

vinaigre. Distillez par alambic. Gardez l'eau pour bassiner les tasches noires.

Autre. Prenez racine de concombre sauuage ou de serpentaire, ou de pain de porceau, ou de seau de salomon, ou de coleuree, ou de palme christ: desechez les & reduysez en poudre, meslez ceste poudre auec miel: frottez en les taches noires.

Autre. Prenez farine d'ers, ou de lupins, ou de vesse ou d'iuraye, ou de graine de seneué, ou de graine de roquette, ou de fausse nielle: meslez la auec miel & appliquez sur les taches noires.

Autre. Prenez l'eau qui coule du tronc d'vn boilleau percé auec vn foret: & en lauez les places noires.

Autre. Prenez eau distillee de la racine de gentiane, ou de la racine de campane: ou ius de patience: ou ius de fleurs de l'herbe de paralysie: ou ius de grains meurs du fruict de coleuree: ou huyle exprimé de la graine de cotton: Lauez en souuent les places noires.

Autre. prenez eaux distillees des racines de patience & de melons, de chacun deux liures: dix œufs d'arondelle: demy once de sel nitré: deux onces de tartre blanc. Pillez les choses qui se peuuent piller, & les faictes tremper esdictes eaux. Distillez par alam

alambic au bain de marie : Reseruez l'eau pour en bassiner les places noires au matin, & au soir allant au lict oindre lesdites taches auec eau de tartre & d'amandes douces meslees ensemble.

Voyez plusieurs autres remedes pour oster les taches noires au chap. precedent.

Pour les taches blanches.

Telles taches prouiennent de l'humeur pituiteux dont le corps abonde, ains auant tout faudra purger le corps de cest humeur.

Quant aux topiques. Prenez cendres de la racine d'affrodiles bruslee, meslez les auec vinaigre: Ou bien, pistez l'escorce de la racine de cappres en fort vinaigre, & en bassinez la place blanche au soleil: Ou prenez verdegris subtilement pulnerisé, mettez le tremper en ius de limon vn iour & vne nuict entiere, trempez la dedans quelques petites pieces de linges, & en bassinez la tache: Ou bien, pistez racine de garence si fort & si long temps en vinaigre que le tout deuienne espois, fomentez en les places : Ou bien, faites cuire en fort vinaigre escorces de febues, & en fomentez les taches auec vne esponge: Ou bien, faites destremper galbanũ, & sel nitré en vinaigre: & en fomentez les places, chose singuliere.

Autre. Prenez orobe, lupins, ciches rouges, racines d'Aron & ſerpentaire, de chacun vne once, deux onces de ceruſe, piſtez tout cela & l'incorporez auec blãcs d'œufs en paſtils ſemblables à lupins, que ferez ſecher au ſoleil, puis en delayerez vn ou deux en eau roſe, de laquelle baſſinerez au ſoir la tache, puis la lauerez au matin auec eau de l'infuſion de ſemole, ou de mie de pain blanc.

Pour les taches rouſſes.

Telles taches viennent de l'abondance de l'humeur bilieux, lequel faudra purger puis venir aux topiques qui ſeront tels.

Prenez au matin à ieun vn petit morceau de myrrhe, & quand ſentirez qu'il commencera à ſe fondre, fomentez la tache rouſſe d'iceluy accompagné de voſtre ſaliue: Ou bien, piſtez, & reduiſez en poudre fiente de colomb ou de pigeon, ſemence de lin & farine d'orge: deſtrempez les auec vinaigre, & en fomentez les taches rouſſes: Ou bien, incorporez poudre de cantharides auec ſein de bouc, & l'appliquez ſur les places, mais ne l'y laiſſez pas long tẽps, de crainte qu'il n'excite des veſſies, puis lauez la place auec eau tiede de l'infuſion de ſemole, ou de mie de pain blanc: Ou bien, prenez des archageots, mettez les ſur les

charbons

charbons ardens, il en ſortira comme vne huyle laquelle appliquerez ſur la place rouſſe, & enleuera entierement la peau d'icelle tache : voyez cy apres en la curation des lentilles.

Pour les taches verdaſtres.

Telles taches auſſi prouiennent d'vn humeur coleric bruſlé, lequel faudra purger.

Prenez donc ſuc de coriandre & en baſſinez le lieu taché : Ou bien, touchez la tache auec huyle de bois de geneure, faicte *per deſcenſum* au mois de May ou d'Auril: Ou bien, diſtillez terebenthine fort claire, auec demy once de maſtich, trois onces d'encens, & demy once de dragacanth, le tout pulueriſé, & de ceſte eau touchez le lieu marqué.

Autre. Faites cuire racines de grãde ſerpentaire en vin blãc ſi long temps qu'elles ſoyent quaſi pourries, oingnez en la place.

Autre. Quand l'eſpy de froment ſera encor en laict, cuillez en quantité, & les pendez en quelque lieu humide, & mettez deſſous quelque vaiſſeau pour receuoir la liqueur q̃ en diſtillera: ceſte liqueur eſt ſinguliere pour toucher & oſter les marques.

Autre. Piſtez enſemble fiel de cheure & farine de lupins qui n'ait ſenty aucunemẽt l'eau ny la pluye, frottez en la place, & trois

ou quatre heures apres lauez la face d'eau diſtillee de pigeons,à laquelle adiouſterez vne quarte partie d'eau de chappon.

Autre. Faites ſeicher, & pulueriſez ſubtilement la racine de ſerpentaire grande, à deux onces de ceſte poudre adiouſtez vne demy once de ceruſe, autant d'os de ſeche, tous deux quelque peu bouillis premierement, puis ſeché & reduit en poudre : incorporez le tout auec eau roſe, & en faites petits paſtils, que ſecherez au ſoleil, pour les deſtremper auec eau roſe, pour s'en frotter le viſage.

Autre. Prenez ius d'eſclere & fort vinaigre, meſlez les fort bien enſemble,& faites liniment.

Autre. Prenez ſoulfre, myrrhe, encens, camphre, de chacun deux dragmes, faites les tremper en eau roſe,dans quelque vaiſſeau, l'eſpace de huict iours, les remuans vne fois le iour : les huict iours expirez, laiſſez les clarifier à l'aiſe, & en lauez le viſage.

Le teinct gaſté de bleueure ou ſang mort.

CHAP. XVIII.

IL ſe fait quelquefois vne effuſion de ſang entre cuir & chair, qui là retenu, ſe caille

ſe congele comme eſtant hors de ſes vaiſſeaux, & infecte le cuir de pluſieurs taches plombees & liuidees, ſemblables à celles qui demeurent apres les coups orbes & cheutes: aucuns appellent ceſte tache, mal mort, autres morſures de mort, ou baiſer de mort, ou morſure du diable, telle liuidité apparoiſt le plus ſouuẽt ſouz les yeux, & és coings de l'œil és femmes qui ont ſuppreſſion de leurs mois.

L'onguent de ceruſe, l'eau marine, le ius de verius de grain meſlé auec miel, le ſel meſlé auec le miel, le ius de marjolaine meſlé auec l'orpiment, ſont fort ſinguliers pour deſtruire ceſte tache.

Ou bien, machez de la graine de cumin, ou de ſeneué, ou du calame aromaticq au matin auant deſiuné, & en frottez la place marquee: Ou bien, triturez rhubarbe, & la faites tremper quelques heures dans fort vinaigre, & en baſſinez la place.

La graine, ou racines de raues cuittes auec du miel, ou piſtee: meſme l'aloë meſlé auec le miel, ou auec le ius de coleuree: le miel meſlé auec cendres d'ail bruſlé, ou auec vinaigre, ou auec la graine d'ameos, ou auec aluine, ou auec ius de pain de pourceau ont grande puiſſance de nettoyer ces taches: Item la decoction

ction d'ameos & d'hyſſope faicte en laict & vin.

Le teinct gaſté du ſang meurtry, & des liuiditez qui demeurent apres les coups receuz, ou cheutes.

CHAP. XIX.

SI apres les coups orbes, ou cheutes receuës au viſage, la place demeure liuide, ſans playe, ſans douleur, & ſans chaleur aucune, pour guarir ceſte tache eſt beſoin de digerer, diſcuter & reſoudre le ſang meurtry contenu en ceſte partie tachee. Le moyen ſera de deſtremper ceruſe, graine de cumin, & farine de febues en ius de coriãdre, ou ius de mariolaine, & l'appliquer ſur le lieu: Ou bien prendre vne trenche de la racine du ſeau de noſtre Dame, & l'appliquer ſur le lieu liuide.

Ou bien, prenez racines de guimauues, de la grande & petite ſerpentaire, de lys blancs toutes bien mondees & lauees, puis concaſſees, & piſtees, faites les cuire dedãs vn pot plombé auec eau de pluye, iuſques à pourriture, puis les piſtez dedans vn mortier, & les incorporez auec huyle de tartre, & ſuif de cerf, y adiouſtant vn peu de camphre en forme d'onguent.

Ou bien, prenez noyaux de peſches pelez quatre onces, graine de courge deux dragmes, piſtez tout cela, puis en exprimez l'huyle, qui en eſt ſinguliere pour frotter les liuiditez.

Ou bien, fomentez la partie auec vne eſponge mouillee en vinaigre trempé & chaud. Ou bien, appliquez trois & quatre fois le iour du ſuc de la racine de naueau ſauuage, meſlé auec vn peu d'aloës hepatic. Ou bien appliquez des fueilles de choux, ou de reffort, ou de menthaſtre.

Et au cas que pour tous ces remedes le lieu ne guariſſe point, epithimez le par pluſieurs fois auec de l'arſenic citrin, pierre d'azur, encens, & ammoniac reduits en liniment auec ius de coriandre, ou d'ache. L'aluyne auſſi y eſt treſbonne auec le miel: le Diachylon ireatum auſſi y eſt loüé. Mais communement on fomente le lieu d'eau cuitte, auec des roſes & du fenugrec: & on l'emplaſtre auec vn drapeau trempé en vin, ou auec de la farine de febues cuitte en oxymel. Et pour s'en deſpeſcher pluſtoſt on y met de la ceruſe auec eau roſe, ou de l'onguent blanc.

Le teinct gasté par l'ardeur & vehemente chaleur du soleil.

CHAP. XX.

CEux qui sont contraincts de voyager par les grandes ardeurs des iours caniculaires, & autres iours ardens de l'esté, le plus souuent endurent si grande chaleur, qu'ils sont tous eschabouillez par le visage & autres parties, qu'ils ont exposé à l'ardeur du soleil, quelles sont le col, la poictrine, les mains.

Pour appaiser telles adustiõs, qui le plus souuent molestent beaucoup. Prenez ius de plantain, & de morelle, de chacun once & demy: litharge d'or & d'argent, de chacun deux dragmes, plomb buslé demy once, tuthie preparee six dragmes, demy dragme de camphre, autant d'huyle rosat, & de cire que sera besoin, soit fait onguét, y adioustant quelque peu de camphre.

Ou bien, baignez le lieu buslé auec vn liniment fait de ceruse, d'eau rose & d'huyle violat: Ou, auec deux onces d'eau rose, vne once de laict de femme, deux dragmes d'encens, & le blanc d'vn œuf: Ou, auec vne once d'eau de courge, deux onces d'eau rose, deux blancs d'œufs, deux dragmes d'huyle de tartre, & vne once de verius de

de grain: Ou bien, auec le nutritum fait en ius de plantain & de morelle: Ou bien, auec eau roſe refroidie à la neige: Ou bien, auec la neige, ou eau de neige ſouuent appliquee: Ou bien auec ſuc de laictués, pourpier, ozeille, plantain, morelle, ioubarbe, endiue, hyaſcyame, grenades, limons, & ſemblables refrigeratifs, le blãc d'œuf fort battu, ou ſeul, ou auec eau roſe, ou vinaigre, ou huyle roſat.

Le teinct gaſté par bruſlure de feu, ou de choſe fort eſchauffee d'iceluy.

CHAP. XXI.

PAr cas fortuit aduient le plus ſouuent, que le viſage eſt gaſté par l'impreſſion de quelques eſtincelles ou charbõs de feu qui donnent contre le viſage, ou par autre choſe fort eſchauffee d'iceluy, qui reialliſſent contre la face, quelle ſont l'eau bouillante, la poix, ſuif, therebentine, huyle, & ſemblables, quand principalement on s'en approche par trop pres, dont bien ſouuent ſuruiennent rougeur, veſſies, excoriation, crouſtes, &c.

Pour dõner ordre à telles bruſlures faut ſoudain eſtaindre l'impreſſion du feu, autrement dite empireſme, à fin qu'elle ne

ſuſcite veſſies, vlceres, excoriation, crouſtes & autres maux qui prouiennent des bruſlures, ſi leur feu n'eſt promptemẽt eſtaint. Or ce feu eſt eſtaint en deux manieres: l'vne par ſuffocation, & l'autre par reſolution & diſſipation. Il eſt ſuffoqué, ou par refroidiſſement, ou par l'application de ſubſtance groſſiere, comme le feu s'amortit en l'air froid d'vne caue, ou en le courant de terre, fumier, & autre choſe eſpoiſſe: Ainſi le feu des bruſlures s'eſtaindra par frequente application de drappeaux mouillez en eau froide, ou en vinaigre, ou en oxycrat, ou en eau roſe, ou de neige, ou en ius de plantain, morelle, ioubarbe, endiue, hyaſcyame, grenades, lymons, & ſemblables refrigeratifs, ou huyle roſat, eau roſe, & blancs d'œufs. On l'amortira d'ailleurs, comme en eſtouffant, par application de ſubſtances groſſieres: comme terre graſſe, & celle qu'on trouue ſouz la meulle des aguiſeurs, bol, ceruſe, litharge, tuthie & ſemblables, leſquels on deſtrempera en eau, ou vinaigre, ou oxycrat, blancs d'œufs, ou quelque ſuc des ſuſ-nommez. Quãd ne ſe trouueroit promptement aucun de ſes remedes, on pourra faire vn cataplaſme ſur le champ de la bouë auec eau & terre commune, en attendant remede plus exquis.

exquis. Le ſecond moyen qui ſe faict par reſolution ou diſſipation, reſpond à l'extinction du feu en l'eſparpillant çà & là, ou à ce qu'vn flambeau eſt eſtainct du ſoleil: A ceſte occaſion, pour le plus aiſé remede, & qu'on peut recouurer incontinent, ſert l'vrine toute chaude ſouuent renouuellee, lard vieil ietté ſur vne poeſle toute rouge, les gouttes d'iceluy receuës en eau froide : amaſſez la graiſſe qui nagera par deſſus l'eau & la lauez ſoigneuſement en eau froide: l'huyle, ou le beurre ſalez, en cor meilleurs frits auec du ſel, l'huyle de noix auec la cire, le miel, l'encre à eſcrire trépé d'vn peu de vin nõ pas d'eau: fueilles du ſuzeau, ou d'hiebles, ou porreaux, pilees & appliquees. Mais ſur tout eſt bon l'oignõ crud, pilé auec vn peu de ſel & appliqué: ou vn drappeau mouillé du ſuc qui en eſt exprimé, qui eſt vn ſingulier remede, moyennant que la bruſlure ne ſoit pres des yeux, car il y cauſeroit grande douleur, autrement & ailleurs n'en fait point: l'eau de laquelle on a laué, ou eſtaint la chaux eſt icy fort propre, vray eſt qu'à l'vſage de ces remedes par reſolution, parce qu'ils ſont chauds, faut auoir ceſte prudéce d'apliquer par deſſus quelque defenſif pour empeſcher la fluxion qui pourroit ſuruenir: quel-

eſt l'onguent de bol, de litharge nourry, & autres tels, comme l'onguent blanc de raſis camphre, l'onguent de ceruſe, &c.

Or ſi le feu n'a peu eſtre ſi bien eſteint par ces remedes, que les veſſies ne ſoyent ſuruenues, faudra coupper leſdites veſſies auec ciſeaux, puis y appliquer beurre frais bruſlé, ou le digeſtif commun de moyeux d'œufs auec huyle roſat, ou ceſt onguent fait d'vne demy liure de beurre frais bruſlé & coulé, ceruſe & tuthie lauez en eau roſe ou de plantain de chacun demy once, plomb bruſlé deux dragmes quatre moyeux d'œufs, le tout reduit en forme d'onguent. Pour faire ſeparer & cheoir la crouſte, il n'y a rie͂ meilleur que le beurre frais longuement battu en mortier de plomb auec decoction de mauues appliqué en forme de liniment auec fueille de choux qui ayent perdu leur froideur : les moyeux d'œufs auec huyle violat y ſont bons : Si apres la crouſte cheuſte l'excoriation demeure pure, & non autreme͂t ſordide, l'encre duquel nous eſcriuons deſtrempé en eau de pluye, ou de roſes cicatrizera l'vlcere : ou bien, de la fiente de colombs bruſlee dans vn linge & deſtrempé d'huyle roſat. Pour mitiguer la douleur qui accompagne l'excoriation, faudra vſer de

ceſt

ceſt onguent. Prenez vieux lard taillé en morceaux,& fõdu auec eau roſe,puis coulé par vn linge cler:eſtant refroidy ſoit laué cinq ou ſix fois d'eau de plantain : Et à demy liure de graiſſe adiouſtez quatre moyeux d'œufs,& faictes onguent. Si la douleur eſt exceſſiue, adiouſtez y vne dragme d'opium:l'huyle de moyeux d'œufs eſt ſinguliere pour appaiſer la douleur. Et au cas que l'vlcere fuſt ſordide & purulent, employez y ceſtuy-cy.Prenez de l'eſcorce moyenne du ſuzeau verd,& huyle roſat de chacun demy liure:faictes les bouillir à petit feu:puis adiouſtez à la coulature deux dragmes d'encens:vne dragme de tutie, & demy dragme de myrrhe,huyle de moyeux d'œufs deux onces:cire neuue ce qu'il en faudra pour la conſiſtence de l'onguent. Pour cicatriſer & rendre belle la cicatrice qui paroiſſe peu ou point,faut ſouuent lauer l'vlcere, apres qu'il ſera bien detergé, d'eau de plantain y ayãt fondu vn peu d'alun,ou bien de l'eau auec vn peu de chaux, neuf fois lauee.Et au cas que ce lauement ne fuſt ſuffiſant,adiouſtez y eſcorce de grenades,balauſtes,galles & noix de cyprez: l'ayant laué il le faut ſurpouldrer auec la poudre des metalliques, tuthie, litharge, ou ceruſe,plomb bruſlé, ou cendre de co-

quilles, pourueu que soyent lauees estant bruslees. Vn des plus exquis & asseurez remedes, est l'eau ardent: de laquelle si on laue soigneusemét l'vlcere, la cicatrice à peine s'y verra. A cela mesmes est approuué vn linimét des racines de pain de pourceau pilees auec de la ioubarbe.

Le teinct gasté de plusieurs fissures.

CHAP. XXII.

SVruiennent le plus souuent au visage plusieurs fissures, principalement en celuy duquel le cuir est tendre, subtil, & delicat, de mesme façon qu'és mains; l'occasió principale, de telles fissures, vient d'auoir exposé le visage aux trop grandes chaleurs d'esté: ou froidures vehementes de l'hyuer: sans faire mention des autres que lon peut rapporter à l'humeur sereux contenu entre la vraye peau & l'epiderme: lequel humeur desseché & rẽdu mordicãt par vne longue adustion, deseiche, ronge, & fissure le cuir du visage.

Le moyen de reparer telles fissures de quelque cause puissent venir, est de mesler parmy la pommade vn peu d'huyle rosat:

ou faire onguent auec graiſſe de poulle, ou d'oye, ou de canard lauee en eau roſe & huyle de myrtil, y adiouſtant vn peu de camphre: ou faire cuire litarge en huyle roſat en conſiſtence d'onguent, & de l'vn des onguens ſuſdicts en frotter les fiſſures du viſage.

Aucuns prenent de la colle de poiſſon laquelle ils diſſoudent en eau roſe bouillante & de ceſte mixtion baignent legierement toute la face.

Le teinct farineux.

CHAP. XXIII.

LE teinct apparoiſt farineux: quand à le frotter d'vn linge tombẽt d'iceluy pluſieurs petites eſcailles, ſemblables à menues farines: ou bien quand elles demeurẽt attachees au linge: A telles farines, le teinct ſubiect eſt celuy qui eſt maigre, & qui a l'epiderme denſe, & eſpes, entre lequel & la vraye peau ſont retenus quelques humeurs corrompus & mordicans: quels ſont la pituite ſalee, ou le ſang bilieux ou melãcholique, qui rongent & deſeichent tellement l'epiderme qu'il ſe ſepare cheant par petites pieces, de la vraie peau.

Pour embellir ce tein farineux : faut

diligemment deterger & discuter les recremens qui sont attachez contre l'epiderme, à quoy seruira beaucoup l'vrine propre, ou eau rose que l'on aura long tẽps tenu dedans la bouche meslee parmy la saliue: ou le vin, auquel on aura faict bouillir des citrons trenchez en petits morceaux: ou la mie de pain tout chaud que l'on aura faict cuire en vin blanc, eaux de febues, de roses, & de nenuphar, vne lixiue faicte auec les cendres des racines de betes & choux: en laquelle on fera bouillir lupins & febues escorcees: & en la colature, on dissoudra vne cuelleree ou deux de miel, ou de quelque fiel: Et au cas, que le visage fust fort maigre, au lieu de la fomentation precedente on preparera la suyuante qui n'est tant desechente: Prenez fueilles de buglose, borrache, parietaire, fumeterre, mauues, guimauues, violiers de mars, cichoree endiue, de vigne, laictues, pourpier, graine de lin de fenugrec, orge mondé, fleurs cordiales: faictes le tout bouillir en eau: y adioustant du son enfermé dedans vn nouët de linge: apres que le visage sera laué on l'oindra de cest onguent.

Prenez huyle d'amandes ameres trois onces: huyle de keyri deux onces: ius de fumeterre & de betes de chacun trois

onces:

onces:faictes le tout cuire à la cõſomption des ius:puis adiouſtez farine de fenugrec deux onces:vn once de nielle : faictes onguent, duquel oindrez les places, puis les lauerez auec eau de ciſterne ou infuſion de mie de pain en vin blanc ou auec eau de gayac.

Autre. Prenez amandes ameres, farines de febues & d'orobe de chacune vne once: alũ borax,maſtich, oliban dragacanth de chacun demy once: ſept onces de ius de limon : eaux de plantain de roſes & de lys blanc,de chacun trois onces : laict de cheure receut quatre onces: Meſlez le tout enſemble,& diſtillez à petit feu.

Autre.Prenez vne once de farine de febues,maſtich,dragacanth, borax de chacun dragme & demy:faictes les temper vn iour entier en eau roſe & de plantain : puis bouillir en double vaiſſeau lentemẽt: coulez les ſans les exprimer : adiouſtez y vn peu de vinaigre blanc,ou de vin blãc,quãd vous en voudrez lauer la face.

Autre. Prenez miel roſat, eau roſe,& ius de limon de chacun deux onces:dragacanth, maſtich,ceruſe, amydon, oliban de chacun trois dragmes:alun,coral blanc, eſcume de verre,os de ſeche, borax,de chacũ deux dragmes:vne dragme & demy de ſel

gemme:vne once de farine de febues:once & demy d'eau de vie: trois blancs d'œufs: six onces de limaçons batus auec leurs coquilles:demy dragme de camphre : demy once de canelle.Meslez & distillez par alābic au bain de marie.

Le teinct gasté de lentilles.

CHAP. XXIIII.

LEntilles, sont petites eminences semblables à lentilles, de couleur brune, qui succroissent principalement en la face de ceux qui ont le poil roux:Elles apparoissent plus souuent en Esté,& s'euanoüissent en hyuer:procedent d'vn humeur melancholique, qui se respand des parties interieures, entre cuir & chair: ou qui est rendu tel par quelque propre vice du cuir.

Purgez l'humeur melancholique le plus soigneusement que pourrez:puis soudain tachez à oster les lentilles: car si les laissez inueterer, vous ne pourrez si facilement les oster: principallement celles qui sont noirastres,qui sont les plus difficiles à desraciner.

Prenez farine de vesse: incorporez la

la auec miel : Ou bien, graine de roquette auec miel : Ou bien, farine de ſemence de fenugrec ſec auec ſouffre & nitte : Ou, farine de lupins auec le ſuc d'ache, Ou, les fleurs tant recentes que vieilles de Ioſmin : Ou, l'eau diſtillee de terebenthine meſlee auec huyle de tartre : Ou, l'huyle diſtillee des coquilles d'œuf. Ou l'huyle tiree par expreſſion de la graine de cotton : Ou le ius des petis grains, ou de la racine de coleuree : & en frottez les lieux pleins: Ou bien touchez les lentilles auec vn peu d'eau forte: & incontinent apres lauez les d'eau de morelle : la place demeurera iaune, vous oſterez ceſte iauneur auec poudre d'os de ſeiche.

Autre. Prenez farine de lupins & fiel de cheure vne once de chacũ : incorporez les auec graiſſe de porc & cire neufue : faictes onguent, duquel frotterez les lentilles.

Autre. Prenez huyle de tartre, laict de figuier & miel : meſlez les fort bien enſemble, & en frottez la face à la fumee d'eau chaude.

Autre. Prenez ſeneué bien piſté : fiel de cheure & huyle de iaune d'œuf incorporez tout cela enſemble: & faictes bouillir en vinaigre quelque peu acre: puis les

retirez du feu,& les gardez, pour vous en frotter le visage que lauerez par apres d'eau tiede.

Autre. Prenez vn lezard vif qui ait la queuë verte: mettez le dedans vn pot de terre vernissé: iettez par dessus huyle commune: faictes la bouillir au feu tant & si long temps que ledit lezard soit comme pourry de cuire: & l'huyle soit consommee à la tierce partie: coulez ceste huyle: adioustez y cire blanche pour la reduire en onguent.

Autre. Prenez grosses raues, ostez leur l'escorce: taillez les par roüelles,& sur chacune roüelle mettez du sucre fin & vn œuf frais du iour: distillez par alambic: l'eau en est singuliere pour lauer lès lentilles.

Autre. Faictes tremper vn ou plusieurs œufs en vinaigre blanc bien fort, iusques à ce qu'ils deuiennent mollastres: incorporez les auec seneué puluerisé en forme d'onguent: frottez en les lentilles tant de fois que la peau s'enleue.

Autre. Prenez chaux viue reduicte en poudre: liez la dedans vn drappeau auec vn peu d'orpiment: mettez ce linge dedans vn vaisseau plein de lixiue: faictes la bouillir quelque temps, puis retirez vostre drap

drappeau de la lixiue, & mettez à part ceſte lixiue pour vous en ſeruir quand ſera beſoin.

Autre. Prenez vn œuf frais d'vn iour, mettez le tremper en fort vinaigre blanc, caſſez le,& en prenez le iaune, auquel adiouſterez poudres de ſeneué, de ſucre fin, d'eſcume de verre, de borax d'orpiment, paſſees chacunes par le tamis, faictes onguent, lequel mettrez dedans vn vaiſſeau de verre, frottez en les lentilles au ſoir allant au lict,& le matin ſuyuant lauerez les places d'eau de ſemole ou de fleurs de febues,ou de lis.

Autre.Prenez graine de cumin pulueriſee trois onces,ſel commũ deux onces, vne once de ſoufre.Pillez le tout en ius d'eſclaire & vrine dedans vn mortier de marbre, puis l'incorporez auec le blanc de Rhaſis à conſiſtence d'onguent: oingnés en les lentilles,& le lendemain matin laués les d'eau clere.

Autre.Faictes bouillir en vinaigre blanc litharge d'argent,diſtillés le par le feutre, eſtant diſtillé,meſlez le auec eau,en laquel le aurés faict bouillir ſel & alun de roche.

Autre. Prenez tartre calciné vne liure, maſtich vne once, camphre demy once,

ſoyent pilés auec aulbins d'œufs,& mis dãs vn alambic à diſtiller.

Autre. Prenez litharge vne once,cuiſés le en deux onces d'huyle viel,tant qu'il ſe deffface,puis prenez du mucilage de fenugrec & mucilage de mouſtarde de chacun vn once,bdelliõ & myrrhe de chacun cinq dragmes: Iettés les ſur le litharge & l'huyle,cuits & fort batus, faictes en comme vn onguent.

Autre. Prenez œufs frais vingt : faictes les cuire durs,deſquels oſtez le iaune, & au lieu d'iceluy empliſſez les de terebenthine, huyle d'amandes douces & mie de pain gratté,faittes diſtiller par alambic, & en gardez l'eau.

Autre.Prenez vne dragme d'argent vif: trois dragmes d'amendes:autant d'amydõ: Pillez tout cela extremement, tant qu'il n'y paroiſſe rien de l'argét vif: puis adiouſtez trois dragmes de graine de melons ſubtilement puluerisee:applicquez de cela ſur le viſage au ſoir allant au lict,& le lendemain matin lauez la face d'eau tiede: Continuez ce remede l'eſpace de huict ou dix iours.

Autre. Prenez ſandarac puluerisee:incorporés la auec miel : & en faictes linimét:Ou prenez galbanum,diſſoudés le en vinaigre,

vinaigre, adiouſtez y nitré pulueriſé : & en frottez les lentilles. Ou, Piſtés fiente de pigeon en fort vinaigre : Ou, prenés farine de lupins, amandes douces pelees, ſel & graine de raues, le tout ſubtilement pulueriſé, lequel incorporez auec mucilage de fenugrec extraicte en vin blanc : frottez en les lentilles au ſoir & le lendemain lauez la face d'eau de decoction de violes & de ſemoles.

Autre. Prenés farine de lupins, amandes ameres, graine de choux : piſtés tout cela en laict de figues, frottés en les lentilles : & le lendemain matin lauez les d'eau tiede.

Autre. Prenés noyaux de peſches, ou de prunes, ou de ceriſes : faictes les tremper en eau chaude & les pelez comme vous feriés les amandes : eſtans pelees, piſtés les & les reduyſez en paſte : puis les mettez dedans vn vaiſſeau qui ait la gueule fort eſtroicte dedans le bain de marie, autrement dict vaiſſeau double à vn feu de charbon bien doux : & les y laiſſez l'eſpace de vingt quatre heures : puis les en retirez & les exprimez ſoubs la preſſe, pour en extraire l'huyle qui eſt ſinguliere pour faire euanouir les lentilles.

Autre. L'huyle diſtillee ou quinte eſſence de bois de gayac. La farine de froment

meſlee

meslee auec miel despumé. La graine de raues & racines de grande serpentaire, trẽpees ensemble par quatre iours au soleil, puis distillees par alambic, rendent vne eau fort singuliere pour oster les lentilles. L'eau de vie. Le galbanum detenu quelque temps dedans la bouche auant desiuné & appliqué auec la saliue sur les lentilles. La cocque d'œufs subtilement puluerisee, meslee auec la poudre de graine de melons & miel. La decoction de bettes faictes en eau de vinaigre, fiente de brebis & de passereau subtilement puluerisee & incorporee auec miel. L'huyle de graine de cotton : Lixiue faicte auec cendres de bois de genest : chacun de ces remedes oste les lentilles.

Autre. Nourrissez petits pigeons & poullets de febues rondes, amassez leur fiente: faictes la distiller auec ius de limon : & en gardez l'eau : Ou bien, faictes bouillir en vinaigre blanc long temps litharge subtilement puluerisee iusques à la consomptiõ de la moitié: puis coulez le vinaigre par le feutre. Prenez vne quantité de ce vinaigre, & le meslez parmy huyle de tartre. Ceste meslange aura la couleur de laict.

Autre. Prenez farines de febues & d'orge : squille hauie & desechee au four puis

ſubtilemẽt pulueriſee, de chacune vne once. Meſlez tout cela auec blancs d'œufs, & en faictes petits paſtils: Deſquels en ferez diſſoudre vn en eau, dont eſtuuerez la place lentillee, puis la lauerez d'eau de ſemole, ou de l'infuſion de mye de pain blanc: Ou bien, prenez de la decoction de lupins: meſlez la auec fiel de cheure, & en faictes comme vne ſorte de liniment.

Le teinct gaſté de pannes.

CHAP. XXV.

LEs Pannes ſont taches aucunement eminentes, qui prouiennent en la face, à cauſe d'vne trop grande abondance de ſang: à raiſon de la ſuppreſſion de quelque euacuation accouſtumee. Parce la ſaignee & purgation eſtant bien & deuement executee: pour les remedes particuliers faut allant au lict receuoir en la face, quelques eſtuues, ou parfuns humides d'vne decoction de bale d'auoine, de fueilles de violiers & de mauues: & l'ayant receu couurir & enuelopper tout le viſage, & le col d'vn linge: & exciter la ſueur pour l'endurer toute la nuict. La face eſtant par ce moyen humectee & rarefiee, frottez la auec des petis paſtils faicts de long temps, de graine de melons & concombre concaſſees &

mala

malaxees ensemble, puis dissouts en eau rose, & quand aurés continué cela par trois ou quatre soirs allant au lict : frottez vostre face de ceste paste suyuante. Prenez racine de coleuree seche, amandes ameres, noyaux de pesches, lentilles, ciches blanches, febues, frezes, ris, marbre blanc, corax blanc, cristal, borax, & salnitre, de chacun deux onces : reduysez vn chacun en poudre subtile ce qui se pourra, incorporés le tout auec fiel de cheure en forme de paste : faictes petites balottes de ceste paste, que secherez au soleil long temps : estans seches, les pilerés dedãs le mortier de marbre, pour les reduire en poudre, y adioustant vne quatriesme partie de ceruse : incorporez ceste poudre auec eau rose en forme de pastils, ou de balottes de la grosseur d'vne febue : Prenez en vne, & la desfaictes en eau rose tiede la meilleure que pourrez trouuer : frottez en les pannes : & continuez ce remede par huict ou dix fois allant au lict : vous verrez la peau s'enleuer & la panne se consumer du tout.

Autre. Prenés racines de concõbre sauuage : faictes les secher à l'ombre : puis pulucrisés & incorporés ceste poudre auec eau de vie, ou vinaigre, bassinés en les pannes, & le lẽdemain laués les places d'eau fresche.

Autre.

Autre. Prenez tartre de vin blanc: calcinez le au fourneau de vitrier, ſi long temps qu'il deuienne blanc comme ſel: mettez vne partie de ceſte tartre calcinee dedans vne phiole, pleine de fort bon vinaigre diſtillé: eſtuuez voſtre face tous les ſoirs de ce vinaigre.

Autre. Si les pannes ſont ſi rebelles & tant difficiles à ſe deraciner, que les remedes ſuſdits n'y puiſſent ſeruir, ains qu'il ſoit beſoin enleuer la peau: Prenez cantharides pulueriſees incorporez les auec miel: frottez en ſeulement vne fois & bien legerement les pannes: par ce que plusieurs veſſies s'eſleueront, & en ſortira grande quantité de ſeroſité: qui par apres cauſera ſeparation de la peau & rougeur en pluſieurs endroits: pour appaiſer telles rougeurs & excoriation, eſtuuez tout le viſage auec eau diſtillee de blancs d'œufs. L'eau forte appliquee legerement fait le pareil.

Autre. Prenez alun de roche fort blanc: blancs d'œufs, quantité ſuffiſante de deux: malaxez les enſemble pour les bien incorporer. Oignés de ceſte meſlange la face par pluſieurs ſoirs: par ce moyen ſubtilierez la peau de la face & conſumerez les pannes.

Autre.

Autre. Prenez farine de lupins: alun saccharin: fiel de cheure : ius de limons & eau de tartre de chacun deux onces. Malaxez le tout subtilement ensemble en forme d'onguent duquel frotterez les pannes.

Autre. Prenez lixiue faicte de bois de sarmēt bien forte: en laquelle mettez trois onces de tartre calciné: autant d'eau de vie distillee au bain de marie : meslez le tout ensemble, & en lauez la face : Et au cas que tel lauement vous face mal au visage, lauezle par apres d'eau fraische.

Autre. Prenez deux onces de sel alkali: trois dragmes de sel nitre : deux liures d'eau de pluye : faictes le tout bouillir ensemble à la consomption de la moitié. Lauez en les pannes.

Autre. Prenez vne racine de concombre sauuage: trenchés la par petis couppeaux, & la faictes tremper trois iours entiers en fort vinaigre. Faictes distiller sur l'arene menue ou cendre: Puis distillez de mesme façon plusieurs blancs d'œufs cuits durs. Meslez l'vne & l'autre eau ensemble, & en bassinez les pannes.

Autre. Prenez demy once de dragacāth: faictes la bouillir en eau suffisante quasi à la cōsomption du total: puis ayez quelque grains de sublimé preparé, & les meslez

soigneu

ſoigneuſement parmy le reſte. Prenez vn peu de ceſte compoſition, desfaictes le ſur la paume de la main auec vn peu d'eau roſe, ou de voſtre ſaliue: & en touchez les pannes.

Autre. Prenez vitriol romain, ſel nitre, alun de roche, alun ſcaiole, orpiment de chacun trois dragmes: vne liure d'eau de vie. Piſtez vn chacun à part: & les incorporez auec l'eau de vie ſuſdite: diſtillez par alambic.

Autre. Prenez fiente de nid d'arondelle, alun de roche, poudre des coquilles d'huiſtre bruſlees, de chacun vne once: Pulueriſez tout cela & les incorporez auec ſauon tendre: faictes comme vne paſte: Eſtendez la ſubtilement ſur les pannes: Elle ſera cōme vne crouſte laquelle cheutte emportera auec ſoy les pannes.

Autre. Prenez vn œuf frais pondu du iour meſme: faictes le mollifier en vinaigre blanc fort bon: puis adiouſtez poudre de ſeneué: miel crud: ſucre fin: ſucre candy: eſcume de verre: borax de chacun demy once: vne dragme d'orpiment: pulueriſez ce qui ſe peut pulueriſer, & paſſez par le tamis: puis meſlés le tout auec iaunes d'œufs: enfermez ceſte meſlange en vn vaiſſeau de verre: & en oignez les places pleines de

pannes: puis le lendemain lauez les auec eau de ſemole ou de fleurs de lys blancs.

Autre. Prenez farine de lupins deux onces: fiel recent de cheure, ſuc de limons de chacun quatre onces: vne once d'alun ſuccharin pulueriſé: incorporez le tout enſemble en forme d'onguent, & de ceſt onguent oignez les pannes.

Autre. Prenez alun de roche ſubtilemẽt pulueriſé, vne once: vn blanc d'œuf pondu du iour: mettez les tous deux bouillir enſemble, dedans vn pot de terre. Meſlez les auec vn baſton de bois: Cela s'eſpoiſſira, dont pourrez oindre les pannes.

Autre. Le ius d'oignõ auec ſel: la racine de coleuree appliquee: ou ius, ou decoctiõ d'icelle: farine de veſſe incorporee auec miel: L'eau diſtillee de la racine de patience auec melons fort meurs: œufs d'arondelle: ſel nitre, & tartre blanc, ainſi qu'auons deſcry au chapit. ou auons parlé du teinct gaſté de tache. L'eau qui diſtille la premiere en la diſtillation de la terebenthine meſlee auec huyle de tartre: l'eau diſtillee du ius de limons: le ius de ſcabieuſe incorporé auec la poudre de colle d'or & bien peu de camphre: Le vin exprimé des fraizes. Tous ces remedes oſtent les boutons.

Autre.

Autre. Prenez graine de raues, de roquette & de ſaffran partie egale : faictes les cuire en eau iuſques à les eſpoiſſir : puis iettez la deſſus canelle & coq ſubtilement pulueriſez : De ceſt onguent, oignez la face: laquelle au lendemain matin lauerez d'eau de fleurs de febues, ou de ſemole.

Autre. Prenez racines de grande ſerpentaire & d'ellebore blanc ou noir de chacune vne once : ſemences de raues & de ſeneué de chacun demy once, faictes les tremper en vinaigre, puis ſecher au ſoleil, & les ſubtilement pulueriſer, appliquez ſur les pannes au ſoir, & les lauez le lendemain matin d'eau de fleurs de febues.

Autre. Prenez ius des racines de petite ſerpentaire, de lys, de concombre ſauuage, de coleuree de chacune quatre onces: vne liure de farine de lupins : deux liures de miel blanc eſcumé, trois onces de ſel armoniac, vne liure de lixiue faicte de chaux viue & de concombre ſauuage, faictes tout cela bouillir enſemble, iuſques à la conſomption des ius, puis adiouſtez fiel de bœuf vne liure, poudre de nitre, d'os de ſeche, de zingembre, d'hermodactes, de borax, de criſtal, de ſeneué de chacun vne once, reduiſez le tout à conſiſtence d'onguent, duquel oindrez les pannes.

Autre. Mettez dedans vn pot de terre plombé ayant la gueule estroitte, le ventre & fond assez large, vn lict des rameaux & fueilles de cheurefueil : vn autre lict d'orpiment puluerisé : emplissez de ceste façon le pot entierement : puis estouppez sa gueulle auec paste ou terre grasse : posez le pot dedans vn four chaud, & l'y laissez iusques à tant que ce qui est au pot soit calciné : Puis tirez le du vaisseau, & l'exposez au serain à descouuert l'espace de deux nuicts, pour l'amollir & rendre vn peu moiste : En fin, meslez le auec miel blanc escumé y adioustant vn peu de camphre & de borax : faictes onguent pour oindre les pannes.

Autre. Prenez ius de choux noueau & miel blanc de chacun demy liure : trois onces d'amandes ameres pilees, faictes le tout bouillir ensemble & escumer : puis iettez semence de ruë, farine d'orobe, os de seche reduits en poudre : faictes onguent pour les pannes.

Autre. Prenez racines d'iris : farines de febues & d'orge de chacune vne once : demy once de sel gemme : deux dragmes de corne de cerf bruslee & d'arsenic : destrépez tout cela bien pulerisé auec fiel de bœuf, & en formez plusieurs petites balottes, que

que ferez ſeicher au ſoleil: Quand en voudrez vſer, diſſoudez les auec le blanc d'vn œuf, & en frottez la face, puis trois heures apres la lauerez auec eau de l'infuſion de ſemole.

Autres. Eſtuuez les pannes auec eau chaude, en laquelle le ſauon ſoit diſſoult: Ou auec huyle de tartre, & huyle d'alun de fece meſlees enſemble: Ou auec huyle de noix, & emplaſtrez tout le viſage auec noix piſtee, & le lendemain matin lauez le d'vne lixiue en laquelle ayez diſſoudz ſauon mollaſtre. Et au cas que la peau en ſoit offenſee, oingnez la d'onguét de litharge, ou de blanc rhaſis, ou de cerat roſat: Ou bien, oingnez les pãnes auec huyle de concombre ſauuage que ferez tremper en huile commune dedans vne phiole de verre expoſee à vn grand ſoleil tous les moys de Iuin, Iuillet, & Aouſt: ou au bain de marie l'eſpace de quinze iours, de ſorte que ladite huyle acquiere conſiſtence d'onguent, puis le lendemain matin lauez les places d'eau & de vinaigre tiede.

Autre. Faites tremper dedans vne phiole ſucre fin, & borax ſubtilement pulueriſez, de chacun vne once, en ius de limon l'eſpace de quinze iours au ſoleil, les remuant tous les iours pluſieurs fois, eſtuuez

les pannes de ceste liqueur.

Autre. Pistez vne racine de pain de porceau, estant pistee enfermez la dedans vn noüet de linge fort delié, faites tremper ce noüet en eau fraische, frottez les pannes auec ce noüet quatre ou six fois le iour, & en peu de temps consumerez les pannes: Ou bien, distillez par alambic grenoüilles viues, & de l'eau qui en sera distillee estuuez en les pannes.

Autres. Frottez les pannes auec ius de limon, ou vinaigre distillé, auquel la fiente de pigeon, ou de passereau ait trempé: Ou bien, auec huyle de seneué, ou auec ius de raues, ou de coleuree: ou auec eaux distillees de fleurs de suzeau, ou de racines de petite serpentaire: Ou, auec vinaigre où ait trempé rhubarbe puluerisee: Ou auec sang de lieure: ou auec vin où ait trempé rouilleure de fer: ou emplastrez les pannes auec iaune d'œuf rosty, ou auec figues & nitre puluerisé, ou auec semence d'ortie battuë & incorporee auec figues.

Le teinct gasté de quelque asperité ou dureté.

CHAP. XXVI.

TElle asperité vient le plus souuent de la trop grande chaleur du soleil, ou

froidu

froidure exceſſiue de l'air, autrement elle ſeroit meſſagere de quelque diſpoſition horrible, quelle eſt la lepreuſe: principalement quand la peau apparoiſt ſemblable à la peau heriſſonnee des oyſons plumez: car telle aſperité & inequalité du cuir prouiēt d'vn humeur ſereux & fuligineux, craſſe, & eſpois, retenu entre cuir & chair.

Pour oſter telle aſperité, oingnez la face d'huyle de graine de raues, ou d'huyle de moyeux d'œufs fricaſſez en la poëlle: ou d'huyle de froment, ou d'huyle d'amandes ameres, ou d'huyle de keiri, ou vſez des remedes qu'auons deſcrit cy deuant pour le teinct farineux: Ou bien prenez quatre liures d'amandes mondees & piſtees, arrouſez les d'eau de vie & d'eau roſe de chacune vne once: malaxez les enſemble, & les fricaſſez dedans vne poëlle, & quand elles commenceront à s'eſchauffer & fumer, mettez les dedans vn ſachet, & les eſpraingnez ſoubz la preſſe, il en ſortira vne huyle fort clere & belle, laquelle ietterez dedans vn pot plein d'eau de pluye clere, en laquelle la battrez ſi long temps qu'elle deuienne blanche.

Autre. Prenez amandes cōmunes pelees ſix liures, maſtich, ceruſe, & dragacanth, de chacun deux onces, quatre blancs d'œufs,

piſtez tout cela ſoigneuſement enſemble, & laiſſez le cottiuer cinq ou ſix iours, le piſtant tous les iours vne fois, puis l'eſpraindrez ſous le preſſoir, gardez l'huyle qui en ſortira pour en oindre la face.

Autre. Prenez graine de cheneuy, pillez la ſubtilement & l'arrouſez auec vn peu de vin, puis eſchauffez la dedans vne poëlle ſi chaude que ne la puiſſiez manier auec la main, & la mettez, eſtant ainſi chaude, dedans vn ſachet ſous le preſſoir : l'huyle qui en ſortira eſt ſinguliere pour oſter les aſperitez.

Le teinct gros à ſubtilier.

CHAP. XXVII.

LE gros teinct, eſt celuy qui n'eſt tranſparent, & par lequel n'apparoiſſent les humeurs qui dominent au corps : qui auſſi ne repreſente aucunemẽt au viſage le chãgement des couleurs qui ſont ſuſcitees par les humeurs du corps & affections de l'ame: Telle groſſeur & rudeſſe de teinct peut proceder non ſeulement de l'air exterieur trop froid, ou trop chaud : mais auſſi des poudres, des fumees craſſes & autres ordures que lon permet s'amaſſer ſur la face, leſquelles l'on n'eſt pas ſoigneux de nettoyer

toyer & deterger auec vn linge ou taffetas net, ny auec quelques eaux, & autres tels remedes qu'auons mis en auant au chapitre ſixieſme. Telle groſſeur de teinct auſſi peut prouenir de quelque humeur fuligineux & groſſier, qui eſt demeuré impacté ſous le cuir. Quelle cauſe que ſoit, l'eau de gayac eſt ſinguliere pour ſubtilier & polir le teinct, ou la ſueur qui ſort de l'œuf que lon fait cuire à la braiſe : Ou bien, prenez deux dragmes d'aloë, de borax, de ſel, d'os de ſeche, de maſtich pour chacun, piſtez tout cela, & l'incorporez auec ſauon Frãçois, & fiel de bouc, frottez en la face.

L'eau de ſemole, le ſauon muſcat, l'infuſion de pain blanc, l'eau de fleurs de lys, & pluſieurs autres remedes qu'auons deſcrit au chapitre ſixieſme pourront icy ſeruir beaucoup.

Ou bien prenez beurre frais, & terebenthine de chacun vne once, racine de lys cuittes ſous les cendres entre des fueilles de porees, vn quarteron de chaux viue lauee cinq ou ſix fois en eau roſe ou ius de citron demy once, axunge fraiſche de porc fonduë en eau roſe vne once, meſlez & reduiſez en forme d'onguent.

Autre. Prenez racines de lys cuittes ſous les cendres vne liure, piſtez dedans vn

mortier, y adiouſtant vn quarteron de ſucre candy reduit en poudre, faites onguent & en appliquez ſur la face.

Autre. Prenez ſang de lieure trois onces, diſſoudez y borax & ceruſe ſubtilemẽt pulueriſez de chacun vne dragme. Faites onguent.

Le teinct gras à degraiſſer.

CHAP. XXVIII.

LE teinct gras peut proceder de cauſe exterieure, comme quand on eſt peu ſoigneux de le deterger & nettoyer des ordures qui peuuent y eſtre receuës de l'air exterieur, ou autres tels accidens : le plus ſouuent tel teinct auſſi prouient des excremens craſſes & eſpois, qui ſont retenus ſoubz l'epiderme. Quoy qu'en ſoit, le teint gras ſera deſeiché auec eſtuues faites de la decoction ſuyuante.

Prenez racines de coleuree, iris, ſerpentaire, parelle, campane, de chacune trois onces: febues entieres, ciches blanches, ris, orge entier, de chacun vn quarteron: fleurs de camomille, melilot, de chacun demy poingnee, faites le tout bouillir en eau de pluye, faites en receuoir la fumee ſur le viſage.

La

La fumee de la decoction de raſure de gayac eſt recommandable ſur tous autres remedes.

L'onguent citrin a auſſi grande vertu de degraiſſer le viſage ſi on luy adiouſte quelque peu de ſublimé ſoigneuſement preparé, ainſi qu'auōs enſeigné, ou de l'ellebore ſubtilement pulueriſé.

Vous pourrez auſſi vous ſeruir des remedes qu'auons deſcrit pour entretenir la beauté du viſage chap. 6. principalement des receptes 1. 2. 8. 10. 13.

Le teinct ſale à nettoyer.

CHAP. XXIX.

TEl teinct peut auſſi proceder de cauſe exterieure, comme quand on eſt negligent à le deterger & nettoyer des ordures qui y peuuent eſtre receuës de l'air exterieur, ou autres tels accidens: le plus ſouuent auſſi tel teinct prouient des excremēs fuligineux qui ſont retenus ſoubz l'epiderme à raiſon de ſa denſité.

Pour pourueoir à l'vne & l'autre cauſe, outre les remedes vniuerſels neceſſaires à purger les humeurs qui cauſent la quātité de ces excremens fuligineux, & qui empeſchēt la generatiō d'iceux; pour les remedes

topi

topiques sera bon pour nettoyer ces saletez,& ordures de teinct, de frotter la face auec la decoction, ou eau en laquelle lon aura fait bouillir grain ou farine de froment: Ou, auec l'infusion de la mie de pain blanc. Semblablement le ius de limon, ou la decoction de la racine de guimauues, ou de lys: Comme aussi l'infusion de la racine de coleuree, d'orobe & de fenugrec. Le ius de la racine de pain de porceau incorporé auec farine de febues, la graine de seneué pistee auec miel & graisse d'oye, ou de canard, ou d'huyle de lys, le ius de concombre sauuage destrempé auec farine de febues, les huyles meizereon, de fraisne, d'œuf chacune à part, ou meslees ensemble. L'eau de tartre, l'huyle de soulphre.

Prenez farine de febues, & de ciches blanches, amandes douces pelees, dragacanth, racine de coleuree de chacun demy once, pistez le tout à part, puis le meslez, & incorporez ensemble auec blancs d'œufs, en forme de pastils: desquels, quand sera besoin, dissoudrez en vne eau d'orge, & en bassinerez la face, laquelle lauerez le lendemain matin auec eau de semole.

Autre. Prenez racines de serpentaire trenchees par petits morceaux, faites les seicher au soleil, puis les pulueriséz subti-

lement

lement,& paſſez par le tamis, ou toile bien eſpoiſſe, puis incorporez auec eau roſe en forme de paſte,ſechez la au ſoleil, pilez la encores vne fois, & luy adiouſtez la troiſieſme partie de ceruſe, puis incorporez tous les deux enſemble auec eau roſe, puis ſeichez les au ſoleil: En fin,reduiſez les en poudre,& quãd en voudrez vſer, deſtrempez les en ius de limon,& en faites linimẽt ſur la face. Aucuns y adiouſtent quelque peu de poudre d'os de ſeche, qui a grande vertu de nettoyer les ordures de la face.

Autre. Faites ſeicher à l'ombre les racines de concombre ſauuage & de coleuree, pulueriſez les, & les incorporez auec eau de vie. Eſtuuez en le viſage, lequel ſi toſt que ſentirez demanger, lauez le auec eau freſche.

Vous pourrez icy employer pluſieurs remedes que nous auons deſcrit au chap. 6.26.27.

Le teinct ridé. CHAP. XXX.

LEs rides apparoiſſent au viſage quand l'epiderme n'eſt bien poly,bien vny,& bien tendu, mais ſe redouble en pluſieurs plys. Quel redoublement leur aduiẽt par vne trop grande inanition & defaut d'humidité:

midité : à ſçauoir, quand la vraye peau, le pannicule charneux, & la chair ſont par trop deſeichez & deſtituez de leurs humiditez, tant naturelle qu'alimẽtaire, ſoit par l'air exterieur qui eſt trop chaud, ou trop froid: l'vn deſquels hauit & conſume l'humidité : & l'autre la congele ou repouſſe, ainſi que nous recognoiſſons és chaleurs d'eſté & rigueurs de l'hyuer aduenir au teinct de ceux qui s'expoſent à l'air: ou biẽ parce que les parties ſolides ayans acquis auec l'aage, & par le decours de pluſieurs annees vne ſechereſſe ne ſont humectees ſi facilement qu'au parauant, ains ne donnẽt ſuffiſant arrouſement au cuir, & autres parties ſuperficiaires, ainſi que nous voyons au teinct des vieilles perſonnes.

Quoy qu'en ſoit les rides du teinct ſe pourront effacer par ces remedes.

Faites diſtiller par alãbic eau des noyaux verds de pin, ou des fleurs de l'herbe de paralyſie trempez en vin blanc auec les racines du ſeau de noſtre dame, & en lauez la face ſoir & matin, & à toutes heures. Ou bien prenez ius d'amandes douces tiré ſans feu, miel blanc, racines de lys cuittes deſſoubz les cendres, & piſtees, cire blanche lauee en eau roſe, faites onguẽt ayant forme de pommade, & en frottez le viſage au

au ſoir: Ou pour le mieux, trempez dedans ceſte meſlange vne toille qui deuienne comme vne toille ciree : & de ceſte toille taillez vn maſque pour couurir toute la face au ſoir allant au lict tout le long de la nuict.

L'huyle de myrrhe frottee par tout le viſage à grande vertu pour oſter les rides: Telle huyle eſt ainſi faicte. Prenez œufs de poulles faictes les cuire durs : trenchez les par le millieu en deux parties egales: Oſtez leur le iaune, au lieu duquel mettez de la myrrhe, puis les radiances, mettez les dedans la caue ou quelque lieu humide iuſques à ce que la myrrhe ſe liquefie, & ſe tourne en huyle.

Autre. Faictes chauffer dedans la braiſe du feu vne poële neufue de fer, tant quelle deuienne rouge : arrouſez la de vin blanc qu'aurez ietté de la bouche auec impetuoſité, receuez au viſage la fumee qui en ſortira, ayant la teſte couuerte d'vn linge blãc: puis faites encores rougir ceſte poëlle dans la braiſe viue du feu, & y eſpandez myrrhe groſſement pulueriſee, receuez au viſage la fumee qui en ſortira ayant la teſte couuerte du linge blanc ſuſdit: Au reſte de la nuict couurez toute la face de ce linge, & dormez la deſſus: Si continuez

ce

ce parfun de huict en huict iours vous aurez la face fresche & de l'aage de vingt-cinq ans: Voyez ce mesme remede au chapitre sixiesme, & plusieurs autres au lieu mesme qui sont fort singuliers pour derider le visage.

Autre. Lauez les places ridees auec decoction de la racine de coleuree, & figues en partie esgale: ou bien, lauez les auec la decoction des grains de sesame.

Autre. Oingnez les places ridees auec huyle de gland, ou huyle de sesame, ou huyle d'amandes ameres: ou huyle de lys, on huyle de tartre, ou cole de poisson dissoute en eau.

Autre. Prenez rasure subtile de corne de cerf que ferez bouillir en eau si lõg temps que ladite eau en acquiere quelque espesseur: coulez ceste eau, & retenez la plus espoisse: laquelle incorporerés auec farine de febues, dont formerez petits pastils, que ferez secher à l'ombre du soleil. Quand en voudrez vser, dissoudez en vn en eau douce, à la consistence d'vn liniment: duquel oindrez les places ridees au soir: & le lendemain matin les lauerez d'eau tiede.

Autre. Prenez demy once d'encens: vne once d'escume d'argent: autant de poiure blanc.

blanc.Pulueriſez tout cela à part & l'incorporez auec cole de poiſſon pour en faire paſtils.Diſſoudez vn de ces paſtils en eau douce, & en faictes liniment ſur la face.

Autre.Prenez raſure d'iuoire fort ſubtile:faictes en decoction en eau ſi long tẽps que l'eau en eſpoiſſiſſe:coulez ceſte decoctiõ & reſeruez ce que ſera du plus eſpois. Meſlez y egale partie d'encens & de cole de poiſſon, diſſoute en forme de liniment: Oignez en la face au ſoir & le lendemain matin lauez la d'eau tiede.

Autre. Faictes cuire eſcorce de pommes de grenades en vin blanc & meſgue de laict, tant & ſi long temps que le vin ſoit cõſommé,& que le tout demeure comme liniment.

Autre.Prenez huyle d'amandes ameres vne once:racine de lis ſubtilement pulueriſee demy once:huyle roſat & cire blãche tant que ſera beſoin.Faictes onguent duquel oindrez la face.

Autre.Faictes ſecher au ſoleil racines de concombre ſauuage ou de coleuree:reduiſés les en poudre ſubtile : frottez la face de ceſte poudre, & la lauez par apres d'eau froide.

Autre faictes fondre beurre frais ſur le feu par trois ou quatre fois: baſtés le long

temps dedans vn mortier de marbre auec eau rose: Oingnez en les parties ridees.

Autre. Prenez vne once d'huyle de mille pertuis, huyle de myrtyl, de coing, de nenuphar, de iosmin & de mastich de chacun demy once; huyles de terebenthine & de gland de chacune deux onces : moëlle de cerf trois onces: nature de baleine vne once : faictes le tout fondre ensemble sur le feu dedans vn vaisseau de terre plombé. Quand sera fondu retirés le pot d'aupres le feu, adioustez y eaux de fleurs de febues & de roses: bastés les ensemble iusques ad ce qu'il refroidissent ; faictes onguent duquel frotterés les places ridees.

Le teinct gasté de cicatrices.

CHAP. XXXI.

SI quelque playe causee de fer trenchant, ou de quelque cheuste, ou pour quelque absces, ou quelque vlcere ou pour autre occasion semblable delaisse apres sa consolidation quelque cicatrice qui soit laide & hydeuse à voir & gaste beaucoup la naifue beauté du visage, sera bon de l'effacer par les moyens suyuans. Faictes bouillir en huyle comme racines de

de coleuree ou de concombre ſauuage iuſques à pourriture & oingnez en les cicatrices : Ou bien prenez deux onces de maſtich : vne once d'eſcorce de grenades douces, autant de gomme arabique : demy once de ſafran : quatre onces de terebenthine: deux onces d'huyle d'oliue fort vieille. Piſtez menu le maſtich, l'eſcorce de grenade, & le gomme arabique,& les mettez tremper és huyles & terebenthine ſuſditte : Diſtillez le tout par alambic de verre : gardez la liqueur, qui en diſtillera: & en oingnez la face au ſoir allant au lict, puis le lendemain matin lauez la d'eau tiede de l'infuſion de ſemole.

Autre. Prenez huyle de tartre & mucilage de la ſemence de pſyllium extraitte en eau roſe de chacun vne once:ceruſe diſſoute en huyle roſat autãt:borax & ſel gẽme de chacun vne dragme faictes onguẽt.

L'eau diſtillee par alambic de fiente d'homme rouge ou rouſſeau rẽd les cicatrices belles.

Prenez racine de concombre ſauuage ſubtilemẽt puluériſee vne once:deux dragmes d'alun ſciſſile : vne dragme de ſoufre vif:autant de nitre : incorporez tout cela enſemble auec graiſſe de porc bien lauee:

faictes onguent: Ou bien faictes vn onguẽt auec litharge d'argent & graiſſe de canard.

Autre. La chaux, l'aloe, l'encens & le nitre diſſouts en fort bon vinaigre font le pareil.

L'onguent citrin ſeul ou accompaigné auec poudres de coquilles d'huiſtre bruſlees, de graine de raues, de borax, de ceruſe y eſt fort ſingulier.

L'huyle ou quinte eſſence de cire: la therebenthine diſtillee & l'huyle de myrrhe ſurpaſſent tous autres remedes.

Autre. Prenez trois parties d'eau de vie quatre fois diſtillee: deux parties de fleurs de roſmarin: faictes tremper enſemble l'eſpace de vingtquatre heures dedãs vn vaiſſeau bien eſtouppé: Diſtillez par alambic: eſtuuez de ceſte eau les cicatrices.

Autre. Prenez la liqueur ou eau ſubtile qui ſort des œufs frais quãd on les cuit en la braiſe, & en frottez les cicatrices.

Autre. Prenez ſon du meilleur froment que pourrez trouuer : criblez le & le deſtrempez auec fort vinaigre, comme ſi le vouliez bailler aux poulles: mettez le dedans alambic de verre, y adiouſtant dix ou douze œufs frais caſſez. Diſtillez le tout par alambic: vous aurez vne eau ſinguliere pour les cicatrices.

Autre.

Autre. Prenez litharge d'or deux onces: ceruſe, ſel commun de chacun demy once, vinaigre, eau roſe & de plantain de chacun trois onces: camphre demy dragme. Meſlez & paſſez par le feutre ou par la mãche d'hippocras.

Autre. Prenez tartre bien bruſlé au feu de reuerberation : deſechez & le pulueriſez comme ſel: mettez en dedans des blãcs d'œufs cuits durs, & les poſez dans la caue ou quelque lieu humide : l'eau ou liqueur qui en ſortira eſt excellente pour oſter les cicatrices.

Autres. Prenez des pommes de balſamine leurs grains oſtez, mettez le tremper en l'huyle d'amandes douces, ou de ſemence de lin, au bain de marie, ou dans le fien de cheual bien chaud, adiouſtant à chacune liure d'huyle, vne once de vernix liquide.

Autre. Prenez Ceruſe lauee, amy don, farine de febues, de ciches & de phaſeols, dragacãth de chacun deux dragmes. Incorporez tout cela auec laict de femme.

Autre. Prenez maſtic, myrrhe, aloë hepat. ſpique, nard, ſang de dragon, oliban, opop. bdel. ſafran, gomme arab. ſtyrax liquide & rouge. añ ʒ. ii. triturez tout cela & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de terebenthine qui ſoit au poix de tout. Diſtil-

lez par alambic.

Autre. Preney demy liure de litharge: pillez la & la faicte cuire en deux liures de fort bon vinaigre blanc : le remuant tousiours iusques à la consomption de la moitié: puis distillez par le feutre,& le mettez dedans vn vaisseau bien net: Puis prenez camphre trois dragmes : borax & alun de chacun six dragmes: musque quatre grain. Pilez tout cela & adioustez y huyle de tartre once & demy: faictes le tout bouillir en deux liures d'eau rose, à la cõsomptiõ de la tierce partie, meslant tousiours. Distiliez par le feutre, & gardez ce que sera distillé dedans vne phiole bien estouppee: faudra premierement toucher les cicatrices de la premiere eau, puis de la seconde.

Autre. Prenez vne lame de plomb frottee de vif argent & la liez dessus la cicatrice estroictement si possible est.

Autre. Prenez chaux viue lauee par neuf fois à fin qu'elle ait perdu son acrimonie: puis l'incorporez auec huyle rosat & faictes onguent.

Autre. Prenez axunge de porc neuf fois lauee en fort vinaigre trois onces : cinnabre, ius de citron & alun bruslé de chacun demy once: souffre vif qui n'ait experimété

le

le feu deux dragmes : camphre deux ſcrupules : pulueriſez & incorporez en forme d'onguent.

Autre. Prenez huyle de iuſquiame & huyle de ſemence de courges de chacune vne once : huyle de tartre demy once : trois dragmes de cire blanche : faictes le tout fondre à petit feu : puis adiouſtez ſix dragmes de nature de baleine : oſtez le vaiſſeau pres du feu pour le laiſſer refroidir : puis adiouſtez trois dragmes de trociſques blancs de rhaſis pulueriſez : vne dragme de camphre : meſlez ſoigneuſement, y iettant vn peu de ius de Citron. ſoit faict liniment.

Autre. Prenez vne once de racine de ſerpentaire : faictes la bouillir en vne liure d'eau commune à la conſomption de la moitié : puis adiouſtez ſouure vif & alun crud pulueriſez de chacun dragme & demy : coulez le tout : & adiouſtez à la colature vne dragme de camphre & dragme & demy de ius de iuſquiame : gardez cela dedans vn vaiſſeau de plomb ou de verre : & quand en voudrez vſer trempez des pieces de linge, & les appliquez ſur les taches.

Le teinct gasté des marques & vestiges de la petite verole.

CHAP. XXXII.

LEs cicatrices de la petite verole viennent communément en deux lieux. En la superficie de tout le corps & principalement du visage : & és yeux ausquels vient blancheur & bien souuent perte de la veuë : celles qui sont delaissees en la superficie du cuir, sont de deux sortes: aucunes noires, qui sont sans aucune eminence ou cauité en la chair : autres auec profondeur & cauité en la chair. Nous parlerons premierement de celles qui sont au cuir: puis de celles qui aduiennent aux yeux. Celles qui sont noires & sans aucune eminence ou cauité en la chair, sont ostees par mesmes remedes que les cicatrices des playes, ou des cheustes tels qu'auõs mentionnez au chapitre precedent. Les autres qui sont auec profondeur & cauité en la chair sont ostees par les remedes suiuans.

Prenez eau distillee de pied de veau : ou distillee de racines de grande serpentaire: ou de fleurs de febues : meslez ces eaux auec eau rose, ou ius de limons.

L'huy

L'huyle de dactes:l'huyle de myrrhe ſont icy fort ſingulieres.

Autre.Prenez trois onces d'huyle de lys, graiſſe de chappon & huyle roſat de chacũ vne once:lauez les lõg tẽps en eau roſe & de lys:puis adiouſtez quatre blancs d'œufs cuits à demy dedans leurs coquilles: huyles d'amandes douces & ameres depelees de chacune vne once:Piſtez & incorporez le tout dedãs vn mortier de marbre,adiouſtant durant la trituration la moelle de la ſemence de melons,litharge d'or, & craye pulueriſez de chacun deux dragmes. Meſlez & faictes comme vn onguent.

Autre.Baignez ou eſtuuez leſdits veſtiges d'eau tiede:puis repandez ſur les cicatrices poudre de cancre bruſlé, ou de la cẽdre de tartre ſeule ou auec myrrhe: Ou, eſtuuez les taches auec eau en laquelle ayez long temps battu ou faict bouillir la racine de canne,ou de ſaule:puis repandez deſſus vn peu de poudre de litharge.

Autre. Parfumez le viſage à la vapeur d'eau chaude, ou de la decoction de balle d'auoine,ou de froment, ou d'orge : puis l'oingnez auec vn liniment faict de graiſſe d'oye, de canard & de chappon: ou de graiſſe d'aſne fonduë auec huyle roſat.

Autre. Oingnez les taches d'huyle de lys, ou d'huyle de pistaces, dite és boutiques des Apoticaires *oleum fisticorum.*

Le sang de lieure tout chaud appliqué souuent remplit les cauitez & fait le cuir egal & plein: autant en fait le sang de taureau auec farine d'orge fritte, ou auec gruant, ostant & amollissant les duretez du cuir: l'eau de fleurs ou racine de lys: Lon a experimenté que l'eau qui sort des ongles des pieds bruslez de mouton, ou de cheure, vaut merueilleusement à cela, semblablement l'eau distillee de la racine de canne ou de coques d'œufs.

Autre. Prenez litharge lauee neuf fois en eau rose & criblee autant de fois deux dragmes: racines de cannes seches, farine de ris, poudre d'os bruslez, farine de febues escorcees de chacun vne dragme: Pilez & criblez le tout subtilement, & l'incorporez auec les mucilages des semences de lin, fenugrec & de Psylium extraictes en eau de lys en forme d'onguent. Appliquez en au soir sur la face, & la lauez le lendemain matin auec eau de balle d'auoine ou d'orge.

Autre. Prenez egale partie de litharge & de sucre rosat ou miel rosat, racine de

canne

canne ſeche,puluериſee,farine de ciches,os viels deſechez & puluerisez, farine de ris, ſemence de melons nettoyez de leurs eſcorces: incorporez le tout auec la mucilage de fenugree extraite en eau de lys faictes vn onguent pour oindre les taches.

Autre. Faictes onguent auec huyle d'amandes & ſouffre puluériſé: Ou auec graiſſe d'aſne, ius de racine de canne & peu de miel: Ou auec racines de coleuree cuitte en huyle commune iuſques à pourriture.

Autre. Prenez poudre de litharge blanche, des os bruſlez, de la racine ſeche de canne, des amandes ameres, des graines de rayfort & de pepon, des farines de ris, de febues de lupins, de ciches blanches, de faſeols en telle quantité qu'ils vous plaira: diſſoudez & broyez auec eau roſe, oignez les cicatrices du viſage, apres l'auoir parfumé de la vapeur d'eau chaude ou de la decoction de balle d'auoine.

Autre. Prenez amydon de froment, amãdes pelees de chacun deux dragmes, du coſte doux & du dragacanth de chacun demy dragme: racine de canne demy once: farine d'orge, ſemence de melon entiere, febues ſeches pelees de chacun trois dragmes: vn ſcrupule de ſaffran. Puluériſez le

tout

tout & passez par le sac, ou tamis : meslez les auec egale mixtion d'eau rose & de ius d'escorce d'orange : faictes liniment duquel oignez souuent les lieux tachez, auec vne plume, & les laissez ainsi toute la nuict : le lendemain matin lauez les auec decoction de chamomile, melilot & violette de Mars. On en fait encore vn autre, de farine de febues & de lupins auec vrine de taureau, tant que suffit duquel on oingt la face, le laissant ainsi toute la nuict & le lendemain matin on la laue d'eau pure : ou bien on prend des coques d'œufs bruslees, & de la fiente de vache bruslee que lon broye auec de l'eau, pour oindre les taches.

Autre. Prenés litharge, ceruse lauee, cadmie lauee, poudre de cannes bruslees, saffran de chacun demy scrupule. Triturez & incorporez auec six dragmes de cire, & deux onces d'huyle de lys.

L'eau distillee des pieds de veau, ou de mouton, ou de cheure, ou de la racine de serpentaire, ou des fleurs de febues : La liqueur que lon trouue dedãs les follicules d'ormes bien repurgee de petits vermisseaux qui y sont enfermez, meslez auec vn peu de sucre candy en poudre, ou distillee auec miel & terebenthine. L'eau distillee des blancs d'œufs, ou des limaçons rouges

sortis

ſortis hors de leurs coquilles, ſont toutes ſingulieres à oſter les veſtiges de verole.

Quãt aux cicatrices qui demeurent aux yeux, le ſucre candy & auſſi l'ammoniac mis en poudre, la myrrhe & le miel bruſlé: y ſont ſinguliers.

Le teinct gaſté de porreaux ou verrues.

CHAP. XXXIII.

TElles eminences ne viennent que bien peu ſouuent au viſage: parce qu'elles ſont engendrees d'vn ſang pituiteux & melancholique, quel ſang n'eſt porté au viſage que par grand inconuenient de plus grande maladie.

Faut faire mourir tels porreaux en les faiſant ſaigner: ou bien les piquer tout autour, & appliquer deſſus poix-reſine à laquelle on aura meſlé de la poudre de pierre de gres, ou d'alun, ou de ſandarac: ou bien, les couurir auec cédre de ſabine bruſlee, ou de grauelee deſtrempee auec vn peu d'eau: Ou, appliquer deſſus ſauon noir auec partie egale de ſel marin torrefié & pulueriſé: Ou, les baſſiner de ius de Tithimal: Ou, les toucher legerement d'vne ou deux gouttes d'eau forte, ou de cappitel, ou d'huyle de ſouffre ou de vitriol.

Ou bien, prenez ſel ammoniac, vitriol romain,

romain, verd de gris de chacun deux onces: alun blanc cõme ſucre vne once, chaux viue demy once: diſtillez par alambic de verre, iettez la premiere liqueur & recueillez la ſeconde, pour en baſſiner ſouuent les pourreaux.

Autre. Prenez racine de cabaret faictes la tremper deux iours entiers en eau roſe: Piſtez la & frottez. Ou bien baſſinez les auec ius de petite eſclere ou de mercuire: ou des fleurs & fueilles de bouillon blanc. L'aigremoine trempee en vinaigre piſtee & appliquee les conſume. La cichoree verrucaire tant mãgee en ſalade qu'appliquee guariſt miraculeuſement les verrües. La poudre des trociſques d'aſphodel: la poudre de mercure, ou de cunnabre, ou du ſublimé preparé, meſlé parmy onguent roſat. L'eau qui diſtille du ſarment tout verd bruſlant au feu; cendre d'eſcorce de ſaule appliquee auec vinaigre. Voyez au liure ſecond des maladies des femmes.

FIN DV PREMIER LIVRE DE L'EMBELLISSEMENT du corps.

SECOND



SECOND LIVRE DE L'EMBELLISSEMENT DV corps.

Le proiect de ce liure second.

CHAP. I.



RIEVEMENT & le plus soigneusement que nous a esté possible auons parlé de la naifue beauté, de ses differēces, & en quoy elle cōsiste, celle principalement qui est tant accostable & remarquable és femmes : & n'auons oublié les meilleurs remedes que plusieurs fois nous mesme auons experimenté pour entretenir ou acquerir le beau teinct (qui est l'vne des plus belles marques & enseignes de la parfaicte beauté) & pour corriger la pluspart des vices

vices qui alterent, infectent, & gaftent le beau teinct, maintenant pour continuer le plus dextrement que faire fe pourra, le but auquel afpirons, ayans difcouru de la beauté du teinct : nous dedierons tout ce liure fecond à depeindre la beauté qui depend des poils tant de la tefte que lon appelle cheueux, que des fourcils & de ceux de la barbe: Du front des yeux, des dents, des leures, de la bouche, du nez, des genciues, du col, de la gorge, de la poictrine, & des mammelles, & n'oublierons le denombrement & correction des vices qui offenfent & efteignent la beauté de toutes ces parties.

La beauté des cheueux & les vices qui gaftent la beauté d'iceux.

CHAP. II.

AVant que nous parlions des cōditions qui font requifes à la beauté des cheueux, eft befoin d'entendre fommairement quelles font les caufes du poil, tant de celuy qui eft en la tefte, qu'au refte du corps: quelle eft fa generation : quel vfage il a au corps : quelles font fes differences: quelles font les caufes d'vne chacune difference : & les indices de beauté, des meurs

ou d'autres ſemblables affections que lon peut colliger d'icelles. Les poils donc ſont vn corps, tenue, rond, long, fraile, flexile, treſ-ſec, qui a vne ferme racine dedans le cuir, & ſe tient droict. La cauſe materielle d'iceux n'eſt pas vn humeur pituiteux, (cõme a penſé Ariſtote) exhalant du cuir : veu la couleur diuerſe des poils, qui ne reſpõd pas touſiours à la couleur de la pituite qui eſt blanche : ny vne vapeur fuligineuſe craſſe & terreſtre (comme a penſé Galen) veu que d'vne vapeur fuligineuſe, friable, fragile & terreſtre, ne pourroit eſtre faict vn corps continu & long, & qu'auſſi d'vne telle vapeur, le poil blanc ne ſe pourroit engendrer : mais ceſt vne vapeur craſſe, ſeche, terreſtre & fuligineuſe, meſlee parmy vn humeur viſqueux & pituiteux qui adhere naturellement au cuir : laquelle vapeur n'eſt ſuſcitee de la maſſe des humeurs contenues dedans les venes, autrement le poil ſeroit touſiours de rouge couleur ou roſaſtre : mais prouient l'excrement craſſe, terreſtre & eſpois, delaiſſé de la tierce concoction, qui ſe faict en chacune partie tant interieure qu'exterieure : duquel nous voyons les chemiſes, draps & linges, eſtre teinctes & rendues ſales, lequel excrement eſt eſleué en haut par

ceſte vapeur & pouſſé hors par la vertu expultrice aux parties ſuperieures, externes & extremitez d'icelles. La cauſe efficiente des poils, eſt diuerſe: vne principale & prochaine, qui eſt la chaleur de la vapeur qui pouſſe ceſt excrement terreſtre au trauers du cuir. L'autre moins principale & remote, qui eſt la chaleur naturelle qui diſpoſe & prepare ceſt excrement fuligineux à eſtre conuerty en poil: tellement que, ſelon leur diſpoſition le poil s'engendre au cuir: Qu'ainſi ſoit, d'vne chaleur debile nous voyons naiſtre nuls ou peu de poil: d'vne chaleur mediocre, vn poil fort delié: d'vne grande chaleur, vn poil fort dur & eſpois. Les cauſes adiuuantes & ſans leſquelles le poil ne peut eſtre engendré, ſont les naturelles diſpoſitions du cuir: aſſauoir: la rarité & ſechereſſe d'iceluy, qui doit eſtre mediocre: Car ſi le cuir eſt trop ſec, ou trop dur, ou trop humide, le poil n'y pourra naiſtre: d'autant que ceſt excrement vaporeux & fuligineux à grand peine peut paſſer par le cuir trop dur & ſec: n'y par celuy qui eſt humide: parce que outre que l'excrement fuligineux ne s'y peut amaſſer, encores les pores du cuir trop humide tombent les vns ſur les autres, qui empeſchent le paſſage à ceſt
excre

excrement : auſſi la où il y a beaucoup de tendons, comme en la paume de la main & plante des pieds, le poil n'y peut croiſtre, d'autant que peu de matiere fuligineuſe s'y engendre : ou bien celle matiere ne peut paſſer par le cuir. L'vſage & cauſe finale de la naiſſance des poils eſt : ou, pour orner la partie où ils naiſſent : comme ceux qui naiſſent és cuiſſes, aux aixelles, aux parties honteuſes, à fin de cacher la difformité de telles parties. Ou : pour le proffit & vtilité de la partie : comme ceux qui naiſſent à la teſte à la face & menton : à fin de couurir & deffendre telles parties des iniures de l'air, & conſumer les excremens d'icelles. Ou, pour la neceſſité de la matiere, comme ceux qui naiſſent aux bras, aux iambes, en la poictrine : d'autant qu'il faut que les excremens de ſes parties la ſoyent vacuez, par quelque moyen, lequel ne pourroit eſtre plus commode que par le poil. Ou, pour la compoſition de la partie, comme ceux des yeux : d'autant que la cõpoſition des yeux & la viſion ne pourroit eſtre entiere ſans les ſourcils. Les poils ſont engendrez de ceſte façon, ceſt excrement fuligineux craſſe & terreſtre eſt tellement empacté dedans les pores du cuir, qu'il ne peut facilement ny rentrer dedans, ny

estre poussé hors : dont se faict vn amas entrelassé de plusieurs tels excremens consecutifs, qui se poussent l'vn l'autre, estant premierement poussez par la vertu expultrice : & d'autant que ceste matiere est seche & les pores fort angustes, sortans hors, representent la forme d'vne corde fort tenue & deliee. Les differences des poils sont prises de leur figure, consistence, quantité, couleur, maniere de croissance, temps de leur naissance & de leur cheuste, de leurs causes & leur vsage. De leur figure, parce qu'aucuns sont droits: autres crespus & frisez, autres entre droits & frisez, autres vnis, autres diuisez. De leur consistence, aucuns sont grasses, autres deliez ; autres moyens entre crasses & deliez : autres durs, autres mollastres, autres aspres, & rudes, autres doux : autres moyens, entre aspres & doux. De leur quantité continue, aucuns sont longs, autres courts, autres moyẽs entre longs & courts. De leur quantité discrete, peu, nuls, beaucoup, ou mediocrité de poils. De leur couleur, aucuns, blancs, autres noirs, ou passles, ou rousastres, ou blonds, ou d'autres telles couleurs qui se trouuent ez poils : Car les poils ne reçoiuent toutes couleurs, veu que nous ne voyons en l'espece des hom

hommes de poils qui ſoyent rouges ou verdaſtres, de la maniere de leur croiſſance ou decroiſſance, car aucuns ſont augmentez & croiſſent de iour en iour, autres nõ, comme les poils des paupieres : aucuns croiſſent auec ordre, comme les poils des ſourcils, & ceux de la teſte, autres ſans ordre, comme tous les autres poils. Du temps de leur naiſſance, ou cheute : car aucuns naiſſent pluſtoſt, ou plus tard, comme aucuns tombẽt pluſtoſt ou plus tard. De leur vſage, car aucuns pour l'ornement, autres pour l'vtilité, autre pour la compoſition des parties. Les cauſes de toutes ces differences ſont telles. Et premierement, quant à leur figure, Ariſtote au chap. 3. du 5. *De ortu animal.* refere la cauſe de la figure du poil à trois occaſions. L'une, à la nature de l'exhalation, laquelle ou eſt ſimple, ou cõpoſee de diuerſe nature. Si ſimple, d'autant qu'icelle n'affecte qu'vn ſimple mouuement, elle produit des poils ſimples, qui ſeront tous droicts. Si compoſee de diuerſe nature, elle produit des poils creſpus & frizez. L'autre eſt, la temperature de l'air ambient, laquelle ſi eſt temperee, humide, ou froide, rẽdra les poils ſimples & droits: ſi chaude & ſeiche en euaporant la portiõ humide de la matiere, contraindra & ren-

dra les poils creſpus & frizez. La tierce, eſt l'abondance ou paucité de l'humeur, car l'abondance fait les poils longs & droicts: la paucité, les poils frizez : d'où vient que les Scythes parce qu'ils ſont humides, ont les poils longs & droits. Les Æthiopes les ont creſpus & frizez, parce qu'ils ont le cerueau fort ſec. Galen au 2. *de Tempera.* rapporte la cauſe de la figure des poils ou à la ſechereſſe du temperament tant de tout corps que du cuir : Ou à l'obliquité des pores & meates du cuir: eſquels ils prénent racines : Ou à la force ou imbecillité de l'exhalation. Toutefois, ſans faire recherche de la verité de l'opinion de l'vn ny de l'autre, il me ſemble que la figure des poils prouient de trois cauſes principales : De l'exhalation forte ou debile, de la molleſſe ou ſechereſſe du cuir, de la temperature de l'air ambient. Tellement que ſi l'exhalation eſt debile, & laquelle ne puiſſe pour ſa paucité eſtre pouſſee hors du cuir droitement, ains tranſperce le cuir obliquement & de coſté : ou ſi le cuir eſt ſec, lequel par ſa ſiccité, ayant les pores contraints, obliques, & eſtroits, ne laiſſe paſſer librement ny directement la matiere des poils : ou ſi l'air eſt chaud & ſec, lequel abſume & deſeiche l'humide portion

tion de la matiere fuligineuſe : Pour l'vne de ces trois occaſions, le poil eſt rendu creſpu & frizé. Auſſi au contraire, les poils ſeront droits, longs & plats, ſi l'exhalation eſt forte, le cuir mollaſtre, & l'air temperé & non chaud ny ſec immoderément. Les poils ſont vnis, ou diuiſez & ſeparez au bout & en autre partie de ſoy, ſelon que la matiere, dont ils ſont faicts & procreez, eſt mieux ou moins compacte & aſſemblee, car ſi ceſte matiere eſt bien agglutinee & ioincte enſemble, le poil en eſt rendu vny : Si mal iointe & legerement agglutinee, le poil ſera diuiſé & ſeparé au bout, ou en la partie où ſera ceſte legere agglutination, à raiſon de l'abſomption de l'humidité glutineuſe qui conioinct ceſte matiere. La cauſe de la conſiſtence du poil, depend de la conſiſtence craiſſe ou tenuë de la vapeur fuligineuſe, ou de la nourriture dont lon vſe. La cauſe de la quantité tant continuë que diſcrette des poils, procede ou de la quantité petite ou grande de la matiere fuligineuſe, ou du temperament naturel ou accidentel de la partie froide, humide, chaude, ou ſeiche : ou du temperament de l'air ambient : ou de la force ou foibleſſe de l'exhalation fuligineuſe, ou de la force,

ou debilité de la vertu expultrice, ou du temperament tant naturel que vitié du cuir. La cause de leur couleur selon Aristote, sont les choses exterieures, principalement de l'air, ainsi que nous voyons par les Æthiopes, qui de quelque aage qu'ils soyent, ont tousiours les poils noirs, non pas de leurs chaleurs interieures, mais de l'ardeur du soleil qui les brusle. Selon Galen, est, ou l'humeur qui domine au corps, ou la vapeur : Car si l'excrement & vapeur fuligineuse, qui est la matiere du poil, est l'excrement de l'humeur: de quelle couleur sera l'humeur, de telle sera la vapeur fuligineuse, & par consequent le poil blãc. Par ainsi le poil blanc vient de la vapeur qui s'exhale de l'humeur pituiteux: le roussastre, de l'humeur bilieux: le noir, de l'humeur melancholique, ou debile, aduste: le blond, de l'humeur pituiteux & bilieux meslez ensemble. Et combien qu'il y ait vn humeur rouge au corps, qui est le sang: & vn verdastre, qui est l'humeur bilieux porracee: Toutesfois, poils aucuns ne sont veus rougeastres ny verdastres au corps de l'homme: & ce non point par defaut d'humeur, mais par vne certaine prouidence de nature, laquelle n'admet telles couleurs aux poils humains, comme elle faict és

autres

autres beſtes qui ont les plumes verdes, ou rouges, ou iaunes, ou de telles autres couleurs. Ou poſſible, parce que la nature du cuir humain n'eſt propre pour ſuſciter ny pour donner telles couleurs és poils, veu qu'iceluy, comme dit Ariſtote au 5. *De ortu animalium*, il ne peut rien de ſoy eſtant ſeulemẽt receptable & l'emũctoire des excremens du corps. Ioint qu'il ſe peut faire, que tout ainſi que pluſieurs herbes ne rendent leurs eaux, ou ius de telle couleur qu'elles ſont, comme l'hyeble rend vn ius noir, & toutefois n'eſt noire, auſſi le ſang qui eſt rouge, & la bile porracee qui eſt verde, n'eſt neceſſaire qu'elles ſuſcitent & expirent de ſoy vne vapeur rouge ou verdaſtre: mais le ſang rend vne vapeur blondette, dõt le poil naiſt blond, tels que nous les voyons aux adoleſcens, qui participent plus du ſang, que d'autres humeurs: La bile porracee exhale de ſoy vne vapeur fort rouſſe, qui rend vn excrement fort roux, & de l'excrement vn poil fort roux. Voila en general ce que nous dirons de la nature, cauſes, differences des poils. La beauté des cheueux eſt telle que l'auons deſcrit en l'idee vniuerſelle de la naïfue beauté de la femme, à ſçauoir qu'ils ſoyent lõgs, deliez, creſpus, friſez, copieux, de couleur blonde

comme l'or, ondez & fort reluisans. Plusieurs vices gastent & alterent ceste beauté de cheueux: tous lesquels nous reduirons à cinq especes. Le premier est, le defaut de cheueux, ou de poils en lieu où sont necessaires, & ont accoustumé de naistre pour l'ornement de la partie. Le second vice, est la naissance & croissance d'iceux en lieu où ne sont necessaires, & enlaidissent la partie. Le troisiesme, la laideur, ou la trop grande multitude d'iceux non necessaire au lieu où ils sont. Le quatriesme, l'asperité, rudesse, rigidité & crassitie d'iceux semblables à creins de cheual. Le cinquiesme, plusieurs nodositez blãchatres és cheueux semblables à Syrons, qui toutefois ne sont Syrons. Le sixiesme, la couleur d'iceux mal aggreable. Desquels vices nous apporterons les remedes plus singuliers que pourrons excogiter.

Defaut de cheueux.

CHAP. III.

LEs cheueux ou poils defaillent és lieux où ils doyuent, & ont accoustumé de naistre, ou de nature, ou d'accident. De nature: comme en ceux qui sont trop humides, ou trop froids, quels sont les eunuches qui n'ont point de barbe. Par accident

dent, comme par cheute de poil qui aduient, ou de quelque indiſpoſition de la partie, ainſi que la caluitie, ou de quelque maladie de tout le corps: nous laiſſerons la recherche ſoigneuſe de toutes ces cauſes au docte medecin, & les remedes des cauſes interieures, nous reſeruans pour ceſte fois ſeulement les remedes exterieurs. Si donc les poils ou cheueux ne ſont encores ſortis, ou ſi eſtant ſortis ils ſont cheuts, on les fera naiſtre ou renaiſtre par ces moyens. Galen dit qu'il faut purger le corps auec remedes propres, puis raſer la partie, en fin vſer de choſes qui ayent vertu d'attirer le ſang au lieu: Parce il priſe beaucoup les linimens faicts d'huyle laurin ſur tous autres: apres luy, les huyles de Petrol, de noix, d'aſpic, d'abrotonum, de geneure: les axonges d'ours, de canard, de loup, de taupe, de connil, de ſerpent, principalement de vipere: le lauement de teſte auec lixiue de ſarment: la decoction de ces herbes, lyerre, capill. vener. bete. Vray eſt, qu'il ne faut vſer temerairement de ces topiques, mais ſuyuant le conſeil dudit Galen, faut auoir en main trois ſortes de remedes. Les vns plus doux. Les autres mediocres. Les tiers plus forts, pour les accommoder ſelon la
diſpoſition

diſpoſition du ſubiect & grandeur du vice. Et cependant touſiours commencer par les plus doux: & quand lon commence à vſer des plus forts, les ordonner en petite quantité. Raſez donc le poil qui pullule deſia en la partie, & quand encor il n'y pulluleroit point ne laiſſez de le raſer. Frottez la partie de quelque linge mediocrement rude, iuſques à la faire rougir. Si pour cela ne peut rougir, faites y quelque fomentation auec application d'eſponges for chaudes, trempees en vin tiede. Si encores cela n'y fait rien, frottez auec poudre d'os de ſeche, ou de grauois: Ou appliquez ventouſes ſans ſcarification toutesfois, par ce que la ſcarification feroit des cicatrices, eſquelles, & ſur leſquelles le poil ne peut naiſtre. Ne ceſſez de raſer & frotter ſouuẽt le lieu depilé, meſme ſi beſoin eſt y exciter quelques petites vlceres par application de legiers veſicatoires faits de mouſtarde & cantharides pour euacuer le ſang corrompu, & attirer le bon, au cas que la partie fuſt indiſpoſee de la façon qu'eſt en la cheute de poil qu'on appelle Alopecie & Ophiaſe, & en celle qu'on nomme Pelade.

Puis quand aurez preparé la partie de la façon ſuſdite, venez aux topiques tãt doux, mediocres, que valides, deſquels ie vous

pro

propoſeray pluſieurs formules, à fin que ne manquiez de remedes : à l'vſage deſquels toutesfois i'entends que ſoyez ſages & biẽ aduiſez pour les accommoder ſelon la force du mal, & la complexion du corps.

La nielle Romaine bruſlee & incorporee auec miel: les mouſches à miel, & gueſpes bruſlees & incorporees auec huyle: toute ſorte de fiel: les cẽdres des grenouilles: les cendres des noix, auellaines bruſlees auec axunge d'ours: les noyaux des noix communes bruſlez : les noyaux de peſches piſtez & cuits en vinaigre iuſques à tant qu'ils deuiennent quaſi en bouillie: les cẽdres des cantharides, la teſte & les pieds oſtez: les cendres de la teſte d'vne taupe, ou d'vne vipere, ou d'vn lezard verd : les cendres d'auronne, de capill. Vene. de marrubium, de politric, de trichomanes, de callitrique, de la racine de cannes, des aſphrodeles, de l'heriſſon terreſtre, de l'eſcorce d'amandes, d'auellaines, des noix, des chaſtaignes: Tous, ou aucuns d'iceux incorporez auec huyle vieille, miel, & vinaigre, ou graiſſe. Voicy pluſieurs compoſitions.

Prenez vne once d'euphorbe, huyle vieille, ou huyle d'amandes ameres, ou axunge de canard, ou graiſſe de porc, ou marc d'huyle de lãpe, vne liure meſlez enſẽble.

Autre.

Autre. Prenez graine de nasturce, ou de roquette, ou de seneué, vne once: huyle de noix, ou huyle de cherua, deux onces, faites liniment auec cire.

Autre. Prenez graine de nasturce deux dragmes, graine de seneué vne dragme, ius d'oignon vne once, & miel de Narbonne. Ou bien, cumin puluerisé auec miel: Ou bien huyle d'œufs auec la liqueur des limaçons rouges.

Autre. Prenez euphorbe, bayes de laurier, & graine de roquette, de chacun deux dragmes: soulfre vif, & ellebore blanc ou noir bruslez, de chacun demy scrupule, faites liniment auec cire dissoulte en huyle laurin.

Autre. Prenez chairs de limaçons, de mousches guespes, de mousches à miel, de sansuës, sel bruslé, de tous parties esgales. Enfermez en vn vaisseau vitré qui ait plusieurs trous au fond comme vn crible, soubz ce vaisseau mettez vn autre vaisseau vitré, pour receuoir l'humidité qui en decoulera: amassez ceste humidité, & en frottez la partie: elle en sera plus excellente si vous couurez ces deux vaisseaux de fien.

Distillez fiente d'vn homme rousseau, & en frottez le lieu depilé. L'eau de miel distillee

diſtillee y eſt fort ſinguliere. Ne ſera mal fait auant que d'vſer de ces remedes pour rendre le lieu mieux preparé : lauer le lieu d'vne decoction de choux rouges, betes, & mercuire : & apres l'vſage des linimens, deterger le lieu auec decoction de fueilles de betes, de mercuire, de choux rouges, de febues, d'orobes, ou de ciches rouges, fleurs de ſauge ou de ſtechas, ſon maigre & fricaſſé lié dedans vn noüet. Et cependãt faire tous ces linimens & fomentations au ſoleil, ou en vn lieu tiede, non exposé à vẽt aucũ froid. Voila les remedes qui ſont propres quand les cheueux ne peuuent venir, ou ſont tombez pour l'impurité du corps, ou malignité des humeurs qui corrompent le cuir.

Quelquesfois le cuir eſt ſi rare & ſi laſche, qu'il ne peut retenir la matiere des poils : à quelle cauſe ſeruiront les remedes ſuiuans, que lon appliquera à la partie apres l'auoir raſee ou tonduë, & frottee de linges rudes en quelque lieu tiede ou au ſoleil.

Prenez vne once de ladanum pur : œſipus demy once : maſtich deux dragmes : poix liquide deux onces : faictes onguent auec huyle de lentiſque ou de myrtil.

Autre. Prenez myrrhe, aloë, ammoniac de chacun demy once : cendre d'auronne, de

de marrubium, & de racines de cannes, de chacun ſix dragmes: terebenthine & poix liquide de chacune once & demie, faictes onguent auec huyle de lentiſque. Et à fin que le lieu ſoit plus appreſté à receuoir la vertu de ces remedes, on pourra auparauãt vſer de ceſte fomentation. Prenez fueilles d'abſynthe, de politrich, & de choux rouges, de chacune vne poignee, meurte noire poignee & demie: graines de guimauues vne once: fleurs de ſtechas, de roſmarin & de ſauge vne demy poignee. Faictes decoction en egale partie d'eau & de vin. Et au cas que ceſte laxité des pores du cuir ſoit fort contumace, vſez de ceſt onguent.

Prenez vne once de ladanum fort pur: blatte byſance ſix dragmes: bayes de meurte demy once: deux dragmes des fueilles d'abſynthe ſec: noix de galles & fiente de cheure de chacun vne dragme: trois onces de cire blanche: huyle roſat omphacin ſuffiſante quantité: faictes liniment ou onguent.

Aucunes-fois le defaut ou cheuſte de poil vient par defaut de matiere, ainſi que nous voyons aux hectiques, tabides, & ceux qui ſe ſont par trop emancipez au coït. En qu'elle cauſe ne faut rien reſoudre, diſcuter ny attirer, mais procurer bon

ſang

ſang par bonne nourriture : humecter la partie auec bain ou fomentatiõ temperee, auec eau & huyle meſlés enſemble : n'appliquer icy ſauon, ny nitré ny autre medicament acre pour deterger n'y attirer.

Quelques-fois le cuir eſt ſi dur & les pores d'iceluy tellement oppilez qu'ils n'admettent aucunement la matiere des poils: faut rarefier le cuir par linimens d'huyles d'amẽdes ameres, ou d'abſynthe: ou d'auuronne: y meſlant ſi beſoin eſt choſes plus acres, quels ſont les cendres de grenouilles, de taupes, de viperes, de lezard. Galen vſe des cendres d'auuronne macerees en huyle de raues, ou de lentiſque ou huyle fort vieille.

Retenir le poil qui chet. CHAP. IIII.

CEla aduient le plus ſouuent pour la trop grande rarité, molleſſe & laxité du cuir: quelquesfois pour l'impurité de la partie ainſi que nous voyons à la pelade venerienne. Les poils tombent non beaucoup à la fois, ainſi qu'en l'apoplexie & omphiaſe : mais de peu à peu & poils apres poils : Si c'eſt pour l'impurité de la partie, les remedes exterieurs ne pourront retenir les poils, ſi ne guariſſez ce-

ste impurité; si la rarité, ou mollesse, ou laxité du cuir, Galen ne trouue rien de plus singulier, pour retenir & empescher le poil de tomber, que le ladanum, les huiles de meurte, de lentisque & de mastic. Ou bien faictes bouillir grain de meurte, de noix de galles & myrobalans emblics puluerisez, en huille rosat, ou de lentisque.

Autre. Prenez cendres de capill. ven. de graine d'ache, d'escorce de pin: incorporez auec du ladanum, ou graisse d'ours, ou de canard: adioustez y si voulez cendres des fueilles de meurte d'absynthe, de la racine de souchet, des grains de segle. Ou bien, prenez noix de galles, myrrhe, mastich, encens de chacun vne once, trois onces de ladanum: malaxez le tout auec huyle rosat & faictes onguent. Ou bien, faictes bouillir, roses, lyerre, balaustes, fueilles de saules, alun de roche en suffisante quantité d'eau de cisterne: coulez la decoction en laquelle tiede dissoudez tuthie & encens puluerisés; coral blanc aussi puluerisé, faictes lauement à la partie.

Oster le poil. CHAP. V.

COmme le defaut de poil en lieu où le poil est necessaire, tant pour la santé que

que pour l'ornemement du corps,eſt choſe layde à voir:auſſi certainement trop grande multitude de poil: Ou, quand le poil eſt trop rude,trop eſpois,trop gros, ou de laide couleur,au lieu duquel il ſeroit plus ſeant y voir vn poil plus delié,plus doux & de couleur plus aggreable: Ou, quand le poil naiſt & croiſt en lieu indecent & non accouſtumé de croiſtre. Tout cela rend beaucoup diforme le corps. Parquoy pour contregarder ceſte naifue beauté du corps,eſt beſoin d'oſter le poil à ceux qui ſont curieux de n'auoir rien de diforme & de mal aggreable. Sont trois ſortes de remedes, ſelon Galen, qui oſtent les poils. Aucuns qui les oſtent en les corrompant: autres qui les attenuent: autres qui les extirpent du tout, l'vſage deſquels n'eſt ſans danger, comme de l'arſenic,orpyment,chaux viue,grauelee,vitriole, couperoſe, erain bruſlé, chalcitis &c. s'ils ne ſont meſlez en petite quantité auec grande quantité d'autres qui rompent leur violence. L'on commencera par les premiers & ſeconds,deſquels ſi lon ne voit bõne yſſue,on s'aydera des derniers. Le ſang de torture marine, de grenouille,de chauueſouris: la gomme de coleuree, & de lyerre: le laict de tithymal corrompent

les poils. La farine d'orge & de febues : le nitre bruslé: l'escume de nitre: le sauon: l'os de seche: l'ellebore: la racine de coleuree, d'aristolochie, & de panax les attenuent: mais d'autant que tout ceux cy seuls ont fort peu de vertu, sera bon les mesler auec les autres qui sont de la tierce espece.

Prenez donc gomme de lierre: œuf de fourmis: & orpiment de chacun demy once: vne once de la cendre des sangsues bruslees: faictes poudre du tout: & la meslez auec sang de grenouilles, frottez en le lieu.

Autre. Prenez sang de chauuesouris: suc de lyerre & de raues: fiel de cheure: meslez tout cela ensemble.

Autre. Prenez egale partie d'œuf de fourmis, sang de grenouille, & rouilleure de fer: incorporez tout cela auec saliue auant desieuné.

Voicy de plus forts. Prenez cendres des caulicules & cossats de febues vne liure: chaux viue demy liure: faictes les tremper en eau en forme de lixiue. Ce que distillera, sera le capitel. Celuy cy sera plus doux, qui est faict sans decoction.

Prenez chaux viue quatre onces: orpiment demy once: deux blancs d'œufs: lixiue cõmune quantité suffisante: le tout soit

reduict

reduict en forme de bouillie, ou de paſte.

Autre qui eſt cuict, quelque peu plus efficace que les precedens. Prenez demy liure de chaux viue: faictes les tremper en lixiue commune, ou vrine, y adiouſtant demy once d'orpiment. Cuiſez le tout à cõſiſtence de bouillie.

Huyle fort excellente pour ceſt effect. Prenez ſix onces de chaulx viue : orpiment deux onces ſode ou kali vne once: triturez tout cela & faictes tremper en lixiue cõmune qui ſurpaſſe de quatre grãds doits. Cuiſez ſi long temps que la plume miſe dedans ſe depile: qui eſt vn ſigne ſuffiſant que le pſilothre eſt puiſſant: laiſſez le repoſer vn iour entier: Puis, prenez quatre onces de ceſte colature: trois onces d'huyle: Cuiſez de rechef à la conſomption de l'eau: vous cognoiſtrez s'il eſt bien cuict ſi en iectant vne goutte d'iceluy ſur le feu, il ne rend aucun ſon ny ſtrideur.

Autre qui eſt beaucoup plus ſeur. Prenez orpiment & chaux-viue de chacun vne once & demy: ſemence de phylium & de iuſquiame de chacune demy once : ſublimé deux dragmes: gomme de lyerre dragme & demy: vn ſcrupule d'opium: cuiſez comme le precedent.

Celuy cy eſt fort valide. Prenez arſenic naturel & artificiel,& orpiment tant rouge que citrin,chaux viue de chacun demy once:ſublimé deux dragmes. Cuiſez auec lixiue de ſarment. Il conuient ſeulement aux corps forts & robuſtes: aux autres il excite douleur de ſon ardeur & des veſſies. Vous pourrez adiouſter à tous vn peu de muſc ou de ciuete pour les perſonnes nobles & delicates.

Voyci la maniere d'vſer de ces pſilothres: fomentez le lieu d'eau tiede quelque peu de temps auãt qu'appliquiez le Pſylothre: vn quart d'heure apres, que l'aurez appliqué lauez la partie d'eau chaude : & les poils eſtans oſtez, oingnez la de quelque huyle refrigerante,comme d'huyle violat, roſat,de nenuphar &c. à fin quelle ne ſoit offenſee de la chaleur delaiſſee. S'il y a quelque prurit on l'appaiſera auec l'huyle de iuſquiame ou auec l'onguent blanc de raſis camphoré.

Les femmes ont inuenté autre façon de depiler ſans medicament: principalement pour oſter le poil du front à fin qu'il ſoit plus large. Elles vſent de bendes faictes de crein de cheual, ou de quelque autre matiere plus rude, de laquelles elles bendent fort eſtroictemẽt le frõt:autre ſe ſeruent

tient de cõpreſſes faictes de toille de chãure neuue fort dure & eſpoiſſe : autres appliquent ſur le lieu que lon veut depiler des emplaſtres faicts de ſeule poix ou de terebenthine cuitte: ou de reſine, cire neue, ammoniac & terebenthine bouillis enſemble & malaxez : leſquels quelque peu de temps apres qu'ils ont adheré ſur la partie, les arrachent & amenent quant à ſoy le poil. A leur imitation vous en pourrez former vn tel. Prenez deux onces de terebẽthine: cire blãche & poix de chacun vne once : benioin & ſtyrax calamithe de chacun deux dragmes : ceruſe & maſtich pulueriſez de chacun vne dragme : meſlez auec la terebenthine le maſtich & ceruſe pulueriſee: puis adiouſtez la cire liquefiee : en fin le benioin & ſtyrax: faictes emplaſtre eſtendez en vne portion ſur vn linge dur : dont vous ferez de petites trenches pour appliquer ſur la partie que voulez depiler. Quand les voudrez appliquer preſentez les au feu pour les eſchauffer, fomentez le lieu auec vn peu de vin blanc & eau tiede: frottez le d'vn linge vn peu rude: laiſſez y ces trenches toute la nuict, & le lendemain matin arrachez les : vous les trouuerres pleines de poil qui adherera contre : Si quelque

portion de l'emplastre demeure attachee contre le cuir la faudra deterger auec eau de la decoction de son. Puis lauez la partie auec vin blanc ou eau de vie : à fin qu'elle soit rendue plus nette & reluysante: parceque le lieu où estoit le poil le plus souuét demeure brun & obscur.

Empescher que le poil osté ne renaisse plus.

CHAP. VI.

IL est assez facile d'oster le poil de la partie: mais il n'est si facile d'épescher qu'il ne retourne, parce que nature faict tousiours des excremens de la tierce concoction & enuoye assiduement des vapeurs fuligineuses au cuir qui subministrent la matiere du poil, lesquels ne peuuent estre arrestees facilement, principallement és corps qui sont pleins d'excremens fuligineux: ou si vous les arrestez & empeschez qui ne soyent portez au cuir, ce sera au danger d'exciter quelques autres indispositions ou affections à l'interieur: d'autant que des excremens retenus il ne se peut faire que le corps ne se trouue offencé. Parquoy faut sagement vser des remedes qui empeschent la renaissance du poil.

poil. Tels ont accouſtumé d'eſtre fort froids:quels ſont l'opium, le iuſquiame, la cigue, la mandragore & autres tels narcotiques:ou fort ſecs quels ſont l'eſcume de fer, la limeure de fer, la terre cimolie, la terre ſigillee, meſme la cautere. Toutesfois tels remedes ne me ſemblent eſtre propres ny aſſez ſuffiſans pour tels effects: d'autant qu'ils eſtouppent bien le paſſage au cuir à la matiere des poils: mais ils ne preoccupent pas la generation & expulſion de la matrice d'iceux, leſquelles toutes deux nature procure touſiours en la nourriture des parties du corps tãt interieures qu'exterieures. Parquoy auant toute choſe faut temperer l'acrimonie de la chaleur, & ſuiure vne façon de viure qui n'amaſſe pas beaucoup d'humeurs craſſes au corps: purger les humeurs & excremens groſſiers & melancholiques: puis vſer des remedes, leſquels plus par vne ſubſtance & proprieté occulte que manifeſte qualité deſtruiſent le poil comme leurs peſtes & ennemis mortels: de ſorte qu'ils rendent le lieu par apres du tout ſterile de poil & inepte à l'engendrer. Tels ſont, aucuns marins, comme le lieure, la ſtelle, la ſcolopendre, le foye du thyn, & ſon ſang, le ſang de la tortue marine, le ſang des grenouilles

verdes. Le sang de chauuesoury: la salamendre terrestre:les larmes & gommes de coleuree,de lyerre & de vigne blanche: la racine ou petit oingnon du hyacynthe à fleur de pourpre:les petites bestes à milles pieds que lon trouue soubs les vaisseaux à eau & autres lieux aquatiques, appliquees du vulgaire cloportes: & autres tels lesquels outre la qualité manifeste, ont vne antipathie & haine mortelle cõtre le poil. Aucuns n'approuuent pas la depilation qui se faict en arrachant le poil auec auec pincettes ou forcettes,d'autant que par ceste euulsion de poil le sang est attiré au cuir:& que les pores en sont rendus plus larges & amples:dont par apres le poil en croist & renaist en plus grande abondance. Toutesfois lon a experimenté que par tel frequẽt arrachement de poil,le lieu en fin s'endurcist du tout, & que les pores d'iceluy sont fermez & entierement estouppez. Et à fin que cela soit plus permanent & se face plus promptement il y a deux remedes principaux. L'vn est qu'à fin que le lieu depilé demeure tout denué de poil, & nul poil y puisse renaistre par apres, lon passe legierement par dessus le lieu depilé vne platine d'or enflambee en l'appli-

quant

quant par deux ou trois fois, & que soudain apres on oingne la place d'huyle de iusquiame, ou de mandragore, ou de quelque autre fort froide. Parce que l'or pur a ceste prerogatiue par dessus tous les autres metaux, qu'il ne delaisse de soy aucũ vestige ny impression de brusſure. L'autre remede est, le saffran du fer qui se faict de la limeure de fer dix ou douze, voire plusieurs fois eschauffee au feu sur vne lame de fer & trituree en vn mortier de fer iusques à tant qu'elle acquiere la couleur de saffran, de façon que si on en frotte quelque chose elle la teinde obstinémẽt. Faut l'appliquer quelquesfois sur le lieu duquel lon aura arraché le poil auec pincettes. Reste maintenant à descrire les medicamens composez lesquels meslez des simples qui tant par qualité manifeste que par vne antipathie perdent les poils, & empeschent leur renaissance. Prenez noyaux d'oliue, & coquilles de moules bruslez tous deux: escorce ou costats secs de febues de chacun demy once: stelle marine trois onces: œufs de fourmis & graine de iusquiame de chacun deux dragmes: opium & orpimẽt de chacũ vne dragme: Puluerisez tout cela, & versez par dessus huyle rosat, ou de nenuphar en telle quantité, quelle

surpasse de quatre doigts. Faictes les bouillir deux ou trois heures, les remuant & agitant assiduëmēt: puis adioustez à la cuisson deux dragmes de ius d'esclere grāde espoissi: gardez pour vous en seruir. Trempez dedans ceste composition vn linge, lequel tout chaud appliquerez toute nuict sur le lieu depilé: l'osterez le lendemain & frotterez la place d'huyle rosat: repetez cela par cinq ou six fois.

Autre. Prenez gōme de lierre, terra merita, fleur de sel, ou sel alkali, ortie marine, ou lieure marin bruslé de chacū demy once: foye de thyn vne once: sang de chauuesouris, ou de tortuë marine deux onces: ius de iusquiame once & demy: huyle de lateribus suffisante quantité, faictes vn liniment, y adioustant vn peu de cire verde.

Autre. Prenez sang de grenouilles, terre sigillee, sumach, roses de chacun suffisante quantité. Pistez les ensemble, puis adioustez vinaigre & ius de morelle suffisante quantité. Faictes les tremper l'espace de vingtquatre heures: puis les distillez: lauez en les lieux depilez.

Autre. Prenez cornes de vaches, alun de roche, pauot noir suffisante quantité: sang de vache recēt deux liures. Triturez le tout & infusez puis distillez. Vsez tous les soirs.

Autre.

Autre. Prenez demy liure de ſemence de iuſquiame : mettez la dedans la caue ou autre lieu humide : puis quelque temps apres adiouſtez deux onces de fueilles de telephium appellé en François orpin. Diſtillez, & apres qu'aurez arraché les poils frottez en ſouuent le lieu depilé.

Autre. Prenez orpiment, œuf de formis, gomme arabique de chacun demy once: gomme de lyerre deux onces : faictes onguét auec sãg de chauueſouris, ou ius de iuſquiame : appliquez le apres les poils raſez.

Autre. La decoction de tithymal, chaux viue, & mauues en vinaigre.

Autre. Prenez gomme de lyerre, œufs de fournis, orpiment, colophonie de chacun vne once : ſangſuës bruſlees demy once. Triturez & meſlez auec ſang de grenouilles, faictes onguent.

Autre. Prenez ſang de chauueſoury, ius de raues, & ius de coleuree de chacun ſuffiſante quantité. Faictes liniment.

Autre. Prenez opium & iuſquiame, triturez les en vinaigre & en faictes linimét, pour en frotter tous les iours le lieu depilé.

Autres. Faictes vn liniment auec miel & caſtoreum. Ou auec graine de cigue & ſang de chauueſoury.

Autre. Prenez gõme de lyerre vne once: orpi

orpiment,colophonie, graine de cigue de chacun demy once : deux dragmes de castoreum : vne dragme d'opium, dragme & demy de iusquiame : ius de cigue, & sang de chauuesoury de chacun suffisante quantité. Faictes onguent pour frotter le lieu depilé.

Autre. Prenez terre cimolie, ou en son lieu de la fange que lon trouue à l'auge des esmoulleurs de cousteau,& ceruse vne partie:alun de roche vne demy partie : ius de iusquiame suffisante quantité. Faictes onguent.

Autre.Prenez gõme de vigne blãche,de lyerre & de coleuree de chacun vne once. Triturez auec huyle en forme d'onguent.

Autre. Prenez œufs de formis, sang de grenouilles, rouilleure de fer.Meslez auec saliue à ieun.

Autre.Prenez cendres de sangsues bruslees & laict de tithymal, de chacun suffisante quantité.Faictes onguent.

Autre. Prenez gomme arabique, tragacanth, erain bruslé, verd de gris, arsenic, poiure long blanc & noir, pierre hœmatite,amydõ,racines de garences,escaille d'erain bruslé de chacun deux dragmes : sang de dragon dragme & demy: acacia autant, encens, lycium de chacun vne dragme: sarco

rcocole demy once,demy once d'ammo-
iac diſſoult en eau de vie: triturez le tout
uec ius de citron.Faictes onguent.

Autre.Prenez ius de iuſquiame, ſang de
dragon, gomme arabiq, encens blanc de
chacun ſix dragmes: eau de morelle ſuffi-
ſante quantité, faictes liniment, ou autre
elle meſlange.

Autre.Prenez noyaux de dactes pulue-
riſez demy once:fiente de taupe autant,in-
corporez auec miel en forme d'onguent.

Autre.Prenez rouilleure de fer: coquil-
les de mer bruſlees ſuffiſante quantité, in-
corporez auec ſaliue à ieun.

Faut ſoigneuſement obſeruer que lon
ne couppe, oſte, ou arrache les poils que
lon ne veut pas renaiſtre ny croiſtre par
apres qu'au decours de lune: car par ce
moyen,s'ils renaiſſent ils ne renaiſſent que
bien tard: Ce que pluſieurs auſſi obſeruent
à coupper leur ongles, à fin que les reli-
ques qui ſont à l'entour des racines des
ongles ne germent plus par apres ou bien
tard,Si par les remedes ſuſdits les poils ne
laiſſent à renaiſtre, pour le moins ils re-
naiſtront plus mollets, delicats, debiles &
en moindre quantité; Ce que ſeruira pour
le moins à les attenuer.

L'asperité, rudesse, rigidité & crassité des poils.

CHAP. VII.

LEs poils rudes, & aspres cõme les creins de cheual sont corrigez par deux moyens. L'vn est, qu'ils soyẽt ostez ou arrachez par l'applicatiõ des Psilothres cy deuant mentionnez à fin qu'au lieu de poils gros, rudes & espois, autres renaissent qui soyent plus delicats & deliez, parce que les psilothres auront astreints & condensé les pores, le cuir. L'autre est, que les poils non ostez ny arrachez, mais demeurans en la partie fort rude, aspres & crasses soyent attenuez par le frequent vsage des remedes abstergents. Que n'est autre chose, que de purger & nettoyer les poils pleins d'ordures & de poudre & de telles ordures iceux deuenus rudes & grossiers, les rendre plus delicats, mollets & deliez. Les remedes qui ont la vertu de deterger, nettroyer & attenuer les poils rudes, aucuns sont plus legers, à sçauoir les farines d'orge, d'orobe, de febues: les amandes ameres: les iaunes d'œufs: & le sauon François: Autres, plus forts: quels sont l'os de seche: la pierre d'esponge bruslee: & les cendres de toute sorte de coquilles, principalement de celles d'hui

d'huiſtres : deſquels lon fera des decoctiõs ou lixiues. Semblables decoctions pourront eſtre faictes des racines de coleuree, d'aſphodele, d'ariſtolochie, d'arõ, des deux ellebores : auſquelles lon pourra adiouſter ces choſes odorantes, ſuyuant le conſeil de Galen, ſouchet, iris, coſte, roſes, ſchenanth, aſpic, lauande, meliſſe, melilot, &c. Vous pourrez en preparer vne telle. Prenez fueilles de mariolaine: hiſſope, ſauge & thim de chacune vne poignee : lauande deux poignees: eſcorce de citron & d'orenges deux onces : lupins & orobes de chacun vn quarteron : fleurs de ſtechas, roſmarin geneſt & roſes de chacune demy poignee: fueilles de ſenné vne once : agaric maſle & eſcorce de coloquinte de chacun demy once : faictes bouillir le tout en lixiue de ſarment, de laquelle decoction lauerez le lieu ſoit la teſte ou autre telle partie, de laquelle voulez ſubtilier le poil. Les perſonnes de mediocre fortune ſe contenteront d'vne lixiue de barbiers, qui eſt faicte auec la decoction de l'auande. Vray eſt que quand il ſera queſtion de ſubtilier les poils de la teſte, il faudra vſer de lauement auec grande prudence : D'autant que le dire commun tient, *que caput nunquam raro pedes, manus quotidie* : Car de lauer la teſte

S d'eau

d'eau simple, ne seroit proffitable à la san-
té : non plus que de lauer les pieds de la
mesme eau dont on laue les mains tous les
iours : ains me semble que ce dire cōmun
se doit receuoir du lauement de teste, des
pieds & des mains qui se faict auec l'eau
commune, non d'autre lauement d'autant
qu'est fort salubre aux catharres & autres
affections de teste de la lauer auec deco-
ctions des simples medicaméteux, ou auec
eaux naturellement chaudes & medicamé-
teuses : ainsi que nous voyons practiquer
iournellement. Si le lauement de teste
desplaist ou pour quelque inconuenient
pourroit nuire à la teste, au lieu d'iceluy
vsez de frictions auec son de froment fri-
cassé en la poëlle & les renouuelez sou-
uent : ou bien espandez par dessus & entre
les cheueux quelque poudre desiccatiue &
detersiue à l'heure du dormir & au matin,
l'osterés auec le peigne. Telle pourra estre.
Prenez sandal citrin & bois rhodien de
chacū deux onces : escorce seche de citron
vne once : fleurs de geneste demy once: ra-
cine de gentiane deux dragmes: myrrhe &
ambre blanc de chacun vne dragme : soit
faicte poudre : vous y pourrez adiouster
deux ou trois grains de musc si l'ordonnez
à quelque grande dame. Ceste poudre net-
toye

toye les cheueux,les retient fort bien & les rends blonds. Sur tout ſe faut peigner tous les iours.

Autre pour rendre les cheueux ſubtils. Prenez racines d'ellebore blanc & noir,de coleuree ,d'ariſtolochie ronde & longue, d'aron:faictes les ſecher & pulueriſez,& en frottez les cheueux.

Autre.Prenez racines de ſouchet, fueilles de figuier , de chamomille, melilot, bayes de meurte telle quantité que vous plaira : faictes decoction : en laquelle faictes fondre ſel nitre, pierre d'eſponge, ou de ponce,alun de roche,os de ſeche de chacun deux dragmes. Laiſſez le tout ſur vn feu lent, & en eſtuuez la teſte au ſoleil ou au feu doux.

Autre.Faictes lixiue des cendres de bois de ſerment : en laquelle faictes bouillir farines de febues, d'orge d'orobe, de lubins: coulez ceſte lixiue & y adiouſtez vn peu de vin blanc:lauez en la teſte.

Des poils ou cheueux pleins de nodoſitez.

CHAP. VIII.

GOrdon appelle ce vice des cheueux ou des poils aſperité qui prouiẽt d'vne inequalité d'iceux à cauſe de pluſieurs nodo-

ſitez blanchaſtres qui ſont ſemblables à
cirons:ſauf que telles nodoſités ne ſe meu-
uent point & n'ont point de vie: & que
quand on les comprime ne rendent vne
crepitation comme font les cirõs. Il la de-
finiſt vne truncation ou fiſſure de cheueux:
nous la pourrons appeller amputation, par-
ce qu'ils ſont rongez, taillez & rendus in-
egaux comme les vignes que lon a taillees.
Ce vice eſt propre aux cheueux, & ne leur
prouient du vice de la peau comme a pen-
ſé Gordon qui dict, que ceſt vne vapeur ex-
halante d'vn humeur aduſte qui tronque
les cheueux: mais pluſtoſt du vice des che-
ueux, d'autant que les extremitez d'iceux
ſont tronquees, auſquelles ceſte nodoſité
blanchaſtre adhere obſtinement. Et ce vi-
ce ne vient d'ailleurs que d'vne negligen-
ce de bien peigner & frotter les cheueux,
qui cauſe que de la ſueur & excremens
groſſiers qui s'y amaſſent, ces nodoſitez
ſont faictes, & qu'auſſi les cheueux ſe fiſſu-
rent & creuaſſent au bout.

Pour oſter ces nodoſitez blanchaſtres
faut peigner les cheueux d'vn peigne qui
ait les dẽts fort dẽſes, preſſees & eſtroictes,
qui meſme ſoit lié & aſtreinct tout au tour
d'vn fil d'archat pour peigner plus ferme-
ment: à fin que ces nodoſitez de peu à peu
ſoyent

ſoyent atterees & attenuees iuſques à ce qu'elles ſoyent du tout oſtees : ce qui ſe peut faire dedans trois iours ſi on y veut mettre peine. On pourra faire tremper le peigne en huyle d'oliue, ou huyle de ſeſame, ou huyle exprimee d'amandes douces, ou de piuons recés, meſme frotter la nuict les cheueux de ces huyles pour emollir & diſſoudre ces tuberoſitez & nodoſitez de cheueux & le lendemain matin lauer les cheueux d'vne decoction de bete, febues, & ſon.

Alongez les cheueux qui ſont cours.

CHAP. IX.

LA longitude des cheueux, ainſi qu'auons dit au chap. premier prouient de l'abondance de la vapeur fuligineuſe, ſechereſſe mediocre du cuir, & vertu expultrice valide. Si donc ils ſont trop cours vous les allongerez par ces moyens.

Prenez eſcorce d'orme & de ſaules, fueilles d'aigremoine, d'auronne, de branque vrſine, de verbene, & de guimauues : pillules de peuple blanc, faites les bouillir en lixiue faite de cendres de troncs de choux auec eau de pluye, lauez les cheueux.

Autre. Prenez cendres de capill. ven. de

polythrique, de racines de cannes, de graine de lin, faictes lixiue en laquelle faictes fondre de la myrrhe, y adioustant vne tierce partie de vin blanc.

Autre. Prenez trois lezards verds, faites les cuire en suffisante quantité d'huyle de myrtil; iusques à la dissolution de la chair: oingnez le peigne de ceste huile & vous en peignez.

Autre. Faites tremper suffisante quantité de myrobalans emblics en huyle de sesame, iusques à ce qu'ils s'enflent, oingnez le peigne de ceste huyle.

Autre. Prenez vne grosse racine de coleuree, emplissez la d'huyle laurin, & d'orpiment, & des fueilles de iusquiame, faites la bouillir, & de ceste huyle oingnez le peigne.

Autre. Prenez deux ou trois liures de lard vieil & non rancide, ratissez le & le hachez menu auec vn taillant fort agu. Pistez le si long temps dedans vn mortier qu'il deuienne comme paste, puis faites le distiller par alambic, gardez la liqueur qui en distillera pour en frotter les cheueux.

Autre. Faites bouillir segle & graine de moustarde en eau, & de ceste eau, lauez les cheueux.

Autre,

Autre. Prenez lauande, ſauge, ſandal blanc, coq, cardamome, de chacun vne once : faites tremper en vin blanc fort bon deux iours entiers, puis bouillir à petit feu: receuez premierement la fumee de ceſte decoction, puis lauez en les cheueux.

Rendre les cheueux creſpus qui ſont trop longs & trop vnis. CHAP. X.

CHacũ ſe plaiſt à ce qu'il ayme & qu'il trouue beau: les cheueux creſpus plaiſent fort aux damoiſelles ceux principalement qui couurent les tempes & enuironnent le front. Voicy donc les moyens pour les rendre creſpus & frizez. Aucuns ſe seruent de fers chauds pour les frizer : autres de quelques inſtrumens ronds de verre duquel elles les entortillent, & dorment ainſi toute nuict: les autres les frottent ſoir & matin, & les entrelaſſent enſemble auec vn linge chaud, ou auec le molet de la main qui eſt au deſſouz du pouce, que les chiromãciens appellent *Mons Veneris*. Pluſieurs vſent de ces remedes.

Prenez racines de guimauues, graines de lin, & de pſylium. Faites bouillir long temps enſemble, exprimez les & lauez les cheueux.

Autre. Prenez lixiue faite de cendres du bois de ſaule ou de cheſne, faites y bouillir noix de galle, racines d'hyeble, fueilles de l'adianthe & de ſaule, diſſoudez y gomme arabic, lauez les cheueux, puis les oingnez d'huylle de meurte.

Autre. Frottez les cheueux d'huyles de pinons ou de meurte. Ou bien frottez voz cheueux auec eſcume de ſel qu'aurez faict bouillir en eau, & meſlez parmy ceſte eſcume de la myrrhe puluериſee.

Autre. Prenez decoction de ſeigle en laquelle faites bouillir limure d'acier, fueilles de cyprez, graine de coing telle quantité qu'il vous plaira. En la colature de ceſte decoction, faites fondre litharge, bol armenic, dragacanth & mirobalans emblicis, vn bien peu de chaux viue, & de gomme arabique.

Autre. Frottez ſouuent les cheueux auec la racine d'aſphodelle, apres que les aurez raſé, car ils renaiſtront creſpus.

Rendre les cheueux clairs & luyſans.

CHAP. XI.

FAites bouillir en lixiue de cendre de bois de ſarment, mauues & guimauues entieres, ſemences de lin, fenugrec & pſylium,

ium, en laquelle decoction trempez voſtre peigne : ou trempez voſtre peigne en huyle de lys, roſat & violat. Ou en decoction de racines d'orme, & de canne, fueilles de ſaules & d'aigremoine.

Voyez cy apres à blondir les cheueux, car ce que ſert à les blondir, ſert auſſi à les rendre luyſans.

Donner telle couleur qu'il plaira aux cheueux. CHAP. XII.

LA plus belle, plus plaiſante, plus agreable, & plus ſouhaittee couleur des cheueux, tant en la femme qu'en l'homme eſt la couleur blonde, principalemẽt aux ieunes, non pas aux autres qui ont ia attaint quelque aage de virilité & de ſageſſe. Nous parlerons donc des moyens de blondir les cheueux à celles qui ſont encores ieunes, & qui les ont ou trop roux, ou trop bruns, ou trop chaſtaignez, ou trop noirs.

Blondir les cheueux.

Prenez les premiers germes du peuple noir. Triturez les auec beurre frais: Expoſez les ainſi au ſoleil quelques iours, puis coulez les & exprimez du beurre: Oingnez en voz cheueux, apres que les aurez lauez de lixiue faite des cendres de racines de

cannes, & de bouïs.

Autre. Prenez lixiue faite de cendres de l'escorce du bois de lyerre, en laquelle faites bouillir à petit feu & lentement racines de garence, ou rubie des teincturiers, gentiane & d'esclere, rasure de bouïs, de sandal, citrin, & de regalisse de chacun vne once: escorce de citron & de berberis, de chacune demy once: lupins cruds conquassez deux onces, fleurs de geneste, de stechas citrin, & de tapsus barbatus de chacun vne demy poignee, faites tremper deux esponges en ceste decoction tiede: desquelles lauerez l'vne apres l'autre les cheueux, puis les seicherez petit à petit de linges mediocrement chauds, au soir & au matin. Et ferez tremper le peigne dont vous peignerez dedans ceste decoction.

Autre. Faites vne decoction de bale d'orge, d'vngula caballina, de meurte, de lupins, de staphisagre, de garence, de fenugrec, de pouliot, de centaure maieur, semẽce de lys blanc, & de geneste: en la colature de laquelle faites y fondre quantité suffisante de nitre.

Autre. Faites cuire lupins cruds en eau: & y dissoudez du nitre.

Autre. Faites bouillir en lixiue de cendres de sarment & de cendres de lyerre, fleurs

fleurs de nenuphar trois poignees, deux onces de fenugrec, iuſqu'à la conſomption de la moitié, en la colature diſſoudez deux liures de ſauon fort blanc : vne dragme de ſafran, laiſſez le tout repoſer au soleil vn mois entier, le meſlant tous les iours auec vn baſton. Frottez voz cheueux tous les ſoirs de ceſt onguent, apres les auoir lauez d'vne decoctiõ d'orge & de raſure de buys, puis ſeché.

Autre. Pulueriſez du tartre blanc & l'incorporez auec huyle de pinons.

Autre. Prenez lixiue de ſarment ſuffiſante quantité, en laquelle faites bouïllir fleurs de tapſus barbatus, de ſtechas, & de racines d'eſclere, lauez en la teſte, puis la deſeichez.

Autre. Prenez racines d'euula campana, de troeſne, de raues, fiente d'arondelles, fleurs de cappes : Faites le tout bouillir en lixiue de ſarment, lauez en vos cheueux.

Roußir les cheueux.

La couleur rouſſe n'eſt trouuee loüable ny aggreable au teinct du viſage, encor moins és cheueux. Toutefois le plaiſir des dames eſt quelquefois d'auoir les cheueux roux. Vſeront donc de ces remedes: Prenez once & demie de lupins triturez, demy once de myrrhe, fleurs de ſaules, tartre de vin blanc:

blanc : piſtez tout cela & faites bouillir eñ lixiue de ſarment, ſi long temps qu'ils acquierent quelque conſiſtence craſſe & eſpoiſſe. Oingnez vos cheueux de ceſte meſlange allant au lict, & le matin lauez les auec lixiue de cendres de bois de ſarment, continuez, ils deuiendront blonds pour le commencement, puis roux.

Autre. Prenez deux onces de ſumach, deux de galles, & autant de racines de rubie maieur : capil. vener. abſynthe, lupins ſans eſcorce: faites tremper le tout enſemble l'eſpace de cinq iours: puis bouillir, lauez en les cheueux.

L'eau de raues, l'eau de troeſne, diſtillees. Tartre blanc pulueriſé, & incorporé auec huyle de maſtich ou de lentiſque: Lixiue en laquelle auront bouilly fueilles & rameaux de bouys.

Blanchir les cheueux.

Peu de perſonnes deſirent auoir les cheueux blancs, mais au contraire vn chacun les euite & repouſſe de ſoy le plus qu'il peut, cõme vn preſage de prochaine vieilleſſe, à laquelle on aſpire le plus tard que l'on peut. Si toutefois pour entrer en reputation tu deſire auoir les cheueux & poils de la barbe blancs & chenus auant l'aage, ſans ſoucy, & autres occaſions qui rendent les

les perſonnes chenus auant le temps. Voicy les moyens.

Prenez fiente d'arondelle,& fiel de taureau,triturez les enſemble fort menu: oingnez en les cheueux allant au lict, & le lẽdemain matin receuez aux cheueux la fumee d'vn parfun de ſouffre.

Autre. Prenez eſcorce ſeiche de raues, fueilles tendres d'oliuier,alun de roche,de chacun vne once: gomme arabique, & eſcorce de iuſquiame blanc,de chacun demy once, vn peu de camphre. Piſtez & meſlez le tout enſemble, & en frottez au ſoir voz cheueux, le lendemain matin receuez és cheueux le parfun de ſouffre.

Autre. Prenez fiente d'arondelle,aulnee ſeiche,graine de raues, ſouffre, eſcorce de la racine de cappres:triturez tout cela auec bon vinaigre & fiel de vache, eſtuuez en les cheueux au ſoir, & le lendemain matin receuez le parfun de ſouffre.

Contregarder les cheueux en leur couleur accouſtumee.

Vous contregarderez la couleur à voz cheueux,ſoit naturelle ou acquiſe par art,ſi quelquefois la ſemaine allant au lict vous les oingnez d'vn liniment fait d'huyle laurin,& fueilles de iuſquiame blanc,dont aurez rẽply vne grande racine de coleuree

cauee au milieu, le tout cuict enſemble, puis piſté & exprimé.

Autre. Prenez lombrics de terre, faictes en cendres, & les mettez tremper en huile commune: oingnez en vos cheueux au ſoleil tous les mois, & lauez les quelquesfois auec vne lixiue en laquelle aurez faict bouillir racines ſeiches de choux.

Noircir les cheueux ou poils de la barbe blancs & chenus.

CHAP. XIII.

LEs cheueux, ou poils de la barbe ſont rendus blancs & chenus naturellemēt aſſauoir, par l'aage de vieilleſſe. Ou par accident de maladie, de chagrin, de ſoucy, de peine, de crainte, de triſteſſe. Telle couleur és cheueux eſt appellee des Latins canities, laquelle prouient non d'vne vapeur fuligineuſe blanche eſleuee de la pituite, ny d'vne pituite aquee pourrie, comme Ariſtote & Galen ont penſé, veu que nulle vapeur fuligineuſe peut eſtre blanche, & que la pituite ne ſe peut pourrir ſans l'empeſchement de tranſpiration, lequel ne pourroit eſtre ſouz le cuir, puis que l'excrement fuligineux en ſort par le moyen du poil, mais elle prouient de la pituite qui abonde ſouz le cuir & qui s'y eſt amaſſee & n'en peut

peut eſtre pouſſee, ains y arreſte long tẽps à raiſon de la debilité de chaleur. Dont vient que les vieillards deuiennẽt chenus, à raiſon qu'ils amaſſent grande quantité de pituite, principalement ſous le cuir qui eſt naturellement froid, à raiſon de leur chaleur debile: ceux auſſi és autres aages, qui ont la teſte charneuſe & farcie de beau coup de graiſſe, blanchiſſent bien toſt, parce qu'ils ſont pleins de pituite : les Eunuques, les fẽmes, & tous ceux qui ſont froids & humides. Pareillement, ceux qui ont eſté long temps malades, bien ſouuẽt blanchiſſent, pour la chaleur naturelle qui a eſté debilitee en eux, dont s'eſt faict vn amas de pituite : leſquels toutesfois par apres retournent à leur couleur naturelle des cheueux & poils de la barbe & ne ſont plus chenus, quand par bonne nourriture leur chaleur naturelle fortifiee à procreé des meilleures humeurs, & n'a plus engendré de pituite. Donc ſelon Gordon nous pourrons faire trois eſpeces de poils chenus, ou canitie. Vne naturelle, qui vient en l'aage de vieilleſſe. L'autre contre nature, qui viẽt contre nature ez autres aages. La tierce, qui eſt neutre, qui aduient naturellement, mais pluſtoſt que elle ne deuroit. La cauſe generale de toutes les trois, comme auons

dit,

dit, eſt la pituite abondante ſous le cuir amaſſee par debilité & diſſolution de chaleur. Les cauſes particulieres ſont. De celle qui vient contre nature ez autres aages, l'intemperie froide & humide de la teſte: ou le mauuais regime de vie, ou les perturbations d'eſprit, ainſi que nous auons entendu de feu monſieur Poyet Chancelier de France, & de monſieur Tuſan aduocat, qui tous deux d'vne extreme faſcherie en vn moment deuindrent chenus, tant de la barbe que des cheueux. Telle eſt bien ſouuent acceleree par ſoucy & chagrin, par frequens vomiſſemens, nauſees, douleur d'eſtomach, par lauement de teſte, par trop peſante couuerture de teſte, telle qu'eſt le chapperon de drap és femmes Pariſiennes, principalement par trop boire de vin, ainſi que nous voyons les yurongnes blanchir & enuieillir auant le temps: d'où vient que lon dit qu'il ſe voit plus d'yurõgnes vieillards que de medecins. Bref par toutes choſes qui debilitent & reſoudent la chaleur naturelle. La canitie qui eſt neutre aduient à ceux qui ſont engendrez de parens ja vieux: ou ont eſté nourris de laict de nourriſſes vieilles d'aages. Vous diſcernerez l'vne d'auec l'autre, par ce qu'en la naturelle les poils commencent à blanchir en leurs

leurs extremitez,& gardent leur naturelle couleur en leur reſte. En celle qui eſt neutre & l'autre qui eſt contre nature, les poils commencent à blanchir en leurs racines & gardent en leur reſte leur couleur naturelle. Toutes apparoiſſent principalement és tempes, qui ſont les parties de la teſte plus humides & fort charneuſes. C'eſt pourquoy Homere, dit Aphrod. au probl. 1. appelle les hommes Poliocrotaphites, c'eſt à dire ayans tempes chenus.

Les poils qui ſont deuenus chenus par accident, peuuent recouurer leur naturelle couleur par bon regime de vie, deſechant & eſchauffant, & par purgation de l'humeur peccãt. La canitie naturelle & la neutre, à grande peine ſe peut guarir ſinon par la teincture du poil blanc en noir. Auant qu'attenter ceſte teincture, faut premierement deterger les poils, & les nettoyer de toutes ordures, graiſſes, & craſſes: parce que les choſes onctueuſes ne peuuent admettre ny receuoir la teincture. Les teinctures que lon veut appliquer aux poils chenus ne doiuẽt eſtre compoſees de drogues froides: parce que le froid leur eſt du tout ennemy, d'autant qu'ils ſont cauſez d'vne chaleur debile: parquoy n'y faut vſer de

drogues acerbes,austeres,& fort astringentes:autremét pour vne petite incõmodité, lon pourroit exciter vn grãd mal à la teste: auquel plusieurs femmes tõbent, dict Galen,lesquelles pour colorer leurs cheueux vsét temerairemét de choses froides noircissantes. Or il est certain que cõme le cerueau froid,est plus prõptemét offencé:aussi celuy qui est chaud est pl' griefuemét affligé par choses froides:ains se faut abstenir de teinctures froides à teindre & à colorer les cheueux. Outre ce,faut que les teinctures soient de tenuës substãce, & qui penetrent facilemét à la racine des cheueux,dõt la couleur doit cõmencer,& parce,sera besoing que les cheueux soient oincts & fomentez tout pres & rasibus du cuir. Entre les choses qui ont grande vertu à noircir le poil,l'huyle de cade, dite des Grecs *cedria* ou *oleum cedrinum*, que le vulgaire François appelle tac,tient le premier reng: d'autant qu'elle a vne mediocre astriction nullement refrigerante: plustost eschauffante & desechante, Vray est qu'elle est fort puante;mais sa fœteur pourra estre corrigee, y adioustant du ladanum, qui approche de fort pres à la faculté des choses noircissantes. Si donc le cerueau est

froid

froid & humide, appliquez la toute pure en liniment: autrement, diſſoudez la auec d'autre huyle commune: y adiouſtant en l'vne & l'autre ſorte du ladanum pour luy donner bonne ſenteur. L'on ſe pourra auſſi ſeruir de poix diſſoulte en huyle à l'imitation des femmes ruſtiques, qui noirciſſoient les cheueux de ceſte façon, Vray eſt que nous auons en main pluſieurs autres remedes beaucoup plus propres & commodes pour noircir les cheueux. Quel eſt l'huyle commune, ou laurin que lon aura faict bouillir dedans l'eſcorce d'vne pomme de coloquinte ſur les cendres chaudes. La racine de cappre auec le laict d'aneſſe: l'eſcorce de la racine de cheſne, de tremble, ou de figuier ſauuage: l'eſcorce verde des noix: le ius de l'eſcorce de cheſne: le liege auec le ius de bete ou poiree: les noix de galles triturees & frictes en huyle: le noir interieur de paſſefleur autremẽt dite herbe du vẽt: l'vrine d'ũ chien gardee par cinq ou ſix iours: les fueilles de cypres ou de meurier piſtees en vinaigre: les fueilles de meurte, de ronces, de troeſne, d'aigremoine: l'eſcorce de palme: les grains de lyerre: le malicoriũ: la decoction de ſaulge, de viorne, de ſumach & cardes d'artichault: le ius de nos prunelles:

le ius de grains d'hyeble : le ius de grains de lyerre noir: le ius de grains de suzeau: l'ellebore faux appellé ophrys en decoctiõ: les cossats tendres d'orobe triturees auec sel:les caulicules de febues en decoction: l'œuf de corbeau battu en vn vaisseau d'e-rain. L'on se peut passer des metalliques, comme de la litharge & du plomb:toutesfois le peigne de plomb est fort propre pour se peigner:& le mortier de plomb est commode pour y pister & battre les drogues qu'on employe à noircir. Ce pendant famais n'y faut oublier l'alun : qui faict que toutes les teinctures & couleurs adherent plus fermement, & qu'elles sont mieux & plus exactement receuës: de ceste façon.Prenez vne liure d'vne lixiue faicte de tronc de choux,deux onces d'alun,meslez ; adioustez y herbes capitales si c'est pour les cheueux.

Vous composerez plusieurs medicamẽs des drogues susdites, de ceste sorte. Prenez racines de Cappres deux onces: fueilles de cypres , de meurier , de sauge & d'algremoine de chacun vne poignee: vne once de malicorium. Faictes les cuire en huyle de noix à la consomption des deux parties : à la colature du ius adioustez vne once de acacia, c'est à dire de ius de pru-

nelle

nelle diſſout en vin noir, & deux onces de ladanum. Cuiſez derechef à conſiſtence de liniment.

Autre. Prenez eſcorces de noix verdes & de la racine de cheſne ou de tremble de chacune trois onces : cinq liures de vin noir: faictes bouillir à la conſomption de deux parts : coulez le ius & l'exprimez le plus fort que pourrez, auquel adiouſtez liure & demy d'huyle de meurte : agitez les long temps au ſoleil en vn mortier de plomb auec vn pillon de plomb. Et au cas que ce medicament ſembla eſtre quelque peu chaud adiouſtez y du ladanum comme auez faict à celuy d'icy deuant.

Le plus ſingulier de tous, eſt le ius de l'eſcorce de noix verde, comme lon peut cognoiſtre par les mains de ceux qui cernent des noix nouuelles, qui en ſont noircies pertinaciſſimement. Ce que luy aduient d'vne aſtriction qu'il a cõioincte auec vne tenuité de ſubſtance, laquelle faict que ſon aſtriction deſcend au profond & ſe diffũd de toute part: & l'aſtriction empeſche que ſa teincture ne ſe puiſſe effacer qu'a grandiſſime peine, auec drogues tant ſoient elles abſtergentes.

Autre. Selon Galen vuidez vne pomme

de colocinthe,emplissez sa cauité d'huyle laurin auec de la graine entiere de iusquiame,& ly laissez vn iour entier, frottez en les poils vne fois ou deux l'annee.

Autre. Prenez litharge d'argent, chaux viue,plomb bruslé,antimoine crud de chacun vne dragme:Puluerisez le tout & faictes infuser en eau de noix distillee.

Autre. Prenez souffre,vitriol,noix de galles,chaux viue, litharge de chacun deux dragmes:rouilleure de fer demy dragme: puluerisez le tout subtilement,& lincorporez auec eau de cisterne,pour en faire vne masse,de laquelle on frottera les cheueux allant au lict, & le matin serõt deueloppez de ladite paste auec eau tiede & vin blanc.

Autre.Prenez vne once de chaux viue: demy once de deux litharges : faictes vne masse auec la decoction de noix de galles, & escorce de noix:adioustez y deux dragmes d'huyle de chamomille.

Autre.Prenez litharge d'or deux onces: cendres de grauellee once & demy : chaux viue vne once : dissoudez le tout en vrine d'homme iusques à ce que le tout reuienne à consistéce d'onguent. Oinguez en les cheueux.

Autre.Prenez chaux lauee quatre onces:
deux

deux onces des deux litharges: faictes vne paſte aſſez liquide auec la decoction de ſaulge & d'eſcorce de grenades. Frottez en vos cheueux ou poil de la barbe allant au lict & le lendemain vous les lauerez de vin & d'eau. La chaux ſe doit lauer de ceſte façon. Vous prendrez vne liure de chaux, que mettrez en cinq ou ſix pintes d'eau cõmune, laquelle y demeurera l'eſpace de vingt quatre heures: puis oſterez voſtre eau par inclination en adiouſtant d'autre: & pour la troiſieſme fois au lieu d'eau cõmune, mettez de la decoction de ſauge & galles, qui y demeurera l'eſpace de vingt quatre heures, puis ſera oſtee par inclinatiõ, & par ainſi aurez voſtre chaux lauee.

Autre. Prenez argent fort fin deux dragmes: reduiſez le en lames fort tenues & ſubtiles: mettez les dedans vne phiole de verre auec deux dragmes de l'eau de ſeparation de l'or & de l'argent, & ſix dragmes d'eau roſe. La maniere de faire ladite eau ſera telle: C'eſt que lon mettra la ſuſdite bouteille ou matelas auec l'eau fort & l'argent ſus les charbons, à fin qu'il ſe fonde auec icelle: puis le matelas eſtant refroidy vn peu, enſemble ce qui ſera dedans on adiouſtera l'eau roſe. Et au cas qu'on vouluſt que ladite eau noirciſſe dauan-

tage,on y mettra aussi plus d'argẽt: & si lon veut qu'elle ne noircisse pas tant,on y mettra moins d'argent.Le moyen d'en vser est qu'il faut faire tremper vn peigne la dedãs & s'en peigner.

Autres. Prenez deux onces de plomb bruslé:noix de galles non perforee, escorces de noix de chacun trois onces: terre sigillee non vraye,fereté d'Espaigne de chacũ deux onces:six onces de vitriol romain: once & demy de sel gemme : noix muscades,cloux de girofles,de chacun vne once: ammoniac,aloës de chacun demy dragme: faictes poudre de tout, laquelle ferez trẽper par trois iours naturels en bon vinaigre.Distillez le tout par alambic, reseruez l'eau pour en vser.

Autre. Prenez ius de l'escorce de noix vertes vne liure: poudre de litharge trois onces:meslez le tout auec lixiue, & en lauez les cheueux.

Autre.Prenez escorce de figuier, de galles,de ronces & de cypres suffisante quantité:faictes en lixiue dont lauerez les cheueux.

Autre.Prenez fueilles de figuier, de vigne noire,& de meurier de chacun vne liure:faictes en decoctiõ en eau de cisterne, apres les auoir faict trẽper vn iour entier.

Autre. Prenez fueilles de betes, de ſauges, de laurier: deſcorce de noix verdes de chacun deux poingnees: faictes bouillir en lixiue commune.

Autre. Prenez bayes de meurte, ſumach, ſauge, noix de cypres, mirobalans citrins, & chebules quantité ſuffiſante, faictes bouillir en lixiue commune à la conſomption de la tierce partie, lauez en le poil.

Autre. Prenez myrobalans indes: noix de galles, noix de cipres, balauſtes, bayes de meurte, de chacun vne once: alun de roche demy once: ſel de gemme vne dragme. Triturez tout cela & faictes bouillir en eau de ciſterne.

Autre. Prenez litharge d'or demy liure: faictes le bouillir en lixiue cõmune quelque peu de tẽps puis oſtez la pres le feu: & luy adiouſtez deux dragmes d'huyle de tartre, meſlez & en oingnez vos cheueux.

Autre. Prenez cendres de cerrea, ſel nitre de chacun vne once: faictes meſlange auec quatre onces de lixiue commune, lauez en les cheueux.

Autre. Prenez eſcume d'argent & erain bruſlé de chacun vne once, faictes bouillir à petit feu en forte lixiue: & quand ils cõmenceront à iecter des bouteilles vous les retirerez & en lauerez vos cheueux.

Autre. Puluerisez subtilement balaustes, noix de galles, & noix de cipres de chacun demy once: faictes le tout bouillir en vin noir à la cõsomptiõ de la tierce partie: y adioustant autãt de vitriol: coulez & passez par vn linge fort espois, espraindrez le plus que pourrez: quand il sera coulé, meslez y trois onces d'huyle commune.

Autre. Recepuez la suye attachee contre du papier ou contre quelque vaisseau ou couuercle de fer ou d'erain, d'vne lãpe qui rend clarté à l'huyle de noix, meslez ceste suye auec huyle de noix rien n'est plus singulier pour noircir. Le ius de l'escorce de saule meslé auec huyle d'oliue, ou de noix faict le pareil.

Autre. Prenez vne põme d'vn coing fort aspre & à demy meure, faictes vn creu au millieu, que remplirez d'encés, de noix de galles, & de nielle romaine: enfermez le dedans vn pain de paste & mettez ce pain au four si long tẽps que le pain & le coing soyẽt bruslez. Puluerisez le tout ensemble, gardez la poudre en quelque vase de verre: & quand en voudrez vser meslez vne partie de ceste poudre auec huyle. Cela rẽdra non seulement les cheueux noirs mais crespus & deliez.

Les cheueux de la teſte & la teſte pleine de craſſes & furfures.

CHAP. XIIII.

OVtre les vices precedents qui gaſtent la beauté des cheueux ſont pluſieurs autres, qui non ſeulement les enlaidiſſent mais auſſi infectent le cuir de la teſte & autres lieux où naiſſent les poils: quelles ſont principalement, les ordures craſſes, lamineuſes, farineuſes, & ſquamuleuſes que les latins appellent furfures, ou porrigo. Les poux, lendes, & morpions qui naiſſent à l'entour des cheueux ou autres poils. La peau heriſſonnee autrement dicte la chair d'oye qui croiſt à la racine des cheueux. Les puſtulles & teignes qui naiſſent au cuir de la teſte & racine des cheueux.

Les ordures farineuſes, iaçoit qu'elles ſoyent vne affection & indiſpoſition de la petite peau que les latins appellent cuticule & les grecs epiderme: Si eſt-ce qu'elles naiſſent & s'amaſſent principalement ez lieux où il y a du poil: le plus ſouuent ez cheueux, moins ſouuent en la barbe, quelquesfois és ſourcils. Elles viennent des humeurs ſereuſes, corrõpues & mordicantes qui par leur acrimonie deſechent & erodent

erodent le cuir, & le fõt separer de la chair subiecte: lequel cuir se separe par petites pieces semblables à du son, parce qu'il est plein de pores, à la façon d'vn crible, qui faict qu'il a fort peu de continuité laquelle se termine de tout costé aux prochains pores. C'est donc le cuir qui est entre la racine des poils qui est separé & qui faict les ordures farineuses. Ceux qui sont subiets à telles ordures farineuses doiuent euiter sur tout l'vsage des figues, parce qu'elles poussent au cuir les excremens de tout le corps, les ordures farineuses sont engendrees en plus grande quantité: Sera bon de purger tels excremens sereux auec pilules d'agaric, de hyera, *& sine quibus*: ou auec le syrop de roses pales composé auec le senné & l'agaric. Quant aux topiques, faut premierement lauer la teste pour deterger les cheueux auec eau & vin blanc tiede, en laquelle lon fera fondre du sauon commun: Ou bien, auec ceste lixiue. Prenez cendres de racines de bete & de choux: faictes en lixiue: en laquelle ferez bouillir lupins & febues entieres de chacun quantité suffisante. Coulez ceste decoction, & y adioustez vne sixiesme partie de miel, ou vne dixiesme partie de quelque fiel. Et au cas que non

seule

ſeulement la teſte, mais auſſi tout le corps fuſt infecté de telles ordures, non ſeulement farineuſes, mais auſſi lamineuſes ou ſquamuleuſes, lon preparera ce bain vniuerſel. Prenez racines d'oxylapathum, d'enula campana, de chacune deux liures: racine de coleuree demy liure: racines de cyclamen & de iarrus de chacune vn quarteron: mauues, guimauues, violiers de Mars & branque marine de chacune vne poingnee: mercuire, paritoire, bete, fumeterre, cichoree, endiue, & borrache de chacune deux poignees: ſapouaire, ſtaphiſagre & abſynte de chacune deux poignees: fueilles de vigne, de ſaule, & de rozeau de chacune vne poignee: lupins, orobe, febues & ciches non concaſſez de chacun demy liure: fleurs de centaure moindre & de roſes de chacun trois poignees: orge & ſon maigre enfermez dans vn nouët de chacun deux poignees: faictes du tout vne decoction pour vn bain particulier ou vniuerſel. Apres que la teſte ſera lauee de ceſte fomentation la faudra ſoigneuſement deterger & deſecher auec vn linge rudaſtre ou eſponge: puis l'oindre de ceſt onguent. Prenez amandes ameres fricaſſees legerement ou roſties au four, noix vieilles de chacune vne vingtaine: demy

once.

once de souffre : deux dragmes de vitriol: deux onces de miel scyllitique : huyle de noix ou marc d'huyle vieille trois onces, soit faict liniment auec cire rouge ou verde : Aucuns guarissent ce vice auec decoction d'alun, ou de lupins : ou auec saumeure, ou eau marine. Ou auec ceste decoction. Prenez racines d'acorus deux liures: racines & fueilles de plantain deux poingnees : fueilles de noyer, agrimonie, sommitez de ronces, fueilles de saule ou de vigne, de meurte d'oliuier de chacune trois poignees ; lentilles & sel de chacun vne liure : rose & alun de chacun demy liure faictes decoction pour fomenter ou pour le bain vniuersel.

Autre. Prenez terre chimolie ou de la boüe que lon trouue au fond de l'auge des esmoulleurs de cousteau vne once, faictes en vn onguent auec ius de poree : frottez en les places farineuses au soir allant au lict : & le lendemain matin lauez les auec vne lixiue faicte de cendres de sarment ou de bois de figuier, en laquelle aurez faict bouillir des ciches rouges, febues & lupins tous entiers : puis coulez la & y dissoudez sauon commun.

Autre. Faictes cuire racines de concombre sauuage en vinaigre : quelles deuiennent

nent comme miel, ou pour le moins triturez les, & reduisez en forme d'onguent: frottez en les places farineuses.

Autre. Prenez escorce de coleuree, & de cõcombre sauuage: farines de febues, d'orge & de lupins, sel de chacun vne once. Puluerisez tout cela ensemble ou à part, faictes les trẽper vne nuict entiere en vinaigre, puis le lẽdemain matin bouillir iusques à espoissir; y adioustant vn peu de sauon françois: frottez en les places.

Les amandes ameres pelees, & trempees en vinaigre sont singulieres pour en frotter les places farineuses. Ou bien, le ius exprimé d'vn oingnon squillitique qu'on aura faict cuire au four dedans de la paste: meslé auec huyle d'oliue ou huyle de concombre sauuage.

Autre. Prenez egale quantité de fiel de taureau, ou de cheure, & de sel: incorporez le auec ius de bete & huyle de Keiri, frottez en les places, puis les lauez auec lixiue de boys de farment.

Autre. Prenez farine de ciches, & de fenugrec, son de froment de chacun vne once: sel commun, sel nitre, & graine de seneué de chacun demy once. Pulueriſés le tout & meslez auec vinaigre.

Autre. Prenez myrobalans citrins rostis: mes

meslez les auec ius de betè & vinaigre. Ou bien, prenez lupins & absynthe secs, pulue-risez les subtilement & les meslez auec eau & vinaigre.

Le cuir herissonné qui est soubs les poils.

CHAP. XV.

EN d'aucuns, la peau est si aspre, si rude, si inegale & si herissonnee sous les poils, qu'elle resemble à celle d'vn oyson plumé: qui aduient quand l'excrement sereux ou fuligineux est amassé soubs la petite peau à la racine des poils: tellement que celle matiere ne se resoult point: mais demeu-re la empactee encores que les poils tom-bent. Telle asperité, inegalité & heris-sonnement de peau apparoist en ceux, qui sont subiects à ladrerie & est comme l'a-uant-coureur de telle indisposition. Elle est naturelle & familiere aux oyseaux qui ont la peau dense & crasse: & leur vient des excremens susdicts amassez & arrestez soubs la peau à la racine de leur plumes: Comme aux oysons, & principalement aux vieils coqs: à raison desquels excre-mens sereux le bouillon d'vn vieil coq long temps cuict est rendu fort nitreux, & pour ceste cause laxatif: ainsi que mesme au chapit. penult. du 2. parlant des simples me-

medicamens purgatifs à particulierement annoté du bouillon des coqs: Si donc telle peau ſi rude, inegale & heriſſonnee apparoiſt ez hommes, ne doit eſtre negligee: parce que non ſeulement eſt diforme, mais auſſi vne vicieuſe diſpoſition qui preſage quelque future maligne & horrible maladie de tout le corps, comme de ladrerie, de mal mort ou autre telle.

Elle peut eſtre guarye de meſmes remedes que les ordures farineuſes: premierement par choſes qui remolliſſent & relaſchent le cuir: en apres par choſes detergentes & reſoluentes. Les remollientes ſeront, decoctions de mauues, guimauues, violiers de Mars, de graines de lin, fenugreç, guimauues. Les detergentes ſeront, lixiue faicte de cendres de ſarment, de troncs de choux, de bete; en laquelle on fera bouillir lupins, ciches, orobes, febues: & en la colature on fera fondre ſel commun, alun & ſalpetre.

Les poux, lendes, & morpions qui naiſſent & croiſſent à l'entour du poil.

CHAP. XVI.

SOnt trois ſortes d'animaux appellez poux en latin *pediculi* de la multitude de leurs pieds q naiſſent par tout le corps,

principalement ez lieux chauds & humides, comme sous les aisselles, à l'entour du col, & en toute la teste pour la multitude des poils. Les vns sont nommez poux du nom general, plus grands que les autres qui naissent principalement à la teste, & de la teste se respandent & vaguent par tout le corps. Les morpions naissent par tous les lieux où il y a des poils & ne voltigent par le corps comme font les poux, mais adherent si fermement contre la peau, qu'on ne les en peut deracher sinon auec difficulté: mesmement par leur morsure, ils penetrent le cuir : cest animal est plus dur que le poux, & est appellé par Aristote, *ferum animal*. Gordon le nomme *pessulata* ou *pediculata*. Les cirons, sont les moindres de tous, qui sont tousiours cachez sous la petite peau, sous laquelle ils se trainent & rampent en la rongeant petit à petit & y excitant vne fascheuse demangeson. Ces trois animaux non seulement enlaidissent le poil, mais aussi sont molestes infiniment à tout le corps. Principalement les poux, desquels est excitee vne maladie que les Latins appellent *morbus pedicularis*, & les Grecs φθειρίασις en laquelle les poux sortent de tous les costez du corps. Qui n'est vn mal à negliger : &
du

duquel les hiſtoires tant ſacrees q̃ prophanes font mention, pluſieurs perſonnes infectees auoir finy leurs iours miſerablement. Comme Herodes Roy de Iudee: Sylla le dictateur de Rome: Pherecides l'acteur tragique: Le Poëte Aleman. Ces trois ſortes d'animaux pediculaires s'engendrẽt de la grande multitude des humiditez du corps: car la matiere des poux eſt cõme la portion plus craſſe & viſqueuſe de la ſueur, laquelle s'amaſſant & s'arreſtant aux meates & pores du vray cuir, non au cuir ſuperficiel & petite peau comme font les ordures farineuſes, acquiert & conçoit vie par pourriture. Dont naiſt & ſort vn animal viuant, lequel eſt nourry de ſemblable paſture viuante, non de chair, mais du ſuc de chair viuante, ainſi qu'eſcrit Ariſtote: qui eſt cauſe que ceſt animal faict ſa demeure ez corps viuans, & les delaiſſe ſi toſt qu'ils ſont morts & deſtituez de vie. Vray eſt qu'ils naiſſent auſſi de landes, c'eſt à dire, de leurs propres œufs, qu'eux-meſmes engendrent par leur coït, comme dit Ariſtote: mais tels ſont en petite quãtité, rares & peu frequens: & ne ſont ſi faſcheux ny moleſtes, que ceux qui naiſſent d'vn humeur corrompu & pourry. Auſſi, ceux qui excitent le mal pediculaire,

naissent à tas & en grand nombre, prochainement ou immediatement d'vn humeur corrompu: & sortent des pores du cuir, de telle grosseur & en telle frequence que les pores sont ouuers & patens: non point autrement que nous voyons sortir d'iceluy en grande abondance les gouttes de sueur. Pour la generation desquels cõme dit Aristote, ez pores du cuir apparoissent comme plusieurs petites pustules sans bouë, desquelles, si les pressez ou picquez d'vne esguille, vous verrez sortir plusieurs petits poux. Tels poux qui naissent d'humeur corrompu & vicieux, peuuent estre engendrez par tout le corps, ainsi qu'auons ja dit: Toutesfois le lieu plus opportun pour leur naissance, sont les emonctoires du corps: à sçauoir les aisselles & aynes, esquels lieux s'amasse grande quantité d'excremens, & qui sont places couuertes pressées & pleines de poil, ains moins exposées & patentes à difflation. Le col aussi, quoy qu'il soit descouuert & denué de poil, a coustume d'engendrer plusieurs poux: parce qu'il y a là vn emonctoire, accompagné de plusieurs vaisseaux fort amples, par lesquels plusieurs chaudes humeurs sont portees à la teste: à raison dequoy aussi, en ce lieu là s'amasse
plus

plus grande quantité & abondance de ſueur qu'en nul autre lieu: Mais les poux qui ſe trouuent en la foreſt des cheueux ſemblent eſtre moins contre nature que les autres, & engendrez de la plus grand part, non d'vn humeur vicieux, mais des lendes, qui ſont leurs propres œufs. Les morpions ſont engendrez d'vne matiere plus ſeiche & plus aride, quelle eſt celle qui eſt à demy bruſlee: dont viét auſſi qu'ils ſont plus plats & moins pleins & turgides que les poux. Les cyrons ſont encor faits d'vne matiere plus ſeiche, laquelle par defaut de viſcoſité, eſt diuiſee & ſeparee, comme en petits atomes viuans. La cauſe exterieure & euidente de toutes ces trois ſortes d'animaux, eſt la voracité, le manger exceſſif des fruicts, principalement d'Automne, l'ordre mal obſerué à l'vſage de ce que lon boit & mange, l'exercice deſordóné & mal pris à propos: tous leſquels exces & deſreiglemens rendent les petits enfans & ceux qui ja approchent l'aage de puberté enclins & ſubiets aux poux & vers. Et ne faut penſer que l'vſage des viperes & ſerpens engendre quantité de poux, veu que comme dit Dioſcor. chap. 16. du 2. liure: & apres luy Pline, rien n'eſt plus ſingulier pour purger les mauuais humeurs du corps

que la chair de vipere bien preparee:& que Antonius musa, medecin de Cæsar, pour guarir les vlceres interieures insanables, il donnoit à manger des viperes, & les guarissoit soudain: lon cognoist aussi par experience que l'vsage frequẽt de la theriaque (qui est composee de la chair de vipere) sur tous autres remedes consume les humeurs pourris & superflus qui sont au corps: & corrige l'impurité de la masse sanguinaire. Ie ne conseillerois pas toutesfois que sur ceste asseurance l'on vsast de la chair de vipere, ou de serpent, ny mesme de vers de terre, si d'auanture les personnes n'estoyent elephantiques. Aristote au 5. de histor. animal. chap. 31. dit, que les poux viennent & naissent en plus grande quantité, au frequent changement d'eau: il en apporte la raison au probl. 16. du liure 1. parce que, dit-il, le changement frequent d'eau, engendre des cruditez, desquelles le cerueau est rendu plus humide. Or la grande humidité de cerueau est cause que les poux & poils s'engendrent en la teste: aussi vous voyez les enfans estre fort suiets aux poux, parce qu'ils ont le cerueau fort humide. L'oysiueté est mere nourrisse des poux, la negligence de se peigner & tenir nettement. Les ordures & crasses que lon endure

endure en la teſte, & par tous les lieux où il y a des poils. Ariſtote dit que les femmes ſont plus ſuiettes, & ſont plus aſſaillies de poux que les maſles, & les enfans plus que les adoleſcens : & que les enfans qui ont les cheueux pleins de poux ſont moins ſuiets aux douleurs & maux de teſte, meſme à l'epilepſie, que ceux qui n'en ont point. Il y a des maladies qui engendrent des poux, quelles ſont celles qui ſont excitees de pituite pourrie: Gordon eſtime que la maladie pediculaire menace de ladrerie, celle principalement maladie pediculaire qui n'eſt de cauſe exterieure, par ce que ſont des humeurs vicieuſes que nature ne peut gouuerner, & la chaleur pourrie commence à eſchauffer. Mais cela n'eſt vray-ſemblable, d'autant que la matiere des poux n'eſt ſi acre & ſi mordicante que eſt celle de la ladrerie : ioint que l'humeur aduſte & bruſlé dont la ladrerie eſt excitee eſt du tout inepte à engendrer des poux: veu qu'eſt tant ennemie de la nature des animans, que ny les ſouris, ny les mouſches n'en oſeroyent ſentir ny gouſter, d'autant que, comme dit Galen, elle fermẽte la terre de meſme façon que le vinaigre. Nous voyons auſſi les ladres n'eſtre ſuiets aux poux, tellement que, n'auoir point de poux

c'est vn signe equiuoque de ladrerie, si ce n'est que les poux naissent de cause externe, car nous nions que les ladres puissent engendrer des poux de cause interne.

La guarison du mal pediculaire depend premierement de la precaution & amotion des causes externes, qui ont puissance d'engendrer & susciter ce bestail: puis de l'euacuatiõ de l'humeur vitieux, soit sang, ou pituite, ou autre tel humeur, dont en est la source duquel lon pourra auoir indice par la couleur de ce bestail. Lon tient que l'vsage des figues engendre des poux, d'autant qu'elles poussent à la superficie du corps les excremens interieurs: Si ainsi est, il les faut euiter à ceux qui sont suiets aux poux. Toutefois telle expulsion des excremens interieurs à la superficie du corps, ne pourroit estre que beaucoup proffitable. Ioint qu'il est certain que les figues n'engendrent des poux d'vne certaine & particuliere qualité qu'est en elles, comme aucuns pensent, mais seulement de la corruption qu'elles acquierent au corps, quand elles y demeurent par trop long temps sans estre digerees, principalement quand on les mange apres ou parmy les autres viandes: autrement elles proffitent quand sont mangees auant le past ou les premieres des

vian

viandes, d'autant qu'elles laſchent le ventre. C'eſt pourquoy Galen au liure *De bono & malo ſucco*, dit que les figues ſeruent aux maladies, & à la bonne ſanté : Aux maladies, quand elles demeurent trop long temps dans l'eſtomach, dont elles engendrent vn mauuais ſuc, & de ce mauuais ſuc s'amaſſent pluſieurs excremens chauds & humides qui facilemẽt ſe pourriſſent: dont naiſſent les poux en grande quantité. A la ſanté, quand elles paſſent ſoudainement & trauerſent librement les venes & conduits du foye & des reins, d'autant qu'elles ont vertu de deterger & expurger les paſſages des venes & conduits. L'vſage des chaſtaignes, du fromage, des legumes, & d'autres telles viandes groſſieres doit eſtre euité: recommandable celuy qui eſt des viandes de bon ſuc & de facile digeſtion, moyennant qu'elles ne ſe corrompent facilemẽt. Parquoy toutes viandes ſeiches, toutes ſauſſes epicees, ſalees, & aigres ſont icy fort conuenables, parce qu'elles domptent & empeſchent la pourriture, comme le verius, le ius d'ozeille, de limons, d'orenges, de grenades, & le vinaigre meſme. Pareillement les choſes acres, principalement les aux, oignons, ſeneué, naſturce, & origã, le ſel auſſi, & choſes ſalees. L'vſage fre-

quent de theriaque y eſt plus commode que nul autre remede, parce qu'elle conſume toutes les humiditez ſuperfluës & corrompuës, amaſſees en la maſſe ſanguinaire, moyennant que la diette n'empeſche ſa bonté : d'autant que, comme dit Galen au liure de la theriaque, il n'y a ſi ſouuerain, ny tant ſingulier remede, qui puiſſe effectuer l'ayde qu'il promet, s'il eſt troublé, ou n'eſt aydé par bonne diette & ſage regime de vie. Apres que le corps ſera ſuffiſamment purgé & nettoyé de ſes humeurs corrompus, ſera beſoin de venir aux remedes exterieurs qui ſoyent deſeichans & detergens. La ſtiphiſagre tient le premier rang au nombre d'iceux, à raiſon dequoy eſt appellee des François, herbe aux puces. On la pourra puluerifer, & en ſaupoudrer les cheueux ou poils de ſa decoction. Le tac, que les Latins appellent *cedria*, & les Apoticaires *Oleum de cadu*, ou *oleum cadinum*, la ſeconde de bien pres. Puis le ſandarac, l'orpiment incorporé auec huyle en forme de liniment. Pareillement l'eau d'alun: L'eau marine ou ſalee, auec le ſouffre: La decoction de tamariſque & de poree: la gomme de lyerre : La decoction d'origan & d'aux : L'huyle de nielle : L'huyle de raues: La racine d'ellebore blanc bouil-

lie

lie en lixiue: La decoction de ſtechas en lixiue: L'hyſſope cuitte en huyle: Le poiure trituré & incorporé auec ſaliue: La poudre d'aloë, auec laquelle les oyſeleurs contregardent les oyſeaux des poux: ainſi que les oyſeaux meſmes, par vn inſtinct & enſeignement de nature ſe contregardent des poux auec le grauoir & menu ſable: comme nous voyons les poulles gratter ſouuent du grauoir, ou des cendres delaiſſees apres les lixiues pour ſe deliurer des poux auſquels elles ſont ſubiettes. Bref toutes choſes fort deſſechantes, principalement les ſalees, ameres, & acres, ou redigees en poudre & inſperſees, ou cuittes en vinaigre, font mourir merueilleuſement les poux. Le plus ſingulier de tous eſt le vif argent, parce qu'il tuë toutes ſortes de vermines, aſſez experimenté des ruſtiques, qui s'en ſeruent à faire mourir les poux & lendes. Auant que d'vſer de linimens, faut preparer la partie auec bains, fomentations, ou lauemens, afin que les onguens penetrent mieux. Quelle eſt la ſuyuante fomentation. Prenez racines des deux Ariſtoloches, de chacune demy liure, vn quarteron de gentiane, fueilles d'abſynthe, de fumeterre, de marrubium, & de betoine, de chacune quatre poignees:

perſi

persicaire mineur deux poignees: fleurs de petite cétaure,& de stechas de chacun trois poignees:faites bouillir, adioustez quatre liures de sel & deux d'alun. Faites vne decoction pour vn bain vniuersel:si pour vne fomentation, prenez moindre quantité de simples. Vous preparerez vn onguent fort facile,du nutritum vulgaire (qui se faict de la lytharge, huyle rosat, & vinaigre long temps battus ensemble) auec vne sixiesme partie d'argent vif.

Autre, qui est plus puissant, & sans argét vif. Prenez graine de staphisagre deux onces, demy once d'orpiment, quatre onces d'huyle d'amandes ameres, vinaigre telle quantité qui se pourra imbiber, soit fait onguent, y adioustant, si vous voulez, vn peu de cire.

Autre. Prenez axunge fort vieille, & toute moisie de porc trois onces, argent vif esteinct en icelle, & huyle d'amandes ameres de chacun deux onces: huyle fort vieille, ou huyle de ruë vne once, demy once de centaurium minus, deux dragmes de myrrhe,faites onguent auquel meslerez vn peu de vinaigre, que soit squillitique quand en vserez.

Autre. Prenez vne once de staphisagre, sel nitre,& sandarac de chacun demy once.

Pulue

Pulueriſez le tout,& meſlez auec vinaigre ſquillitique.

Autre. Pulueriſez ſubtilement vne once d'alun, incorporez le auec huyle d'oliue, ou pluſtoſt de concombre ſauuage, & faites onguent.

Autre. Prenez ellebore blanc, ſtaphiſagre & ſel nitre de chacun vne once, faites onguent auec huyle.

Autre. Prenez axunge de porc trois onces,ſel ammoniac vne dragme, arſenic demy dragme, theriaque vieille deux dragmes, auec cire, & vn peu d'huyle de cadis, ſoit fait onguent,

Autre,Prenez huyle de laurier deux onces, autant de celle de raues, poyure & ſafran pulueriſez de chacun vn ſcrupule, faites onguent,

Autre.Faites bouillir en huyle commune racines de concombre ſauuage iuſques à pourriture: piſtez le tout enſemble, & paſſez, faites onguent,

Autre. Prenez égalles parties d'argent vif, d'arſenic citrin, & graine de ſtaphiſagre, malaxez le tout auec axunge de porc faites onguent.

Autre. Prenez pirethre & ſouphre reduits en poudre,de chacun vne dragme: orpiment, ſel nitre, & lytharge, de chacun demy

demy dragme, vne dragme d'argent vif, meslez le tout auec huyle & vinaigre, en forme d'onguent.

Autre. Prenez ius de geneſt & d'abſynthe telle quantité qu'il vous plaira : cuiſez les auec huyle de myrtil, faites onguent.

Autre. Meſlez en huyle aloë puluerisé, pour onguent.

Autre. Lauez la teſte d'vne lixiue en laquelle aurez fait bouillir, gomme de lierre, bettes, folicules de ſenné, & fueilles d'abſynthe.

Tous les remedes ſuſdits ſont commũs aux poux & morpions.

Quant aux cyrons les populaire les arrache & tire hors auec des eguilles ou eſpingles, puis les tuë ſur l'ongle, mais l'indiſpoſition du cuir ne laiſſe de perſeuerer, d'autant que la cauſe y demeure, & n'en eſt oſtee. Il vaut donc mieux les tuer auec quelque onguent ou fomentation, à fin que le prurit & demangeſon faſcheuſe qui eſt en la partie puiſſe eſtre oſtee. Le remede prompt & facile à cela eſt le vinaigre ſalé: Aucuns approuuent beaucoup le iuſquiame, comme ennemy du tout de ce beſtail: Toutesfois me ſemble ne luy eſtre ennemy pour aucune proprieté occulte ou antipathie, ainſi que pluſieurs penſent, mais

pluſtoſt

pluſtoſt par ſa vertu ſtupefactiue, par laquelle l'eroſion & demangeſon qui eſt excitee par les cyrons ſoudain eſt aſſopie. Tous autres ſimples qui ont vne vertu narcotique, pourront faire le ſemblable : deſquels toutefois l'vſage n'eſt receuable, ſinon en cas de neceſſité, aſſauoir quand il y a grande douleur, laquelle ne ſe preſente en ceſte affection, d'autant que le frequent vſage du iuſquiame & autres ſemblables narcotiques rédent la partie tremblante, à laquelle ils ſont appliquez. Parquoy leurs huyles, comme de mandragore, de iuſquiame, de pauot, ſont plus aſſeurees, que leurs ius ou leurs ſubſtances: Si d'auanture ne les vouliez meſler auec quelque axunge. L'axunge vieille & ſalee à laquelle on aura meſlé quelque peu de vif argét ou de ſublimé, n'a rien de ſecond, ny plus excellent pour faire mourir les cyrons, & ſtupefier leur demangeſon. L'argent vif y doit eſtre meſlé à la douzieſme partie: le ſublimé à la vingtieſme. Ceſt onguent eſt ſingulier ſur tous autres aux lendes, poux, pulces, punaiſes & autres ſemblables vermines. Prenez cendres de ſangſues vne once : coſte & ſtyrax liquide de chacun demy once: ſang de truye ou de porceau ſuffiſante quantité meſlee.

Des pustules. CHAP. XVII.

RIen ne gaste d'auantage les cheueux & poils de la teste que les pustules & teignes qui naissent à la racine d'iceux, nous dirons dóc quelque petit mot de ces deux sortes d'affections du cuir de la teste, encores qu'elles ne soyét propres affections des cheueux, & laisserons au docte medecin la disquisition profonde des causes & differences d'icelles.

Les pustules qui apparoissent en la teste à la racine des cheueux, (i'entends celles qui ne viennent de cause maligne, quelles sont celles qui apparoissent en la teste de ceux qui sont infectez de verole) d'autant que procedent de quelque humeur vitieux froid ou chaud, qui est demonstré par la couleur d'icelles & du cuir, demandent pour leur guarison la purgation du corps vniuersel, & de la teste auec pilules composees d'aloë, de colocynthe, de scammonee incorporees auec le ius de choux rouges. Leurs topiques sont les cendres de l'adianthos auec huyle rosat, le ius des mauues auec farine d'orge, la decoction en vin de melilot & de la graine de fenugrec, la decoction des ciches, ou les ciches mesmes en cataplasme, les noix ameres machees:

chees:la racine de lis:l'encens cuict en eau & vin, ou auec vinaigre. La decoction des lupins cruds.Les tendrons d'vn figuier triturez & appliquez. L'eau en laquelle l'on aura dissoult du nitre.

Prenez litharge & ceruse de chacune demy once:soufre vif,deux dragmes: faictes onguent.

Et aucas qu'elles soyent quelque peu rebelles sans toutesfois estre enflãbees, quoy qu'elles soyẽt vlcerees ou non vlcerees,ces remedes leurs proufiteront beaucoup: moyennant qu'elles ne soyent copieuses, frequentes & pres l'vne de l'autre.

Prenez eau de sublimé, ou eau de separation,touchez en legeremẽt les pustules: oubien,si ces eaux vous semblẽt quelque peu fortes,trempez les auec eau rose,ou de plantain,ou eau commune.

Prenez quatre onces d'eau rose:deux onces d'eau de vie: vne dragme de sublimé, faictes bouillir en vaisseau vitré à la dissolution du sublimé.

Celuy cy est plus fort.Prenez eau de separation demy once:eau rose & de plãtain, de chacune vne once:meslez.

Autre.Prenez eau de capitel vne once: eaux roses ou de plantain deux onces: alun & sel ammoniac de chacun deux dragmes:

faictes bouillir à petit feu.

Autre. Prenez eau de mer, ou de salpetre, ou saulmeure qui soustienne l'œuf quatre onces; eau roses deux onces; sublimé & verdegris de chacun vne dragme : faictes bouillir à la consomption de la quarte partie.

Autre. Prenez quatre onces d'eau roses; sel ammoniac & de gemme de chacũ deux scrupules; alun vn scrupule, arsenic blanc, crystallin demy scrupule: faictes bouillir à la consomption de la quarte partie.

Toutes ces eaux seruent infinimẽt à toutes sortes de pustules soyent en la bouche, en la teste ou ailleurs, soyẽt vlceres ou non vlceres: moyennãt, cõme auons dict, qu'elles ne soyent frequentes & pres l'vne de l'autre. Car autremẽt elles se pourroyent enflamber à estre touchees si souuent de ces eaux. Et au cas que l'attouchemẽt auec ces eaux excita quelque douleur ou inflãmatiõ, vous l'appaiserez facilement y appliquant beurre frais sans sel, ou onguent rosat, ou du populeum, ou de ceruse cãphoree, ou laict de femme, ou tel autre laict recentement tiré de la mammelle.

Teigne. CHAP. XVIII.

LEs puſtules, dont auons maintenant parlé peuuent infecter non ſeulemẽt le cuir de la teſte, mais auſſi celuy de tout le corps: La teigne eſt vn vice particulier du cuir de la teſte non de tout le corps: ainſi appellee du vulgaire, parce qu'elle ronge & troüe la peau & cuir de la teſte, tout ainſi que le vermiſſeau ronge & pertuyſe le drap, auquel il s'attache: & d'autãt que les trous que ceſte teigne faict au cuir ſont fort petits & quaſi imperceptibles, les grecs ont nommé ceſte affection de cuir ἀχῶρες, comme ſi vouliez dire tumeurs qui tiennent fort petit lieu & qui ſont enfermez en eſpaces fort eſtroits. Poſſible auſſi que les grecs l'appellent ἀχῶρες quaſi ἰχῶρες c'eſt à dire ſanieuſe, parce qu'elle contient bien ſouuent de la ſanie: à raiſon de quoy les latins luy ont donné le nom, *vlcera capitis manantia.* Il y à deux ſortes de teigne, l'vne humide, l'autre ſeche: Deux ſortes auſſi de ces deux: l'vne mauuaiſe: l'autre moins mauuaiſe. La moins mauuaiſe eſt familiere aux enfans qui leur gaſte non ſeulement la teſte, mais auſſi tout le viſage: cauſee en eux d'vn impurité du ſang maternel duquel ils eſtoyent nourris au ventre de leur mere, tellement que

est vne mesme cause de ceste teigne, de la petite verole & rougeolle. La mauuaise teigne offence seulement la teste, & est dense, auec croustes & escailles cendreuses, accompaignee d'vn odeur puant, d'vn regard horrible, d'vne cheuste, erosiõ, euulsion ou scissure des poils. La cause d'icelle est double: vne prochaine, qui est vne pituite nitreuse & salee : ou vne meslange d'humeur bilieux & melancholique. L'autre euidente, qui est de diuerse façon : ou la conuersation & familiarité auec ceux qui sont infectez de ce mal, d'autant qu'il est contagieux ainsi que dict Aristote: ou l'impurité du sang mẽstrual, ou du laict dont l'enfant a esté nourry : aussi certainement les enfans sont subiets à ce vice dés leur premiere naissance : Ou l'vsage des mauuaises viandes. La teigne moins mauuaise se guarist facilement: mais la mauuaise, si est recente, assez difficilemẽt: Si est inueteree tres-difficilemẽt: voire est incurable: pour le moins elle delaisse tousiours quelque vestige de soy & rend le lieu debile & denué de poil: vray est que ce mal comme aussi les oreilles purulentes, & toutes autres gratelles qui apparoissent à l'entour de la teste des enfans, leur apportent ce bien, qu'elles les deliurent à l'aduenir
d'e

d'epilepſie & autres maladies plus grieues. Parquoy la guariſon de la tigne n'eſt ſi difficile & ne doit eſtre ſollicitee par remedes ſi valides és enfans qu'és perſonnes plus aagez.

Si donc elle afflige les enfans voicy les remedes qui leur ſeront neceſſaires. Le regime ſera tel que l'auons deſcript cy deuant pour l'affection pediculaire. Les topiques doibuent tous deſecher: aucuns toutesfois auec aſtrictiõ, autres auec attenuation, autres auec abſterſion & reſolution. Prenez donc litharge, ceruſe, cadmia, ſuye, noys de galles troüees de vieilleſſe de chacun vne dragme: marc d'huyle & vinaigre ſuffiſante quantité.

Autre beaucoup meilleur. Prenez ſuc de fumeterre, de ſcabieuſe, du petit centaure de parelle & de campane de chacun trois onces: Tuthie vne once: axunge vieille de porc quatre onces: huyle de noix & cire ſuffiſante quantité. faictes onguent.

Autre. Prenez alun de roche, vitriol, verdegris, ſouphre vif, ſuye de four de chacun trois dragmes: cãphre deux dragmes: huyle d'amandes douces & axunge de porc de chacun demy once: Incorporez le tout enſemble: faictes onguent.

Vray est que ce dernier onguent est bien fort pour des petis enfans: à raison des drogues metalliques desquels il est composé, d'autant qu'il condense, astreint & deseche par trop, ains n'est cõuenable au corps des petits enfans qui est rare, molet, lasche. Les suiuans sont beaucoup plus doux. Prenez axunge de porc vne once, huyle laurin, cire neufue, mastich, encens blanc, alun de chacun vne dragme: sel commun deux dragmes, zingembre, racines de campane, d'iris & d'ellebore blanc de chacune demy dragme: ius de plantain & de fumeterre quantité suffisante. Faictes onguent.

Autre. Prenez terebenthine bien lauee premierement eau commune puis en eau de fumeterre deux onces: beurre frais laué en eau rose vne once: sel commun demy once: deux iaunes d'œufs: ius de limon & huyle rosat de chacun vne once: demy scrupule de camphre. Faictes onguent.

Autre. Prenez ius des racines de campane, de iarrus & de patience, des fueilles de *morsus gallinæ* à fleurs rouges, de plantain, & de semperuiuum de chacun deux onces: beurre frais quatre onces: de la resine vne once: souffre vif deux dragmes:

mes : terebenthine vne once : le tout soit bouilly auec les ius iusques à la consomption d'iceux: puis adioustez sel nitre & sel commun subtilement puluerisez de chacũ demy once: noutrissez le tout en vn mortier de plomb en forme de nutritum. Faictes liniment.

Or si la teigne infecte la teste des adolescens, ou des personnes qui sont desia quelque peu aduancees en aage, principalemẽt en ceux ésquels elle soit desia quelque peu inueteree & enracinee : sera bon de purger le corps souuent non par medicamens violens: ainsi que font les empiriques: mais par ceux qui sont doux, qui seront souuent iterez, plustost que d'vser des violens. Ou si le mal a besoin des violens, les faudra bailler en petite quantité. La saignee ne sera hors de raison faicte de la mediane du bras. Quant à l'vsage des remedes exterieurs, faudra premierement raire le poil non seulement vne fois, mais bien souuent, ainsi qu'auons enseigné en la cheuste du poil: Puis fomenter la teste rasee non auec vrine comme faict le vulgaire: d'autant que l'vrine quoy qu'elle y puisse seruir, toutesfois comme dit Galen, est vn remede trop sale: mais plustost auec vne lixiue commune, ou qui

ſoit faicte auec cendres de grauelee en laquelle lon pourra faire bouillir des herbes cephaliques:lon y pourra adiouſter du ſauon,voire quelque pſilothre : d'autãt qu'il ne faut icy craindre la cheuſte des cheueux.Les ruſtiques fort commodemẽt arrachent les cheueux iuſques à la racine auec grande violence,couurant toute la teſte raſee ou tonduë auec vn bonnet faict de poix:par ce moyen toutes les crouſtes ſont enleuees: ce qui eſt fort conuenable, parce que la bouë enfermee ſous ces crouſtes ronge & excaue de plus en plus le cuir: dont pluſieurs cicatrices ſe font leſquelles ne peuuent iamais ou ſinon auec difficulté admettre les cheueux: aucuns font ce bõnet de ceſte façon. Prenez farine de ſegle pur demy liure: deſtrempez la en fort vinaigre trois quarterons de poix reduitte en poudre:faictes le tout fondre ſur vn feu lẽt remuãt touſiours, malaxez le tout enſemble. Les cheueux oſtez ſeruez vous de ce liniment. Prenez huyle de noix & de geneſure de chacun deux onces: huyle d'vne lampe fort orde vne once:ſix noix entieres bruſlees auec leurs coquilles:myrrhe,fleurs d'erain,& ſuye de chacun vne once , deux onces d'argent vif:demy once de litharge. Faictes liniment.

Aut

Autre. Prenez orpiment, chaux viue neuf fois lauees de chacun deux onces : ſuye de four vne once: aulx, vitriole, & alun de chacun demy once: ſix dragmes de tartre, incorporez le tout auec miel & vinaigre en conſiſtence d'onguent ou liniment. Il ſera de plus grande efficace ſi vous y adiouſtez deux onces d'argẽt vif eſteint auec axunge. Le ſouffre pareillement eſt icy fort cõuenable meſlé auec vrine d'vn enfant & huyle de noix pour les pauures & ruſtiques, ſans y adiouſter de l'argent vif, parce que le ſouffre reſiſte du tout au vif argent. Les bonnes gens font des cataplaſmes des bayes de geneſure cuittes en vinaigre & miel, auec heureuſe iſſuë.

Autre qui eſt fort priſé de Gordon non ſeulement à la teigne tant ſoit elle rebelle & inueteree: mais auſſi à toutes infections de cuir, comme lepre, mal mort, morphee &c. Prenez, des deux ellebores, ſouffre vif, encre, orpimẽt, litharge, chaux viue, vitriol, alun, noix de galles, ſuye, cẽdres de grauellee de chacun demy once: argẽt vif eſteint, & verdegris de chacun vne once. Faictes poudre: Puis ayez à part, ius de borrache, ſcabieuſe, de fumet & de patience de chacun vn quarteron : marc de vieille huyle vne liure: faictes bouillir à la conſomption

des ius : en fin adiouſtez y demy once de ceſte poudre & autant de poix liquide auec ſuffiſante quantité de cire. Faictes onguent.

Les onguẽs *dialthæa, agryp̃a, aregõ, & martiatum,* que lon trouue chez les appoticaires ſont fort bons à la teigne, en y adiouſtant la douzieme partie d'argent vif, principalement quand l'affection eſt aucunement chaude, d'autant que le vif argent rafreſchiſt extremement & beaucoup, humecte ſi nous croyons à Auicenne. Si toutesfois eſtes en doute de ceſte qualité refrigerante au vif argent, & que la teigne ſoit accompaignee de douleur & de grande inflammation, au lieu de vif argent, adiouſtez à ces onguents ſuſdits ius de iuſquiame, ou diſſoudez leſdits onguens auec huyle roſat, ou de mandragore, ou de pauot.

Pluſieurs ſe ſeruent à guarir de teigne auec heureux ſucces de la ſaumeure de macquereau ou de haren, ou de hanchois, ou des ſardines auec ſon marc : & trouuent par experience qu'il n'y a point de remede plus ſingulier ny plus prompt pour guarir les vlceres rebelles que ceſte ſaumeure.

Apres que la teigne eſt guarie & ſes vlceres cicatriſees, le plus ſouuẽt la place des cicatrices demeure denuee de poil, & reſte comme vne Alopecie : laquelle toutesfois vous guarirez & y ferez renaiſtre le poil ſi y appliquez de la farine d'orge roſtye, laquelle on dit qu'elle faict renaiſtre le poil ez cicatrices.

Et à fin que ne manquiez de remedes pour ce mal qui eſt ſi deshonneſte & difforme. Voicy quelques autres remedes experimentez par pluſieurs autres. Si la teigne eſt ſeche commencez par ceſte decoction. Prenez quatre poignees de fumeterre, de patience, de racines de mauues : fleurs de chamomille & melilot de chacun deux poignees : graine de lin, febues & lupins de chacun vn quarteron. Faictes bouillir en vne lixiue de ſarmẽt & de figuier : lauez en la teſte deux fois le iour. Puis frottez la de ceſt onguent. Prenez lard fort bon vne liure vne poignee de fumeterre, de patience & de lyerre : hachez tout cela bien menu. Puis ayez deux onces d'huyle laurin : quatre onces d'huyle de maſtich : demy once de terebenthine : quatre onces de ius de choux, piſtez tout cela enſemble & laiſſez tremper & repoſer l'eſpace de vingtquatre heures : faictes bouillir à la

con

consomption du ius : coulez & faictes onguent duquel frotterez la teste apres que l'aurez lauee, & la couurirez d'vne grande fueille de choux : Quatre iours apres appliquez des cornets ou petites ventouses auec scarification laissant escouler grande quantité de sang. Iterez deux ou trois fois la sepmaine ce lauement & liniment. Vous vous seruirez aussi de cest onguent. Prenez vne once d'huyle d'œuf : once & demy d'huyle de lin : demy once d'huyle de mastich & laurin : bon lard, ou graisse de porc & de veau de chacun trois onces : vne once de terebenthine fort claire : fueilles de plantain, d'oliuier sauuage, de fumeterre, de patience, de queüe de cheual de chacune vne poignee : vne grenade non douce : demy poignee de lyerre. Pistez tout ce que peut estre pisté : & faictes bouillir auec les graisses & huyles à la consomption des ius : coulez & espraindez à la liqueur que sera coulee adioustez litharge d'argent & ceruse de chacune vne once, chaux viue lauee dix fois six dragmes : alun de roche bruslé autant : demy once d'argent vif esteinct auec la saliue d'homme : adioustez suffisante quantité de cire pour faire onguent : duquel vserez en tout temps.

Autre.

Autre. Prenez ellebore blanc, ache, patience de chacun demy once : cinq cantharides preparees : miel & terebẽthine de chacune vne once : orpiment & verdegris de chacun deux dragmes : lard ou graiſſe de porc & beurre frais de chacun once & demy : demy once d'alun ſaccharin : vne once de ſon. Piſtez ſubtilement ce qui ſe peut piſter, cuiſez, incorporez & malaxez le tout enſemble en forme d'emplaſtre, mettez en vne portion ſur la teſte il y excitera des veſſies ou quelques petites vlceres, leſquelles tiendrez ouuertes iuſques à tant que cognoiſſiez la peau eſtre deuenuë meilleure, & au cas que s'y eleuent quelque douleur ou inflammation, les appaiſerez auec vn liniment faict d'huyles roſat omphacin, de myrtilles : d'onguens roſat, de litharge & de ceruſes : de ius de morelle, de iuſquiame, de plantain, de laictues : maniant, triturant, & les nourriſſant dans vn mortier de plomb tant que ſera beſoin.

Si la teigne eſt humide : lauez la teſte d'vne lixiue en laquelle aurez faict fondre alun de roche : puis l'oignés auec l'onguent de minio. En fin prenez fleurs d'erain, d'alun de roche, miel & vinaigre de chacun deux onces : vne dragme d'arſenic puluerisé

risé: deux de sublimé, faictes bouillir le tout ensemble iusques à cõsistence espoisse. Cest onguent est miraculeux.

Ou bien. Prenez quatre onces de noix de galles: deux de souffre citrin: once & demy d'orpiment: autant de zedoaria: sel ammoniac, verdegris, alun de roche, graine d'ortie, & aloë de chacun vne once. Pistez tout cela en huyle & vinaigre: puis incorporez les auec suffisante quantité de ladanum.

La poudre de Sabine incorporee auec la cresme de laict de vache.

Les vices du front. CHAP. XIX.

LE frõt pour estre beau doit auoir quatre qualitez ainsi qu'auons descript en l'idee de la beauté parfaicte cy deuãt proposee. Qu'il soit haut, large, blanc, & serain. Sa hauteur s'estend depuis les cheueux iusques aux confins des sourcils & du nez, & doit estre de la moitié de toute sa longueur. Sa longueur doit auoir deux fois la mesure de sa hauteur. Sa blancheur doit estre accompagnee d'vne splendeur semblable à la lueur d'vn miroir qui rende le visage clair & la veuë fort luysante: le front aussi ne doit estre plain, mais doit decli

decliner vers les tempes, non point autrement que l'arc vers ſes bords, cependant bien poly & bien vny. Sa ſerenité doit eſtre ſemblable à celle qui apparoiſt au ciel quand il eſt nullement offuſqué de nuee. Telle eſt quand eſt clere, ouuerte, ſans rides, pãnes, ny aucunes macules: mais quiete, tranquille & arreſtee. Donc les vices, qui gaſtent ceſte beauté excellente du front, ſeront de quatre ſortes en general. La hauteur trop eſtroitte; La largeur trop courte; La couleur laide; La nebuloſité: Le front eſt rendu trop court, à raiſon des cheueux ou poils de la teſte qui anticipent trop ſur le front depuis le ſommet de la teſte: ou trop eſtroit, à raiſon de la multitude d'iceux qui outrepaſſent les tempes: Donc pour rédre le front haut & large faut oſter les poils outrepaſſans les limites; vous les arracherez, ou oſterez ſuyuans les moyens qu'auons mentionné cy deuant, ou tels que celuy cy.

Prenez telle quantité de maſtich qu'il vous plaira; faictes le tremper ſi long téps en eau chaude qu'il ſe ramolliſſe, & ſe puiſſe eſtendre ſur quelque piece de toille; appliquez & bendez ceſte piece de toille ſur le lieu plein de poil, laiſſez l'y toute nuict, & le lendemain matin arrachez ceſt emplaſtre;

plastre: Pour blanchir & rendre luysant, net,poly,& vny, voyez les remedes qu'a-uons apporté au premier pour rendre le beau teinct. Pour empescher que le poil qu'aurez osté ou arraché du frōt ne renais-se plus, voyez les remedes cy dessus men-tionnez, ausquels pourrez adiouster celuy cy. Prenez graine de iusquiame, enuelop-pez la d'vne fueille de choux, faictes la cui re souz les cendres chaudes: pistez la dedās le mortier, de façon qu'il en sorte vne li-queur espoisse, adioustés à ceste liqueur quelque peu d'orpiment en poudre, faictes linimēt pour oindre la place: Ou bien, pre-nez fiel d'vne anguille q̃ soit masle si possi ble est, meslé le auec huyle rosat, ou auec sang de chauuesouris: faictes liniment: Ou biē, prenés chaux viue, orpimēt, & fiente de lezard, faictes les bouillir en egalle partie de vinaigre & huyle de iusquiame iusques à la consomption du vinaigre, faictes on-guent. Pour oster les rides, lentilles, tas-ches, & toutes autres macules, voyez au premier liure, sinon, prenez les cornes d'vn cerf fort ieune que lon appelle la premie-re mue d'vn ieune cerf, limez la subtile-ment: faictes les bouillir si long temps en eau que par dessus il apparoisse quelque graisse resemblant à de la cresme, coulez

l'eau

l'eau & retenez ceſte graiſſe à laquelle adiouſtez farine ſubtille de febues: formez comme vne paſte: laquelle ferez ſecher à l'ombre du ſoleil. Diſſoudez vne portion de ceſte paſte en l'eau qu'aurez coulee & en faicte cõme vn cerat, qu'appliquerez ſur le front toute la nuict, & le lendemain matin le lauerez d'eau tiede: vous trouuerez voſtre front fort cler, net, & poly: Ou bien, preparez vne liure de ſein de mouton, lauez le neuf fois en eau froide, meſlez le auec l'eſcume d'vn blanc d'œuf dedans vn mortier de marbre, & beurre frais, adiouſtez y maſtich & encens pulueriſez: oignez en le front vous le trouuerez fort poly & vny: ceſt onguent eſt bon auſſi pour frotter le ventre des femmes groſſes.

Les vices des ſourcils. CHAP. XX.

ENtre les poils aucuns ſont engendrez apres la naiſſance, autres dres la naiſſance: les poils de la teſte ſont engendrez dres la naiſſance, mais principalement ceux des ſourcils & paupieres: leſquels de nature sõt gardez depuis la naiſſance de meſme grãdeur, fichez & enracinez dedans vne peau cartilagineuſe fort dure & dẽſe, à fin qu'ils ne fuſſent augmentez. Ils ſont auſſi ſtables

& droits non seulement pour l'ornement du front & des yeux, mais aussi à fin qu'ils seruissent comme de rãpart pour deffendre les yeux cõtre tout ce que les pourroit exterieurement offencer, soit par accident fortuit exterieur, soit des defluxions de la teste. La beauté des sourcils est qu'ils soyẽt noirs cõme l'hebene, subtils, deliez, cours, rares, mols, comme si c'estoit fine soye, plus espois au millieu, plus rares & se diminuãs de leur millieu vers les extremitez: Qui soyent separez l'vn de l'autre de toute la racine du nez: & de leur autre bout ne surpasse l'angle de l'œil. Les vices d'iceux sont. S'ils tombent, s'ils sont de laide couleur, gros, espois, longs, rudes, &c. vous les subtilierez rarefierez, & rendrez doux & mollastres par les moyens qu'auons cy deuãt specifiez: vous les esclaircirez en les arrachant auec petites pincettes.

S'ils tombent plus bas & cheent quasi sur les yeux, vous les releuerez & ferez retourner en leur lieu naturel auec vn petit emplastre faict de mastich incorporé auec le ius de choux, qu'estendrez le long d'eux & lierez estroictement en trauersant le front iusques au sommet de la teste à fin de les tirer en haut.

S'ils defluent & tombent ainsi que nous voyons

voyons aduenir le plus ſouuent en la pelade à raiſon d'vn humeur acre & malin qui corrompt leur racine: Vous les arreſterez & affermirez auec onguent fait de limeure ſubtile de plomb incorporee auec graiſſe de canard: Ou bien, auec le ladanum & l'huyle de myrtil. Ou bien, auec poudre de noiſette bruſlee incorporee auec graiſſe de cheure, ou d'ours, en les frottant. Ou bien, prenez deux dragmes de graine de iuſquiame noir: vne dragme de polithrique: & trois cueillerees d'huyle d'iris, faictes onguent, eſtuuez premierement les ſourcils auec eau en laquelle ayez faict bouillir bayes de meurte.

Les ſourcils tombez, renaiſſent auec la decoction de la graine de iuſquiame torrefiee & pulueriſee: d'autãt que telle graine a vne vertu particuliere à faire renaiſtre les poils des ſourcils. Le plus certain remede eſt, les cendres des gueſpes bruſlees incorporees auec miel.

Vous noircirez les ſourcils par meſmes moyẽs que les autres poils. Outre leſquels. Prenez noix pontique, faictes la hauir dedans vn pot de terre puis pulueriſez la & l'incorporez auec graiſſe de cheure ou d'ours: Oingnez en les ſourcils. Ou bien, Prenez adiante pulueriſé, vne once: deux

onces de ladanum : demy once de noix de galle. Piſtez le tout & incorporez auec graiſſe de cheure ou d'ours, faictes onguẽt. Ou bien ayez vingt noix de galles frittes en huyle : dix onces de ferete d'Eſpaigne: autant de vitriol : ſix onces d'alcanne d'indie, autãt de ſel armoniac, reduyſez le tout en poudre. Deſtrẽpez la en eau quand voudrez vous en ſeruir, eſtuuez en les ſourcils, rien n'eſt meilleur pour ceſt effect.

Le plus ſouuent s'engendrẽt ez ſourcils des lendes, poux, morpions, ou cirons. Vous les ferez mourir de la façon qu'auons deſcript cy deſſus, & autres tels meſlez auec le iaune d'vn œuf dur quelque peu d'aloë : Faictes onguent duquel frotterez les ſourcils. Ou bien, meſlez poudre de ſtaphiſagre & argent vif eſtainct en ſaliue à ieun de chacun demy once. Faictes onguent. Ou bien, eſteignez vif argent auec ſaliue : meſlez le auec la pulpe d'vne põme cuitte, riẽ n'eſt meilleur pour faire mourir ceſte vermine. Ou biẽ, incorporez poudre de ſtaphiſagre auec huyle d'abſynce, faictes onguent, y adiouſtant vn peu de cire, Ou bien deſtrẽpez en vinaigre ſquillitique vn peu d'alũ ſaccharim, d'aloë de ſtaphiſagre, d'abſynthe, de ſouffre : faictes vne forme d'onguent. Lequel eſtendrez ſur vne toille

toille qu'appliquerez sur les sourcils allant au lict, & le lendemain matin les estuuerez d'eau, en laquelle aurez fait bouillir absynthe & staphysagre.

Les palpebres. CHAP. XXI.

LEs paupieres ne sont autre chose que la porte des yeux, pour iceux ouurir & clorre en temps de necessité, & pour cacher l'œil au dedans de l'orbité, euitant les choses exterieures. Leur composition est de cuir musculeux, cartilage & poil, lequel est mis sur l'extremité d'icelles, comme vn palis pour la defence des yeux ouuerts, principalement à l'encontre des petits corps subtils, lesquels par le moyen de l'air pourroyent entrer dedans iceux & les endommager. Iceux sont tousiours en vne pareille grandeur, & ont esté plantez sur vne partie cartilagineuse: à fin qu'ils demeurassent droits & non baissez & repliez. La beauté des paupieres, est qu'elles soyent blanches & vermeilles, pas beaucoup grosses, ny trop apparentes ny surpassantes l'orbité des yeux, ayant leur poil assez clair & rare, non pas beaucoup long, qui ne soit lanc, ny d'autre couleur que de noir, non outefois par trop noir, autrement il ren-

droit la veuë obscure. Leur face ne doit estre beaucoup profonde, ny large, ny de couleur diuerse, ny de couleur pasle, ou brune. Leurs vices sont, si elles sont trop grosses, enflees, de couleur diuerse, ou pasle ou brune, ainsi que lon appelle les yeux battus: si en icelle y a quelque petite tumeur, que lon appelle argeol, ou en façon d'vne glande, ou louppe que lon nomme *grando*, quand leurs poils tombent, quand quelques poux, morpions, ou lendes s'y engendrent.

Vous diminuerez leur grosseur & enflure si vous les fomentez auec eaux d'enfraise & de chamomille distillees, ou auec vne decoctiō de chamomile enfraise, graine de lin, & figues: vous consumerez l'orgeol, le grando, la loupe, la glande, & autre petite tumeur qui apparoissent, si vous appliquez dessus vne piece de pain rostie, puis oingnez le lieu auec miel. Ou bien si appliquez vn emplastre de diachylon ireatum: le plus asseuré remede seroit oster ce qui est dedans la loupe, en faisant ouuerture & incision en la tumeur suyuant les replis des paupieres.

Vous ferez mourir les morpions, poux, & lendes qui viennēt és paupieres auec les remedes qu'auons descrit cy deuant.

Vous donnerez belle couleur aux paupieres auec les eaux distillees qu'auõs mis par escrit au 6. chap. du premier liure.

Sont plusieurs autres vices des paupieres qui enlaidissent: comme cheute de leur poil, poils inutiles, demangeson, inuersion, gratelles, contraction, & autres tels, la guarison desquels merite vn grand soin & lõg discours du docte medecin & chirurgien, auquel te r'enuoyons, n'ayant icy deliberé de traicter des maladies.

Les yeux. CHAP. XXII.

RIen n'est au corps qui l'embellisse d'auãtage, & qui stimule plus les personnes à l'aymer que les yeux: car l'œil est non seulemẽt le miroër qui represente au vray toutes les perfections interieures de l'ame dont depend la naïfue beauté du corps, mais aussi qui tesmoigne asseurémẽt qu'elle est la disposition de toutes les facultez d'iceluy, d'autant qu'il est plein d'vne grãde multitude d'esprits, qui sont les instrumens de toutes les vertus, tãt du corps que de l'ame, qui viuifie le corps. Aussi Hip. n'a recherché plus asseuré tesmoignage de la disposition du corps que par les yeux, quand il dict au sixiesme chap. des epid.

que comme se portent les yeux, ainsi se porte tout le reste du corps 1. Or la beauté des yeux est qu'ils soyent grosselets & bien fendus, qu'ils ayent leur orbite fort blanche, & releuee quelque peu dehors, non profonde ny retiree en dedans: la pupille non du tout noire, qui rendent vne veuë riante, brillante, & gaye, ce neantmoins stable & arrestee, qui en regardant iettent feu comme vn diamant, si estincelãt qu'ils contraignent ceux qui les regardent de baisser la veuë. Plusieurs vices peuuent obscurcir ceste tant excellente beauté des yeux, desquels n'est nostre intention faire vn recueil, ny apporter la guarison d'iceux pour le present, d'autant que cela merite pour sa grãde difficulté vn discours à part: nous nous contenterons de traitter deux poincts. L'vn est la matiere de contregarder la santé & beauté d'iceux: l'autre, de les defendre des accidens qui pourroyent offenser leur santé & beauté, ains laisserons la guarison des accidens qui les molestent presentement au docte medecin, qui sera appellé non pour l'embellissement, mais pour la santé du corps. Tels sont l'atrophie des yeux, leur distorsion, lusciosité, obscurité, paralysie, ophthalmie, demangeson, lippitude, macules, rougeur, larmes, taye,

taye, & quaſi vne infinité d'autres ſympto-
mes dont ils ſont griefuement tourmen-
tez.

Pour conſeruer donc la beauté des yeux
faut auoir eſgard à ſix choſes : Qu'on con-
tregarde leur ſuperficiel, leur temperamēt,
leur conformation, leur continuité, leur ſi-
tuation naturelle , leurs eſprits viſifs en
ſplendeur. Lon aura eſgard à toutes ces ſix
choſes, ſi on les tient touſiours nettement
par remedes qui ayent vertu de les net-
toyer, clarifier, & conforter, quels ſont les
ius de fenoil, de ſcabieuſe, d'eſclere, de ruë,
de veruaine: les fiels de coq, de perdrix, de
lieure, de poule, de gruë, de cheure, & au-
tres tels. L'vſage frequent de la caſſe: le ius
de grande eſclere cuict auec miel en vn
vaiſſeau d'erain: le ius meſme exprimé de
ſa racine, fueilles & caulicules au commē-
cement d'eſté & ſeiché à l'ombre, puis re-
duit en paſtils, pour le diſſoudre & s'en ſer-
uir auec eau de miel diſtillee. Le ius expri-
mé de la racine, fueilles, tiges, & ſemence
encore verte de fenoil, deſſeiché, & reduit
en paſtil. Le ius de fumeterre. Les cendres
de petits pions des arondelles bruſlez de-
dans vn pot de terre, meſlees auec miel. Le
ius de marrubium auec vin & miel. Le ver-
ius. Le ius de choux auec miel appliqué

aux angles des yeux l'euphrasie prise en quelque façon que lon voudra, soit auec les viandes, soit en forme de medicament. On doit faire vn vin d'eufraise durant les vẽdãges. On trouue vne pierre au fiel d'vn bœuf, quelquefois aussi grosse qu'vn œuf, laquelle mise dedans les narines clarifie merueilleusement les yeux. Le vin de la racine de campane fait le pareil. Le saphy souuent appliqué & frotté contre l'œil: la graine de toute bonne mise & maniee dedans l'œil. L'vrine d'vn enfant bouillie auec miel en vn vaisseau d'erain & y laissee crouppir. Le ius de grande esclere non tout seul, mais meslé auec laict de femme, ou autre chose qui le tempere, car tout seul par son acrimonie feroit douleur. La poudre subtile des cloux de girofle mise dedans l'œil: le vin qui est exprimé des fraises. Prenez vn morceau de fin encens, attachez le à vn pinceau, allumez le au feu d'vne chãdelle allumee, & soudain esteingnez le en quatre onces d'eau rose: repetez cest allumement & extinction iusques à trente fois, puis coulez l'eau rose par vn linge fort net, & de ceste eau oingnez vous en les coings des yeux au soir allant au lict: Rien n'est qui conforte d'auantage les yeux, ny qui oste plus efficacement la

la rougeur d'iceux : & au cas que sentiez quelque douleur à l'application de ceste eau, meslez parmy bien peu de laict de femme. La decoction de la graine de fenugrec, eau rose, ou de fenoil en laquelle y aura trempé de l'aloë. Prenez graine de fenoil, de persil, d'acle, siler de montame, semence d'anis, carui, & des deux Gallitriques, racines d'esclere, d'acorus, de betoine, fueilles d'aigremoine, tormentille, ruë, verbene, de chacune telle quantité qu'il vous plaira, triturez & pistez les ensemble, faites les tremper le premier iour en vrine d'vn petit enfant : le second iour en vin blanc, le troisiesme iour en laict d'anesse, le quatriesme iour distillez les en alambic au bain de marie. Gardez l'eau distillee en vn vaisseau bien estouppé, lauez en voz yeux tous les soirs & tous les matins.

Autre. Prenez ius de fenoil, d'esclere, de ruë, d'eufraize, de chacun deux onces, dix dragmes de miel, sarcocolle, antimoine, tuthie, aloë subtilemẽt puluerisez de chacun demy once: fiels de chappons, coqs, & poulles, de chacun deux dragmes : noix muscade, safran, cloux de girofles de chacun vne once : sucre candy, & sucre rosat six dragmes, foye de bouc sain deux

onces

onces & demye,piſtez & contuſez tout ce-
la chacun à part, puis les meſlez enſemble,
& faites diſtiller dans alambic de verre,re-
ſeruez en l'eau pour baſſiner voz yeux.

Autre. Prenez fiefs d'oyſeaux de rapine,
fiel de gruë de chacun demy once, fiel de
perdrix,de phaiſand, & de coq, de chacun
ſix dragmes,miel deux onces,vin des deux
ſortes de grenades vne once & demy, aloë
hepatique, ſarcocolle de chacũ deux drag-
mes, cubebes, poiure long & rond de cha-
cun vne dragme, nöix muſcade, cloux de
girofles de chacun dragme & demie: anti-
moine & tuthie de chacun vne dragme,
foye de bouc de chacun trois onces, fleurs
de romarin vne bonne poignee, chacun
ſoit trituré & piſté à part,puis diſtillé dans
alambic, gardez l'eau pour vous baſſiner
les yeux.

Autre. Prenez racines de fenoil & de
ſouchet de chacune quatre onces: ſommi-
tés de fenoil,de verbene,d'eſclere, d'enfrai
ze de chacun deux poignees: quatre onces
de raſure de gayac:fleurs de roſmarin & de
ſtechas de chacun deux poignees: petit cẽ-
taure vne poignee: miel deux liures: vin
blanc vne liure: que les herbes & racines
ſoyent hachees: & trempees en ce vin blãc
vn iour entier: puis diſtillees. Prenez tous
les

les matins de ceſte eau deux onces, à ieun & continuez.

Pour defendre les yeux des maux qui les peuuent offenſer, faut conſeruer leur bon naturel par les moyens qu'auons maintenant ſpecifiez, & euiter les occaſions qui les peuuent offenſer, quelles ſont la fumee, le vent, le boire & manger exceſſif principalement de viandes vẽteuſes & vaporeuſes, de vins forts & puiſſans: Sera bon auſſi de purger l'humeur vicieux qui menaçe les yeux: Temperer par remedes contraires ſi quelque intemperie les moleſte: diuertir le cours de l'humeur decoulãt, auec ſaignee, purgation, ventouſe, gargariſmes, frictions des bras, iambes, & cuiſſes, errhines, & autres tels. Ie laiſſe telle precaution au docte & bien aduiſé medecin.

Si quelque legere affection moleſte les yeux exterieurement, dont leur beauté ſoit intereſſee, vſez de ces remedes. Vous oſterez leur rougeur auec eau roſe en laquelle aurez fait bouillir graine de fenugrec, ou auec vne trenche de veau, ou de mouton qui aura trempé en eau roſe, ou auec eau de fleurs de ſoucy, ou auec ſang tiré ſoubz l'aile d'vne palombe, tourtre, ou colomb: ou auec eau roſe en laquelle on ait infuſé, trituré, & piſté fleurs de conſoulde royalle:

ou

ou auec le ius des pommes de chesne, ou auec le ius des fraises, ou auec l'eau distillee de la lentille palustre: ou auec l'eau rose, en laquelle lon aura esteint par vingt ou trente fois vn morceau d'encens fin allumé autant de fois au feu d'vne chandelle, ainsi que l'auons n'agueres descrit, en instillant vne goutte ou deux de ceste eau dedans les coings des yeux auec vne petite plume au soir allant au lict: & au cas que quelque douleur accompaigne ceste rougeur, meslez y vn peu de laict de femme.

Si quelque distillation se faict sur les yeux, mettez dedans les narines vn fragment de la pierre que lon trouue au fiel d'vn bœuf, elle arrestera ceste fluxion. Ou appliquez sur le front vn cataplasme faict de farine de febues cuitte en oxicrat. Ou instillez dedans l'œil quelques gouttes de l'eau distillee des fleurs de troesne, ou de l'eau de prunelles. Ou, d'eau rose en laquelle aurez faict tremper de la gomme de dragacanth, ou d'eau de fleurs de bouillon blanc.

S'il y a quelque macule de rouge, ou d'autre telle couleur au blanc de l'œil, instillez dedans sang d'vn pigeon ou de colomb tiré souz l'aile. Ou ius de grande esclere

clere y meſlant du laict de femme, ou ius de ſcabieuſe. Ou poudre de ſucre cãdy: ou bien, incorporez cumin ſubtilement pulueriſé auec vne poire pourrie, ou cire, & faites cataplaſme ſur l'œil. Ou bien appliquez ſur l'œil abſynthe verd piſté & incorporé auec vn blanc d'œuf, & que ce cataplaſme ſoit tiede. Ou bien, meſlez le iaune d'vn œuf auec mie de pain, & l'appliquez ſur l'œil. Ou biẽ, faictes trẽper en vin fort bon vne mie de pain ſortant du four, ou roſty, & l'appliquez ſur l'œil. Ou biẽ, piſtez roſes & fenugrec fort bouillis en eau: & l'appliquez ſur l'œil. Ou biẽ, Piſtez verbene verte & l'incorporez auec blãc d'œuf appliquez la ſur l'œil.

Si l'œil eſt appetiſſé & deuenu par trop menu ou à cauſe d'vne maigreur ſuruenuë à tout le corps: ou à cauſe de quelque particuliere affection de l'œil: donnez ordre à la cauſe: & cependant fomentés l'œil d'vne eſponge trempee en eau tiede, ou en laict tiede.

Si l'œil eſt engroſſi pour occaſion contraire, à ſçauoir par trop grande nourriture du corps, ou abondance d'humeurs en la teſte, ou d'vne particuliere affection de l'œil: donnez ordre à la cauſe par purgation, ſaignee, regime de vie & autres

remedes qui ayent vertu de diminuer ceste plenitude. Puis appliquez sur l'œil miel & safran meslez ensemble auec laine, fomentez l'œil d'eau marine froide, ou d'eau salee.

Si la pupille de l'œil est couuerte ou se commence à couurir de quelque paille, ou quelque semblable autre macule, apres le corps purgé, baignez & estuuez l'œil de la liqueur exprimee des clooportes pistees & bastues en vn mortier: en moins de trente iours vous cognoistrez la paille ostee. Ou bien, quelque iour auant soleil leuant tirez de terre auec vn pal ou coing de bois la racine de chardon benedict: pistez la dedans vn mortier de pierre auec vn pillon faict de bois de chesne, exprimez en le ius, instillez en soir & matin quelques goutes dedans l'œil. Ou bien, instillez dedans l'œil egale partie de ius d'esclere depuré en vin blanc: ausquels aurez faict trẽper aloë pulueriśe. Ou bien instillez dedãs l'œil laict de iumẽt & miel meslez ensemble. Ou bien, qu'vn petit enfant mache de l'ammoniac & que de son haleine il en haleine l'œil. Ou bien, appliquez sur l'œil vn sachet plein de cumin trempé en vin tiede.

Le

Le nez. CHAP. XXIII.

LE nez apporte beaucoup à la beauté du viſage:ie m'en rapporte aux camus ſoit de nature,ou par accident de maladie, deſquels la diformité du nez diforme du tout le viſage, tant ſoit beau le reſte que lon pourroit ſouhaiter.Ses beautez ſont, qu'il ſoit petit,affilé & bien vuidé, par deſſus eminent,& par bas abaiſſant,de bonne couleur,non rouge,ny rouſſe:pluſtoſt blanche: ayant au milieu de ſa baſe comme vne ligne quaſi point apparente qui le diuiſe en deux parties, & s'amenuiſant de plus en plus en montant: ayant auſſi tout au bout de ſa baſe comme vn petit nœud à la fin de ſa cartilage. De ces marques de beauté vous colligerez ſes vices, ſçauoir s'il eſt trop gros,trop petit, camus, enfoncé, trop eminent : leſquels vices à la verité n'eſt facile les corriger ſoient naturels ou accidentels:d'autant que le nez de ſa ſtructure & compoſiton naturelle eſt plus cartilagineux, offeux, & membraneux, que charneux:ains ne puis approuuer l'hiſtoire fabuleuſe de ceux, qui diſent qu'ils ont veu des nez camus prendre croiſſance & s'augmenter , les tenant long eſpace de temps enfoncez dedans vne playe & ouuer

ouuerture faicte en la pulpe & partie plus charneuse du bras: voyez Fallopius en son liure *de vulneribus*. Vous pourrez tousfois allonger le nez tellement quellement par la frequente attraction & maniment d'iceluy auec les doits trempez en decoction remolliente & humectante, de la façon qu'auons mentionné à engrossir les yeux, mais peu y proufiterez: vaut mieux que donniez ordre aux accidés interieurs qui gastent beaucoup & infectent non seulement la beauté du nez, mais de tout le corps: quels sont la puâteur du nez laquelle empesche la conuersation familiere des hommes, & principalement de la femme auec son mary: le nez tousiours morueux & distillant vne pituite sereuse: l'esternuement trop frequent. Le nez plein d'vlceres & gratelles: le flux de sang par le nez. Pour la guarison desquels accidens le docte medecin doit estre appellé. Vray est que si tu desires quelques sommaires & prompts remedes de tous ces accidens, ie vous satisferay en bref. Pour la puâteur de nez ayez recours à ce que nous en auons bien amplement discouru au premier de nostre liure de la santé, fœcundité & maladies des femmes. Outre ce vsez souuent de theriaque dissoute en vin de

mal

maluoiſie,ou vin genereux. Tirez ſouuent par le nez vin auquel aurez faict tremper vne noix muſcade. Ou oingnez l'étree des narines d'huyle nardin en laquelle ayez faict cuire cloux de girofle, lignum aloës, & muſc, au ſoir allant au lict, & au matin auant que de ſortir. Ou bien, tous les ſoirs & matins, inſpirez & attirez par le nez du meilleur & plus genereux vin que pourrez choiſir.

La morue & ſereuſe pituite qui decoule inceſſamment ou par trop ſouuent par les narines, ſe doit guarir comme tous autres catharres. Pour l'arreſter, les pilules de rhu barbe ſont ſingulieres, qui ſeruēt non ſeulement à diuertir ceſte diſtillation, mais auſſi à corroborer & aſtraindre ceſte humeur.

L'eſternuement ſe guarira ſelon ſes cauſes: les remedes communs ſont le friction des yeux comme dit Ariſtote, & des oreilles, le grattement de la plante des pieds & paulme des mains: la ſenteur de la chamomille, & lys blanc: l'inſtillation de quelque huyle dedans l'oreille: Baigner les mains dedans eau chaude: ſenteurs, comme dambre, muſc, noix muſcade, aſpic, lignum aloës.

Les vlceres du nez, ſeront guaris ſelon

leur cause.Les remedes communs sont, la fumee d'vne chandelle de cire rouge : les ius de lyerre,de la pomme aigre de grenade:longuent de ceruse, les cendres de la fueille de iarrus bruslees & incorporees auec miel rosat:l'eau alumineuse ou de separation pour les toucher.

Le flux de sang par le nez sera guary selon ses causes:les remedes commũs,sont le ius de l'herbe appellee queuë de cheual,ou de la lysimachie,ou de l'ortie molle instillé dedans les narines. Le camphre arreste le sang du nez inseré dedans les narines ou seul,ou meslé auec la graine d'ortye morte,ou auec le ius de plantain & de morelle.Le ius d'oignõ meslé auec fort vinaigre. Leau distillee de la racine de pain de pourceau attiree par le nez. Les poils de lieure arrachez de dessoubs le ventre,inserez dedans les narines. L'onguent ou meslange faicte de mastich, d'encens, de sang de dragon, poils de lieure le tout incorporé auec blanc d'œufs. L'eau distillee de toute la menthe beuë à la quantité de quatre onces: vn linge trempé en egale partie d'eau de plantain & de vinaigre, appliqué à la plante des pieds, paumes des mains & region du foye. Vn frontail faict de la poudre de sandarac incorporee auec blanc

blanc d'œufs. Prenez encens, toille d'araignee, & aloe: incorporez le tout auec blanc d'œufs, & en mettez auec vne tente dedans les narines.

Des oreilles. CHAP. XXIIII.

L On appelle communement par iniure belles oreilles ceux qui les ont grãdes: ſemblables à celles des aſnes: la beauté dõc des oreilles ne giſt en grandeur, mais pour eſtre belles faut qu'elles ſoyẽt courtes, rõdes, & bien trouſſees, de viue couleur, cleres lucides & tranſparentes d'vne rougeur ſemblable à la pomme de grenade, ſolides, fermes, bien attachees, non languides & flaccides: qu'elles ne ſoyẽt par trop entourees de cheueux, qu'elles ſoyent plates & non par trop releuees ny trop enfoncees. Outre plus qu'elles ſoyent nettes, non pleines de craſſes & ordures tant exterieurement qu'interieurement: qu'elles ne ſoyẽt grateleuſes, ny puantes ſanieuſes ny purelentes, vous pourrez corriger aucuns de ces vices deceſte façon.

Vous nettoyerez leurs ordures interieures auec vn cure oreille entour de quelque linge delié: & au cas que telles ordures fuſſent rebelles à auoir, vous ferez vn

parfun que sera receu par vn entonnoir de la decoctio de chamomile, aneth, stechas, où vous instillerez vinaigre chaud auquel aurez faict fondre nitre buslé ou sel gemme : Ou ius de houblon ou de rue: ou eau de miel distillee: Ou laict auec bien peu de safran.

Si elles sont purulentes: instillez dedans ius d'absynthe, ou d'oignon, ou de lyerre, ou de bourse de pasteur, ou des fueilles de pescheriou fiel de taureau.

Si elles sont vlcereuses: instillez dedans, eau alumineuse, ou nitreuse: ou huyle d'œuf: ou prenez pourreaux trãsplantez & vers de terre, faictes les bouillir en huyle cõmune à la consomption de la tierce partie de l'huyle: ceste huyle instillee tous les iours dedans les oreilles guarist les vlceres.

Si elles ont des vers: Instillez y du ius d'absynthe, ou de cappres, ou de calaminthe, ou de centaure, ou de chamædris, ou du laict de figuier, ou des figues.

De la bouche. CHAP. XXV.

LA bouche qui est le siege du baiser amoureux, acte à faire passer l'ame & l'esprit d'vn corps à l'autre, doit estre petite,

te, non aguë, ne plate, mais telle qu'à parler à rire, elle ne deſcouure qu'a demy quatre ou cinq dẽts de deſſus. Elle doit auſſi eſtre droitte nõ tournee, ni pãchante d'vn coſté ny d'autre: ſeche, nõ pleine de ſaliue, ou de crats, d'vne haleine fort douce, nõ fœtide, ny puãte. Parquoy entre ces vices plus remarquables & qui d'auantage la rendent diforme, ſont: la conuulſion, que les Latins appellent Tortura oris & les grecs ſpaſme cynique, la ſalinatiõ frequẽte. La ſputation. L'haleine puãte. La guariſon deſquels accidẽs meritẽt bien l'aduis du docte medecin.

Conuulſion canine.

Les remedes cõmũs de la Conuulſiõ cynique, eſt de frotter la nucque du col iuſques à la cinquieme vertebre auec huyle de terebenthine, d'aſpic, de ſauge, de poiures, des bayes de laurier: y appliquer ſachets pleins de ſauge, lauande, origan, calamenth, ou vn pain chaud arrouſé d'eau de vie: vne ventouſe auec grand feu, vn emplaſtre de meliloto auquel lon aura adiouſté du caſtor.

Salination ou ſputation.

La ſalination ou ſputation frequente &

copieuse d'autant que la plus part vient, ou du cerueau, ou de l'estomach pleins d'humiditez trop copieuses, faudra pourueoir à ces deux parties: puis vser de gargarismes astringens & desechans, faicts auec decoction en eau & vin, de roses, balaustes, plantain, & alun: manger du biscuict, viandes rosties auec moustarde: macher cubebes, gingembre: & boire bon vin.

Puante haleine.

L'haleine puante vient aussi de plusieurs causes: Ou de la pourriture des genciues, ou des dẽts: Ou de la chair & mẽbranes de l'interieur de la bouche: Ou de quelque vlcere des poulmons: Ou de quelque corruption soit de viandes ou d'humeur au fond de l'estomach: ou de quelque vlcere ou corruptiõ en son orifice. En riẽ ne proufiterez si ne donnez ordre à toutes ces occasions d'haleine puante: laquelle à la verité est si detestable qu'elle est cause le plus souuent de separer le mary & la femme, les remedes communs, sont, lauer la bouche de vinaigre squillitique: mãger des fueilles de Latteron, ou macher entre les dents vn morceau de noix muscade: tenir en la bouche du lignum aloës, de la graine de para

paradis, des cubebes, de la galangue, de la zedoare, des cloux de girofles, racines de ſouchet, d'iris : graine d'anis & de fenoil: fueilles de menthe, de meliſſe: Ou lauer la bouche d'vne decoction faicte de toutes ou d'aucunes de ces choſes. Ou bié, Prenez gomme de tragacanth vne once, ſang de dragon deux dragmes: faictes les tremper en eau roſe deux iours entiers: puis les iettez dedãs vn mortier: y adiouſtãt ſix dragmes de ſucre: cinq dragmes d'amydon: vn ſcrupule de muſc diſſoult en eau roſe. Triturez & les meſlez enſemble auec vn pillon : puis redigez les en petis paſtils auſſi gros que grains d'orge: l'aiſſez les ſecher à l'ombre. Tenez en la bouche vn de ces trociſques ou paſtils.

Si voſtre bouche eſt puante pour auoir mãgé des aux: machez des noix recentes: ou des fueilles de ruë, ou de fenoil, ou de perſil, ou de la racine d'angelique.

Et au cas que voſtre haleine ne ſentiſt mal, mais qu'euſſiez deſir de l'auoir douce & de bonne odeur, outre tous les ſuſdicts remedes qui nõ ſeulemẽt oſtẽt la mauuaiſe haleine, mais la rendent bonne, vſez de ceux cy: l'eau de canelle tenue en la bouche, ou en lauer la bouche au matin: L'eau imperiale: l'eau theriacale: la racine impe-

ratoire:la racine d'iris tenue en la bouche: le mastich maché la racine d'angelique.

Vlceres.

Si auez quelque vlcere en la bouche:gargarizez auec ius de prunelles, ou de plantain,ou de quinte fueille,ou de ronces, ou de grenades:Ou auec l'eau qui sort du trōc d'vn boulleau que lon aura trenché auec persoir:Ou auec eau distillee de scolopendre:Ou auec decoction de *virga aurea*, de pilosellle,de cōsoulde : Ou auec eau alumineuse,ou nitreuse , ou auec eau qui aura croupy en vn vaisseau d'erain:Ou auec eau salee:Ou auec decoction de balaustes , sumach,plantain aigremoine,roses, y adioustant vn peu d'alun sur la fin : Et au cas que telles vlceres fussent corrosiues & virulentes& qu'elles ne voulussent ceder à aucuns des remedes precedens,faudroit auoir recours à l'eau de separation,en mesler quelques gouttes en eau rose,ou de plantain,ou de morelle,pour en bassiner l'vlcere: Sinon la toucher, d'vne goutte d'huyle de vitriol qui est le plus singulier de tous.

Les

Les leures. CHAP. XXVI.

LA beauté de la bouche depend de la beauté de trois de ſes parties: Leures, gẽciues & dents. Les leures pour eſtre belles doiuẽt eſtre ni trop groſſes, ni trop petites, de couleur de coral ou rubis vermeille & incarnate, qui ioinctes enſemble en fermãt la bouche facent vn angle obtus à leur extremité, & au millieu, celle d'embas ſoit vn peu releuee: doyuent auſſi eſtre douces, tendres, & delicates: Quand lon veut parler la partie ſeneſtre des leures doit commencer l'ouuerture de la bouche, & la dextre la fermeture d'icelle: entre le nez & les leures doit auoir comme vne foſſette, de couleur incarnate. Leurs vices principaux qui ſe peuuent corriger par art, ſont la liuidité d'icelles, & les fiſſures qui ſe trouuent en elles.

Leures liuides.

Leur liuidité prouient quelquesfois de quelq̃ frayeur ou crainte: telle ſe guariſt apres que la frayeur eſt paſſee: le plus ſouuẽt d'aucune indiſpoſition interieure, principalement de l'orifice l'eſtomach auec lequel les leures ont grand conſentement

par

par vne membrane qui est comme à l'estomach & aux parties de la bouche : ainsi que demonstre le tremblement de leures quand l'estomach veut vomir : Vous ostez ceste liuidité & rendrez la couleur coralline aux leures si vous les frottez legerement auec eau en laquelle aurez faict tremper du tornesol, ou auec le ius d'orcanette: ou auec le rouge d'Espagne, ou autre tels remedes qu'auons proposé au premier liure pour rendre le teinct vermeil.

Fissures des leures.

La fissure des leures aduient aussi de plusieurs causes: aucunes exterieures, quelles sont cheuste, le froid & chaleur de l'air ou du vent : autres interieures, cõme quelque descente d'humeur acre ou sale du cerueau : ou quelque vapeur acre qui monte de l'estomach, ou foye en haut : Les remedes cõmuns sont, les frotter de graisse de chappon ou d'oye ou d'huyle d'œuf, & principalement d'huyle de cire qui les guarist en vn moment. Ceste pommade y est singuliere.

Prenez deux liures de graisse de cerf ou de cheureau : six onces de graisse fraische de porc : ostez leurs toutes leurs membra-

nes & petites peaux: lauez les par pluſieurs fois en vin blanc : exprimez ſi long temps & ſi fort que tout le vin ſoit eſcoulé. Puis iettez les dedans vn vaiſſeau de terre vitré où plombé tout neuf: y adiouſtant trois grains de nardus indicus: ou en ſon defaut de racines de ſouchet: demy once de cloux de girofles: deux dragmes de noix muſcade: ſept ou huict pommes de court-pendu à demy contuſes, faictes tremper tout cela en ſuffiſante quantité d'eau roſe vn iour entier: puis bouillir à petit feu, le pot bien couuert & remuant auec vne ſpatule de bois, iuſques à tant que toute l'eau roſe ſoit quaſi euanouie & exhalee. Coullez par apres par vn linge fort denſe & eſpois dedans vn vaiſſeau bien net & plein à demy d'eau roſe, iuſques à tant que ceſte graiſſe ſe fige & coagule. Cela faict iettez la derechef dedans vn vaiſſeau neuf de terre, y adiouſtant ſix onces d'huyle d'amandes douces, quatre onces de cire blanche: faictes fondre & liquefier ſur le feu: en fin coulez ceſte greſſe par vn linge fort eſpois dedans vn vaiſſeau neuf de terre, en verſant par deſſus de l'eau roſe & le laiſſer figer & coaguler. Lauez derechef dedans eau muſquee ou dans quelque autre eau de bonne ſenteur qu'elle eſt celle de damas ou de

nase, iusques à tant que la pommade soit deuenüe blanche comme neige. Puis mettez la dedans vn vaisseau de verre en quelque lieu froid à fin qu'elle ne se moisisse. Aucuns adioustent en ceste pommade du coral pulucrisé subtilement sur le marbre, à fin qu'elle se seche d'auantage. Aucuns y meslent du cinnabre ou ius d'orchanette pour luy donner vne couleur vermeille. Rien n'est plus singulier à toute sorte de fissures, de quelque cause soyent excitees, que ceste pommade.

L'huyle de terebenthine distillee y est aussi fort souueraine. L'onguent rosat de mesme le dragacanth masché & manié auec la langue par dessus les leures fissurees. La ceruse camphoree en forme d'onguent: cendres des petites membranes & pellicules, qui enuironnent les œufs, bruslees & incorporees auec onguent rosat: mastich puluerisé: noix de galles puluerisees: graine de iusquiame puluerisee: dragacanth puluerisé: l'alun ou le sel puluerisé: tous ou l'vn d'iceux incorporé auec graisse de chappon, ou cire blanche, ou graisse ou moelle de serf, ou de veau: ou onguent rosat: ou onguent camphoré de ceruse.

Les genciues. CHAP. XXVII.

LOn ne pourroit ouurir la bouche que lon ne voye les genciues : eſt donc raiſonnable qu'elles ſoyent belles pour rendre accomplie la beauté de la bouche. Pour eſtre belles faut qu'elles ſoyent vermeilles comme la roſe : non trop eleuees, ny tumefiees, ny larges, mais ſi eſtendues qu'elles couurent la racine des dents: au reſte fermes & ſolides, non mollaſtres, ny ſpongieuſes. Pluſieurs vices les diforment & gaſtent leur naïfue & naturelle beauté. La couleur liuide, rouſſe ou noiraſtre. Leur excreſcence ſi grande que quelquesfois elles couurent toutes les dents. Leur molleſſe & ſpongioſité, quelle apparoiſt en ceux qui conuerſent ez lieux aquatiques, comme les mariniers. Leur ſechereſſe, maigreur, chetiueté & diminutiõ, qui prouiẽt de quelque eroſion de humeur ou vapeur acre. Leur demangeſon. Leurs abſcez & vlceres. Leur flux de ſang. Leur inflammation. Leur puanteur, & autres tels vices, dõt tu pourras auoir l'aduis du docte medecin, pour les guarir & remettre en leur naturel.

Genciues noires ou rouſſes.

Vous leur rẽdrez leur naïfue couleur les

frot

frottant ſoigneuſement de miel roſat : Ou auec vn lauement faict de la decoction de la racine de coleuree, de concombre ſauuage en eau roſe : Ou auec vne decoction faicte de grains de kermes & d'alun en eau roſe, ou de plantain : Ou auec ius de bete ſeul ou meſlé auec eau roſe, ou eau alumineuſe.

Excreſcence des genciues.

Pour leur trop grande excreſcence, ſpõgioſité, molleſſe : le gargariſme d'oximel ſquillitique : ou de veriuſt de grain : ou de la decoction des balauſtes, roſes, de nefles, alun & ſel : ou de la decoction de la fleur des roſes qui ſe trouue au millieu de leur petits cheueux : ou de la decoction des fueilles de viorne & d'oliuier, faicte en eau & vinaigre : ou du ſuc de grenades aigres, ou de coing : ou de la decoction d'alun & de verdegris : ou de la poudre de maſtich, d'ariſtolochie & de la pierre d'alebaſtre calcinee comme auons enſeigné cy deuant & meſlee auec miel & vinaigre ſquillitique frotté contre les genciues.

Les genciues laſches ou relaxees.

Pour la laſcheté d'icelles qui cauſe ſouuent

uent que les déts tremblét & ſortent quaſi de leurs alueoles, faut les corroborer en tenant long temps dedans la bouche de la ſaulmeure paſſee, ou du verius de grain: ou decoction ou ius des grains de berberis: ou decoction de ronces, des balauſtes, d'alun & de maſtich: ou l'eau alumineuſe: ou le vin de grenades meſlé auec eau roſe: ou decoction de pouliot deſeché.

Genciues ordes.

Si elles ſont pleines d'ordures nettoyez & les detergez auec decoction d'orge en eau & vinaigre, y adiouſtant miel roſat.

Flux de ſang des genciues.

Si elles rendent du ſang pour legere occaſion, arreſtez le flux auec ius de iuſquiame, ou de plantain, ou de grenades aigres: auec eau alumineuſe: auec poudre d'alun & de maſtich incorporee auec miel roſat, appliquee ſur le mal: ou auec la racine d'arnogloſſe appliquee ſur la genciue: ou la decoctiõ des balauſtes, meurte, ſumach, roſes faicte en oxycrat.

Vlceres des genciues.

Leurs vlceres ſeront deſechees auec ius de plantain: auec eau alumineuſe: auec poudre de coral: auec ius de cyclamen

incorporé auec miel : auec eau de ſcolopendre : auec decoction de prunelles en eau & vin auſtere : ou, ſi elles ſont rebelles, auec l'attouchement de l'eau de ſeparation, ou huyle de vitriol.

Gencines deſcharnees.

Vous incarnerez les gencines deſcharnees par ce Baume. Prenez des deux plantains, des deux iombardes, des deux conſouldes, betoine, ver-veine, pimpinelle, piloſelle, abſynthe, centaure moindre, milfueille, langue de chien, queüe de cheual, millepertuis de chacun vne demy poignee : Piſtez toutes ces herbes & verſez par deſſus huict onces d'eau de vie : laiſſez les tremper quatre iours entiers : au cinquieſme iour exprimez le ius de toutes ces herbes, les ayant faict premierement tiedir ſur les cendres chaudes : en ce ius diſſoudez huyle fort bonne lauee en deux liures d'eau roſe diſtillee : faictes le tout bouillir & cuire en double vaiſſeau, iuſques à tant que la moitié du ſuc en ſoit conſommé : lors adiouſtez vne liure de terebenthine fort clere, paracheuez de le faire cuire à la conſomption du reſte du ius : coulez le & le reſeruez en vn vaiſſeau de verre : frottez vos genciues de baume : rien n'y eſt plus ſingulier.

Ou

Ou ſi ce baume vous ſemble de trop grand frais & par trop penible à faire.

Prenez poudre d'ariſtolochie ronde, ou de panax,ou d'iris, ou de piſtolochie demy dragme : cendres de boys de roſmarin & de coral,maſtich,oliban, eſcorce d'encens, & myrrhe tous pulueriſez de chacun vn ſcrupule : incorporez tout cela auec oxymel ſquillitique, miel roſat, ou auec ſyrop aceteux. Faictes vn opiate duquel frotterez les genciues.

Ou bien,diſſoudez ſarcocolle en eau roſe,ou en laict tiede, & en frottez les dents.

Ou bien prenez ſang de dragon, boli arm.de chacun vne dragme : maſtich, oliban, ſarcocolle de chacun demy ſcrupule: ariſtolochie ronde, aloë laué, racine d'iris de chacun ſix grains : ambre gris vn grain: incorporez auec cire, faictes comme vne paſte qu'appliquerez ſur les genciues.

Ou bié, prenez poudre ſubtile des lombrics terreſtres,lauez deſechez & preparez ſelon l'art,vne dragme : oliban & maſtich de chacun demy dragme: incorporez auec oxymel ſquillitique : Faictes opiate pour frotter vos dents.

Notez que toutes les poudres ſuſdites en deſechant engendrent la chair ſelon la couſtume des ſarcotiques.

Les dents. CHAP. XXVIII.

COmme les dents dõnent certain indice & preſage de la bonne & longue vie: auſſi elles ſeruent beaucoup à la beauté de la bouche, quand elles ſont belles. On les tient pour belles quand elles ſont petites, non toutesfois menuës, quarrees, droictes, egales, ſeparees par ordre, fort bien ioinctes toutesfois & proches l'vne de l'autre, blãches comme l'iuoire, ou perles, ou la neigne: bien liees & chauſſees dedans les alueoles des genciues, couurantes ſi bien la langue que lon ne voit que la pointe d'icelle quand on parle: qui auſſi apparoiſſent fort peu quand on riſt modeſtement & ſagement, non auec excez. Pluſieurs vices gaſtent & corrompent leur beauté, à ſçauoir quãd elles ſont trop longues, tortuës, mal ioinctes, non fermes, ny ſtables dedans leurs alueoles, tremblantes, couuertes de craſſe & limon: noires, liuides, & d'autre laide couleur: pourries, puãtes, & fœtides: trouës, rongees, & cariees, grinſſantes & ſtupides. Deſquels accidens nous propoſerons les remedes plus familiers, delaiſſans les plus exquis, cõme auſſi la recherche ſoigneuſe des cauſes de tous ces vices, au docte medecin.

Si vous voulez bien contregarder les dents de tous ces accidens tant des cauſes externes qu'internes, & les tenir belles, nettes, & ſaïnes, à fin de donner occaſiõ de longue vie, gardez vous de mettre en la bouche choſes trop froides, ou trop chaudes : d'autant que l'vn & l'autre offenſe les dents : ne mangez viandes trop faciles à ſe corrompre, ny dure, & de difficile digeſtiõ. Ne beuuez auſſi liqueur aucune qui ſoit de telle qualité. Ne faites aucun excez qui puiſſe empeſcher la digeſtion. Euitez toutes occaſions de vomir, principalement ſi la matiere du vomiſſement eſt aigre. Ne mangez choſes viſqueuſes, ny beaucoup douces. Ne rompez auec les dents choſe quelconque qui ſoit dure. Ne beuuez vin ny eau trop froide ny congelee, ainſi que pluſieurs font durant les chaleurs d'eſté, ny au contraire boüillons, ou viandes trop chaudes. Apres la viande, ou breuuage froid, n'ingerez, ny auallez ſi toſt de la chaude : ny au contraire, apres la chaude, vne qui ſoit trop froide. Si quelque viande, ou paſte eſt entree dedans & entre voz dents, oſtez la ſoudainement & tout doucement ſans violence aucune auec vne paille, ou plume, ou boys, comme de lentiſque, non auec vn couſteau, ou acier, ou

fer, ou autre telle chose qui se puisse enroüiller. Apres qu'aurez mangé, lauez subitement vostre bouche auec vin quelque peu rude ou austere, pour empescher que ce qui reste ne se pourrisse, mesme pour conforter la partie. Quand mangerez, mãgez des deux costez, à fin que l'vn soulage l'autre : les figues, le sucre, & toutes autres choses qui ont vertu d'amolir & relascher, comme les huyles, axunges, & graisses sont contraires aux dents. N'vsez que le moins que pourrez des viandes qui sont ennemies des dents, quelles sont les porreaux, dattes, raues, toutes choses aceteuses. Toutes choses qui desseichent sont propres pour contregarder les dents, à mettre en composition, quelles sont le sandal, les roses, & sa semence, les balaustes, le sang de dragon, la noix de galles, le carabé, les perles, la farine d'orge, les fueilles de tamorisc, la racine d'ozeille, les fueilles de cyprez, de geneure, le mastich, la rasure d'yuoire, le sel, la canelle, l'hysope, le squenãth, le fruict de cappres, & son escorce, le lignũ aloes, le capill. vene. bruslé, le coral, le dragacanth bruslé, la corne de cerf.

Prenez donc corne de cerf bruslee, racines de tamarisc, & de souchet, graine de rose, de chacun deux dragmes: demy dragme de

de ſel gemme,piſtez ſubitemẽt, & de ceſte poudre frottez vos dents tous les matins.

Dents longues.

Si l'vne eſt plus longue que l'autre,limez le tout doucement, ſans faire tort aux autres,ny l'empeſcher de maſcher par apres.

Dents ordes & limonneuſes.

Si les dents ſont ordes & pleines de limon, frottez les auec vne racine d'ariſtolochie ronde, ou auec poudre de corne de cerf bruſlee, ou de maſtich, ou d'os de ſeiche:la couperoſe nettoye les dents,comme auſſi les pierres d'eſcreuices.

Prenez vne racine ſeiche de guimauues, mettez la tremper vn iour entier en eau, eſtant encore moite & humide enueloppez la dedans vn papier,que mettrez cuire ſoubz les cendres chaudes:eſtant cuitte ſechez la derechef, & en vſez à frotter les dents.

Ou bien, Prenez vne racine de guimauues,nettoyez la diligemment & diuiſez la, ſi eſt groſſe,en pluſieurs parties longues de cinq ou ſix doigts: faites la cuire en eau de ſel,d'alun,& de racine d'iris: apres que les racines ſeront cuittes, mettez les ſecher au four,ou à vn ſoleil ardent: frottez voz dẽts de ceſte racine. Les anciens approuuoyent bien le lentiſque pour ce vice.

Ou bien. Prenez hyſſope, origan, menthe, de chacun demy once, alun de roche, corne de cerf, ſel commun, de chacun vne dragme, mettez les bruſler dedans vn pot de terre : quand ils ſeront bruſlez adiouſtez poiure, pyrethre, maſtich, de chacun demy dragme : myrrhe odorante, canelle, de chacun vn ſcrupule. Triturez tout cela ſubtilement, criblez & reſeruez la poudre: ou l'incorporez auec ſtyrax liquide, ou ladanum en forme d'opiate.

Ou bien, prenez ſel ammoniac, & ſel gemme de chacun quatre onces, alun ſuccharin deux onces, ſel commun vne once: diſtillez dedans alambic, & gardez l'eau pour en frotter les dents.

Ou bien, Prenez coral blanc deux dragmes, marbre blanc trois dragmes, eſcume de mer vne once, ſel commun bruſlé deux dragmes, cloux de girofles vne dragme, faites poudre pour en frotter les dents.

Ou bien, Prenez corne de cerf bruſlee, eſcorce de tamarix, de ſouchet, ſpiquenard, roſes rouges, de chacun vne once, ſel gemme deux dragmes, faites poudre de tout cela.

Ou bien, Tartre de fort bon vin, pulueriſez le ſubtilement, & en frottez les dẽts, puis les lauez de vin chaud en hyuer, & en

Eſté

Eſté auec vin froid.

Ou bien, Reduiſez en poudre eſcume de mer, pierre ponce, orge bruſlé, ſel gemme, frottez en les dents.

Ou bien, Lauez les dents auec decoctiõ de menthaſtre & poiure.

Ou bien, Reduiſez en poudre racine d'ariſtolochie, corne de cerf bruſlee, maſtich, ſouchet blanc, ſel gemme bruſlé, charbon de racine de canne, & en frottez les dents.

Blanchir les dents noires, ou rouſſes.

LEs choſes aſpres & deſeichantes blanchiſſent les dents par leur vertu detergentes, tellement que les remedes precedens pourront icy eſtre employez: outre leſquels vous ſeruirez de ceux cy.

Prenez donc alun, coral blanc, racine de biſtorte, de chacun vne once, redigez en poudre, & en frottez les dents.

Autre, Prenez os de ſeiche, corne de cerf, farine d'orge de chacun deux dragmes: racine de bete, de paritoire de chacune vne dragme: coquilles d'œufs, & d'huytres bruſlees de chacune demy dragme: reduiſez en poudre, & en frottez vos dents.

Autre, Frottez voz dents auec vn linge

fort rude, puis auec vn petit baston qu'aurez trempé legerement en huyle de vitriol frottez encor. Aucuns, au lieu d'huyle de vitriol, se seruent de mesme façon d'eau forte, principalement à ceux qui ont les dents noires de la fumee du vif argent. Autres ne se seruent de drogues si violentes, mais vsent de quinte essence de vernix.

Autre. Prenez paritoire, capill. vene. ceterach, de chacune vne poignee, pain d'orge quatre onces, coquilles d'œuf vingt, coral rouge, escorce d'encens, corne de cerf, de chacun demy once: mettez le tout dedans vn vaisseau de terre, faites cuire au four: adioustez si vous voulez pour les rẽdre plus gratieux cloux de girofles, coriãde, canelle, de chacune demy dragme: os de seiche quatre onces, faites poudre pour en frotter les dents. Prenez deux onces de ceste poudre, & auec suffisante quantité de mucilage, de dragacanth, ou gomme arabique extraite en eau rose, ou en eau de cul de rose, ou eau ferree, ou eau de cisterne, ou quelque vin astringents formez des dentrifices qui soyent longuets, frottez en les dents.

Prenez de la cendre susdite quatre onces, sel commun, & cendres des dents de cheual

cheual bruſlees, de chacun vne once, faites opiate auec oximel ſquillitique, duquel frotterez les dents, puis les lauez auec vinaigre ſquillitique. C'eſt opiate eſt auſſi fort ſingulier pour la corroſion des dẽts. Il ſera encor plus profitable ſi vo⁹ y adiouſtez de la myrrhe, & le compoſez de ceſte façon.

Prenez alun bruſlé, myrrhe, maſtich, de chacun demy dragme, ſel vne dragme, incorporez les auec cire blanche: lauez & en empliſſez la cauité de la dent erodee, ou pourrie.

Autre fort ſingulier pour conſeruer & blanchir les dents. Prenes pain de fromẽt, de deux corails, corne de cerf, de chacun demy once: alun demy dragme, parietaire, capill. vene. de chacune vne poignee: coquilles d'œufs, de chacun quatre ou cinq, mettez tout cela dedans vn vaiſſeau de terre au four, redigez les en poudre ſubtile, & la gardez pour vous en ſeruir de ceſte façon.

Prenez quatre onces de ceſte cendre: deux dragmes de canelle, cloux de girofle, macis, de chacun vne dragme, ſpique calame aromatique, de chacun demy dragme, miel roſat coulé ſuffiſante quantité pour les incorporer: vinaigre ſquillitique vne once: & de ce ſoit fait opiate, duquel vous

frotterez

frotterez les dents au matin, puis les lauerez de vin. Cela les conserue de pourriture, & les blanchit, & est bon pour ceux qui ont l'haleine puante, à raison de la pourriture des dents.

La racine de guimauue ainsi preparee que l'auons descrit cy deuant, est singuliere pour blanchir les dents.

Autre. Prenez os de dattes, coral rouge de chacun vne dragme: farine de lupins trois dragmes: squille bruslee six dragmes, racine d'iris deux dragmes: puluerisez le tout & l'incorporez auec miel, faites opiate, duquel frotterez les dents, puis les lauerez de vin blanc.

Autre. Prenez deux dragmes de souchet blanc, autant de sel gemme bruslé, charbon de racines de saule, & escume de mer, de chacun vne dragme, faites poudre, dont frotterez les dents.

Autre. Prenez eau de souphre, & en lauez les dents auec vn linge. L'huyle de soulphre y est aussi fort singuliere dispẽsee tant selon la forme vulgaire, que selon l'art chymique: voyez nostre maison rustique, & noz remedes secrets.

Autre. Prenez eaux alumineuse & nitreuse faites par distillation, ou par decoction de chacune vne once, vinaigre squil-

litique demy once, ius de limon deux onces, meſlez & en frottez vos dents.

Autre. Prenez meures ſauuages non encores meures vne liure, demy liure de fueilles de lentiſque, vne poignee d'aigremoine, trois onces de la racine de lys, ſang de dragon autant, diſtillez le tout dans alambic, gardez en l'eau pour en frotter les dents.

Poudres d'alun de roche bruſlé, de pain bruſlé, de coral menu, de ſang de dragon, de pierre ponce, d'os de ſeiche, de tartre blanc, de la racine d'iris, ſeules ou meſlees enſemble blanchiſſent les dents.

Si les dents ſont extremement noires, prenez vn petit toppon de cotton, trempez le d'vne goutte ou deux d'eau forte, & en frottez les dents, vous gardant que cela ne touche aux leures ny aux genciues. Ce remede eſt bon à ceux qui ont les dents noires de la fumee de vif argent: il n'en faut toutefois vſer ſouuét, parce que ceſte eau, comme auſſi l'eau & huyle de ſoulphre rõgent & conſument les dents à la longue.

Autre. Pulueriſez poiure blanc, & l'incorporez auec vin blanc, faites le ſeicher au four mediocrement chaud: eſtant ſec, prenez en demy once, deux dragmes de ſel géme, & d'eſcume de nitre, demy dragme

de

de bois d'aloë. Puluerisez cela, & en frottez vos dents.

Autre. Poudre faite de laine grasse bruslee, auec vne tierce partie de sel bruslé : incorporee auec vinaigre squillitique.

Poudres de nitre, de myrrhe, de fleur de squenanth, de roses, de pirethre, de cubebes, de sumach, de cloux de girofles, d'iuoire, de marbre, d'alebastre calciné, pain d'orge bruslé, zingembre, noix muscade, canelle, macis, graine de seneué, staphisagre, os de dattes bruslez, ellebore blanc, corne de cerf bruslee, os d'oliue & de myrobalans, de pierre d'esponge, des grains des teincturiers, d'aristolochie ronde, de bistorte, d'escaille d'huystre bruslee, de coquilles de limaçons, seules, ou plusieurs meslees ensemble, ou incorporees auec vinaigre, ou oxymel squillitique, ou syrop aceteux.

Vne piece d'escarlate, ou vn linge, ou vne piece de drap trempee en ius d'escarlate, blanchit & nettoye les dents.

Eau pour mesme effect fort recommandable, dont les Dames de Cour vsent. Prenez eau commune, & eau rose, de chacune quatre onces, deux dragmes d'alun de glace bruslé, & subtilement puluerisé, canelle entiere demy dragme : mettez l'alun

l'alun & la poudre dedans vne phiole de verre auec les eaux, puis expoſez la phiole au feu ſur les cendres chaudes, faites les bouillir iuſques à la conſomption de la tierce partie des eaux, laiſſez refroidir ceſte eau à l'ayſe : frottez vos dents de ceſte eau au matin auec vn linge trempé.

Dents tremblantes.

Les dents tremblent, & principalement les inciſoires qui n'ont qu'vne racine, à raiſon de la relaxation des genciues qui ſe relaſchent pour leur grande humidité : comme lon voit à ceux qui viennent de ſuer la verolle, eſquels non ſeulement les dents tremblent, mais auſſi tombent le plus ſouuent. Faut icy vſer de medicamés non ſeulement deſechens mais auſſi aſtringens: quels ſont, l'alun, la noix de cypres, les racines de biſtorte & de pentaphylle, les roſes, leur ſemence, & leur gobelets & autres ſemblables. Faut s'abſtenir de chalcitis, d'eſcorce de pommes de grenades, de noix de galles, de balauſtes qui noirciſſent les dents. Prenez donc racines de pentaphylle & de biſtorte de chacune deux onces, roſes, gobelets de glands, eſponge de bedegar chacun demy once : faictes decoction en eau de ciſterne, ou ferree ou de roſe : frottez en vos dents.

Ou

Ou bien, prenez eau de gobelets de roses deux onces, poudre d'alun demy once, meslez, & en fomentez voz dents.

Autre. Prenez alun, coral rouge, de chacun deux dragmes, sumach, esponge bedegar, racine de bistorte, de chacun vne dragme: puluerisez, & auec syrop de coing faites vne meslange.

L'eau alumineuse, ou vne goutte d'eau de separation dissoute en eau de plantain, ou de roses, ou de queuë de cheual, ou en eau cõmune en defaut d'autre rafermist & blanchist les dents.

Les dents tremblent quelquesfois à raison que la chair des genciues est consumee & erodee, laquelle remplissoit & obfirmoit les interualles & espaces des dents. Or la chair des genciues est absumee à raison de la carie des dents: faut ratisser ceste carie qui est superengendree, puis frotter les dents auec oxymel squillitique. Et puis vser de la poudre susdicte laquelle en desechant engendre la chair.

Le vinaigre scillitique frotté: l'alun auec le vinaigre & le miel: l'auellane inde cuicte en vin: le coral: le vin d'espine vinette ou de berberis: la decoction des fueilles de viornes & d'oliuier. La decoction de *virga aurea* en vinaigre: la decoction de lentis

lentiſque en vinaigre : de l'eſcorce de tamariſq. Le verius contenu dedans la bouche. L'eau ſalee ou les oliues auront trépé. Dioſcoride dict que le laict d'aneſſe tenu tiede dedans la bouche afermiſt les dents. La decoction des myrobalans citrins, emblics, & alun faicte en vinaigre faict le ſemblable.

Et au cas que les dents fuſſent ſi tremblantes & debiles, qu'il n'y euſt aucune eſperance de les rafermir : ſiez la dent qui tremble d'vn fil de ſoye, ou de lin auec les dents qui ſont d'vn coſté & d'autre : & prenez garde qu'il n'y demeure aucune ordure : puis quand ſera bien nette, ſoyez ſoigneux les lauer tous auec vin tiede : quand l'aurez laué, reſpãdez par deſſus la dent & ſa genciue poudre de coral, de maſtich, de racine d'iris : ou vſez de tel autre remede qu'auons cy deſſus mentionné : ne mangez ce pendant viandes aucunes que ſoyent dures, trop chaudes, ny trop froides : car comme le froid eſt ennemy des dents : auſſi le trop chaut conſume la chaleur & eſprits vitaux qui ſont fort petits & delicats és dents, qui ſont de leur naturel debiles & de fort peu de ſang.

Les dents trouees, creuses ou erodees.

Les dents sont erodees des humeurs qui sont amassees en elles & à l'entour d'elles, qui viennent ou des viandes, ou des humeurs qui tombent du cerueau, ou montét des parties inferieures, foye, rate, estomach. Faut empescher ceste erosion par frequent lauement, de decoction de sauge en vin : emplir la cauité de la dent de la poudre d'ellebore noir incorporee auec emmiel: ou auec du camphre, que lon dit empescher totalement la corrosion de la dét. L'alun sissile: le fiel d'ours. L'opiate composé de poiure, de pyrethre, de galbanum, de ius de tithymal: La theriaque meslee auec le vin cuit. Si mettez vne portiō de ces remedes dedans le creux de la dent erodee, vous empescherez la corrosion.

Ou bien. Prenez opium, myrrhe, storax de chacun vne dragme, poiure blanc, galbanum, safran de chacun demy once : Pistez le tout auec eau rose: & en mettez dedans la dent.

La nielle romaine torrefiee, le zingembre, la racine de cappre, l'angelique, tormentille, imperatoire, le benioin, l'opopanax cuicts en oxymel : la gallia moschata: le sel, l'alun bruslé: le mastich, la myrrhe dis

diſſoults en vinaigre: le iuſquiame auec le ſtorax: le ſouchet cuit en oxymel, ont tous meſme vertu.

Si l'eroſion ne peut eſtre arreſtee, faudra toucher la carie de la dent auec eau de vie premierement: puis eau forte, ou huyle de vitriol, en fin auec vn bouton d'or enflambé, ou à la parfin arracher la dent.

Les dents vermineuſes.

Lon dit qu'il s'engendre des vers és déts, qui les rongent: deſquels vne douleur eſt excitee non pas des plus grandes, qui toutesfois apporte quelque prurit & demangeſon, ſans grande ſaliuation. Vous les ferez mourir par choſes ameres: par lauemés des dents auec decoction de centaure, colocynthe, ſemence doignõs, & de porreaux: par application dedans le creux de la dét, ou contre la dent, d'aloë: de poudre contre les vers, de poudre de corne de cerf incorporee auec quelque fiel, ou miel. Le populaire, ſuyuant les eſcrits de quelques medecins anciens, penſe que le parfun de la ſemence de iuſquiame receu ſur la dent vermineuſe, faicte tomber de la dent les vers tout grouillans, mais il ſe trõpe: Car les vers que lon voit ſortir à ceſte fumee, ne viennent de la dent, & ne ſont

vers: mais vne fumee espoisse qui represente quelque forme de vermisseaux, encores que la fumee n'atteinde la dent vermiculeuse.

Dents dolentes.

Les dents, quoy qu'ils soient os, sont tellement sensibles que le plus souuent sont tormétees d'extremes douleurs, qui apportent accidens fascheux, dont le visage est enlaidy. Plusieurs remedes sont necessaires à la douleur des dents, à sçauoir selon leur cause. Les communs remedes sont, de l'appaiser. L'huyle de iusquiame contenuë tiede dedans la bouche, apres tous autres remedes ja appliquez, l'appaise miraculeusement de quelque cause elle puisse estre excitee. Ceste huyle est ainsi preparee. Prenez de la graine de iusquiame toute recente, qui soit desechee, ou seche de soy : contundez la, mettez la dedans vn vaisseau destain, ou de verre: arrousez la auec vn peu d'eau ardente qui se faict auec le vin : Puis mettez le vaisseau dans chauderõ ou marmite pleine d'eau bouillante, bouillir iour & nuict: Quand elle aura bouilly vn iour & nuict entiere, retirez la toute chaude du vaisseau, mettez la dans vn sachet, & l'expri-

l'exprimez ſous le preſſoir : ce qui ſera exprimé, eſt huyle.

Si la douleur eſt de cauſe froide : machez de la racine d'ãgelique & mettez en vn petit morceau dedans la dent : vn cloux de girofle faict le pareil : la decoctiõ de la racine d'areſte bœuf en oxicrat, contenuë dans la bouche. Le lauemẽt des dents auec la decoction tiede de l'auellaine d'inde faicte en vin. La decoction de tormentille ou de biſtorte faicte en vin. La decoction des fueilles & petites noix de cippres faicte en vinaigre. La decoction de la racine imperatoire faicte en vin auſtere. La decoction de la racine d'iris en vin.

Prenez bayes de genefure, roſes, petites noix de cippres & fueilles de meurte : froiſſez & les conquaſſez enſemble : faictes les cuire en vin blanc : contenez ceſte decoction tiede en voſtre bouche, y adiouſtant vn peu d'eau de vie.

Prenez fleurs de l'auãde, fueilles de marrubium, canelle & fenoil : racines d'aſperges. Faictes le tout bouillir en vin cõtenez ceſte decoction tiede en la bouche.

Machez maſtic incorporé auec cire odorante. Tenez contre la dent dolente vne racine de mille-fueille. L'huyle de

boys de genefure faicte per descensum, ou l'huyle distillee par alambic. L'huyle des bayes de genefure distillee par alambic, l'vne ou l'autre appliquee sur ou dans la dent. La fumee de sandarac receuë par vn antonnoir dans la dent. La graine de seneué machee. Poudre faicte de la racine de tormentille, d'alun & de pyrethre mise dedans la cauité de la dent. Galen conseille la despouille de serpent contenuë dans la bouche: vne goutte ou deux de l'huyle de poiure, ou de girofle, ou de sauge, ou de thin, distillee, appliquee sur la dent dolente.

Si la douleur est chaude, appliquez sur la dent de l'opium, ou du philonium persicum, ou de l'huyle de pauot, ou de mãdragore, ou de iusquiame: ou contenez dedans la bouche vne decoction tiede faicte en vinaigre des herbes de iusquiame, de mandragore, des testes de pauot.

Grinssement des dents.

Les dents grinssent & criquerent quelquefois, pour la debilité des muscles qui meuuent les maschoires: ou à raison des vers, ou de quelque humeur contenu dedans l'estomach. En la premiere cause

frot

frottez la nucque auec huyles d'aſpic, d'iris, & de chamomille: En la ſecõde purgez l'eſtomach.

Stupeur des dents.

La ſtupeur des dẽts procede de pluſieurs cauſes: ou à raiſon de quelques humeurs acides & aſtringentes amaſſees en la racine des dents: ou de quelques vapeurs montãs l'eſtomach: ou humeurs acides contenues dans l'eſtomach: ou de quelque imagination & apprehenſion que lon a à voir manger quelque fruict ou viande acerbe à vn autre: d'auoir mangé quelque fruict, ou viande aſpre & acerbe.

Les remedes ſont de manger du pourpier: ou de tenir en la bouche de la decoction tiede de la graine de pourpier faicte en eau. Ou lauer la bouche de laict d'aneſſe tiede. Ou macher des amandes. Ou frotter les dents auec des noix, ou auellaines.

Dents qu'il faut arracher.

Les anciens tenoient tant de compte & faiſoient ſi grand cas de leurs dents, qu'il ne les tiroient ny arrachoient iamais, qu'elles ne branſlaſſent & tombaſſent quaſi d'elles meſmes. En teſmoignage &

aduertissement dequoy au temple d'Apollo y auoit vne tenaille à tirer les dents faicte de plomb: pour signifier qu'il ne falloit tirer la dent, si elle ne branle & vacille tellement, qu'elle puisse estre arrachee & tiree auec vne tenaille de plomb, cest à dire, sans force ou violence aucune, autrement non: de sorte, que si est carieuse, lon oste la carie auec le scalpre, & laisse on le reste qui est sain. Toutesfois plusieurs occasions nous inuitent & contraignent les arracher, à sçauoir quand elles sont corrompuës, quand elles sont toutes tabides & vacillantes, ou s'il y a quelque inflammation au nerf de la dent, dont il puisse suruenir quelque inconuenient. Car la dent ostee, le nerf deliuré de sa dent n'est plus opprimé, ains il transpire mieux & reçoit les remedes plus à l'aise. En la corruption de la dent, faut aduiser quelle est ceste corruption auant que l'arracher. Car aucunesfois elle est superficielle, ou elle tient seulement à vne partie de la dent : ainsi que nous voyons bien souuent és os. Si elle est superficielle, la faut ratisser auec le scalpre: Si elle tient à vne partie, la faut limer, & ne la point arracher. Aucuns y appliquent vn cautere, par le moyen d'vn petit tuau faict au propre, lequel cautere est ou d'eau forte,

e,ou d'huyle de vitriol:ou de fer, ou d'or, ou d'vne racine de gentiane, ou d'vne teſte de noix,ou d'vn fungus.

Les remedes pour la faire tomber ſans l'arracher,ſont toutes choſes acres. Le laict de tithimal. La deſpouille de ſerpent. La gomme de lyerre qui doit eſtre recueilly & amaſſé auec certaine religion, apres le mois d'Aouſt,& dans les ides de Septembre. Le pyrethre. La racine du concombre ſauuage trempee trois iours en vinaigre fort acre,piſtee & appliquee ſur la dent. La graiſſe d'vne grenouille verde. L'eau forte touchee. Le ius de grande eſclere. La racine du chameleõ noir enflambee & appliquee toute bruſlante.

Le Col & Gorge. CHAP. XXIX.

NOus auons aſſez amplement parlé de la beauté du viſage & de toutes les parties du viſage. Deſcendons maintenant plus bas & venons aux parties inferieures, Le col donc pour eſtre beau doit eſtre blãc & bien peu vermeil,d'vne egale & meſme groſſeur,rond de toutes pars non egalement partout. La gorge ronde, ſubtile, delicate,pleine,blanche comme laict, & ſans aucune tache ou macule, ou riddes,

ou apparence ſinon bien petite des os claiuiculaires ; bien vnie & polie, ſinon que quelquesfois en tournant le col ſe monſtre quelques legers replis paſſagers, qui ſont les teſmoings de la ſolidité & fermeté de l'habitude de ceſte partie. La beauté de ces parties eſt alteree par pluſieurs vices, qui s'y engendrent quelquesfois: à ſçauoir maigreur, extenuation, taches, & macules, rides, laides couleurs. Tous leſquels vices ſe doiuēt oſter par les remedes qu'auons deſcrit pour les vices du teinct. Pluſieurs dames pour auoir belle gorge, la deſcouurent & l'expoſent à l'air froid: ce qui ne ſe peut faire ſans l'incommodité des poulmons & autres parties pectorales ainſi qu'auons remonſtré au cinquieme chap. du premier liure. Autres la lauent tous les matins & ſoirs auec eau de pigeon, & autres telles eaux qu'auōs propoſé au 6. cha. du meſme liure. Les plus ſages la tiennent couuerte, quand elles ſortent à l'air, d'vn mouchoir, ou taffetas, ou eſtamine fort clere & delié: & la deſcouurent à la maiſon. Sont pluſieurs autres vices plus griefs, qui enlaidiſſent la gorge dauantage & ſans comparaiſon que les premiers: quels ſont les eſcrouëlles, les glandules, les louppes, le goüeteron dite des

Latins

Latins *Hernia Gutturis*, les ganglions, les tonſilles, la ſquinãtie & autres tels. La guariſon deſquels ie te conſeille d'apprendre des doctes medecins, pluſtoſt que du Coſmetique: d'autant que quand tels accidens ſuruiennent à ceſte partie, ne faut plus que la damoiſelle penſe d'embellir ſa gorge, mais renonce à beauté, ſoit pluſtoſt ſoingneuſe de ſa ſanté que de ſa beauté: ains cerche les moyens d'embellir ſon eſprit, ſa bonne vie, & autres parties de ſon corps.

Glandules en la gorge.

Les glandules s'engendrẽt en tous lieux ou il y a des emunctoires des parties nobles: & parce-qu'au col & en la gorge ſont pluſieurs glandes qui ſont les receptacles de la deſcharge que faict le cerueau de ſes humeurs, naiſſent au col des tumeurs que lon appelle glandules, à raiſon qu'elles reſemblent à vn gland ou à vne glande: ou parce qu'elles naiſſent le plus ſouuẽt ez glandes des emonctoires. Apres qu'aurez purgé le corps, auec pilules coccees & de hyera: ſaigné de la cephalique ou mediane: appliquez fomentations remollientes & diſcutientes faictes en vinaigre tres-fort auec eſponges y trempees: & continuez les

les emplastres oxycroceum, y adioustãt de l'ammoniac, du bdellium, de l'opopanax, du sagapenum: & poudre d'euphorbe.

Escrouelles.

A guarir ces tumeurs fascheuses, outre les purgations & saignees necessaires: La poudre de salse parille beuë à la quantité de demy dragme, l'espace de quarãte iours, au matin, auec vin blanc doux tout pur, y proffite merueilleusement. Pareillement les eaux nitreuses qu'elles sont les aguës chaudes en Bearn, les eaux de Spa, & de plombiere: Le ius exprimé des bayes ou de la racine de vigne noire, qui est vne espece de coleuree, meslé en egale portion auec vin & miel, beu tous les matins, faict le pareil. Quant aux remedes exterieurs l'emplastre de vige *cũ quadruplicato mercurio*: l'emplastre *diachylum magistrale*. Sur tous autres *l'emplastrum diuinum* y sont fort souuerains. Outre lesquels, cueillez au temps d'automne la racine de scrofulaire, nettoyez la, pistez la auec beurre frais: mettez la dedans vn vaisseau de terre biẽ couuert en quelque lieu fort humide & l'y laissez l'espace de quinze iours: Puis liquefiez ce beurre à petit feu: coulez le & en oingnez les escroüelles.

Ou

Ou bien. Prenez vne taupe viue eſcor-
nee,trois ou quatre deſpouille des ſerpét:
racines de ſcrofulaire, de *ſigillum ſalomo-
nis*, de couleuree, de concombre ſauuage
de chacune trois onces: axunge de porc
ſans ſel huict onces: Cuiſez le tout enſem-
ble en egale partie de vin & d'eau à la con-
ſomption quaſi de la liqueur, adiouſtant
ſur la fin vn peu de vinaigre de vin blanc:
faictes liniment fomentez premierement
pluſieurs fois les ſcrofules auec deux eſ-
ponges chaudes trempees en fort vinaigre
bouillant tant que la partie le pourra en-
durer, puis oingnez le lieu de ce liniment.

Le Gonetron.

C'eſt ce que les Arabes appellent Bociũ,
les Latins *Heruia gvtturis*, les Grecs Brou-
chocele, qui eſt vne grande & ronde tu-
meür qui vient au col & à la gorge, entre
la peau & la trachee artere. Ell'aduient le
plus ſouuent aux femmes pour s'eſtre gar-
dee de crier durant leur trauail à enfanter,
bien ſouuent pour raiſon de l'air, ou habi-
tation humide, ou pour les mauuaiſes
eaux que lon boit. Le corps purgé auec pi-
lules cephaliques, & le regime de vie fort
deſechant bien ordonné & continué, lon
vſera.

vsera de ceste poudre assiduement, ou de ces trocisques.

Prenez sel gemme, carabe, alun bruslé, os de seche, noix de galle, poiure long & noir, zingembre, canelle, sel gemme, pyrethre, de chacun demy once: esponge marine & palee marine tous deux bruslez de chacun aussi demy once. Pulucrisez le tout subtilement, adioustez quatre onces de sucre rosat. Prenez tous les matins au declin de la lune vne cuilleree de ceste poudre, & la continuez, vsez en mesme auec vos viandes: en peu de temps elle guarist ce mal: repetez ceste poudre si la premiere ne vous à seruy, & la continuez. La noix de galle se doit cueillir au mois d'Octobre ou de Septembre. L'esponge & palee marine doiuent estre sechez au soleil, sans estre lauee en eau douce.

Fomentez la partie auec decoction des racines de souchet, d'hyeble, de cabaret, de coleuree, d'iris de florence, de concombre sauuage, fueilles d'hyeble, de sauge, de bete, chamomille, melilot: semẽces carminatiues. Toutes enfermees dedans des sachets, que lon appliquera sur la tumeur les plus chaudes qu'on les pourra endurer: adioustant à la decoction tiede, eau de vie. Puis par dessus on appliquera les empla-

plaſtres de philagrios, diachylim ireatum, auſquels lon adiouſtera euphorbe, ſouffre, & verdegris.

La poictrine & les mammelles.

CHAP. XXX.

LA poictrine eſt eſtimee belle, qui eſt large, pleine de chair, ſans apparence aucune des os, de blanche couleur teincte de vermeille : accompagnees de deux belles pommes rondes, petites, fermes & ſolides, qui ne ſont pas trop attachees mais qui vont & viennent comme petites ondes.

Ceſte beauté des mammelles eſt rendue diforme quand elles ſont plates, chetiues & flaccides : ou, quand elles ſont groſſes comme des beſaces : ou trop dures : ou, quād elles ſont affligees d'inflammation, d'vn ſcyrrhe, ou de chancre, ou d'vne maladie pilaire.

Celle qui les à petites & ſolides, les cō-tregardera de ceſte faço. Qu'elle pille de la graine de cumin en eau en forme de bouillie, & qu'elle en applique ſur ſes mammelles : puis qu'elle les bende eſtroictement

auec

auec vne bende trempee en eau & vinaigre, laissant dessus les mammelles ceste bouillie de cumin & ceste bende estroicte l'espace de trois iours: les trois iours expirez qu'elle oste tout cela, & qu'en son lieu elle y remette vn oingnon de lys pisté & incorporé auec vinaigre lié estroictement auec vne bende & l'y laisse autres trois iours.

Ou bien qu'elle face tremper en eau & vinaigre deux pierres dont lon aguise les cousteaux: qu'elle amasse la fece & marc que sera au fond du vaisseau, ou tremperont ces deux pierres: qu'elle l'applique sur ses mammelles.

Ou bien, qu'elle fomente ses mammelle auec eau distillees des noyaux verd de piuons: Ou des noix de pin sauuage.

Ou bien qu'elle oingne ses mammelles auec huyle rosat & alun pulverisé. Ou auec onguent de ceruse, auquel on aura meslé du marbre pulverisé, Ou, auec huyle de myrtil & ius de iusquiame meslez ensemble. Ou, auec vinaigre, eau rose tutie & camphre meslez ensemble.

Les mammelles grandes, pendentes & par trop lasches.

Les mammelles croissent aux ieunes filles,

les, quand elles ſont paruenues à la grandeur du corps qu'elles doiuent auoir: ou, quand elles commencẽt à engraiſſer pour l'abondance de nourriture, ou parce que grande quantité de ſang monte aux mammelles auant la fluxion des mois. Aux autres les mammelles s'augmentent, parce qu'elles ſe nourriſſent de viandes venteuſes, comme de chaſtaignes, raues, poix, febues, & autres telles: faut changer de regime de vie quelque peu deſechant, pour diminuer ceſte trop grande quantité de ſang: changer de regime de vie flatulent: & ſur tout empeſcher l'attraction du ſang aux mammelles: l'arreſter pluſtoſt dans la matrice. Lon rendra les mammelles denſes & plus compactes, à fin qu'elles ne reçoiuent ſi promptement le ſang par application de ius de cigue: eaux de meurte, de prunelles, de gobelets de roſes, de piuons recens diſtillez, auec peu de vinaigre & alun: En ces eaux on trempera vn linge & l'appliquera on ſur les mammelles. Si les groſſes mammelles ſont dures, ou accompagnees de quelque tumeur qui menace inflammation, appliquez ce cataplaſme digerent. Prenez farines de febues d'orobe, & de lupins ciches rouges de chacune once & demy: faictes les cuire en oxy-

el : y adiouſtant chamomille, melilot, eilles de mente ſeches, abſynthe, aneth, s paluerifez de chacune demy dragme: iſante quantité d'huyle de lys : faictes uplaſme : Apres que les mammelles ſe-nt deſenflees, on mettra par deſſus, pour condenſer & endurcir, de ceſte bouë e lon trouue au fond des meules des uiſeurs de couſteau, deſtrempee auec vn u de vinaigre. Telle bouë à ſemblable ertu que le chimolie : Toutes choſes uſſi qui aſtreignent ſans grãde diſtenſion ou reſolution. Car celles qui reſoudent, es emolliſſent.

Mammelles flaccides & plates & abbatus.

Les mammelles ſont rẽdues flaccides & plates ez femmes non groſſe par defaut de manger, ou par maladie, ou par vne inſigne euacuation : En telle extenuation & flaccidité de mammelles faut reſtaurer le corps de bonnes viandes chaudes & humides & beaucoup nourriſſantes, comme de bon vin, bons bouillons, gelees, preſſis, & autres tels alimens. Quelquesfois le ſang eſt ſi craſſe qu'il ne peut monter de la vene caue aux mammelles: lors vſez de cho-ſes

ſes legerement inciſiues attenuantes, & qui ne deſechent pas beaucoup,qué ſoyent pluſtoſt alimenteuſes que medicamenteuſes.Quelquesfois le ſãg ne flue point pour l'anguſtie des venes, par leſquelles le ſang eſt porté au mammelles. Et qu'elle cauſe que ſe peut eſtre fomentez les mammelles d'eau tiede & de vin:& appliquez quelque ſinapiſme,ou dropax leger ſur les mammelles,pour y attirer le ſang : mais il ne faut pas qu'ils y demeurent & arreſtent long tẽps, de crainte qu'ils ne digerent ce qu'ils y auront attiré,ou y excitẽt inflammation. De ceſte façon. Prenez demy liure de figues macerees en eau: piſtez les diligemment : adiouſtez y ſeneué ſubtilement trituré vne once : meſlez & appliquez ſur les mammelles.Ou bien diſſoudez de la poix & la meſlez auec quantité d'huyle, & l'appliquez ſur les mammelles, apres que les aurez quelque peu frottees: ou pluſtoſt appliquez les à l'entour des mammelles,ſous les clauicules & ſoubs les aixelles. Car par ces regions là le ſang vient aux mammelles. Sera bon auſſi d'appliquer des ventouſes aux mammelles,ſoubs les mammelles, & ſoubs les aixelles pour y attirer le laict. Ce pendant il ſe faut repoſer,ſe bien nourrir & bien dormir.

Mammelles trop dures.

Les mammelles pour estre belles doiuent estre mediocrement dures, fermes & solides à manier. Celles donc qui sont trop dures ne sont loüables. Celle dureté leur aduient, ou, de la trop grande abondance de sang qui est porté de la vene caue aux mammelles: ou, de la mauuaise disposition d'iceluy, est trop crud & fort mal cuict: ou, que les mammelles par trop debiles ne le peuuent cuire & couurir en leur substance & nourriture: faut donc que la crudité du laict soit emendee: la trop grande quantité de laict soit diminuee: que les mammelles soyent fortifiees, à fin qu'elles cuisent & conuertissent en leur nourriture le sang qu'elles auront receu ou attiré. Et au cas qu'on ne puisse atteindre à ces buts, ains que ceste dureté menace en fin de quelque douleur ou tumeurs ez mammelles, faut y obuier par ces moyens. Premierement empescher par remedes repellens appliquez sur les mammelles, qu'elles ne reçoiuent ou n'attirent plus si grande quantité de sang, qu'elles ne puissent contenir ou digerer. Appliquez donc sur les mammelles vne bouillie faicte de farine de febues & de vinaigre: ou, que

l'entour des mammelles & des aiſſelles ſoyent frottez d'vn liniment compoſé de ceſte façon. Prenez bol armene vne once: ſpōge de bedeg, racine de biſtorte de chacun demy once, auec huyle roſat, de myrtil & vinaigre, ſoit fait liniment. Sur les mammelles on appliquera ce cataplaſme digerant. Prenez menthe ſeiche deux poignees: abſynthe vne poignee: faites cuire à pourriture, paſſez les materiaux par le tamis, adiouſtez y farine de febues, d'orobe, & de lupins, de chacun vne once, faites cataplaſme auec huyle de lys. Il ſera bon d'appliquer ſur la papille vne racine de grande eſclere cuitte & contuſe. On purgera le corps legerement, & ordonnera ſon regime de vie deſſeichant, attenuant, & incidant la quantité du ſang. Si le ſang eſt caillé, on le diſſoudra par ce cataplaſme. Prenez vn quarteron d'ache, deux onces d'oxymel ſimple, farine de ciches rouges, & de lupins, de chacun demy quarteron: Faites cataplaſme. S'il ne peut eſtre diſſoudz, & que les glandules des mammelles s'endurciſſent, meſmes qu'elles menacent ſuppuration, vſez de cataplaſme. Prenez racines de guimauues, & de lys, de chacun quatre onces, vingt figues, faites les cuire iuſques à tant qu'elles emolliſſent,

adiouſtez y graiſſe de porc non ſalee, ou beurre frais quantité ſuffiſante, contondez & faites cataplaſme.

Mammelles enflammees.

Frottez les mammelles auec l'huyle faite de l'infuſion de la graine de balſamine: ou d'huyle de pauot, ou de mandragore, ou d'huyle de iuſquiame preparee de la façon qu'auons enſeigné au precedent chapitre.

Rimes & fiſſures és mammelles.

A pluſieurs femmes qui ont les mammelles fort tendres, molles, & delicates s'égendrent és mammelles de tendrieres, ou fondileures, ſi toſt qu'elles ſont groſſes, ou qu'elles ſont nourriſſes. Toutes pour n'eſtre ſuiettes à ces fiſſures y employent des remedes deſiccatifs, & baſſinent leurs tettes d'eau & d'alun, ou d'eau roſe & de plantain, ou de myrrhe. Mais tout cela ne fait que diſpoſer la tette à pis auoir, car tãt plus eſt dure & roide, tant plus elle ſe rõpt. Il faut faire tout le contraire, la ramollir & attendrir, auant la venuë du laict. Car ſi elle eſt molle, pour certain elle obeïra

&ne

& ne creuera pas. Comme auſſi nos leures, qui ſe fendent en hyuer à cauſe du froid deſſeichant & enroidiſſant, ſont preſeruees de ce mal, ſi on les remoüille ſouuent de ſa ſaliue, ou ſi on y met de la pommade. Parquoy il vaut mieux quelques mois auãt que d'accoucher, appliquer aux poulpes des mammelles, de la cire neuue remollie auec de l'huyle doux, & encor meilleur, les graiſſer ſouuent de lard frais, qui les remollit doucement & gentilement.

Le ius d'aparine fait le pareil frotté ſur le bout des mammelles, nous auons deſcrit cy deuant vne pommade fort ſinguliere à telles ruines au chapitre des leures.

Des eſpaules.

CHAP. XXXI.

Les eſpaules pour eſtre belles, doiuent eſtre larges, droites, charnues, bien diſpoſtes, & qui ne font aucune fatigue, ny donnent empeſchement quelcõque à veſtir les habillemens. Elles ſont difformes quand elles ſont trop hautes en forme d'ailes, telles qu'elles ſont à ceux qui ſont ſubiects à la phthiſie : ou quand l'vne eſt plus haute que l'autre : ou quand l'vne ou l'autre, ou toutes les deux ſont

voutees, ainsi qu'on les voit és bossus. Si tels vices viennent de nature, il sera impossible les corriger. Si des causes exterieures, fort difficile. Ie m'en rapporte à l'aduis du docte medecin. La damoiselle qui aura tel inconuenient de quelque cause qui luy soit venuë, portera vn corps de cuir, ou de forte toille, picqué & contrepointé: ou pour le mieux vn corps fait d'acier fort leger, qui se lace estroittement pardeuant. Lon fait vn emplastre nommé *ad fracturas ossium* fort singulier à telle imperfection. Faut toutesfois aduiser à la cause coniointe de ce mal, à fin de purger & saigner, si besoin est, puis resoudre & dissiper l'humeur, ou vent, si quelqu'vn y a qui commette ce vice.

Les aisselles. CHAP. XXXII.

NOus ne recognoissons autre beauté aux aisselles, sinon qu'elles ne soyent puantes. Mais à d'aucunes personnes, tant hommes que femmes, elles sentent souuentefois si puant, qu'on est contraint de quitter leur compagnie, non point moins que de ceux qui ont l'haleine puante de la bouche ou du nez, ou qui ont toute la personne puante. Telle puanteur d'aisselles

prouient des mauuaiſes humeurs conte-
nuës au corps : ou du coït exceſſif, qui par
ſon mouuement pouſſe les matieres puan-
tes aux emunctoires. Apres la purgation
de tout le corps, le bain vniuerſel ſeroit
fort bon, preparé auec meliſſe, meurte, la-
uande, & autres herbes de bonne ſenteur,
en eau & vin, duquel bain on lauera les
aiſſelles. Ou bien, baignez les aiſſelles auec
vin & eau roſe, & eau de damaz auquel
ayez fait bouillir alun, myrrhe, racines de
ſouchet, cloux de girofle, bois d'aloë. Ou
composez quelque pomme de bonne ſen-
teur auec le benioin, le ſtyrax calamintha,
les cloux de girofle, l'ambre & le muſc, que
porterez ſouz les aiſſelles.

L'Eſchine, ou Eſpine du dos.

CHAP. XXXIII.

L'Eſpine doit eſtre droite, à fin que tout
le corps ſoit droit, d'autant que c'eſt la
carine & fondement de tout le corps. Si el-
le n'eſt droite, & que ſes vertebres ſe con-
tournent en deuant, ou derriere, ou és co-
ſtez, il ſuruient trois ſortes de gibboſité.
Les filles, parce qu'elles ſont mollaſſes de-
uiennent facilement boſſuës, pource que

leur espine n'est pas droite, mais en arc, ou en figure de S. & tel accident leur aduient par cheute ou coups, ou quelque vice de se situer, ou trop sur le deuant, comme font les vignerons & paueurs: ou sur le derriere, ou és costez. Pour reparer & cacher ce vice on leur fera porter des corcelets de fer, lesquels seront troüez, à fin qu'ils ne poisent point par trop, & seront si bien enbourrez & appropriez qu'ils ne blesseront aucunement, lesquels faut changer souuentefois, si le malade n'a accomply ses trois dimensions, & à celles qui croissent les faudra changer de trois en trois mois plus ou moins, ainsi que lon verra estre necessaire: Car autrement au lieu de faire vn bien on feroit vn mal.

Fin du second liure de l'embellissement du corps humain.

TROI



TROISIESME LIVRE DE L'EMBELLISSEMENT DV CORPS humain.

Le proiect de ce que sera traicté en ce troisiesme.

CHAP. I.



IVSQVES à present nous auons traicté bien au long des beautez qui sont remarquables tant en toutes les parties & dependances de la teste, que en celles qui enuironnent exterieurement les parties pectorales: Reste maintenant, pour paracheuer nostre dessein, que parliõs de l'embellissement des parties que les Latins appellent

pellent *Artus*: à sçauoir, bras, mains, doigts, ongles des doigts: anches, cuisses, fesses, iābes, pieds, ongles des pieds: lesquelles nous disons estre parties du corps humain auec Galen: non appendices d'iceluy, comme a pensé Aristote, qui a dit le cœur estre au milieu du corps, mesurant le corps depuis le sommet de la teste iusques à l'extremité du petit ventre: & voulons ces parties n'estre moins participātes de beauté que celles dont auons parlé cy deuant: Puis pour mettre fin à nostre discours, ayant particularisé toutes les beautez de chacune partie, nous remarquerons la beauté du corps vniuersel, laquelle rechercherons en son cuir, qui est la couuerture & cōme la ceinture qui lie, cōioint, & vnit ensemble toutes les parties du corps, & proposerōs quelque moyen pour corriger ou rēdre moindre la puanteur des excremens ordinaires qui sortent du corps: nous parlerons aussi de corriger l'obesité & maigreur du corps, dont il est rendu difforme. Par ce moyen laisserōs peu de choses à deduire de ce qui appartient à la matiere qu'auons proposé.

Les bras. CHAP. II.

LEs anatomistes appellent bras celle partie qui commēce depuis les espaules

ces,& ſe termine iuſqu'au bout des doigts: tellement qu'ils diuiſent le bras en trois parties,eſpaule,coulde, & mains. Icy nous appellerons bras ce qui contient ſeulemẽt l'eſpaule & le coulde: La beauté deſquels giſt principalement en ce qu'ils ſoyent aſſez charnus & maſſifs, longs & gros à la proportion du corps. Leur longueur reſpond à la longueur du corps. Car les deux bras ouuerts & eſtendus ſont de pareille longueur que tout le corps eſt long quand il eſt droit. Parquoy les dames & damoiſelles qui portent des hauts pattins qu'elles appellent liege, font tort à la proportion & beauté de leur corps. Les bras auſſi doiuent eſtre blancs, delicats, & gentils aux femmes, aux forts, puiſſans, nerueux, & muſculeux. S'ils ſont trop longs, ou trop courts, n'y à moyen de les acourcir, ou alõger: S'ils ſont trop gros ou trop petits & menus, vous les engroſſirez ou diminuerez par la nourriture,& autres tels moyens que nous deduirons, en l'obeſité & maigreur de tout le corps, ou particulieremẽt de quelque membre. S'ils ſont de laide couleur, ou trop velus, ayez recours aux remedes qu'auons mis en auant pour acquerir belle couleur & oſter le poil.

Des mains. CHAP. III.

L'On peut remarquer au corps humain, dit Galen, trois choses qui ne sont és autres bestes. La figure droite regardant au ciel, le cerueau fort ample, & les mains. Lesquelles trois choses ont esté donnees à l'homme pour enseigne & marque asseuree de l'ame diuine qui est en luy. Or entre ces trois, les mains tesmoignent d'auantage la diuinité & sagesse qui est en l'homme, que la figure droite & l'amplitude de cerueau. Car nous voyons quelques animaux qui ont la figure droicte, quel est l'vranoscope : plusieurs qui ont plus grande quantité de cerueau : mais l'homme seul entre tous les animaux, a des mains. Aussi Anaxagoras enquis pourquoy l'homme auoit des mains, & les autres bestes non, respondit, parce qu'il est sage & prudent. C'est pourquoy Aristote au liure *De partibus animalium*, appelle la main l'instrument deuant tous les instrumens : il ne se faut donc esmerueiller si cest instrumét si excellent est doüé de plusieurs perfections de beauté : & si sa beauté est non moins aggreable & desirable que de pas vne, voire des plus principalles parties du corps. Les mains donc sont belles qui sont blanches

blanches, longuettes aucunement, & de largeur eſtroite, ſubtiles, tendres, doüillettes & delicates à toucher & manier, polies, & ou n'apparoiſſent aucũs nœuds, & n'excedent venes quelconques. Ceſte beauté eſt endommagee par pluſieurs accidens, par fiſſures, rides, porreaux, verruës, venes groſſes, laides couleurs, aſpreté, rudeſſe, gratelles, rongnes, & autres telles infe-ctions & ordures.

Creuaſſes & fiſſures des mains.

CHAP. IIII.

LEs fiſſures, rimes & rides des mains viennent la plus part de froid, bien ſouuent par chaleur. Vous y remedierez par ce moyen. Si toſt que ſerez leué eſtuuez & baignez les fiſſures, rimes & creuaſſes qu'auez au viſage, ez mains & leures auec voſtre ſaliue, puis oignez les auec graiſſe de chappon, de canard, de poulle, bien nettoyees, lauees en eau roſe, & malaxees enſemble en forme d'onguent.

Ou bien prenez vn peu de maſtich ſubtilement pulueriſé incorporez le auec huyle roſat & cire blanche. Ou bien, incorporez maſtich pulueriſé auec blanc d'œuf, & en frottez les maís, nez, leures, & telles autres

par

parties creuassees. Aucuns prennent le gosier d'vn Austruche, le brusient & mettent en cendres, & mettent de ceste cendre sur les lieux creuassez.

Autre. Puluerisez subtilement mastich, faites les fondre en quelque vin astringent & austere, bassinez les fissures souuent.

Autre. Pulueriséz subtilement litharge d'argent, myrrhe & gingembre : faictes en onguent auec huyle rosat & cire neufue: estuues premierement les fissures de vostre saliue, puis oingnez les au soir allãt au lict de cest onguent : & le lendemain matin lauez les d'eau tiede.

L'huyle d'œuf : l'huyle de cire distillee: l'huyle de myrrhe : L'huyle de froment qui est faicte des grains de froment mis entre deux lames de fer eschauffees. La pommade qu'auons descript au liure secõd c. des leures. Les cendres des tuyaux de seigle meslees parmy eau. La poudre de veriux incorporee auec huyle rosat & de myrtil. Tous sont singuliers pour les creuasses des mains.

Prenez oliban, mastich de chacun deux dragmes: huyle rosat cire neufue & axunge de poulles de chacune demy once, faictes onguent.

Pre

Prenez axonge & moelle de cerf : axonge de cheureau extraicte à l'entour des reins de chacun demy once : borax bruſlé deux dragmes: Cire neuue demy once, faictes onguent: qui veut eſtre bien toſt guary des creuaſſes ne faut remuer ny toucher les mains que le moins que lon pourra, parce que le mouuement empeſche la guariſon.

Porreaux & verrues és mains.

CHAP. V.

TEls porreaux & verruës s'engendrent és mains d'vn ſang melancholique ou pituiteux. Telles ſont de diuerſes eſpeces aſſauoir formilieres, chordees, thyn, clou: leſquelles toutes peuuent infecter les mains. Elles ſeront toutes guaries ſi vous les liez, couppez auec le raſoir, bruſlés auec le cauſtic, ou conſumez auec la poudre corroſiue. Vous lierez, celles qui ont vn pied que l'on appelle péſules, auec vn crein de cheual, ou vn fillet de chanure ciré, ou vn fillet de ſoye auſſi ciré, puis trempé quel que temps en eau forte, ſerrerez & eſtreindrez de iour à autre ledit filet, à fin de luy empeſcher ſa nourriture & qu'en eſtãt

destituee elle tombe. Celles qui aurõt vne base profonde & assez large seront trenchees tout d'vn coup auec le rasoir, ou auec vn tel instrument duquel on couppe l'vuule: Toutesfois le plus expedient seroit de coupper petit à petit & par diuers iours les cloux & les laisser saigner longuement: Vous cauteriserés toutes celles qui sont fort dures & qui n'ont pas grand sentimẽt, auec l'eau forte ou huyle de vitriol, ou eau de cappitel: & à l'entour mettez quelque onguent repellent & defensif de bol, d'eau rose, d'eau de plantain doxycrat. Celles qui sont douces & gratieuses & qui ne sont pas accompaignees de grande douleur pourront estre consumees auec poudre de sauine & d'ochre desechee & bruslee: sauõ noir meslé parmy sel torrefié: sel nitre: laict de tithymal: suc d'esclere grande: verdegris auec soufre vif, poudre des trocisques d'asphodel: poudre de mercure, de cinnabre: suc de fleurs ou de la fueille de bouillon blanc: suc d'apium risus: suc de concombre sauuage: fiente de brebis destrempee auec miel, poudre de cãtharides: laict des fueilles de figuier.

Prenez le couuercle d'vn pot ou vaisseau à huyle qui de long temps sert en huy-

le:expoſez le à vn feu ardent:la graiſſe qui en degouſtera eſt ſinguliere pour faire tõber les verruës.

Prenez quate onces d'eau de ſauon blãc: vne once de cendres de cerres. demy once de litharge & de chaux viue:deux dragmes de ſel armoniac : autant de vitriol, faictes le tout bouillir iuſques à la conſomption de trois parties de l'eau. Coulez la & en touchez les verrues.

Les venes apparentes en la main.

CHAP. VI.

POur faire euanouir les venes qui appa- roiſſent par trop en la main:frottez les mains auec eau en laquelle aurez faict fondre alun de fece:puis les lauez d'eau chaude & ſoudain apres oinguez d'onguent de ceruſe,ou autre ſemblable.Ou bien,

Prenez once demy de cire:trois de terebenthine:d'encens, de fenugrec, maſtich de chacun deux onces & demy: muſc trois grains:diſſoudez la cire & terebenthine en vne caſſolette neufue : puis adiouſtez demy liure d'huyle commune : & quand elle commencera à bouillir eſpandez le maſtich, l'encens, le fenugrec & le

musc en poudre: Incorporez le tout ensem ble & faictes onguent.

Blanchir les mains, les nettoyer quand sont ordes, les rendre tendres, polies & delicates.

CHAP. VII.

POur blanchir les mains, les tenir nettes & delicates: lauez les quelquesfois les mois auec eau & sauon de bonne senteur: ou auec eau & moelle de pain: ou auec eau & son: adioustãt à tous ces lauemens quelque eau odorante, comme de l'eau rose, ou de damas ou de naphe, ou d'aspic, ou de lauande, ou quelques gouttes d'huyle d'aspic.

Autre. Prenez lard salé: pistez le, & le faictes tremper l'espace de trois iours en lixiue quantité suffisante, changeant deux fois le iour la lixiue: vn peu de cire blanche: deux oignõs de lys blancs cuicts soubs les cendres & contus: faictes le tout liquefier au feu: puis passez le par vn tamis fort estroict en eau froide: lauez l'y fort bien en renouuellant cinq ou six fois l'eau. Gardez cest onguent, duquel vous frotterez vos mains allant au lit: & le lẽdemain ma-

tin

tin les lauerez du lauemẽt maintenãt ſpecifié. Puis durant le iour porterez des gands.

Autre. Prenez ſuffiſante quãtité de graiſſe, ou de ſein de cheureau, pris à l'entour des roignons, bien nettoyé de toutes ſes pellicules, trẽpé deux iours entiers en eau roſes & y laué ſoigneuſement, en changeãt d'eau roſe par pluſieurs fois. Piſtez le dedãs vn mortier, le lauant aſſiduement auec eau roſe: puis adiouſtez y cire blãche, quelques grains de moſch & de ciuette, pour luy donner odeur: faictes les fondre dans quelque vaiſſeau de terre ſur vn feu lent auec eau roſe ou quelque autre eau odorante. Gardez ceſt onguent dedans vne boëte de verre, pour en vſer quand il vous plaira.

Autre. Prenez huyle d'amandes ameres: lauez la ſoigneuſement en eau roſe ou autre eau odorante & principalement auec eau de violes: meſlés la auec cire blanche & les faictes fondre tous deux ſur vn feu lent, à conſiſtence d'onguẽt: frottez en vos mains, & en mettez en vos gands.

Autre. Prenez tartre de vin blanc mettez le dedans des eſtouppes moiſtes ſoubs les cendres chaudes, ſi long temps, qu'elles deuiennent noires comme vn charbõ: puis

pulueriſez ledict tartre & le iectez dedans vn vaiſſeau de terre, verſant deſſus ſuffiſante quantité d'eau : laiſſez le tremper vingt quatre heures entieres : Coulez ladite eau & en renuerſez d'autre ſur la poudre de tartre: Continuez ce changement & colement d'eau iuſques à trois fois: meſlez toutes ces trois eaux ia coulees : & les paſſez encor par vn drap ou linge aſſez denſe & eſpois. Gardez ceſte eau pour en lauer les mains.

Faictes tremper en ſuffiſante quantité d'eau roſe, cãphre & aſpic l'eſpace de douce heures, iectez la le camphre & l'aſpic & reſeruez l'eau: en laquelle diſſoudez deux liures de ſauon damaſchin & l'y laiſſez douze heures entieres : faictes le bouillir iuſques à conſiſtence eſpoiſſe: faictes tremper à part trois dragmes de dragacãth fort blanc vne nuict entiere en eau de fleurs de febues, piſtez y le dragacanth ſi long tẽps qu'il deuienne blanc: lors incorporez les tout deux enſemble : & formez des rouelles comme il vous plaira, leſquelles ferez ſecher au ſoleil & en meſlerez auec graiſſe d'oye pour en vſer quand il vous plaira.

Faictes ſecher l'eſpace de huict iours telle quantité de ſauon cõmun mis par piece, à l'om

à l'ombre du ſoleil : reduiſez le en poudre: meſlez vne liure de ceſte poudre auec quatre onces de la poudre d'ireos : trois onces de ſandal:ſix de farine d'amydon:Piſtez le tout enſemble dedans vn mortier,y adiouſtant lors que les piſterez ſtorax liquide & huyle de belzoin à voſtre diſcretion : ſur la fin adiouſtez y quelques grains de muſc & de ciuette,frottez en vos mains : cela les blanchira, detergera & rendra odorante à merueille.

Autre.Mettez tremper vne nuict entiere en eau,en laquelle aurez faict tremper premieremẽt quelque peu de chaux,de l'alun de fece le plus blãc que pourrez choiſir:la matinee ſuyuante:recueillez l'eau la plus claire que pourrez de ceſte eau : & la paſſez par la chauſe d'Hippocras,ou la filtrez:puis ayez ſauon d'amaſchin fort blanc & net:rappez le ſubtilement : & le mettez dedans vn vaiſſeau:iectez y par deſſus ceſte eau filtree & le remuez auec vn baſton , ſi bien que le ſauon ſoit du tout meſlé parmy l'eau.

Autre. Prenez egale quantité de graines de melons,de courges , de piuons tous mondez:noyaux de peſches nõ pelez & farine d'orge.Piſtez tout cela,& le meſlez auec miel à conſiſtẽce mediocre:faictes vne

paste,de laquelle frotterez vos mains.

Autre. Prenez amydon, farines de febues,de lupins,de ris,de phaseols, & d'ireos de chacun six onces:cribiez les & les meslez ensemble:& quand voudrez lauer vos mains de ceste poudre,adioustez demy liure de farine d'amandes douces, autant de farine d'orge deux onces de dragacanth.

Autre.Faictes onguent auec huyle d'amãdes douces & cire, en lauant l'huyle soigneusement en eau:& adioustez vn peu de camphre.

Faictes vn lauement auec racines d'ortye bouillies en vinaigre & vin blanc:lauez en vos mains allant au lict, & le lendemain matin frottez auec eau fresche & sauon: Ou bien, lauez vos mains auec la decoction des racines & fueilles de lyerre.

Autre.Prenez vne once de la racine d'iris fort blanche:trois onces de racines de lys: vne once de sucre.Pistez les racines, puis y adioustez le sucre,faictes comme vne paste,de laquelle froterez vos mains.

Autre.Pistez amandes ameres pelees: faictes comme vne paste: adioustez y sauon sarrazin aussi gros qu'vn œuf : plein vne cueillir de seneué conquassé,miel quantité suffisante.Incorporez le tout ensembl

&

faictes comme vne paſte.

Autre. Prenez quatre onces de ladanum, ois onces de ſtorax calamithe : deux de enioin: mettez le tout dedans vn mortier e bronze chaud: piſtez le auec vn pillon haud, tant qu'il deuienne mol & liquide: dioustez y deux liures de ſauon en poure: deux onces de cloux de girofles pulerisez: puis eſpandez par deſſus deux ones de ſtorax liquide: meſlez auec vn peu 'eau roſe: deux liures de ſauon en poudre: utant de maſtich diſſout en huyle d'aſpic, eau roſes de damas. Incorporez le tout nſemble: faictes vn ſauon noir: & s'il vous mble trop dur: meſlez y vn peu d'eau oſe.

Prenez ſix onces de rocquette: vne once iris, demy once d'alun de fece autrement ict fleur de ſel: vne once de ſucre candy: utant de dragacanth, vn ſcrupule de camhre, pinons & amendes pelees auec le ousteau trois onces: mie de pain blanc demy once: deux onces de ſauon noir raſé. Piſtez vn chacun à part & reduyſez en oudre: gardez cela pour en frotter vos mains.

Prenez huyle de tartre, huyle d'amanes douces & cire blanche de chacun trois ragmes: liquefiez les ſur le feu en vn

vaisseau vitré ou plombé, adioustez y myrrhe trituree, & mastich reduict en poudre de chacun vne dragme. Lauez tout cela ensemble dedans vn mortier auec eau rose iusques à tant qu'il deuienne blãc: meslez y quelques grains d'ãbre, ou de ciuette, ou de musc, pour y dõner odeur, faictes onguent.

Prenez egale partie de sein de bouc & de cheureau tiré à lentour des roignons, mondé de toutes leurs petites pellicules: lauez les trois ou quatre iours en eau si lõg temps qu'ils deuiennent blancs: lors pistez les dedans vn mortier de marbre: & les faictes fondre sur vn feu lent auec eau rose: Coulez les & les versez sur eau rose. Coulez les encor par vn linge subtil: gardez en vn vaisseau de verre.

Prenez vne liure de pinons frais mondez & cõtusez, vne once de seneué, trois onces de figues seches & grasses : deux onces de cãphre. Pistez tout cela ensemble & l'incorporez en forme de paste, de laquelle prendrez aussi gros qu'vne noix pour en lauer vos mains auec eau fresche.

Prenez egale partie d'huyle d'oliue ; de beurre frais & de graisse d'agneau : faictes les trẽper en eau rose vne nuit entiere: puis fõdez les sur le feu, & y adioustez cire blãche auec vn peu de musc ou de ciuette

fr

ottez en vos mains allãt au lict,& le lendemain matin lauez les auec eau de damas,ou de roſes.

Prenez mie de pain quatre onces:ciches rouges & ris de chacun trois onces : ſauon mol once & demy : miel deſpumé ſuffiſante quantité.Faictes vne paſte.

Autre. Prenez ius de pepon ſuffiſante quantité:amandes ameres infuſees en meſgue de laict ſuffiſante quantité : figues infuſees au meſme meſgue de laict: deux onces de ſeneué : vne once de la racine d'iris: trois onces de fiel de bœuf : incorporez & faictes vne paſte.

Lauez vos mains auec voſtre vrine, ou auec eau commune : apres cela tenez de l'eau dedans la bouche & en lauez encor vos mains.

Faut noter que toutes les liqueurs qui ſont faictes de choſes craſſes,ſe ſechent facilement, ains ſe ſechant rident les mains. Il faut donc mieux vſer d'eaux deterſiues, entre leſquelles la premiere eſt l'eau de la chair de pepon & de melon contuſez auec leur graine : ou l'eau de la decoction de meſgue de laict de cheure, ou de grain de cerius.

Autre. Prenez deux liures de gros pain ou pain bis : raſure de guayac vne liure: raci

racines de concombre agrestre, de serpentaire, d'iris de chacune six onces : fleurs de roses recentes & de febues de chacune six poignees: vne grosse grappe de verius : faictes tremper tout cela en mesgue de laict dedans vn vaisseau d'airain iusques à ce qu'il acquerre quelque verdure. Distillez les par apres: gardez l'eau pour en lauer les mains au soir allant au lict: & le lendemain matin lauez les de l'eau suyuante.

Prenez mye de pain blanc deux liures: fleurs de febues vne liure : roses blanches ou rouges & de lys d'estang de chacune trois liures: laict de cheure six liures: deux onces de la racine d'iris: distillez au bain de marie, gardez l'eau.

Ou bien lauez auec ceste eau. Prenez pepons & melons meurs tous entiers auec leur graine six liures : blancs d'œufs auec leur iaunes vingt : distillez & gardez en l'eau, nō seulemēt pour en lauer les mains, mais aussi tout le visage.

Autre. Prenez vne grande iattee d'eau de pluye : iettez y sel gemme & alun fort blanc de chacun demy once : exposez la au soleil l'espace de sept ou huit iours. Lauez vos mains de ceste eau, apres que les aurez lauees d'eau commune.

Autre. Prenez pinons mōdez & poudre de

graine de ſeneué de chacun quatre on-
s: miel treſ-bon demy liure: meſlez &
ictes en vne paſte pour lauer vos mains.
Autre. Prenez ius de limons, faictes y
ndre du ſucre candy ſur le feu: eſtuuez
vos mains.
Autre. Prenez graine de mouſtarde trẽ-
e trois iours en vinaigre, puis ſechee,
lueriſee ſubtilement & paſſee: marc d'a-
andes ameres: meſlez tout cela enſemble
en faictes vne paſte: de laquelle vous
ottez les mains au ſoir en allant au lict: &
matin lauez les d'eau de pluye.
Autre. Prenez quatre glaires d'œufs: le
s de deux citrons: ius de verius de grain:
ie de pain blanc reduite en poudre, ou
our le moins ratiſſee: bien peu de vin
anc. Battez les œufs, puis y adiouſtez le
s de citron, & verius en remuant touſ-
urs, apres mettez le pain & recommẽcez
battre. Faictes bouillir le tout dedans vn
ot de terre. Puis paſſez le, & y adiouſtez
peu d'eau roſe, faictes paſte.
Autre. Prenez amandes ameres & pinõs
e chacun trois onces: ius de citron & eau
oſe de chacun auſſi trois onces: ſucre fin
poudre trois onces: meſlez & piſtez le
out enſemble. Faictes vne paſte.
Autre. Prenez ſemence de melon & de
cour

courges : pinons sans escorce, noyaux de pesches auec l'escorce:farine d'orge autant de l'vn que de l'autre. Pistez le tout ensemble : & y adioustez en pistant vne liure de bon miel : & que la paste ne soit trop dure.

Poudre pour lauer les mains:farine d'amydon, farines de lupins, de febues, de ris, de pois communs, farine de racine d'iris, de chacune quatre onces : Passez les par vn tamis delié, adioustez farine d'orge, farine d'amandes douces de chacune vne once:dragacanth pillé demy once. Prenez vn peu de ladite poudre & vous en lauez les mains auec eau de pluye.

Autre. Prenez racines & fueilles de lyerre : faictes les bouillir, lauez les mains de ladite eau.

Sauon pour les mains. Prenez vne liure d'amandes ameres pelees, & les pillez:puis prenez vn petit de graine de seneué : & le gros d'vn œuf de sauõ sarrazin. Pistez tout ensemble, adioustez demy liure de miel: & faictes le tout bouillir ensemble.

Autre. Prenez vne poignee de son, autãt de fiente de pigeon : quatre figues blanches & seches : racines de mauues. Faictes bouillir le tout ensemble : lauez vos mains de ceste decoction apres que sera refroi-

froidie, & frotterez vos mains dudit
n.
Autre. Prenez amandes douces pelees
emy liure: noyaux de peſches non depe-
z, ſemence de courge mondee de chacun
tant: ſauon trois onces: de ſeneué blanc
ne once: huyle d'amãdes douces deux on-
s: incorporez le tout enſemble dedans
n mortier: mettez en quelque vaiſſeau de
erre, y adiouſtant du miel ſi beſoing eſt.
aicte vne paſte, de laquelle frottez vos
ains, puis les lauez d'eau de pluye.
Les gands preparez de la façon que nous
eſcrirons ſont fort commodes à tenir les
ains blanches: Ie vous en deſcriray plu-
eurs formules vous choiſirez celle qui
ous ſemblera plus à voſtre gré.
Prenez gãds de peau de veau, ou de cuir
Eſpaigne pour le meilleur: lauez les pre-
ierement en eau roſe, puis en vin de mal-
oiſie: faictes les ſecher les remouuãt ſou-
ent: eſtant ſecs les frotterez dedans &
ehors auec demy once de ladanum & au-
nt de ſtyrax liquide, que ferez fondre
edans vn mortier ſur le feu: Puis baillerés
ncore vne couche auſdits gands dedans
dehors de ce qui s'enſuit. Prenez demy
nce d'ireos de Florence, benioin, ſty-
ax calamithe, cloux de girofle, calame
aro

aromatique,sandal citrin,roses seches,souchet, ioncodorant de chacun demy once: broyez le tout ensemble en poudre bien subtile: & passez par vn sac bien menu. Destrempez ceste poudre auec eau rose sur le feu, dedans laquelle coucherez vos gands: & les y laisserez vn iour entier: puis les secherez, & leur donnerez encor vne couche dedans ladite eau:à la derniere couche vous adiousterez à l'eau six grains d'ambre gris, autant de musc, & de ciuette:& destremperez tout cela auec huyle de benioin.

Autre façon de gands. Faictes tremper vos gands en eau de damas & vin de maluoisie quantité egale: l'espace de trois iours: puis laissez les secher à l'aise: estant secs remettez les encor tremper en quelque eau odorãte de la meilleure que pourrez choisir deux iours entiers: puis laissez les secher à l'ombre sans les espraindre. Cela faict, ayez deux onces d'huyle benioin, à laquelle adiousterés deux grains de musc & autant d'ambre: malaxez le tout ensemble: oignez les dedans & dehors de ceste meslange. Apres donnez leur la teincture qui s'ensuit. Prenez poudre de cypres, de cloux de girofles, de noix muscade, de canelle fine de chacun vingt grains: huyle

de

de ioſmin quantité ſuffiſante pour incorporer toutes ces choſes: frottez en vos gands: leur donnant deux couuertures au feu l'vne apres l'autre de ceſte meſlange. Sur laquelle adiouſtez ceſte compoſition, deux ſcrupules de muſc, autant d'ambre, & vn & demy de ciuette: meſlez tout cela auec huyle de been, ou de ioſmin & les en frottez tant qu'il vous plaira deuant le feu. Laiſſez les ſecher tout à l'aiſe.

Autre compoſition des gands. Baignez vous gands en quãtité ſuffiſante d'eau d'orenges. Puis oingnez les auec ſein de chevreau: & delà, oingnez les encor, & dedans & dehors, en vne meſlange qui ſera faicte d'huyles de ioſmin & de fleurs d'orenges, y adiouſtant auſſi gros qu'vne noiſette d'ambre.

Les mains enflees de froid.

CHAP. VIII.

AV commencement des grandes froidures, ceux qui ont les mains fort humides ſentent leurs mains enfler à veuë d'œil, auec vne grande douleur & demangeſon, quand ils preſentent leurs mains au feu. Pour y donner ordre.

Prenez œſipe humide, graiſſe d'oye &

de canart de chacun deux onces : mucila-
ge de semence de coingt extraict en eau
de lys vne once : amydon six dragmes : te-
rebenthine lauee en eau commune once
& demy, huyle rosat trois onces : huyles
d'œuf deux onces : cire citrine vn peu: Fai-
ctes liniment.

Autre. Prenez mucilages des graines de
lin, de fenugrec & de guimauues extrai-
ctes en eau de lys, de chacũ vne once: axun-
ge de chappon & de poulle suffisante quã-
tité pour faire onguent. Oignez les mains
enflees de froid.

Des ongles. CHAP. IX.

LEs ongles, laçoit que ne soyent par-
ties du corps, non plus que les poils:
mais excremens des parties du corps: Si est
ce que les ongles aydent de beaucoup à la
beauté des parties desquelles ils sont les
excremés: encores que ie ne puisse du tout
confesser que les ongles soyent excre-
mens, mais plustost parties, sans lesquel-
les les parties desquelles elles sont les
clausules, ne peuuent estre parfaictes &
entiers. Car diriés vous, qu'vn doigt fust vn
doigt parfaict & entier, si son extremité
n'est close & fermee de son ongle. Puis
qu'ainsi est, le doigt pour estre beau doit
auoir

auoir belle ongle. La beauté de l'ongle eſt, qu'elle ſoit blanche comme vne perle orientale, lõgue & large à la proportion du doigt, nette, bien polie, & bien enracinee en l'extremité du doigt ſans tumeur, ny tache aucune. Laide donc eſt celle, qui eſt tortuë, par trop longue, boſſuë, fiſſuree, fenduë, grateleuſe, tachetee, noire, liuide, qui ne tient à ſa racine, & qui eſt gaſtee d'vn Panaris.

L'ongle tachee d'vne marque noire de ſang mort.

CHAP. X.

BIen ſouuent l'ongle pour auoir receu quelque coup, ou pour s'eſtre heurté le doigt contre quelque pierre ou choſe dure, eſt en danger d'eſtre perduë ou d'eſtre marquee de quelque tache noire, ou autre telle, à raiſon du ſang caillé qui s'eſt amaſſé deſſous : tout ainſi que nous voyons aduenir au corps orbes, qui ſe font ez parties charneuſes.

Soudain appliquez ſur l'ongle vn cataplaſme faict de fueilles de meurte & de põmes de grenades : puis vn cerat faict de greſſe de poulle & d'oye auec huyle de chamomille, ou d'aneth : aucuns y mettent

de la cire lauee en vin. Et pour resoudre ce sang mort, appliquez y fiente de cheure incorporee auec souffre : & liez le par dessus: Ou bien, incorporez graine de cumin & coste subtilement puluerisee auec l'emplastre diachylum ireatum, & huyle de chamomille, en forme d'onguẽt. La graisse de canard ou d'ours meslee auec euphorbe est le meilleur de tous pour resoudre ce sang mort.

L'ongle tortue ou bossue. CHAP. XI.

TElles diformités viennent le plus souuent de quelque humeur ou excrement melancholique qui s'est rengé ou amassé en ces extremitez des doigts, dont les doigts sont rendus grossiers & d'estrange habitude.

Purgez donc cest humeur melancholique qui en est la source : puir fomentez le doigt auec choses remollitiues, de graine de lin, fenugrec : mauues, guimauues, figues, oingnons de lys ; puis appliquez de l'emplastre de mucaginibus & le diachylon magistrale.

L'ongle fendue, rongee ou fissuree.

CHAP. XII.

TElle diformité ne peut venir à l'ongle sans l'erosiõ de quelque humeur salé acre, ou nitreux, qui deseche tellement l'extre-

l'extremité du doigt, que l'ongle s'en retient.

Pour empeſcher ce mal, fomentez l'ongle de l'eau diſtillee de l'herbe de langue de chien: rien n'eſt plus ſingulier que ceſte eau à toutes fiſſures d'ongles, fuſſent de cheual. Diſſoudez diachylon magiſtrale en huyles d'amandes douces, de been, de maſtich, & faites emplaſtre ſur l'ongle: fomentez la de la decoction de ſemence de lin & miel. Oingnez la ſouuent auec vne coëne de lard, ou du lard meſme: faictes emplaſtre deſſus auec ſemence de naſturce & miel.

L'ongle ſcabreuſe & lepreuſe.

CHAP. XIII.

LE meilleur ſeroit que telles ongles tõbaſſent, que d'y rien appliquer. Toutefois on y remediera par ces moyens. Prenez graiſſe de belier & colofone, de chacun demy once, liquefiez, meſlez, & appliquez ſur l'ongle.

Ou bien, faites vn cerat auec terebenthine, & graine de cumin pulueriſee, appliquez. Ou bien, faites cuire ſemence de cyprez en vinaigre, & l'emplaſtrez ſur l'õgle.

Ou bien, faites emplastre auec farine de lupins, moëlle de semence d'oliuier sauuage, & axunge de porc, appliquez le. Ou bie͂, pistez dedans huyle des lombrics terrestres, & les emplastrez sur l'ongle. Ou bien, emplastrez l'ongle auec sein de cheure & sandaraque.

L'ongle qui se desracine auec excrescence de chair.

CHAP. XIIII.

Pistez fueilles d'ozeille cuitte soubz les cendres & les appliquez sur l'ongle. Vous consumerez ceste excrescence de chair, y appliquant dessus fueilles de patience: Ou respandant sur la chair superflue alun de roche puluerisé.

Ongle cheute pour la faire renaistre.

CHAP. XV.

L'Ongle gastee, rongee, fissuree ne dema͂de plus que d'estre separee & tomber. Si elle ne tombe vous la ferez tomber auec glus & orpiment appliqué dessus: Ou auec glus, chaux viue, & grauelee: ou auec ius de petite esclere. Ou auec grauelee & poix

poix reſine. Ou, auec ſoulphre & tereben-thine. Ou,auec orpiment & poix. Ou,auec graine de lin,de naſturce & miel: Ou, auec poix liquide & cire. Ou,auec graine de paradis pulueriſee, & incorporee auec miel. Ou, auec grauelee & gomme de pin. Ou, auec poudre de cantharides incorporee auec onguent roſat,ou huyle roſat.

Eſtant cheute elle renaiſtra ſi la fomentez ſouuent de vin ou quelques dattes ayẽt trempé: ou ſi appliquez vn onguent faict auec glus,chaux viue,& vin cuict.

L'ongle marquee de quelque tache blanche, ou d'autre couleur.

CHAP. XVI.

TElles marques ne font aucun tort à la ſanté ny du corps ny de l'ongle, mais ſeulement à la beauté,d'autant que l'ongle en eſt enlaydie:Vous oſterez ceſte marque auec la moëlle qui eſt dedans l'oliue meure,incorporee auec farine & graiſſe de taureau: Ou bien, auec poix ſeiche, glus, ſel bien pillé, incorporez auec cire. Ou, auec myrrhe incorporee auec poix humide. Ou, auec ſoulphre vif trituré, incorporé

auec poix & terebenthine, y adiouſtant vn peu de vinaigre. Ou, auec graine de lin incorporee auec miel, & cire. Ou bien, Prenez vne partie de glus de cheſne, quatre parties de cantharides, demy partie de tapſia, demy partie d'arſenic, faites le tout cuire en ſuffiſante quantité de vinaigre. Reduyſez en forme d'onguent.

Ongle liuide & de couleur morte.

CHAP. XVII.

POur donner belle couleur & beau luſtre à l'õgle qui eſt toute liuide & toute morte. Prenez emeril & cinnabre egalement pulueriſez, mais premieremẽt nettoyez fort bien les ongles auec vn verre. Puis auec vn pinceau couuert de linge fort delié, ou d'vne piece de ſoye teincte en eſcarlatte, & baigné en huyle d'amandes ameres, oingnez leſdites ongles, puis les frottez auec la ſuſdite poudre : & à fin que elles reluyſent, frottez les auec poudre de chippre.

Panaris ſoux les ongles.

CHAP. XVIII.

PAnaris eſt vne tumeur qui ſe fait à l'extremité des doigts, cauſee d'vn humeur

maling & veneneux auec grande inflam-
mation, laquelle ſouuent commẽce à l'os,
ſe communiquant au perioſte & nerfs qui
ſont en ceſte partie, qui cauſe cruels acci-
dens, comme extreme douleur pulſatile, ou
battement d'arteres, fieure & grande in-
quietude, de ſorte que les malades ne peu-
uent repoſer ny ſe tenir en place, & deuiẽ-
nent plus qu'inſenſez perdans patiẽce: ainſi
que ceux qui ſont vexez de carboucle, tel-
lement que ce mal meine ſouuent le ma-
lade à mort, ou pour le moins fait perdre
non ſeulement l'ongle, mais tout le doigt.
Parquoy, ſelon l'aduis du docte medecin
appellé, ſera beſoin de la ſaignee, purgatiõ,
& bon regime de vie. Et pour la cure par-
ticuliere, il faut donner yſſuë à la matiere
virulente & veneneuſe, faiſant prompte-
ment vne ouuerture en la partie interieure
le long de la premiere ioincture profonde
iuſques à l'os, ſans attendre la parfaite ma-
turation de la tumeur. Telle ouuerture
garde le doigt de corruption de l'os & des
nerfs, & appaiſe la douleur. Par ceſte inci-
ſion faut laiſſer ſortir bonne quantité de
ſang, & apres faire tremper le doigt en fort
vinaigre aſſez chaud, auquel on aura diſ-
ſoult du theriaque: par ce moyen on eua-
cuë la matiere virulente en luy donnant

yssuë. Et pour la douleur on doit appliquer sur la partie, & tout autour de la main remedes semblables à ceux des carboucles, comme fueilles d'ozeille, hyosquiame, cigües, fueilles de mandragore cuittes soubs les cendres chaudes, & pilees auec onguēt populeon recentement fait, ou huyle rosat, & beurre frais sans sel. Aussi tels remedes pourront beaucoup seruir à la suppuratiō, d'autant qu'ils obtundent par leur froideur la chaleur estrange introduite à la partie, & aussi fortifie la chaleur naturelle, qui est celle qui fait la suppuratiō & chasse ce que luy est contraire.

Or s'il aduient que le malade ne vueille endurer l'incision, ou que l'imperite chirurgien ne s'en souuiēne pas, faudra tremper le doigt en vinaigre fort chaud, & l'emplastre, auec farine d'orge & de febues cuittes en oxycrat: puis prendre égale partie de balauste, d'oliban, d'aloë, de galles: les piller & incorporer auec miel, & appliquer sur le mal, pour attenter la resolution, & s'il aduient qu'elle ne se puisse faire sans retarder long temps, faudra tendre à suppuration, en appliquant des figues seiches grasses cuittes en laict incorporees auec lard gras cuict soubs les cēdres entre deux cartes ou fueilles de poree: Puis faire ouuerture

uerture à la bouë auec vne eſguille, ou pluſtoſt vne lancette, mais le plus ſouuent en attendant la reſolution ou ſuppuration de ce mal, ſuruient gangrene & mortification à la partie, à raiſon que les eſprits & chaleur naturelle ſont ſuffoquez pour l'abondance de la matiere virulente, qui ne peut eſtre gouuernee par nature en vn lieu ſi eſtroit & petit, ains faudra faire amputation de la partie auec tenailles inciſiues.

Lon dit, que *herba paris* tuſee & appliquee, guarit le panaris: que la roüillure de fer, ou la raſure d'yuoire, ou la racine de coleuree cuicte en huyle à pourriture: ou le ſuc de grenade cuicte auec miel, ou l'encens auec le miel font le pareil.

Les ongles trop longues.

CHAP. XIX.

AVx ongles trop longues n'y a point de meilleur remede que les coupper, cõme vne ſuperfluité inutile empeſchante, & enlaidiſſant les doigts & la main. Le populaire fait grande cerimonie de les coupper au Vendredy: telle ſuperſtition eſt ſans raiſon. Toutesfois ie conſeille que l'on ne couppe point ſes ongles non plus que les

les cheueux, qu'au decours de la lune: parce qu'elles en reuiennent tousiours plus tard, & si cela empesche que plusieurs petits chiquots ne surcroissent à la racine des ongles.

Des flancs, du ventre, & des hanches.

CHAP. XX.

CEs parties, d'autant que sont couuertes des habillemens, & premierement de la chemise que lon dit qui couure tout, ne se voyent que par les iugemens que lon en peut faire du port & habitude du corps: toutefois si, suyuant le iugement de Paris, nous voulons iuger à veuë descouuerte, nous estimerons la beauté de ses parties, consister en ce, que les flancs soyent releuez, le ventre net, poly, vny, sans rides, sans fissure, sans tache aucune, rond, mollet, & mediocrement gras & releué: les hanches hautes, pleines, solides, & charneuses, ie m'en r'apporte aux Dames, Damoiselles, & bourgeoises, lesquelles pour auoir les hanches hautes & pleines, ont inuenté premierement des culs, puis des vertugallons, &c. Toutes ces trois parties sont renduës difformes en plusieurs façons: quand les flãcs, ventre,

ventre, & hanches ſont abbatus, menus & chetifs: quand ils ſont ridez, quand la hanche eſt hors de ſa place, & autres tels: nous n'apporterons pas icy les remedes pour rẽdre les flancs, ventre, & hanches releuees & graſſes, nous en parlerons cy apres en vn chapitre particulier que ferons, pour engraiſſer tout le corps & vne chacune partie du corps trop maigre.

Le ventre ridé & fiſſuré.

CHAP. XXI.

IL aduient que les femmes qui ont eſté negligentes d'obuier aux inconueniens & diformitez que le peſãt fardeau de leur enfant à couſtume d'apporter, leur ventre eſt enlaidy de rides, fiſſures, vlceres, eſcorcheures, varices, rupture de venes, cicatrices, & autres quaſi infinies defœdations du cuir, ou de tout le ventre, ou d'vne partie, à cauſe de la peſanteur grande de l'enfant qui diſtẽd par trop la peau du ventre. Celles qui ſeront bien aduiſees y obuierõt par les moyens qu'auons deſcrit au chapi. 1. du troiſieſme de noſtre liure des maladies des femmes. Celles qui n'y auront pris garde, & qui ont tout le ventre ridé y donne

donneront ordre par ces remedes.

Prenez sperme de baleine deux onces, huyle d'amandes douces & de mille pertuis, de chacune vne once: huyle de myrtil deux onces, cire neufue suffisante quantité: soit fait onguent pour en oindre tout le ventre.

Prenez cire neufue quatre onces, nature de baleine vne once & demy, terebenthine de Venise lauee en eau rose deux onces, huyle d'amandes douces & de mille pertuis de chacune vne once: huyle de mastich & de myrtil, de chacune vne once: axunge ou moëlle de cerf once & demye, faites le tout fondre sur vn feu lent, mettez dedans ceste meslange vne toille de chanure que soit de la grandeur du ventre, & la portez.

Ou bien, Prenez cire vierge six onces, sein de cerf, nature de baleine, terebenthine de Venise, de chacune vne once, huyle de gland deux onces, huyle de mille pertuis, de mastich, de myrtil, de coing, de nenuphar, de iosmin, de chacun demy once: axunge de lezard, & sang de bouc, de chacun vne once: faites fondre tout cela à petit feu. Puis ayez vne once de farine de febues fort subtile, cuicte premierement en fort vinaigre, puis desseichee au four

& encor ſubtilemẽt pulueriſee & paſſee par
e tamis tenue : iectez ceſte farine fil à fil
edans ceſte meſlange fonduë, le remuant
ouſiours auec vn baſton de ſaule. Puis
ſtez le vaiſſeau pres du feu : & mettez la
edans trẽper vne toile de châure fort dé-
e & eſpoiſſe, ſi grande & ſi large qu'elle
uiſſe entourer tout le ventre, flancs & an-
hes, & l'y laiſſez iuſques à ce qu'elle ait
mbu toute la liqueur. Puis eſtendez la ſur
n linge fort blanc, & la laiſſez ſecher à
oiſir. Cependant que ſechera eſpandez
ar deſſus poudre fort ſubtile de maſtich,
nyrtil & corne de cerf bruſlee : puis l'ap-
liquez ſur le ventre.

Autre. Prenez vne liure de ſuif de mou-
on, bien laué en eau & nettoyé de toutes
es petites pellicules : deux blancs d'œufs :
n peu de beurre frais : maſtich & oliban
uluériſez de chacun deux dragmes. Pi-
ez le tout dedans vn mortier. Faites on-
guent.

Autre. Prenez oignons de narciſſe, le-
ez leur eſcorce, taillez les en pieces, &
aictes ſeicher à l'ombre : eſtant ſeichez,
renez en vne once : racines de ſtruthium,
arines d'orge & de febues, de chacune dix
ragmes : racines de coleuree, de iarrus,
e concombre ſauuage, de coſte toutes
ſeiches

seiches de chacune quatre onces : toutes ces matieres estant desseichees, reduisez les en poudre subtile, & passez par le tamis. Incorporez tout cela auec huyle de myrtil, mastich, & de coing, & suffisante quantité de ladanum.

Prenez farine de febues & de ris, auec leur escorce demy liure : poudre de mastich, d'encens, dragacanth blanc, de gomme arabic, de sel armoniac, d'alun de plume, myrrhe, nielle romaine de chacũ deux dragmes : meslez & malaxez le tout ensemble auec miel, & faictes comme emplastre qu'appliquerez sur le ventre.

Autre. Prenez encens, mastich, ceruse lauee, escume d'argent lauee, amydon, marbre blanc, escume blanche de nitre, & os de seche de chacun vne once : vne liure de sauon François : dix blancs d'œufs : reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec le sauon & blancs d'œufs : iettez en vne partie dedans vne lixiue faicte des cendres de bois de sarment, & vous en lauez le ventre : Cela ostera les rides & fissures & le rendra blanc comme neige.

Autre lixiue. Prenez farines de febues de fenugrec, d'amydon, de dragacãth quatre onces : terra samia, ammoniac, de chacun trois onces : mastich, moëlle de cerf

d

de chacũ quatre onces: Faictes diſſoudre le dragacanth en laict, & puluerifez le reſte. Faictes des petis paſtils, que ſecherez à l'õbre: diſſoudez en quelques vns en lixiue de ſarment pour enfrotter le ventre.

Pour le plus ſubit & facile, faictes cuire febues entieres en vinaigre, ou en voſtre propre vrine: piſtez les & les emplaſtrez ſur voſtre ventre.

Goutte ſciatique. CHAP. XXII.

IE laiſſe au docte medecin à recercher les cauſes & remedes vniuerſels de ce mal ſi faſcheux, qui non ſeulement enlaidiſt la beauté de la anche, mais la faict clocher, boittter, & le plus ſouuẽt la contrainct ſe repoſer, & demeurer au lict, qui plus eſt luy apporte des douleurs incroyables & intollerables: venons donc aux remedes plus prompts & ſoudains. Marcellus Empiric faict grand cas de ce remede, duquel il afferme le poëte Auſone auoir eſté guary entierement. Prenez fiente de capricorne qui eſt vne eſpece de cheure ſauuage, qu'aurez amaſſé le diſeptieme iour de la lune: combien que quand l'auriez recueilly en vn autre iour de la lune, elle ne laiſſeroit d'eſtre de ſemblable vertu & efficace,

moyennant que composiez ce medicament au septieme iour de la lune. Prenez donc de ceste fiente tant que vostre plein poing en pourra apprehender, moyennant que le nombre des crottes ou pilules soit impair: iettez la dedans vn mortier, auec vingt cinq grains de poiure soigneusemēt trituré: lors adioustez vne choppine de fort bon miel & quatre liures d'excellent vin viel: vous meslerez le tout ensemble apres qu'aurez pillé les pilules: & mettrez dedans vn vaisseau de verre, à fin que quād il sera besoin vous ayez vostre medicamēt tout prest. Mais à fin que vostre medicament soit plus efficace, vous le deuez preparer le dixseptieme iour de la lune: & quand le voudrez donner, commencez au ieudy, & continuez sept iours consecutifs, tellement que celuy auquel on remedie soit debout sus vne escabelle contre l'oriēt pour le boire. Lequel breuuage s'il est preparé & beu auec telles obseruations qui sont escriptes, encores q̃ le malade fut entrepris & perclus de tous ses membres, immobile & delaissé pour desesperé, faut necessairement qu'il chemine le septieme iour de la prise. Voila le medicament de Marcellus, lequel encores qu'il n'ait point dit

dit combien & qu'elle quantité il en faut prendre tous les iours, faut toutesfois entendre qu'il doit eſtre departy en ſept egales portions, & que par chacun iour il en faut prendre vne partie.

Boire demy once de larme abietine appaiſe les douleurs ſciatiques.

Prenez demy dragme de la poudre de toute l'herbe appellee iue atthritique, auec demy once de terebenthine l'eſpace de quarãte iours, au matin, vous guarirez de la goutte ſciatique.

Le bain des eaux ſulphurees ſont fort ſingulieres pour les ſciatiques.

Prenez graine d'hyble, lauez la ſoigneuſement & ſi long temps en eau qu'elle puiſſe eſtre deueſtue & purgee de ſon ſuc noir: baillez en vne dragme auec la decoction de iue arthiritique: elle appaiſe la douleur de la ſciatique, en diuertiſſant la fluxion de l'humeur, & purgeant celuy qui fluë & qui a deſia flué.

Aucuns tirent du ſuc des racines d'hyebles, le fõt ſecher, & le reduiſent en paſtils, leſquels ils gardent pour en donner à boire, & diſſoudre és clyſteres, éſquels il a vne vertu ſinguliere d'appaiſer les douleurs qui ſont excitees par vents & froideur.

Les cendres des caulicules & coſſats de

febues incorporees auec axunge proufite merueilleusement en forme de liniment.

L'huyle des baſſinets frotee ou meſlee és clyſteres appaiſe la douleur ſciatique, elle eſt ainſi preparee. Prenez fueilles des baſſinets, hachez les fort menu, mettez les en huyle roſat dedans vn vaiſſeau de verre, qu'expoſerez bien eſtouppé à vn ſoleil ardent durant l'eſté. Lon en baille auſſi à boire le poix de trois dragmes.

Les huyles d'œufs, de ioſmin, de ſaulge, d'hyeble, d'aſpic, appaiſent telles douleurs en liniment.

Des feſſes & des cuiſſes.

CHAP. XXIII.

LEs feſſes pour eſtre belles ne doiuent eſtre que mediocremẽt groſſes & amples. Les cuiſſes, ſemblablement, blanches ceneantmoins comme alebaſtre, polies, fermes & maſſiues. Si toutesfois elles te ſemblent trop graſſes, tu les amaigriras. Si trop maigres tu les engraiſſeras, par les moyens que nous deſcrirons cy apres pour engraiſſer ou amaigrir quelque membre.

Si les cuiſſes ſont marquees de quelque mar

marque noire, ou tannee, ou rouge, ou liuide à raiſon de la ligature & iarretieres des chauſſes trop eſtroites: tu effaceras & osteras ces marques par lauement faict auec de l'alcionium bruſlé & diſſoult en eau: Ou en defaut d'alcionium, auec farine de febues. Ou bien, prenez farine de febues & de la racine d'ellebore blanc de chacun vne once: myrobalans, kebules, & eſcume de nitre de chacun demy once. Piſtez le tout enſemble & meſlez. Frottez en les marques des cuiſſes.

Si les cuiſſes & feſſes ſont trop molles & flaccides. Prenez vne liure d'eau roſe, vne liure de la decoction des febues entieres: vingt blancs d'œufs: demy liure de l'eau de plantain en laquelle vous ayez diſſout gôme arabic: meſlez tout cela enſemble le plus que pourrez: adiouſtez y vn peu de muſc & d'ambre: trêpez y vn linge de lin pour eſtuuer les cuiſſes & feſſes: laiſſez ſecher ſur la chair. Cela affermira les cuiſſes ſans delaiſſer rides aucunes.

Des iambes & pieds. CHAP. XXIIII.

LEs iambes ſont belles, quand elles ſont longues & rondes, auec vne pulpe graſſe, charnue & maſſiue, blanche comme

la nege, & de forme ouale, amenuissant par bas sans toutesfois estre destituee de chair: Le talon est beau, quand il n'est pas beaucoup releué, ny si plat qu'on ne le puisse voir. Le pied doit estre grand ou petit selō la proportion du corps, bien assis, rond & blāc comme neige. S'il y a quelques vices qui enlaidissent ces parties, quand à l'habitude & corpulence, fort difficile sera les corriger par art. Sinon que si elles sont trop maigres, ou trop grasses, vous les engraisserez, ou amaigrirez de la façon qu'enseignerons cy apres. Vray est que plusieurs autres accidens les peuuent disformer, quels sont les playes, rongnes, gratelles, vlcere: la puanteur des pieds, la froidure d'iceux, les fissures, les mules aux talons, & autres semblables desquels nous ferons vne particuliere description.

Les gratelles & rongnes qui viennent aux iambes.

CHAP. XXV.

TElles defœdations de cuir és iambes procedent de quelque defluxion d'humeur grossier: vice plus familier aux ieunes qu'aux vieils, parce qu'aux ieu

ieunes nature robuſte pouſſe les humeurs vicieuſes plus validement qu'és viels. Apres que le corps ſera preparé par la purgation & ſaignee, Faictes ce linimét à la partie.

Prenez deux onces d'amydon d'orge: vne once de plomb bruſlé : demy once d'huyle de iaune d'œufs, dix dragmes de ceruſe lauee. Triturez & meſlez tout cela enſemble en vn mortier de plomb auec vn pillon de plomb. Faictes onguét & en frottez les iambes.

Autre. Prenez quatre onces de terebenthine : deux onces de beurre frais: quatre iaunes d'œufs: myrrhe, litharge, ſarcocolle, racine de patience puluериſez, de chacun deux dragmes: demy once d'ellebore bien ſeche au feu & puluerisé : trois onces de poix de nauire: diſſoluez le beurre, la terebenthine auec ceſte poix : faictes les eſchauffer à petit feu: eſtans tiedes adiouſtez les iaunes d'œufs, puis les poudres. Faictes le tout cuire enſemble y adiouſtant ius de fumeterre & de patience : le tout ſoit cuict à la conſomption des ius, faictes onguent.

Si elles ſont rebelles, & qu'il ſoit beſoing de plus forts remedes. Prenez huyle de maſtich & de meurte vne once : deux

onces d'huyle emphacin, terre sigillee, tutie preparee auec rau rose, escorce de pommes de grenades, sandarac, & sarcocolle de chacune deux dragmes: vne once de cire blanche. Faictes onguent. Nostre emplastre de la Nicotiane qu'auons descript en la maison rustique : L'emplastre aussi appellé de Ianua y sert.

Varices. CHAP. XXVI.

LEs varices, sont dilations des venes sur les iambes & sur les pieds, prouenantes d'humeur melancholique non pourri, qui par sa pesanteur tombe la bas: Elles sont familieres à ceux q portēt de gros fardeaux, à ceux qui trauaillēt beaucoup, qui se tiennent debout, quels sont les seruiteurs des Princes, & qui viuēt melācholiquemēt: aux fēmes aussi, quand elles sont grosses à cause du sang melācholique qui est retenu durāt la grossesse, qui fait que les venes se dilatēt & deuiēnēt variqueuses pour la grāde multitude du sang: aussi elles viennent à cause d'vn grand & vehemēt mouuemēt de courir, sauter & danser, de voyager à pied, tomber de hault en bas, & estre tiré sur la gesne. Il est meilleur de ne point toucher aux inueterees nō plus qu'aux hæmorrhoides ja

a enuieillies,parce qu'elles preſeruent de
pluſieurs maladies,à cauſe q̃ le ſang regor-
ge aux parties nobles dõt s'eſuit vlceres &
chancres. Lors qu'elles ſont pluſieurs &
ioinctes enſemble & dedãs icelles lõ trou-
ue des thrõbes de ſang de ſeche & dur cau
ſãt douleur au malade lors qu'il chemine.
On fera ouuerture au corps de la vene , à
fin d'euacuer la trop grãde abondãce cõte-
nue en icelle,enſemble les thrõbus , com-
primant tant en haut qu'en bas,à fin de les
faire ſortir,puis appliquer l'ẽplaſtre de bo-
lo & autres ſemblables remedes aſtringens
& repellẽs. Lon couppe ſouuẽtesfois la va-
rice au dedãs de la cuiſſe vn peu au deſſous
du genoil,ou la plus part ſe trouue la pro-
duction de la vene variqueuſe , car cõmu-
nement plus bas elle ſe diuiſe en pluſieurs
rameaux , à raiſon dequoy l'operation en
eſt plus malaiſee. La cauſe qu'on les cou-
pe , eſt à celle fin de fermer le chemin
& faire rampart au ſang & autres hu-
meurs contenus auec luy qui abbreuue
quelques vlceres eſtans aux iambes:
ou pour defendre les humeurs qui fluent
aux iãbes,qui ſont cauſe que le malade ne
peut cheminer:ou pour la crainte que l'on
peut auoir q̃ la vene ainſi grãdemẽt eſten-
duë & dilatee , ne s'y face ouuerture , la-

quelle seroit cause d'vn tres-grand flux de sang & causeroit la mort du malade, s'il n'estoit promptemét secouru, ainsi que i'ay veu aduenir à deux persõnes. A ceste cause les anciens ont commandé les inciser.

Quand elles ne sont tant apparentes n'est besoing de les couper, mais plustost de fortifier la partie, à fin qu'elle ne reçoiue si promptement l'humeur qui descend, auec l'emplastre de bolo, y adioustant de la terre sigillee non vraye, noix de cypres, de galles, acacia, hypocistis, souchet, encens, tracaganth, farines d'orge, de milet, de ris, de febues. L'emplastre contra rupturam est icy fort conuenable, & autres semblables, & sera bon que tels emplastres ne soient seulement appliquez sur la varice, mais plus hault que la varice, comme plus hault que le genoil ou est la source de la vene variqueuse, à fin de plus facilement empescher le cours de l'humeur qui descend. Outre les emplastres astringens, faudra bender la iambe bien estroittement commençans depuis le pied & montant en haut, iusques au genoil auec vne bande que lon aura trempé en gros vin austere & acerbe, ou quelque decoction astreingente, & que le malade chemine le moins qu'il pourra, & estan

assi

ſis tiẽne ſa iambe haute de terre. Par meſme moyen faudra reſoudre l'humeur cõtenu en la vene quand lon voit qu'il y a eſperance, auec fomentation de lixiue, & cataplaſmes attenuans & diſcutiens compoſez de fiente de cheure, de ſemences de naues, & de ruë, farine de lin, de fenugrec, de guimauues, & de lupins. Ou bien auec emplaſtre *dilichylium ireatum*, ou *diachylum magiſtrale*, ou *de vigo ſine mercurio*, adiouſtant du diacalchiteos diſſoult en huyle roſat.

Puanteur des pieds.

CHAP. XXVII.

LA puanteur des pieds n'eſt non moins mais plus deſplaiſante & deteſtable que la puanteur des aixelles: parce qu'elle eſt en vne partie qui reçoit plus facilement pourriture, laquelle l'on ne peut pas ſi promptement reprimer. Telle aduient, ou à raiſon des humeurs vicieuſes qui decoulent en ceſte partie: ou, à raiſon du viure exceſſif & mal ordonné des viandes & bruuages: ou, de la negligence de tenir nettement les pieds, qui en allant & cheminant, accueillent touſiours quelque pourriture de la boüe auec ce que la ſueur

qui y est excitee à cheminer demeure tousiours croupissante à la plante des pieds.

Faut vser de lauement, qui non seulement oste la puanteur des pieds, mais aussi empesche la sueur d'iceux. Dissoudez donc sel, ou alun de roche en eau chaude & en lauez vos pieds bien souuent. Ou bien, faictes bouillir en eau & vin baye & fueilles de meurte, roses de prouins & d'outremer: fueilles de cypres, de Tamarisc, de thin, de menthe, de mariolaine: & en lauez vos pieds.

Ou bië, apres que les aurez laué, oignez les auec poudre de litharge subtilement puluerisee & incorporee auec miel. Cela oste la sueur & resiste à la mauuaise odeur.

Les pieds lassez pour auoir trop cheminé.

CHAP. XXVIII.

LAuez les auec eau & vin vermeil: ou auec lixiue de sarmët en laquelle ayez faict bouillir lauande, sauge, menthe, thin, saules, plantain, de vignes, origã & calamët.

Ou bien, mettez sous la plante des pieds à nud des fueilles vertes d'aulne. Ou, comme disent d'aucũs, portez sur vous en cheminant, vne grande branche d'armoise liee à l'entour de vous.

Les pieds froids comme glace & tout engelez.

CHAP. XXIX.

On dict que le cerueau eſt la partie plus froide de tout le corps : mais i'eſtime que les pieds ſont les plus froides parties, d'autant qu'ils ont moins de chaleur,& ſont plus eſloingnez de la ſource de chaleur, qui eſt le cœur. Dont vient que pour auoir cheminé ez neges,ou pour s'eſtre tenu long temps en vn lieu froid, les pieds ne ſont refroidis ſeulement, mais biē ſouuent ſont engelez. A cela eſt beſoing de chaleur grande: Pour ceſte cauſe,faut tenir les pieds dedās vne decoction de menthe, mariolaine,pouliot,laurier,roſmarin, ſauge,lauande,coq faicte en vin: & emplaſtrer les pieds auec vin cuict : ou auec lie de vin en laquelle on aura faict bouillir iuſques à pourriture fueilles de ſauge, de lauande, racines *deuula campana*, d'angelique de bouchet,fleurs de chamomille, melilot. Et au cas que la froidure eut excité quelques eſcorcheures, faudra deſeicher les eſcorcheures auec vn onguent doux faict de cire & huyle: ou de huyle de lin, beurrefrais & iaune d'œuf.

Les

Les fissures qui viennent au talon par froid, que lon appelle mules au talon.

CHAP. XXX.

TElles fissures viennent pour auoir enduré le froid ez pied. Faictes y liniment de poudre de dragacanth incorporee auec huyle de mastich. Ou bien, prenez vne liure de sein de cheure, vne once de noix de galles puluerisees, faictes linimét. Ou bien, prenez demy once de litharge: faictes la cuire en huyle, la remuant à toutes heures: puis adioustez trois dragmes de Galbanum; faictes onguent selon l'art. Ou bien, faictes bouillir poix & graine de lin subtilement puluerisee partie egale, en forme d'onguent. Ou bien, faictes liniment auec deux onces de moëlle des pieds de beuf, & demy once de galbanum. Ou bien, Prenez demy once d'ammoniac: vne once de poix resine: vne dragme de mastich & autant d'encens, demy once de farine de fenugrec, suffisante quantité de cire & d'huyle commune: dissoluez l'ammoniac & la resine sur les cẽdres chaudes: puis adioustez la cire & l'huyle: & quand le tout sera fondu: coulez le, puis adioustez l'encens puluerisé & la farine de fenugrec.

Fai

aictes onguent pour frotter les mules.

La graiſſe d'ours : l'eau marine:la decotion de la racine & fueilles de poree : les cendres des eſcreuiſſes meſlees auec miel, ou piſtez en huyle:la decoction de la racine de ciclamen:la decoction de nauets : Le nauet cuict ſoubs les cendres appliqué : La racine de ciclamen, ou de raues cuictes ſoubs les cendres & appliquee auec cire en forme de cataplaſme : L'encens incorporé auec graiſſe de porc ou de canard : L'eſcorce de grenade cuicte en vin, & appliquee. Tous ces remedes ſont ſinguliers pour les mules aux talons.

Mais au cas que les mules fuſſent creuees & bien fort vlcerees, frottez les auec onguent Apoſtolorum,en reſpandant par deſſus poudre faicte des parties egales de maſtich,d'encens,& de myrrhe: & par deſſus appliquez compreſſes baignerez en vin chaud, & les couurez de quelque panne chaude.

Le talon eſcorché de la chauſſe.

CHAP. XXXI.

APpliquez ſouuẽt deſſus le talon eſcorché vn poulmon d'aigneau, ou de porc,ou d'ours,ou de lieure. Ou bien, d'vn

liniment faict de suc d'oignon & de graisse de chappon. Ou bien, des cédres de quelque vieille sauate bruslee. Ou bien, de l'onguét de ceruse. Ou, de l'emplastre de chalcitis dissoult en huyle rosat omphacin, ou huyle de myrtil. Ou, de l'huyle d'vn linge bruslé & mis sur le cul d'vn plat d'estain. Ou, suye du four incorporee auec huyle rosat. Ou, beurre bruslé en la poile. Ou, quinte essence de cire, qui est le plus singulier de tous. Ou bien, de la pommade qu'auons descript cy deuant au chapitre des leures liure second.

Les pieds fissurez ou escorchez en quelque lieu que ce soit.

CHAP. XXXII.

L'Huyle qu'est exprimee des iaunes d'œufs long temps fricassez dans vne pœle, est fort singuliere pour telles fissures. L huyle de froment tiree par compression des grains d'iceluy entre deux lames de fer eschauffees. La pommade, de laquelle auons faict mention au chapitre des leures fissurees au second liure. Les cendres des caulicules de seigle, trempees en eau & fomentees sur les places. La poudre de

verni

vernix deſeché incorporee auec huyle roſat, ou de myrtil. L'emplaſtre diacalcytheos diſſoult en huyle roſat omphacin, ou huyle de myrtil frotté ſur les fiſſures. Sont tous ſinguliers remedes aux fiſſures & rimes des pieds, talons, & doigts des pieds.

La goutte aux pieds.

CHAP. XXXIII.

IE laiſſe la recerche au docte medecin de la cauſe de la goutte qui ſuruient aux pieds que les grecs appellent podagre. Ie luy laiſſe auſſi l'ordonnance des remedes vniuerſels & regime de vie. Ie viens aux remedes particuliers. Les eaux ſulphurees tant en bruuage qu'en bain y aydent merueilleuſement. Le cataplaſme faict de fariné de la graine de fenugrec cuicte en ydromel y adiouſtant de l'axunge, appliqué ſur la goutte. La terebenthine priſe ſouuent par la bouche au poix d'vne demy once auec poudre de ſauge ou de chamepitys, ou de ſtechas. Le caſtoreum pris au poix d'vne dragme, auec demy ſcrupule d'opopanax. La graine d'hyeble bien purgee du ius noir qui l'entoure, priſe au poix d'vn eſcu auec decoction d'iue arthritique. La racine & fueilles d'hyeble cuicte & incorporee auec huyle d'iris appliquee ſur le

mal. La lye d'huyle d'oliue appliquee : la fomentation de vinaigre auec souffre:

Ou bien, Prenez de limaçons auec leurs coquilles, pistez les & les appliquez sur le mal. Ou bien, prenez des limaçons quantité suffisante, mettez les au fond d'vn sac ou d'vne besace auec quantité de sel : pendez la besace en quelque lieu humide & la laissez degouster petit à petit, la liqueur qui en distillera est singuliere pour frotter les douleurs podagriques. La decoction de la racine de concombre sauuage : ou de la racine de cyclamen, ou des fueilles d'hyebles: sert à la podagre.

La fueille de iusquiame cuicte soubs les cendres chaudes & incorporee auec farine, appaise ceste douleur quand est chaude.

La racine des bassinets cuicte & incorporee auec miel & fiente de cheure faict vn cataplasme singulier quand est froide.

Le bain preparé de la decoction du bois de genefure est admirable pour ces douleurs preparee de ceste façon. Prenez douze liure de bois de genefure conquassé: faictes les bouillir dedans vn chauderon, iusques à ce que la tierce partie demeure. Puis versez le bois, & la decoction dedans vne cuue. Que le malade y entre & demeu

demeure iuſques à l'ombilic, & qu'ils ſe frotte tous les membres languides, mais auant que d'entrer au bain faut qu'il ſoit purgé.

Ou bien, Prenez mouſſe terreſtre contuſez & la piſtez, puis faictes la bouillir en eau: appliquez la tiede ſur la partie dolente, au cas que la cauſe en ſoit chaude.

Ou bien, Prenez les fueilles plus tendres de ſuzeau, qui apparoiſſent les premieres quand le ſuzeau germe: autant des racines de plantain. Triturez tout cela enſemble & incorporez auec axunge vieille de porc: faictes cataplaſmes & l'appliquez ſur la douleur.

Les fueilles & ſummitez du bouillon blanc qui à les fueilles petites cuictes en eau, & appliquees en forme de cataplaſme, appaiſe ceſte douleur.

Les vers terreſtres mis en vn vaiſſeau de verre, au bain de marie auec telle quantité d'huyle roſat à proportion qu'il y a des vers, font vne huyle par infuſion & decoction fort ſinguliere à telles douleurs, en oignant premierement la partie de ceſte huyle, puis appliquant les vers de terre par deſſus. Ou bien, prenez de ceſte huyle ſuffiſante quãtité, incorporez la auec

egale portion du cerat,qui est appellé triapharmacum qui est faict d'escume d'argent,huyle & vinaigre.

L'escorce d'orme contuse, & piste en saumeure, de sorte que soit vne forme de cataplasme,ou de liniment, est fort singuliere pour adoucir ce mal.

Les cals ou cords aux doigts des pieds.

CHAP. XXXIIII.

C'Est vne chose fort moleste & fascheuse que de cals ou cords qui naissent à la partie des pieds & sur la ioincture des doigts des pieds, qui font douleur & donnent empeschement à marcher, ils suruiennent bien souuent apres quelque contusion, quelquesfois sont engendrez d'autre cause.

Le remede est, de les destruire, & faire mourir ou extirper du tout. Pour ce faire, lauez le pied & y appliquez laict de figuier & ius des fueilles de figuier, puis ostez auec le rasoir ce que pourrez trencher iusques au vif; & au cas qu'apres ce retrenchement suruint quelque inflãmation, appaisez la auec onguent rosat: ou bien auec farines vieilles de fromẽt & de nielle incor

ncorporees auec cire, liees ſur le cal.

Ou bien, piſtez fueilles de ruë, & raiſins, & les emplaſtrez ſur le cal. Ou bien, faites lixiue des cẽdres de l'eſcorce de ſaule auec vinaigre, & en fomentez le lieu. Cela conſume le cal, & empeſche qu'il ne reuienne.

Liez deſſus, fiel de vache, laiſſez l'y vn iour entier, il tombera.

La vermiculaire piſtee & emplaſtree les oſte. La chaux viue appliquee fait le pareil.

Ou bien, Prenez trois onces d'eau de tartre, vne once de ſauon noir, argent vif demy once, faites le tout bouillir iuſques à neuf fois, & à chacune fois qu'il commencera à bouillir faites ſoudain ceſſer ſes bouillons, en y verſant de l'eau fort froide. Puis quand l'aurez eſteint iuſques à neuf fois, lauez en tous les matins le cal, & au ſoir eſtuuez le d'eau tiede. Ce fait retrenchez du cal iuſques au vif ce que pourrez: & continuez cela iuſques à tant qu'ayez le tout arraché.

L'eau ou huyle de tartre diſtillee de la façon qu'auons mentionné en noz remedes ſecrets, ſoit *per aſcenſum* ou *deſcenſum* eſt propre pour conſumer les cals.

Prenez galbanum pur, & cire neuue: attendriſſez les auec voſtre haleine: meſlez,

& les incorporez ensemble, appliquez en sur le cord, & retrenchez du cord ce que pourrez iusques au vif.

Ou bien, apres qu'aurez amolly le cal auec quelque fomentation, appliquez y vn petit cautere pour le consumer. Aucuns y appliquent du leuain de froment. Autres, de la poudre de la racine d'arrestebœuf.

Ou bien, Prenez racine de lys, faites la cuire iusques à pourriture, pistez la auec axunge, appliquez la sur le cal, cela l'extirpe moyennant qu'on le laisse dessus trois iours entiers.

Duretez en la plante des pieds, ou autre partie d'iceux.

CHAP. XXXV.

L'Ammoniac dissoult en vinaigre squillitique, incorporé auec miel ou poix. L'ochre auec axonge. La racine de lys cuitte & emplastree. Les oignons cuicts à pourriture, incorporez auec raisins & figues. La racine de concombre sauuage cuitte à pourriture, incorporee auec terebenthine de Venise. Le cataplasme faict de la farine de lupins cuitte en vinaigre.
La

La racine & fueilles de mandragore cuitte à pourriture en vinaigre, appliquee en forme de cataplaſme. Le leuain de farine de froment auec ſel, appliqué. Le guil meſlé en quantité égale, auec reſine & cire. Les fueilles de grande eſclere appliquees. Le ius de ceſte eſclere frotté ſouuent.

Les vices du cuir de tout le corps.

CHAP. XXXVI.

NOus auons iuſques à preſent deſcrit le plus exactement & ſommairement qu'il a eſté poſſible tous les vices qui enlaidiſſent & difforment non ſeulement le cuir en particulier, mais auſſi la conformation & habitude d'vne chacune partie du corps. Maintenant il eſt raiſonnable, que puis que le corps, comme dit Hippocrates au liure *De oßibus*, n'eſt qu'vne alliance de toutes ſes parties bien ioinctes, & coagmentees enſemble, par la liaiſon que le cuir en faict, entrions en quelque recherche des vices qui infectent & gaſtent la beauté du cuir vniuerſel de tout le corps. Car ſi le cuir, comme dit Galen, n'eſt ſeulement le commun ligament

(tel l'appelle Hipp.) des parties de tout le corps, autrement quasi separees l'vne d'auec l'autre sans la liaison du cuir: mais aussi la couuerture du corps, & le receptacle de tous les excremens qui sortent du corps, sensiblement, ou insensiblement: Il est fort difficile que ce cuir vniuersel ne reçoiue beaucoup de defœdations des causes, tant celles qui aduiennent exterieurement au corps, que des autres qui sortent de l'interieur du corps. Or, nous laisserons les causes exterieures, comme estans quasi infinies: Prendrons les interieures, qui ne sont autres que les excremens qui sortent du corps. Desquels deux sortes de vices principalement sont excitez au cuir vniuersel du corps: l'vn, est celuy qui infecte la douleur du cuir: l'autre, qui gaste sa consistence, qui est mediocre entre asperité & polissure. Car encores qu'il y ait plusieurs autres choses considerables & remarquables au cuir vniuersel de tout le corps, nous n'auons deliberé y entrer si auant, mais nous nous contenterons seulement de parler de ces deux vices. Qui plus est en parlant de ces deux vices, nous n'auons proposé de rechercher toutes les couleurs vitieuses d'iceluy, quelle est celle de la iaunisse tant hepatique, que lienique: ny toutes les vi-

cieuses

ꝛeuſes habitudes du cuir, quelle eſt celle ꝛ: ceux qui ont eu la petite verolle, de ꝛux qui ont la peau heriſſonnee, & autres ꝛlles, deſquelles auons ja parlé en quelque ꝛrticuliere affection du cuir: mais remar- ꝛerons ſeulement deux vices au cuir tou- ꝛant la couleur. L'vn noir, que les Grecs ꝛppellent Alphi: & l'autre blanc, que les ꝛrecs appellent Leuce, & les Latins, d'vn ꝛom commun, vitiligo. Auſſi touchant la ꝛonſiſtence du cuir, nous traitterons ſeule- ꝛnent quatre ou cinq vices. Demangeſon, ꝛartre, gratelle, ladrerie: encores que ſoyēt ꝛluſieurs autres vices, qui peuuent eſtre re- ꝛuits à l'aſperité & poliſſure du cuir, quel- ꝛes ſont les tumeurs & abſcez du cuir: deſ- ꝛuels n'auons propoſé icy de parler. Or ꝛous appellons ces deux ſortes de vices, vi- ꝛes de tout le cuir du corps, non pas qu'ils ꝛccupent touſiours tout le cuir, mais qu'ils ꝛnt accouſtumé de naiſtre en toutes les ꝛarties du cuir, ſoit du viſage, de la poi- ꝛtrine, & autres parties.

La maniere de contregarder la beauté du cuir de tout le corps.

CHAP. XXXVII.

CE qu'auons au premier liure, chapitre 5. diſcouru de la façon de contregar-

der le beau teinct pourra icy estre repeté & seruir. Outre lequel regime qu'auons la mis en auant, & que desirons estre obserué pour la conseruation de la beauté du cuir de tout le corps, nous adiousterons, que pour auoir tout le corps non seulement sain, mais beau, faut le tenir net de toutes ordures & immondices, qui de la plus grād part enlaidissent le corps. Or, d'autāt qu'il est du tout impossible que les excremens tant sensibles que insensibles, qui sortent, expirent, & s'exhalent assiduëment de nostre corps, ne delaissent vne lay de impression & vestige de leurs ordures au cuir de nostre corps, ainsi que nous pouuons cognoistre par les teinctures des chemises & draps ou couchons, sera bon, pour nettoyer & deterger toutes ces defœdations & laides impressions, que la damoiselle qui a sa beauté en recommandation se baigne souuent en quelque bain propre & commode pour cest effect, quel pourra estre celuy cy.

Prenez vne pleine poignee de fueilles de sauge, fleurs de lauande, de roses, de chacun autant, vn peu de sel, faites le tout bouillir en eau simple de riuiere, ou de fontaine: Entrez en ce bain au matin deux heures auant le repas, apres auoir esté aupara

auparauant legerement purgee, & au cas que ne ſoyez catarreuſe, pulmonique, ou ſubiette à quelque maladie de defluxion: ce bain confortera les nerfs, oſtera & nettoyera toutes les ordures qui ſont attachees au cuir, reſiouyra l'eſprit: & rendra la perſonne gaillarde & diſpoſte.

Vn autre bain. Prenez vn peu d'eau roſe, vinaigre & ſel, faites les bouillir enſemble en pure eau: Prenez deux ou trois ſeaux de ceſte eau, faites y detremper pur ſon, ou ſemole ſelon qu'il vous ſemblera: ftottez toute la perſonne auec ceſte eau, puis entrez au reſte du bain, & vous y tenez, & frottez le plus que poutrez. Il y a des femmes qui ne ſe contentent point d'eſtre nettoyees du bain, mais veulent encor ſentir fort bon, ains font ietter dedans quelque eau odoriferante, vne once ou deux d'huyle d'aſpic, & s'en font lauer & eſtuuer tout le corps. Autres ne ſe contentent ſeulement de ces eaux odoriferantes, & huyle d'aſpic, mais elles y adiouſtent encor du muſc, de l'ambre, de la ciuette, du camphre, du lignum aloẽs, d'aſſa dulcis, du ſtorax, myrrhe, cloux de girofles, roſes, fueilles & fleurs de cedre, de limons, d'orenges, fleurs de ioſmin, fueilles de l'aurier, d'oliuier, de roſmarin, de lauande, menthe,

menthe, pouliot, & autres semblables.

Voicy vn que i'ay autrefois fait preparer pour vne grande Princesse. Exprimez le laict des amandes douces qui soit assez liquide, passez le par vn linge assez dense, iusques à six liures de laict : adioustez à ce laict separément exprimé eaux de nases, de roses, & de nenuphar, de chacune vne once: esquelles eaux auront trempé sur les cendres chaudes par cinq ou six heures, escorce de six limons, tous transpersez de deux dragmes de cloux de girofle & d'vne dragme de la racine d'iris de Florence. Coulez ceste infusion, & mesiez la parmy le laict susdit. A l'yssuë du bain preparés seulement d'eau, estuuez toute vostre personne de ceste eau de bonne senteur.

• Quant à l'vsage du bain, ne le prenez pas chaud, mais seulement tiede, à fin qu'y demeuriez plus long temps. Car si le prenez trop chaud vous serez hauie, & sortirez du bain ayant la chair toute rouge.

Cependant qu'estes au bain aduisez si auez quelque superfluité en vostre corps qui vous soit desplaisante: ou si auez quelque tache qui diforme la beauté de vostre cuir. Si le poil vous nuit en quelque part, & que ne vouliez vous commettre entre les mains de vos seruantes, gardes, matro-

nes

nes, ou autres telles perſonnes, pour la hõte pudique, & verecunde qui vous retient, aydez vous vous-meſmes de ces remedes, ſemblables quaſi à ceux qu'auons deſcrit cy deuant au ſecond liure.

Prenez quatre onces de chaux viue pulueriſee, vne once d'orpiment, & vne de cumin pulueriſé, verſez tout cela dedans vn vaiſſeau plein d'eau bouillante, faites le vn peu bouillir, le remuant auec vn baſton de bois: puis leuez le d'aupres le feu, & y adiouſtez vn peu de cendres: mais faites cela quand aurez experimenté ſi le pſilothre eſt bien fait auec vne plume miſe dedans ceſte meſlange, qui laiſſera ſes plumaceaux. Baignez & eſtuuez le lieu pileux auec ceſte eau, & en peu d'heure le poil tombera, le lauant auec eau tiede, & paſſant la main par deſſus. Puis ayez vn ſachet plein de ſon, nettoyez & eſſuyez ſubitement le lieu depilé, à fin que le cuir ne ſoit gaſté de ceſte eau cauſtique & pſilothrique. Et au cas que tel lauement & eſtuuement ne vous fuſt aggreable, en voicy vn plus facile. Mettez tous les ſuſdits materiaux en vn ſachet de toile, faites bouillir ce ſachet en eau ſi long temps que quand la plume ſera miſe & retiree de l'eau, elle laiſſe ſes plumaceaux. Eſtuuez la place de ceſte eau,

Vn autre encor plus facile. Mettez tremper en suffisante quantité d'eau trois onces de chaux viue l'espace de deux iours, puis coulez l'eau, en la mesme eau mettez encor tremper trois onces de chaux, & autãt d'orpiment, en augmentant la quantité de l'eau : si vous voyez que la composition fust trop espoisse à raison de l'addition de la chaux & orpiment : exposez ceste meslange au soleil l'espace de quelques iours, puis en estuuez le lieu.

Autre eau, laquelle en ostant le poil laisse la chair bien nette, bien polie, de belle couleur, & oste les pannes & autres telles taches.

Faictes bouillir quelque quantité de chaux viue & d'orpiment auec demy liure de ius de concombre sauuage, & demy liure de ius d'amandes ameres : quand le tout sera cuict suffisamment, mettez y vn peu de galbanum vn iour entier qu'aurez premierement fait tremper vne nuict en vin pur : puis malaxez toute ceste meslange ensemble, y adioustant, pour la rendre odoriferante, noix muscade, cloux de girofles, roses, cumin, & semblables especes puluerisees. Frottez le lieu que vous voudrez depiler de ceste composition, & quelque peu de temps apres, ostez ce que

aurez

aurez emplaſtré auec eau tiede.

Si elle a en ſon cuir quelques taches, elle y donnera ordre ſuyuant les remedes qu'auons apporté au premier liure pour les taches du viſage.

Pluſieurs formules d'eaux odoriferantes.

CHAP. XXXVIII.

QVand la Damoiſelle aura paracheué ſes bains: le iour ſuyuāt elle fera frotter toute ſa perſonne auec quelque eau odoriferāte, pour luy conforter les membres & oſter toutes occaſions de puanteur, ſi d'auanture eſtoit ſubiecte à quelque fœteur ou de tout le corps, ou des aixelles, ou des pieds. Voicy pluſieur formules à faire telles eaux odoriferantes.

Prenez vne dragme & demy de vray muſc ſubtilement pulueriſé: mettez le dedans vn alambic de verre: verſez par deſſus quatre liures d'eau roſe odoriferante, laquelle ferez diſtiller au bain de marie à petit feu. Mettez l'eau qui ſera diſtillee dedans vn bocal de verre bien eſtouppé. C'eſt vne eau pour les Roines & grandes Princeſſes.

Autre. Prenez vingt grains de muſc, ambre

ambre gris, & ciuette, de chacun six, mettez les dedans vn petit vaisseau de verre, versez eau rose, posez le vaisseau sur le feu. Quand l'eau sera eschauffee, retirez la pres le feu & la laissez refroidir & reposer à l'ayse deux iours entiers. Ceste eau est autant singuliere que si elle estoit distillee.

Autre. Faites tremper en eau rose musquee dedans vn vaisseau de verre bien estouppé vn peu de ciuette, cloux de girofles, lignum aloës & styrax: puis les mettez sur le feu pour les eschauffer. Recepuez la fumee de ceste eau quand elle bouillyra auec des linges, draps, & autres vestemens, que voudrez estre de bonne senteur que soit durable.

Autre. Prenez six liures d'eau rose: vne once d'asse douce bien trituree: autant de chacun de styrax, de cloux de girofles, de camphre, de lignum aloës: vingt grains de musc, autant de ciuette: Mettez tout cela dedans vn bocal de verre bien estouppé, que ferez bouillir l'espace de quatre heures dedãs vn chauderon plein d'eau bouillante: Puis ostez la du chauderon & la laissez refroidir tout à l'ayse: quand sera refroidie passez la par vn linge fort dense & espois, & la mettez dedans vn autre vaisseau de verre bien estouppé auec quinze grains

grains de muſc, qu'expoſerez au ſoleil cinq iours entiers. Ceſte eau eſt d'vne ſenteur ſi ſuaue, que ſi en meſlez vne partie auec douze fois autant d'eau commune vous cognoiſtrez ſa meſme ſenteur.

Autre. Mettez dedans alambic de verre vingt grains de muſc, noix muſcade, cloux de girofles, galangue, ſpiquenard, grains de paradis, macis, canelle de chacun vne once: Triturez tout cela fort menu: verſez par deſſus vne liure d'eau roſe, laiſſez les tremper enſemble l'eſpace de quatre iours: leſquels expirez: verſez y encor autant d'eau roſe, faictes diſtiller au bain de marie.

Autre. Prenez deux liures de fleurs de cedre, vne liure de roſes rouges: demy liure de meurte: bonne quantité de roſes muſcades, & de Ioſmin: demy once de cloux de girofles: trois onces d'aſſe douce bié trituree: vne once de vernix, demy once de ſtyrax calamite. Piſtez & pilez le tout, & le diſtillez auec eau roſes dans alambic au bain de marie à petit feu. L'eau en ſera de ſenteur excellente.

Autre. Diſtillez ſur les cendres chaudes à petit feu dans alambic de verre, vne liure de ſuc de roſes, demy liure de myrrhe reduicte en poudre ſubtile. L'eau qui ſortira la premiere doit eſtre miſe à part, Si

augmentez le feu,l'huyle sortira, que garderez à part.

Autre qui est singuliere a oster toutes les taches & macules de dessus le corps. Cueillez fleurs de lauande six grandes poignees: trois grandes poignees de roses blanches & rouges: fleurs de rosmarin, de Gariophilata, souchet recent, escorce de citrons de chacun deux grandes poignees: menthe, sauge, thin, fleurs de suzeau, fueilles de laurier, de pouliot de chacune vne poignee, cloux de girofles quatre onces: galangue, noix muscade, calame aromatique, zingembre, canelle, racines de lys de chacun vne once: Six liures de vin blanc bien odorant: Puluerisez toutes ces espices & les faictes tremper en ce vin: mettez le tout dedans vn vaisseau bien estouppé qu'exposerez au soleil huict iours entiers: puis les mettez dedãs alambic de verre y adioustant vn scrupule de musc. Distillez au bain de marie ou ne la distillez pas si ne voulez. L'eau distillee & nõ distillee, ont merueilleuse séteur, singuliere pour lauer les mains, voire si vous en mettez vne seule goutte en cent d'eau commune.

Autre. Enfermez dedans vn nouët de lingo

ge fort ſubtil & delié vne dragme de muſc & autãt de ciuette. Mettez ce nouët dedãs vn vaiſſeau de verre plein de ſix liures d'eau roſe, qu'exposerez au ſoleil de la primeuere l'eſpace de quelques iours. Vous aurez de l'eau de naphe parfaicte.

Autre. Prenez menthe, fleurs de ſuzeau, de racine de lys, de ſarriette, de meliſſe, de ſauge, de lauande, de roſmarin de chacun vne grande poignee: cloux de girofle, canelle, noix muſcade de chacun vne once: trois ou quatre citrons. Triturez ce que ſe peut triturer & faictes le tout infuſer en ſuffiſante quantité d'eau roſe trois iours entiers. Faictes diſtiller par alambic à petit feu, ſur les cendres chaudes, ou au bain de marie, adiouſtant auant la diſtillation vn ſcrupule de muſc.

Autre. Prenez cloux de girofle, canelle & ſandal citrin de chacun ſix dragmes: fleurs de lauãde deux grãdes poignees: ſix dragmes d'aſſa doulcis: trois onces de mal uoiſie, autant d'eau de vie & quatre liures d'eau roſe: mettez le tout dedãs vn vaiſſeau de verre infuſer, qu'expoſerez au ſoleil vn mois entier, ou dans vn four apres que le pain en ſera hors. Le temps expiré de l'infuſion, diſtillez l'eau dans alambic de verre, au bain de marie: en l'eau diſtillee

mettez demy dragme de musc,& l'exposez encor au soleil dix iours entiers.

Si voulez auoir plusieurs autres formules de distiller les eaux odorantes,voyez le troisiesme liure de nostre maison rustique. Les simples eaux,sont de roses,de violes,de fleurs de cedre, de fleurs d'orenge, de lauande, de rosmarin, de Iosmin, de sauge & autres semblables.

De tout le cuir noir ou blanc de tout le corps.

CHAP. XXXIX.

LE cuir de tout le corps,principalement du visage ainsi qu'auons discouru au premier liure parlant du teinct, doit estre d'vne couleur meslee de blanc & rouge: d'autant que,comme dict Galen,le cuir de tout le corps est comme vn nerf arrousé de sang. Vray est que ceste couleur n'est semblable en toutes les parties du corps : mais diuers:car autre est la couleur des iouës,autre celle des mains,autre celle des pieds & ainsi consequemment d'vne chacune partie:quelle diuersité prouient des humeurs, qui dominent en vn chacune partie.Donc, quãd la couleur du cuir est mesme en tou-
tes

tes les parties du corps,ou eſt changee en vne couleur blanchaſtre & liuide , ou, en vne couleur noiraſtre:naiſſent deux vices en la couleur du cuir:l'vn deſquels eſt appellé tache noire de tout le cuir, en grec Alphos:L'autre tache blanche de tout le cuir en grec Leuce.Tout deux cauſés d'vn humeur pituiteux, ainſi que pourrez apprendre du docte medecin , comme auſſi des remedes vniuerſels.Les particuliers remedes doibuent eſtre abſtergents, incidés, & diſcutients : qui toutesfois penetrent d'auantage en la blanchaſtre,qu'en la noiraſtre tache:parce qu'en la blãchaſtre,l'humeur eſt plus profond & caché en dedans, qu'en la noiraſtre.Tels medicamens ſont, la ſtaphiſagre,les lupins, l'eſcume de mer, racines de cappres , fueilles ſeches des figues,amandes ameres trempees en vinaigre,l'ellebore noir, la nielle,le ſouffre , la laureolle,le pyrethre,le poiure,le caſtor, la racine de concõbre ſauuage: leſquels pourront eſtre employés ſelon la diuerſité & grauité du mal. Le long vſage tous les matins de la decoction de ſalſe pareille ſert beaucoup à ces defœdations de cuir.

Si donc la damoiſelle à tout le cuir infecté de ces laides couleurs tant blãchaſtre

que noiraſtre indifferemment: Si toſt que ſera ſortye du bain tellement preparé que l'auons deſcry, ſera frotter toute ſa perſonne auec eau diſtillee du ius de limon en alambic au bain de marie. Ou biẽ, auec decoction de bayes de cypres en vinaigre. Ou bien, auec eau diſtillee des racines de patiẽce, de ceſte façon. Prenez racines d'Oxylapathum, en françois patience: des melons & pompons fort meurs de chacun deux liures: dix œufs d'arondelles: deux onces de ſel nitre: deux onces de tartre blanc. Triturez ce que ſe peut triturer, & le mettez auec les eaux ſuſdictes dedans vn alãbic de verre. Reſeruez l'eau qui en diſtillera & en frottez tout le corps au matin, au ſoir auec huyle de tartre & huyle d'amandes douces.

Ou bien, frottez tout le corps auec huyle de ſemence de cotton: ou auec huyle d'œufs. Ou auec ius de ſpatula fœtida. Ou, auec decoction d'ellebore noir. Ou, auec eau diſtillee des fleurs de bouillon blanc.

Pour la couleur noiraſtre qui eſt appellee Alphos, ces remedes icy y ſeront plus proufitables, la decoctiõ de cẽtaure moindre. Le ſuc de la racine d'hippolapathum incorporé auec farine de lupins. L'eau premiere

miere diſtillee de reſine de terebenthine. La decoction des follicules & fleurs de houblon. Le ius de ſcabieuſe incorporee auec farine, ou poudre de cole d'or, & bien peu de camphre.

Pour la couleur blanchaſtre qui eſt appellee, Leuce: la decoctiõ de la racine d'aſphodel, ou de cappres: ou, des fueilles de figues noires, ou de la racine de rubia maior en vinaigre: Ou de ruë auec poiure, vin & nitre: Ou de racine & graine de raifort.

De la demangeſon vniuerſelle du corps.

CHAP. XI.

LA demangeſon eſt vn vice du cuir vniuerſel qui eſt comme l'auant-coureur des trois autres dont auons deliberé de parler, à ſçauoir, de rongne, dartre, lepre: auquel ces trois le plus ſouuent elle degenere. Or il y a deux ſortes de demangeſon: vne aſſez legere, qui eſt guarie par le gratter ſeul. L'autre plus grefue, qui demande plus grands remedes, que le gratter. N'eſt beſoing icy de parler de la premiere, qui eſt par trop commune & facile à guarir, mais ſeulement de la ſeconde eſpe-

ce, qui est causee d'vn excrement pitui-
teux, nitreux, salé & amer, tenuë & subtil,
contenu sous la peau dense & espesse, qui
empesche qu'il ne sorte point hors du cuir.
Outre les purgations& saignees que ie de-
laisse au medecin, sera bon que la damoi-
selle face faire vn bain particulier pour ce
fascheux mal: auquel on fera fondre du sel,
& du nitre: on fera bouillir de l'oxylapa-
tum, de la staphisagre, de la racine de be-
te noire, de l'aigremoine. Et en sortant
du bain qu'elle se face frotter tout le corps
de ceste meslange. Prenez amandes ameres
depelees & triturees au mortier quatre
onces: mie de pain de segle demy liure:
meslez tout cela ensemble en eau de son.
Faictes vne masse.

Autre qui est plus fort. Prenez quatre
onces de farine de lupins: deux onces de
souffre: incorporez les auec vinaigre: fai-
ctes vne masse, Ou bié, Prenez vieilles gros
ses noix moisies, souffre de chacun vne on-
ce: incorporez les auec ius d'ache: apres
qu'elle se sera frottee de ces compositions
sera bon qu'elle se baigne en quelque bain
d'eau douce.

Rongne. CHAP. XLI.

ROngne, c'est vne asperité de cuir, ou bien vne legere exulceration conioincte auec demangeson,& quelquesfois erosion,causee d'vne pituite nitreuse & salee, ou melãcholie qui se pourrist sous le cuir. Il y en a de deux sortes. L'vne est humide. L'autre est seche: nous en auons assez amplement parlé au second liure chapitre de la teigne.Ie laisse la recerche soigneuse de ces deux especes, de leur cause & remede au docte medecin.Venons à particulariser. Si la damoiselle est rongneuse,apres s'estre baignee en eau douce,puis en eau medicamenteuse,qui sera composee d'eau marine, ou salee,en laquelle on aura faict bouillir les simples qu'auons descrit au bain pour la demangeson:Elle se fera frotter tout le corps,auec ces topiques.Prenez axonge de porc & beurre frais tout deux lauez en eau de plantain, ou de fumeterre de chacun deux onces: souffre calciné deux dragmes Faictes onguent.

Oubien,prenez vne grosse pomme d'Adam,coupez la par le milieu, & la saupoudrez de souffre subtilement puluerisé: faictes la cuire sous les cẽdres chaudes:reduisez la en forme d'onguent & en faictes vn

liniment pour frotter tout le corps.

Ou bien, Prenez l'eau qui se trouue és cauitez des chesnes qui commencent à flestrir & se mourir: frottez en tout le cuir. Ou bien, prenez eau salee: ou, eau nitreuse & vous en estuuez. Ou bié, lauez vous auec de la decoction des racines d'aspodelle, ou de buglose vulgaire, ou des fueilles d'aigre moine, & de fumeterre en vinaigre. Ou bien, frottez vous auec le ius recentement exprimé d'aigremoine meslé auec sel & vinaigre.

Ou bien, frottez vous auec vne melange faicte de farine de fenugrec incorporee en vinaigre, Ou bien, auec le ius d'hipposapathum meslé auec souffre.

Ou bien, estuuez vous auec vne lixiue faicte de cendre de bois de genefure & meslee auec vin blanc: Ou bien, frottez la rongne d'huyle vieille de noix.

La decoction de scabieuse beuë tous les matins oste la cause de la rongne : mesme son ius meslé auec les autres onguens : ou tout seul la guarist: c'est pourquoy elle est appelee scabieuse.

Ou bien, Prenez racine de scrofulaire qu'aurez tiré de terre en Autõne, nettoyee & repurgee : Pistez la auec beurre frais, & la mettez dedans vn pot de terre bien

cou

couuert en quelque lieu humide, douze ou quinze iours : ſoudain le beurre ſe fondra. Coulez là, & la gardez pour en oindre la rongne.

Prenez poudre d'ellebore noir & d'eſtaphiſagre, poudre de graine de paradis de chacun vne dragme : incorporez tout cela auec axunge.

Si la rongne eſt rebelle, vous pourrez vſér de vif argent & de poudre de ſublimé, autrement non. Paſſez vous donc de vif argent ſi poſſible eſt, d'autant que le vif argent & le ſublimé outre le flux de bouche qu'ils prouoquent, encores apportent ils pluſieurs faſcheux accidens, qui ſont pires ſans comparaiſon que la rongne.

Parquoy prenez ius de ſcabieuſe, de fumeterre & d'aigremoine partie egale : adiouſtez y huyle & axunge à proportion. Faictes bouillir enſemble en remuant, puis iettez poudre de ſtaphiſagre & de ceruſe vn peu. Faictes onguent, duquel vous frotterez apres vous eſtre eſtuué ou baigné d'eau alumineuſe, ſalee & ſulfuree : i'entens eau, en laquelle ayez meſlé & diſſoult toutes ces drogues.

Autre. Prenez aloë & cumin ſubtilemẽt pulueriſez de chacun deux dragmes : incorporez les auec axũge lauee en eau roſe : Ou bien,

bien, Triturez subtilement tartre, salnitre, orpiment & souffre vif de chacun vne dragme: Cuisez les en egale partie de ius de lapatium, d'huyle & vinaigre, iusques à la consomption de la liqueur: adioustez cire quantité suffisante faictes onguent.

Autre. Pistez dedans vn mortier de plomb, auec vn pillon de plomb vne once de ceruse: encens, mastich, & litharge de chacun demy once: Puis versez par dessus huyle rosat laué soigneusement en ius ou eau de scabieuse, & les mouuez si long tẽps que l'onguent se face.

Si ne pouuez tant faire que vous puissiez passer de vif argẽt: faictes cest onguẽt, duquel vous frotterez la plante des pieds & la palme des mains, & ne laissiez de sortir hors, de crainte que le flux de bouche ne vous suruienne. Prenez donc huyle laurin trois dragmes: deux d'encens blanc: vne & demy d'argent vif esteinct auec la saliue: Cinq de graisse de porc ieune: huict de sel bien trituré: autant de ius de plantain & de fumeterre que sera necessaire pour les materiaux: adioustez vn grain de musc à tout cela puluerisé, faictes onguent.

Autre. Prenez vrine humaine suffisante quantité: meslez y poudre de charbon de chesne & d'ellebore noir: baignez premie-

rement

rement vos iambes rongneuſes en ceſte liqueur l'eſpace de quinze iours, puis le reſte du corps, au cas que trouuiez quelque effect en vos iambes. Il ny a rongne, lepre, morphee qui ne s'eſteigne par ce lauemẽt.

Autre. Prenez vne once & demy de ſoufre: vne once de ſel & d'huyle commune. Pillez ſubtilement le ſouffre & le ſel: & l'incorporez auec l'huyle. Frottez vous en au ſoir allant au lict.

Defaictes & lauez & peſtriſſez en eau telle quantité de lard que voudrez ſi long temps qu'il en deuienne blanc, & le meſlez auec ius de iombarbe.

Autre. Meſlez enſemble deux onces & demy de lard defaictes & fondues ſur le feu: demy once de ſel commun trituré: vne once d'argent vif eſteinct en ſaliue à ieun: vne once de cire: & de ius de plantain & de fumeterre telle quantité qu'il vous plaira: faictes onguent, duquel frotterez la paume des mains & plantes des pieds d'auſſi gros qu'vne noiſette de ceſt onguẽt & non plus: & frottez les ſi long temps, qu'il puiſſe penetrer dedans.

Autre. Faictes onguent auec ſix dragmes d'huyle laurin: dragme & demy d'argent vif: autant de borax bruſlé: vne dragme de ceruſe: vn ſcrupule de cumin puluériſé:

bassinez premierement les parties rongneuses auec eau chaude:puis les oingnez de cest onguent.

Eau pour la rongne. Prenez melisse telle quantité qu'il vous plaira. Pistez la soingneusement & la faictes tremper en vin blanc vne nuict entiere que l'herbe attire tout le vin. Puis le lendemain distillez par alambic,au bain de marie. Ceste eau beuë guarist toute sorte de rongne.

Autre. Pistez sauge & pouliot de chacune telle quantité qu'il vous plaira:distillez les au bain de marie. Ceste eau beuë guarist la rongne.

Autre. Poudre faicte de partie egale de semence de pimpenelle, de persil, d'ache, d'aron & de mastich meslez ceste poudre parmy sang de cheure & vinaigre, laissez les vn iour entier reposer dedans vn vaisseau de verre:puis distillez,estuuez les parties rongneuses soir & matin.

Onguent. Prenez racines d'enula campana & de patience de chacune deux onces:faictes les cuire en fort vinaigre:triturez les & les passez par le tamis : adioustez souffre vif deux dragmes:sel commun torrefié dragme & demy. Ius de limon deux onces. Onguent blanc de rasis & de l'euulatum *cum mercurio* de chacun trois onces:

beur

beurre vn peu bruſlé: huyle de tartre & cire quantité ſuffiſante: ſoit faict liniment. Ou bien, Prenez terebenthine neuf ou dix fois lauee, deux onces: ſel vne once. Ius de citron quantité ſuffiſante, deux iaunes d'œufs, huyle roſat vne once ſoit faict liniment. Ou bien, axunge de porc quatre onces: ſouffre vif vne once: ſel blanc demy once; terebenthine d'abies lauee en eau roſe vne once, deux iaunes d'œufs, beurre frais vne once: trois grains de muſc, meſlez & faictes onguent.

Lepre. CHAP. XLII.

LA lepre, eſt vne aſperité de cuir auec demangeſon & colliquation de tout le corps: cauſe d'vn humeur melancholique: laquelle, encores qu'apparoiſſe au cuir & ſuperficie du corps, ſi eſt-ce qu'elle penetre iuſques au profond & infecte les parties interieures iuſques aux os, dont naiſſent au cuir comme des eſcailles de poiſſon: parce que toutes les parties du corps, ſont nourries d'vn ſuc impur. Or d'autant que ceſte aſperité de cuir n'eſt ſemblable en tous lepreux, mais diuerſe, ſelon la malignité de l'humeur melancholique duquel ceſte aſperité eſt excitee, l'on faict qua

quatre especes de lepre. L'vne leonine. L'autre vulpine. La tierce elephantique: La quarte serpentine. Nous ne recercherons icy toutes les causes, signes, prognostiques & remedes vniuersels necessaires à ce mal: mais apporterons plusieurs remedes les plus singuliers que nous sera possible pour corriger & faire euanouir ceste horrible defœdation de cuir. S'il aduient que la damoiselle nee de parens infectez de ce miserable symptome, ou pleine d'humeur melancholique amassee en son corps tant par occasions melancholiques, que mauuais regime, ait desia en soy quelques signes auant-coureurs de ceste defœdation & asperité hydeuse de cuir se baignera ou fomentera la partie, ou ce mal commencera à prendre racine, par ceste ou semblable decoction pour emollir & rarefier le cuir. Prenez racines de guimauues & de lys, semence de lin, racines de campane & de patience de chacune deux ou plusieurs onces: mauues, violiers de mars, fumeterre, paritoire, brassique marine, mourron, chamomille, melilot de chacune vne poignee: emplissez deux sachets de ses herbes: faictes les bouillir en egale partie d'eau & de vin blanc.

Apres qu'aurez ainsi preparé le cuir vous

vous vſerez de ce liniment. Prenez mucilages des ſemences de lin & des racines de mauues extraictes en la decoction de chamomille & melilot quatre onces : beurre ſans ſel & ius ou huyle du ſeau de Salomon & de couleuree, de chacun trois onces: huyle de myrrhe demy once: ſoit faict liniment duquel lon frottera la partie, ou tout le corps, apres le bain.

Ou bien, Prenez ius de fumeterre demy liure, eau roſe, quatre onces : racine de ſerpentaris grande deux onces : faictes bouillir ſi long temps que la racine ſoit toute pourrie de cuire, & que le ſuc ſoit quaſi conſommé : Triturez : adiouſtez axunge de porc : beurre frais, axunge de cheureau de chacun quatre onces : argent vif preparé deux onces & demy. Camphre deux dragmes. Faictes liniment.

Autre. Prenez racine d'oxilapathum, auronne ſauuage, fumeterre, fueilles & fleurs de Tithymal, rieble ſauuage de chacun vne grande poignee : Achez tout cela fort menu & le piſtez fort bien auec axunge vieille: & les laiſſez ainſi dedãs vn vaiſſeau d'erain ou de fer huict iours entiers: puis faictes les cuire les remuant ſouuent auec vn baſtõ d'oliuier: y adiouſtãt poudre d'alun de roche, d'ellebore blanc, d'orpi-

ment, & de staphisagre de chacun demy once : deux onces de poix liquide : faictes onguent.

Autre. Emplissez vn vaisseau de terre plombé d'huyle commune: Iectez la dedãs sept ou huict lezars verds des plus gros & veneneux que pourrez choysir : faictes les si long tẽps bouillir qu'ils soyent cõsumez: adioustez y douze escorces de suzeau verd: que tout bouille vne bonne piece. Frottez le corps de ceste huyle. Chose miraculeuse, non seulement pour la lepre, mais pour toutes macules naissantes au corps.

Autre. Prenez vne once de sauon frãçois: quatre onces d'axunge vieille de porc: farines de lupins & de seigle de chacune trois onces: six onces d'huyle de noix : faictes le tout bouillir à consistence d'onguent: frottez en tout le corps apres le bain.

Or d'autant que la lepre est vn mal causé d'vne impurité qui consiste plustost en corruption de substance, que qualité manifeste de pourriture des humeurs, est besoing pour sa guarison non tant des remedes exterieurs, que de ceux qui ayent vertu d'expuger l'occulte & quasi inexplicable malignité de ceste impurité. Ie suis donc d'aduis que celle qui sera infectee de ceste contagion vse tous les matins & à toutes

heu

heures de ceſte eau.

Prenez fueilles de ſauge, de menthe, mariolaine, ruë, hyſſope, Origan, veronique, de chacune vne poignee : Triturez tout cela, & le mettez dedans vn vaiſſeau de terre aſſez grand en quelque lieu chaud : verſez par deſſus eau de chardon benedict, en laquelle toutes les herbes puiſſent tremper à l'ayſe : laiſſez les tremper quatre iours entiers : & les remuez tous les iours auec vn baſtō, à fin qu'elles ne moiſiſſent. Ces iours expirez, exprimez la liqueur, gardez la, & iectez la le marc. D'auantage prenez fueilles de plantain, de ſoucy meliſſe, bouillon blanc, mille pertuis, cētaure moindre, pimpenelle de chacune deux poignees: faictes les tremper quatre iours entiers dedans la liqueur qu'aurez exprimé la premiere: puis exprimez les: retenez en la liqueur & iettés la le marc : En la liqueur exprimee mettez tremper ſcordium entier, *morſus diaboli*, fenoil, perſil, bugloſe, borrache, angelique de chacune vne poignee : laiſſez les trēper autre quatre iours. Puis expurgez les & iettez la le marc, gardez la liqueur. En ceſte liqueur meſlez la poudre ſuyuante. Prenez racines d'angelique, de dictame, tormentille, betoine, zedoare de chacune demy once : racine de ſouchet trois dragmes:

noix muſcade, cloux de girofle, tout deux de chacun vne dragme, ſemence de fenoil, de citron, d'ozeille, de chardon benedict, bayes de geneſure de chacune deux dragmes : raſure d'iuoire, corne de cerf, bois d'aloë : ſandal citrin, canelle de chacun vne dragme : ſaffran demy dragme : Pulueriſez tout chacũ à part, & iectez ceſte poudre parmy les infuſions ſuſdictes, & adiouſtez mithridat & theriaque de chacun demy liure : mettez le tout dedans vn vaiſſeau de verre, qu'expoſerez à vn ſoleil de Iuin ou de Iuillet l'eſpace de huict ou dix iours : puis ferez diſtiller dedans alambic de verre à petit feu au bain de marie. Vous aurez vne eau fort ſinguliere à prendre tous les matins la quantité de deux onces.

Si n'auez le moyen de les faire diſtiller, Prenez toutes les herbes, racines & choſes aromatiques cy deſſus mentionnees : mettez les dedans vn vaiſſeau de terre vitré ou plombé : verſez par deſſus eau de chardon benedict, qu'elle le ſurpaſſe de quatre doigts : eſtouppez ſoigneuſement ce vaiſſeau : mettez le dedans fien de cheual fort chaud, & l'y laiſſez quinze ou vingt iours.

Autre. Prenez cloux de girofles, cardamome, noix muſcade, zingembre, zedoare

gentiane, canelle, lignum, aloës, cubebes, galangue, poiure long, grains de geneure, bayes de laurier, eſcorce de cedres: tous piſtez chacun à part de chacũ vne once: ſauge, mariolaine, roſinarin, armoyſe, ſtechas, chamedris, chamepitis, meliſſe baſilique, pouliot, calament, fleurs de ſuzeau, fleurs & ſemence d'aneth, roſes ameos, ſpiquenard, de chacun vne poignee: maſtich oliban, aloë, hepatique, de chacũ demy once: figues ſeiches, raiſins de damas, dattes, de chacun quatre onces: miel blanc, & ſucre, de chacun vne liure, mettez le tout dedans vn vaiſſeau de terre vitré ou plombé, par deſſus verſez eau de vie trois ou quatre fois diſtillee, que ſurpaſſe les materiaux d'vn doigt: laiſſez les infuſer enſemble l'eſpace de deux iours, puis les diſtillez au bain de marie à vn feu lent: reſeruez l'eau diſtillee en quelque vaiſſeau de verre bien eſtouppé. Prenez en tous les matins vne cuilleree: ſi elle vous ſemble trop chaude, vous la meſlerez auec la moitié d'autant de l'eau de veronique.

Aucuns priſent fort ceſte eau. Prenez limure ou recrement d'argent d'erain, de fer, de plomb, d'acier, de cadmie d'or, d'erain, & d'argent, ſtyrax, de chacun demy once: faites les tremper tous enſemble vn

iour & vne nuict en vrine d'enfant vierge: le second iour en vin blanc chaud: le troisiesme en ius de fenoil: le quatriesme en laict de femme alaictant vn masle qu'elle a porté: le cinquiesme en vin rouge: le sixiesme en sept fois autant de blancs d'œufs. Faites le tout distiller dedans vn alambic, & en gardez l'eau. Il me semble que ceste eau ne doit estre prise par la bouche, mais plustost employee à fomenter les taches lepreuses.

L'eau theriaque est singuliere, tant à prendre par la bouche, qu'à fomenter.

Dartres.

CHAP. XLIII.

DArtres sont asperitez de cuir, & comme petites enleueures auec grãde demangeson, qui rendent vne matiere sereuse. Pour leurs remedes sera bon que la damoiselle boiue l'espace de quarante iours de la decoction de la racine de grande scabieuse, laquelle est singuliere pour les dartres. Sera bon aussi, au lieu de ceste decoction qu'elle aualle tous les matins auec mesgue de laict, le poix d'vn escu de la poudre des racines de scabieuse. Lon approuue

prouue fort auſſi la decoction de ſalſe pareille, meſme pour toutes infections & deſœdations de cuir: pareillement la decoction des fleurs & follicules de houblon. Seroit vne decoction excellente pour cela, ſi lon vſoit d'vne decoction faite de ces trois, ſalſe parille, racine de ſcabieuſe, & houblon. Pour les remedes exterieurs, la ſaliue d'vn ieune enfant à ieun eſt ſinguliere pour les dartres benignes. Pour les malignes Hippocrates au liure *de morbis mulierum*, recommande fort le vinaigre où aura trempé la manne d'encens, ou le vinaigre auquel la poudre de pierre ponce, & de ſoulphre aura trempé. Ou le vinaigre auquel on aura fait tremper du naſturce ſauuage, des deſpouilles de viperes, & de l'ozeille ſauuage.

La decoction des racines d'aſpodelles en vinaigre. L'eau diſtillee de lapatum acutum, telle que l'auons deſcrite au chapitre de la rongne. L'eau diſtillee de fleurs de bouillon blanc. La decoction d'ellebore blanc, des fleurs de ioſmin, de marrubiũ, de menthe, d'aſpargoute faite en vinaigre. Voyez pluſieurs autres remedes au premier liure.

De la puanteur des excremens. Et premierement des matieres fecales.

CHAP. XLIIII.

IE ne fay doute que les excremẽs qui sortent du corps ne rendent quelque puanteur, celuy qui diroit le contraire auroit besoin de sens : mais il y a des personnes qui rendent leurs excremens puants outre mesure, soyent sueurs, vrine, ou matiere fecale : qui est vne chose importable à ceux qui cõuersent auec eux, & laquelle destourne beaucoup de les caresser & aymer, quoy qu'ils soyent beaux. Donc pour rendre la damoiselle aymable en tout & par tout belle, & accomplir sa beauté de toutes les perfections que lon pourroit souhaitter en vn beau corps, nous chercherõs les moyẽs pour corriger la fœteur de ses excremens, si est excessiue. Et pour entrer en propos encores que selon Aristote la principale cause de la puanteur des excremens qui sortẽt du corps, soit la pourriture qui prouient de la chaleur contre nature dominãte sur la chaleur naturelle: & que selõ Galen, le certain & asseuré signe de pourriture soit la puanteur, toutefois la matiere fecale sortant du plus sain corps qui se pourroit trouuer, & auquel n'y a aucune cause de

de pourriture tant de la part des humeurs, que des viandes prises, ou breuuage auallé, ou autres telles occasions de pourriture, ne laisse pas d'estre puãte, & ce plus ou moins puante, selon la bonne ou moins bonne digestion faicte en l'estomach. Tellement qu'il me semble que la puanteur de la matiere fecale doit estre attribuee à l'imperfection & defaut de la concoction des viãdes, laquelle imperfection ne prouient d'aucun vice de l'estomach, qui de soy a sa vertu concoctrice fort valide, mais de la part des viandes, toute la substance desquelles n'a peu estre cõuertie en suc louable, mais en excrement, qui est ce dont la matiere fecale est faite: de façon que tant moins les viandes sont de grosse substance & moins excremẽteuse, tant moins la matiere fecale est puãte. Toutefois pour examiner plus exactement les causes de la puanteur de la matiere fecale. La matiere fecale qui est naturelle & qui est renduë en santé, encores qu'elle ait toutes les conditions louables qui sont requises à sa bonté, à sçauoir qu'elle soit molle, bien figuree, égale, & bien vnie par tout: qu'elle soit renduë en temps opportun, & en quantité proportionnee au boire & manger: si est-ce, que tant bonne soit elle, elle participe

tousiours de quelque puanteur, laquelle luy prouient non seulement de l'imperfection & defaut de la concoction des viandes, ainsi qu'auons dit: mais aussi de la corruption qu'elle acquiert & conçoit par sa demeure dans les boyaux, esquels est destituee de chaleur, d'autant qu'ils sont exangues & froids: & qu'aussi, là enfermee & enclose, elle ne transpire librement. C'est pourquoy Galen au premier *de Crisibus*, dit, que les deiections louables ne puent pas beaucoup, & que celles qui sont graueolentes, si ceste graueolence ne leur aduient de la viande, demonstrent vne vehemente putrefaction. Outre ceste cause accoustumee & ineuitable de puanteur, encor la matiere fecale peut estre renduë puante & fœtide pour plusieurs occasions. A sçauoir, ou par viandes, lesquelles mangees excitent puanteur aux deiections, quels sont les aulx, la roquette, les porreaux, les ciboules, les œufs, s'ils ne sont digerez, ainsi qu'escrit Auicenne lib. 4. fen. 7. tract. 3. c. 24. Ou par indigestion qui ne soit consommee & absoluë, ainsi que Rhasis a annoté: Car en celle qui est consommee, & où il y a vne insigne frigidité & crudité extreme, comme en la lienterie, les viandes sont rendues telles qu'on

qu'on les a priſes, ſans aucune fœteur: autrement en celle qui n'eſt conſumee. A raiſon dequoy Aphrodiſeus au 29. probleme de la premiere ſection à eſcrit, que les deiections des hommes ſont de treſ-mauuaiſes ſenteurs, parce qu'ils mangent de diuerſes viandes, & en grande quantité, leſquelles ils cuiſent & digerent mal: comme au contraire és beſtes ſauuages les fecales deiections ſont moins fœrides, tant parce qu'elles vſent d'vne ſimple viande, qu'auſſi elles s'exercent aſſiduëment: Auec ce que à d'aucunes beſtes les matieres fecales ſont odorantes, comme à la Ciuette, aux Dains, ſelon Aphrodiſeus, à l'oyſeau Cinnamus, dont Ariſtote & Herodote font mention. Vray eſt que les matieres fecales des hommes ſont odorantes à d'aucunes beſtes, comme au chien, au porceau, à la Panthere: ainſi que les matieres fecales de ces beſtes nous ſont odorantes. Ou, la puanteur de la matiere fecale vient de putrefaction, comme Galen a voulu au 1. de Criſ. c. 11. C'eſt pourquoy luy meſme au douzieſme de la Methode a dit que les corps chauds & humides ſont ſubiets à putrefactiõ, ains que leurs ſueurs & deiectiõs fecales eſtoyent fort puantes. Ou, elle viẽt d'vne chaleur contre nature, qui ſurmonte

la

la naturelle, ainsi que nous voyons és deiections des febricitans : comme aussi és deiections dysenteriques, diarrhæiques & purulentes excretions. C'est pourquoy Galen a dit qu'au sedimét de l'vrine n'y auoit point de fœteur quoy qu'il fust excremét, par ce qu'il est fait de la chaleur naturelle & ne participe aucunement de la chaleur contre nature : C'est pourquoy aussi toute sorte de pus tăt soit il louable est tousiours puant, parce qu'il n'est point fait tant par la victoire de la naturelle chaleur, qu'il ne represente aucunement l'impression en soy de la chaleur contre nature : Tellement que d'autant plus il est puant, que plus il participe de ceste chaleur contre nature.

Les matieres fecales qui ne sentét point ou peu, recognoissent l'vne des trois causes : ou, que elles prouiennét apres vne fort bõne concoction. Ou, que les boyaux sont fort secs : Ou, que elles sont participantes de bien peu d'humidité, à raison dequoy Aristote au probl. 1. de la 13. section dit, que les matieres fecales, tant plus long temps sont retenues dans les intestins, tant moins elles puent : parce qu'elles sont de plus en plus desseichees. Ou, par froidure, ainsi qu'aux vieillards, desquels les deiections sont moins puantes que celles des ieunes

ieunes, parce qu'ils ſont d'vn temperament froid qui n'eſt ſi ſuiet à pourriture.

Cognoiſſant les cauſes de la puanteur des matieres fecales diminuerez facilement telle puanteur exceſſiue. Abſtenez vous de manger ciboules, porreaux, aulx, oignons. Si mangez des œufs, mangez les tellement appreſtez qu'ils ſe puiſſent bien digerer. Diuertiſſez ceſte mauuaiſe ſenteur par les ſueurs, & par les vrines. A cela ſeruira beaucoup le vin blanc, ou cleret, ſubtil & genereux, duquel la force eſt de faire vriner & piſſer : pareillement le vin aromatique, lequel, ſelon Auicenne, oſte la puanteur de la matiere fecale, & la diuertit par les vrines. Le fenugrec mangé, fait le ſemblable à ce que luy-meſme recite. Les aſperges, l'ache, la canelle, le chardon eſtoillé, le fenugrec, qui tous euacuẽt par les vrines, leſquelles pour ceſte occaſion rendent puantes. Nettoyez le corps tant exterieurement qu'interieurement, à ce qu'il ſoit deſchargé des humeurs vitieuſes, qui donnẽt occaſion de pourriture aux matieres fecales: donnez ordre que voſtre eſtomach face bonne digeſtion. Vſez de poudres ou electuaires aromatiques, eſquelles vous meſlerez de l'ambre gris, du muſc: quelles ſont le diamoſchũ, le diambra,

bra, lætitia galeni, & autres telles : non pas que telles choses aromatiques & de bonne senteur puissent rendre la matiere fecale moins puante, mais pour ayder à la digestion de l'estomach. Car tant s'en faut que les viandes ou drogues de bonne odeur, rendent nos deiections odorantes, que l'vsage d'icelles les empuantist dauantage: d'autant que les choses odorantes sont chaudes, & que par leur chaleur fondent d'auantage les vapeurs, esquelles la fœteur consiste, & par ainsi font apparoir dauantage la puanteur des matieres fecales : A raison dequoy Aristote a escrit au probleme 9. du 13. que ceux qui ont les aisselles d'vne puanteur de bouc, ou d'espaule de mouton, d'autant qu'ils se frottent les aisselles d'onguens de bonne senteur, d'autant leurs aisselles en sont renduës plus puantes. Car tels onguents chauds espandent & diffundent dauantage les vapeurs, & par ce la puanteur en est plus apparente. Sur tout n'vsez de viandes grossieres, ny par trop excrementeuses : ayez plustost le ventre dur que trop lasche. Beuuez le moins que pourrez, de crainte de trop humecter vostre ventre. Gardez ordre en toutes vos actions & façons de viure, à fin que n'empeschiez la digestion, & n'amassiez

ſiez des humeurs pourries en voſtre corps, cauſe principale de telle puanteur.

Puanteur d'vrine. CHAP. XLV.

L'Vrine n'a moindre occaſion d'eſtre puante, que la matiere fecale: car, ſoit par indigeſtion, ou putrefaction, ou vſage de viandes fœtides, ou meſlange d'humeurs pourries, l'vrine peut eſtre renduë puante: voire beaucoup plus promptement & facilement que la matiere fecale. Car, encores que l'vrine ſoit engendree ez venes ou la chaleur naturelle domine, & ou il n'y a aucune chaleur cõtre nature: & ne ſoit retenuë en vn lieu froid, ny en vn lieu fermé ou elle puiſſe conceuoir pourriture, ainſi que faict la matiere fecale: & que la pourriture qu'elle peut cõceuoir ſoit facile à s'euanoüir, ou s'eſcouler, n'eſtant en vn ſubiect denſe, compacte, & ſolide, quel eſt la matiere fecale: Si eſt-ce que par ſa tenuité & ſubtilité elle reçoit promptement les impreſſiõs des mauuaiſes odeurs: & par ſa meſme tenuité auſſi reçoit facilement la meſlange des humeurs mauuaiſes, vicieuſes, & corrõpuës, voire beaucoup plꝰ facilement que ne fait la matiere fecale:

la

la raison est, que l'vrine, selon Aristote au liure 4. des Metheores, chap. 7. & 11. est vne espece d'eau : Or, l'eau admet facilement toute sorte d'odeurs. Mais la matiere fecale, d'autant qu'est toute terrestre, & que mesme elle est tousiours pleine de mauuaise odeur, il ne se peut faire qu'elle admette les bonnes odeurs: tout au contraire tāt plus vous luy meslerez des choses odorantes, tant plus vous la rendrez puante : si dauanture vous ne luy en mesliez par trop grande abondance. Cela luy aduient de mesme façon qu'au miel, lequel tant plus vous luy meslez du sel, tant plus vous le rendez doux. Nous auons apporté la raison d'Aristote pourquoy les choses odorantes augmentent la puanteur des matieres fecales, à la fin du chap. precedent : Dauantage, que l'vrine se mesle & reçoiue facilement les humeurs vicieuses, on le peut cognoistre par l'vsage des asperges, porreaux, ciboules, fenugrec, aulx & autres choses fort aperitiues, lesquelles par la meslāge des humeurs qu'elles attirent auec soy en ouurant & par leur ouuerture donnant passage plus libre à l'vrine, rendent l'vrine puante, de la puanteur des humeurs pourries qu'ils ont attiré & meslé parmy l'vrine.

Or,

Or, quoy que l'vrine ſoit facile à eſtre puante, ſa puanteur toutesfois n'eſt ſi abominable, que celle des matieres fecales: par ce que ſon ſubiect eſt plus tenu: ains retient moins la pourriture & toutes autres occaſions de puanteur que la matiere fecale, qui eſt vn ſubiect denſe & compacte: comme la paille conçoit pluſtoſt le feu, mais ſoudain le laiſſe euanouir & eſteindre: au contraire, le fer, le plomb, conçoit auec peine la chaleur du feu, mais la retient plus long temps. La puanteur qui pourroit eſtre en l'vrine naturelle & durant la bõne ſanté, ne luy vient ny de l'imperfection & defaut de la digeſtion, ny de la froidure du lieu, ny de la tranſpiration empeſchee, comme en la matiere fecale: mais de la meſlange de la bile qu'elle reçoit. Et ce neãtmoins n'eſt iamais de bonne odeur, ſi ce n'eſt par l'vſage de la terebẽthine, du muſc, de l'ambre, du ſilphium & autres choſes odorantes. Sa puanteur peut auſſi prouenir de l'vſage de choſes puantes, comme de fourmage pourry, des aulx, oignons, porreaux, fenugrec: quelquesfois de la meſlange de quelques humeurs, qui viennent des venes, ainſi que nous voyons és fiebures, és deſcẽtes du cerueau: ou d'vne matiere purulẽte qui deſcẽd

des reins,ainsi que nous voyons és vlceres des reins:ou de la vesice,ainsi que nous obseruons au calcul de la vessie : Ou de quelque partie corrompuë ou apostumee, comme il se faict és poulmons vlcerez, ou postumez:au foye,ou mesentere purulent ou apostumé.

Mais laissons la puanteur d'vrine qui vient és maladies:parlons de celle qui est accoustumee & ineuitable en santé. La faudra diuertir par les sueurs & par les selles:s'abstenir des choses duiretiques & autres telles qui rendent l'vrine fœtide, principalement du fenugrec & du vin aromatique: lesquels tout deux, comme dit Auicenne 7.4. tract.3. c. 23. rendent l'vrine puante,en ostant toute la puanteur de la matiere fecale. Faudra vser des confections aromatiques , que est le diamosschum dulce,le diambra,lætitia galeni , l'aromaticum rosatum : vser des poudres & electuaires nouuellement composez,ou il y entre de l'ambre,musc,lignum aloë, sandal,squenanth,souchet,spiquá,macis , escorce de cedre,noix muscade,calamus aromaticus,canelle,cloux de girofle & autres telles.Boire vin genereux ,non tant blanc ou cleret & subtil qu'vn peu couuert. Vser de quelque composition quelque peu

aſtringéte qui arreſte aucunement la quã-tité d'vrine,en telle compoſition le cãphre y ſera ſingulier.Les linimés& cerats aſtrin-gents appliquez au perinæum , aynes & petit ventre.

Puanteur des ſueurs. CHAP. XLVI.

LA ſueur, eſt vne vapeur humide eleuee des humeurs interieures du corps , ou de celles que ſont contenues en l'habitude du corps,cõdenſee& conuertie en humeur ſoubs la ſuperficie du corps:tellement que, l'humeur,dont ſort & exhale ceſte vapeur humide : ou , eſt l'humeur ſereux qui eſt en l'habitude du corps:ou,qui eſt porté du foye à l'habitude du corps:ou , vn humeur qui vient des parties que lon appelle præ-cordia,ainſi que nous voyons en ceux,auſ-quels,ſi toſt qu'ils ont beu apres auoir eu chaud ou s'eſtre exercé , la ſueur ſoudain s'emeut par tout le corps ; Ou ceſt hu-meur, eſt l'humeur vicieux qui eſtant és venes tant grandes que petites , ſe re-ſoult en ſueur és malades à la fin des mala-dies, ou és corps neutres, à raiſon de l'a-bõdãce des humeurs vicieuſes dõt ils ſont pleins:comme auſſi nous obſeruons en la ſueur Anglique.Quelques-fois, ceſt vn hu-

meur qui prouient durant, ou soudain apres le sommeil d'vne grande nourriture, suyuant l'aphorisme, *Sudor multus à somno factus &c.*

Si donc l'humeur dont la sueur prouient est pourry & corrompu, la sueur en pourra estre puante. Autrement non. La sueur qui est de bonne odeur, demonstre vne fort bonne temperature des humeurs, ainsi que nous lisons du corps d'Alexãdre le grand, qui rendoit vne odeur fort aggreable suant & non suant. Aussi ceux qui sont pleins de mauuaises humeurs, comme les lepreux & les personnes lasciues, rendent vne sueur, qui sent le bouc. Or, les sueurs puantes, selon Theophraste & Aristote, se font par crudité & inconcoction: Car les choses crues & non cuictes facilement se pourrissent: & de la pourriture, facilement la puanteur est suscitee: Ou, elles sont faictes de l'abondance des humeurs puantes & fœtides: c'est pourquoy les ladres, les rongneux & farcineux ont le corps & leurs sueurs toutes puantes. C'est pourquoy Theophraste & Aristote escriuent, que la rue, l'orcanette & autres tels pigmens rendent non seulement les vrines, mais aussi les sueurs fœtides: C'est aussi pourquoy Galen au liure de *victu attenuen-*

nuante, dit que les viandes acres mangees font les ſueurs puantes, quels ſont les oingnons, porreaux & autres telles, parce qu'elles meſlent les humeurs fœtides auec l'humeur ſereux qui eſt matiere des ſueurs: meſme, ſi quelque portion de ces humeurs puantes ſe meſle parmy la ſubſtance de l'humeur ſereux, luy meſme ſera rendu puant: ains plus facilement excitera des ſueurs puantes. Ou les ſueurs ſont rendues puantes par leur propre putrefaction. Galen au 8. de la methode chap. 7. eſcrit que les corps chauds & humides ſont fort ſubiects & enclins à putrefaction: ce que lon peut colliger, par ce que tels corps, quand ils ſont en ſanté, ils rendent des excremens puãts, comme des vrines, deiections & ſueurs. Pour ceſte meſme raiſon Theophraſte eſcrit, que les ſueurs qui viennent ſoubs les aixelles ſont puantes: parce que ce lieu la eſt concaué, non perſpirable: & pour ceſte cauſe, aduient que les ſueurs, qui ne perſpirẽt point en ce lieu, ſe pourriſſent, ains deuiennent puantes. Ou les ſueurs puantes, viennent de la grande perturbation & permutatiõ des humeurs au corps: c'eſt pourquoy dict Theophraſte, que les ieunes hommes ayans atteincts l'aage de puberté, encores qu'ils facent

bonne concoction des viandes, quand ils commencent s'abandonner à l'acte venerien, ils font vne grande perturbation d'humeurs & permutation en leur corps, dont suruiennent plusieurs pourritures. En ceux qui sont d'aage constante, telle perturbation ne se faict point, & parce nulle corruptiõ. Es vieillards ne se font aucunes sueurs puantes: tant parceque l'habitude de leur corps est rare: qu'aussi pour la froidure en leur tẽperamẽt ils sont moins enclins à pourriture. Quelquesfois la sueur est rendue puante, de la puanteur qu'elle mesme acquiert, estant refroidie sur l'habitude du corps: ainsi que nous voyons en ceux qui durant leur sueur descouurent leur poictrine: ce qu'aduient, parceque la sueur estant chaude, est gouuernee par sa chaleur & defendue de pourriture: mais refroidie, estant destituee de sa chaleur, conçoit soudain pourriture & de la, puanteur.

Toute sueur puante est indice de cacochymie & mauuaise dispositiõ, qui est aux grandes venes, quand ell'est espandue par tout le corps: moins mauuaise, est celle qui sort soubs les aisselles: encor moins celle, qui vient des pieds. Faut donc oster la cause de la puãteur, par purgation & autres

remedes vniuerſels: principallement ſi le corps eſt deſia malade, ou eſt en dãger de l'eſtre, & vſer de bon regime de vie. Et ſi pour auoir eſté purgé, ſaigné, & vſé de bon regime de vie la ſueur puãte ne laiſſe à ſortir hors, pour le moindre exercice que faiſies, ſoit par tout le corps, ou ſous les aiſſelles, ou és pieds, ſeruez vous de ces remedes. Prenez deux ou trois grãdes poignees des fueilles tendres & bayes de meurte: faictes les bouillir à petit feu en vingt cinq liures de fort bon vin blanc, iuſques à la conſomption de la tierce partie. Coulez le vin & iectez la le marc. Prenez au matin deux heures auant deſieuné & autant au ſoir trois doigts de ce vin blanc. Vous ſentirez que ſoudain vos ſueurs s'arreſteront & ſi de voſtre corps ſortira vne merueilleuſement bonne odeur: ne ſera mal faict abbruuer vne eſponge de ce vin & en fomenter toute voſtre perſonne. Ce vin ſert auſſi à arreſter le flux de ſang, la toux, la cheuſte des cheueux, conforte les dents & genciues, ſupprime les yeux larmoyants, conforte le cœur, reiouiſt les eſprits.

Prenez pareillement vne dragme de poudre d'encés: ſix dragmes de ſpique: ſept dragmes de myrrhe. Incorporez ces pou-

dres auec huyle de myrtil, ou de coing, ou rosat, ou de nenuphar: faictes des ballottes, que ferez secher à l'ombre. Quand la damoiselle se baignera, à l'yssue du dernier bain elle prendra vne ou plusieurs de ces balottes, qu'elle fera incorporer auec vn peu de sauon: & de ceste meslange se fera frotter toute la personne, ou les aixelles, ou pieds dont ceste sueur puante sort. Le meilleur sera, qu'elle vse du bain qu'auons descrit le premier cy deuant.

Sera bien faict aussi qu'elle diuertisse ces sueurs puantes, par les vrines: en vsant d'asperges, graines de seneué, de fenugrec & autres racines diuretiques : par le ventre, auec medecines qui purgent les mauuaises humeurs. Qu'elle vse de ceste poudre apres ses repas. Prenez graines d'anis, de fenoil & de coriande de chacun demy dragme: des deux corails, rasure d'iuoire & corne de cerf bruslee de chacun vn scrupule: roses seches & canelle de chacũ vne dragme: pain rosty deux dragmes. Puluerisez chacun à part: puis les meslez, & adioustez quatre ou cinq onces de sucre rosat en poudre, qu'elle en prenne vne cueilleree, demy apres ses repas, & quelquesfois auant ses repas & au matin.

Or, il aduient quelquesfois que les sueurs puan

puantes ne doibuent eſtre ny ſupprimees ny diuerties: d'autant que par telles ſueurs les humeurs mauuaiſes ſont purgees, leſquelles humeurs fœtides rendent les ſueurs fœtides. Auſſi celles ſueurs qui ſont cauſees de la putrefaction des humeurs: ou, leſquelles retenues ſoubs le cuir ſe pourriſſent, ne doibuẽt eſtre ny arreſtees ny diuerties, mais ſollicitees à ſortir hors. En quoy toutesfois le docte medecin doit ſagement regarder de quelle part viennent les ſueurs puantes. Car ſi elles viennent des venes extimes & qui ſont en l'habitude du corps, ne les faut ſupprimer ny diuertir, telles que nous les obſeruons aux lepreux, & és fiebures, deſquelles la pourriture eſt és venes extimes. Si des venes intimes & qui ſont proches du cœur, foye ou rate, les faut neceſſairement diuertir: d'autant que telles ſueurs ne ſont ſuffiſantes pour euacuer la grande pourriture qui eſt és grandes venes: d'autant que par les ſueurs ne ſort que le plus ſubtil, & le marc & plus groſſier demeure, qui ſe doit purger par flux de ventre.

Multitude, ou puanteur de crachats.

CHAP. XLVII.

CE mot françois crachat comprend les trois mots latins, *sputum, sputamen, sputio* : lesquels comme ils sont diuers noms, aussi ils signifient diuerses choses. *Sputum*, c'est ce qui est craché cuict & pur auec la toux. *Sputamen*, ce qui est craché auec la toux, non cuict ny pur mais meslé auec diuerses choses. *Spuitio*, vne excretion de matiere par la bouche sans toux, Pour plus grande facilité nous dirons, qu'il y à deux sortes de crachats: Vn, que les latins appellent *sputum* qui est, vne excretion par la bouche faicte auec la toux. L'autre *saliua*, qui est vne excretion par la bouche, sans toux. Nous parlerons premierement de ceux qui se crachent auec toux. Tels viennent des poulmons & demõstrẽt quel humeur abõde aux poulmõs. D'autant que ce qui nuist aux poulmons, est poussé hors par la toux, qui est vn mouuemẽt q̃ nature excite aux poulmons, pour les descharger de ce qui leur est moleste. Dõc ce qu'est poussé hors par les poulmõs s'il est en petite quantité (i'entends en santé, non és maladies des parties pectorales) s'il

il eſt blanc,poly, egal, bien coherent, ny
ar trop fluide ny par trop eſpois, & facile
eſtre pouſſé hors: comme il eſt indice de
onne ſanté tant preſente que future, qui
ouſſe hors,ce que pourroit incommoder:
uſſi il ne pourroit aucunement enlaydir
a naïfue beauté de la damoiſelle, gardant
ouſiours les conditions du loüable cra-
chat: mais s'il aduenoit que tel crachat
fuſt par trop copieux,ou trop eſpois, ou, q
eſt le pire de tous, puant: il ne ſeroit ſeu-
ement indice de mauuaiſe ſanté: mais
rendroit la grace & la beauté de la damoi-
ſelle belle & gratieuſe de ſoy, fort mal ag-
greable à ſon mary, & à la compagnie ou
elle ſe rencontreroit. Parquoy, faut qu'el-
le donne ordre à ce crachat ſi copieux, en
recerchant ſoigneuſement la cauſe dont
telle frequence de crachat pourroit venir:
ou, d'vne deſcente du cerueau trop co-
pieuſe & frequente ſur les poulmons: Ou,
d'vne imbecillité des poulmons qui reçoit
facilement les humeurs, qui luy ſont en-
uoyez tant du cerueau, que des parties in-
ferieures: de cela, elle ſe pourra conſeiller
au docte medecin: mais ce pendant euite-
ra toutes occaſions de catharres & de rheu-
mes: couurira ſuffiſamment ſa gorge & ne
l'expoſera au froid, ny à la chaleur: comme
font

font maintenant les dames & damoiselles: diuertira le rheume, par bien peigner & frotter la teste en derriere, par frictions de la nucque & espaules: mangera plus de rosty que de bouilly: s'abstiendra de boire vin blanc ny cleret: au lieu duquel aura vne ptisane pectorale. A son leuer crachera fort & s'aydera à cracher par syrops, tablettes, sucre & autres tels moyens qui prouoquent le cracher.

Si son crachat est trop espois, le subtiliera, par l'vsage du syrop de *capill. ven.* de pas d'asne: d'hyssope, de regalisse, par Oxymel composé auec six parties d'eau, vne de vinaigre & deux & de sucre de miel blanc.

Si son crachat est puant, doit penser de sa santé, plus que de sa beauté: d'autant que la puanteur des crachats vient d'vne interieure putrefaction, ou d'vne vlcere ez poulmons, ou en quelque autre partie pectorale: ainsi que nous obseruõs aux poulmoniques & tabides. Esquels symptomes n'y a que bien peu d'esperance de santé. Parquoy sera bon qu'elle se retire de la compagnie familiere d'autruy, d'autant que l'haleine de ceux qui crachent puant, est contagieuse ainsi que dict Aristote en la 7. section des problemes. Et ne faut qu'elle se persuade, que son haleine & ses crachats

chats ne ſont puants, parce qu'elle ne ſent leur puanteur: d'autant que, comme dict Ariſtot.2.probl.de la 13. ſection: ſon odorat eſtant ia remply de ceſte puanteur, ne peut plus ſentir l'odeur interieure. Car, nous pouuons tous au commencement auoir ſentiment des choſes tant de bonne que de mauuaiſe odeur: mais ſoudain que noſtre odorat eſt plein de ceſte ſenteur, nous ne pouuons plus ſentir: comme ſi c'eſtoit vne choſe ja accouſtumee, accompaignee & rendue naturelle: tellement que, la choſe exterieure preſentee, ſemblable à l'interieure n'a nul moyen de ſe faire ſentir. Elle pourra toutesfois obtunder la puãteur de ſes crachats & de ſon haleine par petites tablettes rõdes, cõpoſees selõ l'occaſion de ſes crachats puants auec terre ſigillee, bol armenic, racine d'iris de florence, de ſouchet: y adiouſtant auec ſucre roſat quelques grains d'ambre, qu'elle tiendra ſoubs la langue: autrement, tenir quelque cloux de girofle, ou de la canelle, ou de la galangue, ou de l'angelique, ou de la racine d'iris, ou de noix muſcade, ou de bois d'aloë, ou de cardamome, ou de cubebes, ou de çedre: meſmement les macher.

Multitude ou puanteur de saliue.

CHAP. XLVII.

L'Autre espece de crachemét, est appellé saliue ou saliuation: que n'est autre chose qu'vne expuition d'vne pituite sereuse, qui se faict par la bouche, sans toux, sans vomissement, sans excreation: laquelle expuition, quand est moderee & viẽt de cause naturelle, proprement est nommee Saliue: mais, quand elle est immoderee & vient de cause moleste, qui par sa qualité irrite la faculté expultrice des parties, esquelles s'amasse ceste pituite, qui sont les glandules: ou, par sa quantité debilite dauantage la faculté retentrice ia assez debile d'icelles parties, est appellee saliuation que les grecs nomment πτυαλισμος. Et pour parler premierement de la saliue, l'anatomie nous enseigne qu'à la cauine de langue sont deux glandules vne de chacun costé, appellees *tonsillæ*: lesquelles rendent assiduemẽt ceste pituite sereuse de laquelle l'vsage a esté ordonné de nature, tant pour humecter la langue, le gosier, le larinx & les poulmõs à fin qu'ils soyent moins desechez par la chaleur interieure qui enuoye plusieurs exhalatiõs, qui desechent les parties

ties interieures de la bouche & poulmons: que, pour ayder à macher & diſrompre les viandes en la bouche, & a paracheuer plus heureuſement la concoction d'icelles au fond de l'eſtomach: meſme pour rendre le ventre plus lubrique, elle diſtillãt aſſiduemẽt de la bouche dans l'eſtomach. Elle ſert auſſi à arrouſer la bouche, à fin qu'en parlãt, ou criant, la bouche ne ſoit par trop deſechee. Or ceſte pituite ſereuſe, autrement ditte ſaliue, ne viẽt du cerueau comme aucuns penſent, mais c'eſt comme vn excrement & reliques graſſes non inutiles ny ſuperflues de l'aliment des tonſilles, ou langue, ou de tout le goſier, qui eſt ſemblable à la ſubſtance de la partie dont eſt engendree. Car cela eſt commun à toutes les parties du corps de l'animant (leſquelles ont vertu d'engendrer des humeurs ou vtiles & proffitables aux autres parties, ou accommodees à la propagation du genre humain, ou, pour la nourriture du petit conceu au ventre de la mere) que l'excrement qu'elles rendẽt ſoit ſemblable à leur ſubſtance. Ainſi que nous voyons ez cauitez des os, la moëlle: au foye, le ſang: aux poulmons, l'humidité ſpumeuſe eſtre ſemblable à la chair ſpongieuſe des poulmons. De meſme façon, les tonſilles, la langue, &

les

les autres parties de la bouche,qui ont vne constitution fungueuse & blanche : veu qu'elles ont vne vertu d'assimiler à soy l'aliment qui leur afflue : elles font vn excrement de leur aliment de telle couleur & substance qu'elles sont : qui est la saliue. Vray est que pmy la saliue il se mesle quelque humeur superflu qui a accoustumé de distiller du cerueau sur le palais, qui est la voye par laquelle le cerueau naturellement se descharge de ses excrements : Car les ventricules interieurs du cerueau reçoiuent les ordures plus grossieres du cerueau, lesquelles en fin ils poussent au palais, d'autant que le cerueau ne peut estre si sain, qu'il n'amasse tousiours quelques excrements. Toutesfois quand le cerueau se porte bien, & que toutes les parties interieures de la bouche aussi se portẽt bien, la saliue n'est amassee ez tonsilles trop immoderee ny trop copieuse,ains par mediocrité & selon l'vsage de nature : Mais quãd le cerueau est trop humide ,ou par trop idoine & enclin à amasser des excrements immoderez : ou,que les parties de la bouche sont intemperees : ou,qu'elles ont esté malades de quelque maladie organique, comme d'vlcere,inflammation, absces:ou, qu'elles reçoiuent aliment trop copieux,

ou ali

ou aliment qui ne leur eſt conuenable : ou qu'elles ayent receu les deſcharges moleſtes de leurs parties voiſines, lors la ſaliue s'amaſſe en trop grande quantité. Car l'humidité de la teſte, eſt cauſe de toutes les defluxiõs qui ſe font ſur les parties inferieures. Et l'imbecillité des parties interieures de la bouche, ou des glandules qui ſont en la bouche, faict que telles defluxions tombent pluſtoſt ſur ces parties: ou, que les autres parties enuoyent & tranſportent la leurs excrements par le moyen de la faculté expultrice. Car, par leur multitude ou bien ſouuent par leur qualité, elles ſollicitent aſſiduement la faculté expultrice : Le pareil nous voyons eſtre faits par les aliments & medicaments, qui ont puiſſance de mordiquer, poindre ou deterger, leſquels d'autant plus validement effectuent cela, qu'ils ſont chauds : parce que c'eſt le propre de chaleur de liquefier & fondre, d'ouurir les paſſages, & auſſi d'attirer. De ceſte façon nous preſcriuons des maſticatoires, qui ont telle vertu, à ceux auſquels voulons attirer de la pituite du cerueau par le palais. Ne ſe faut donc eſmerueiller, ſi telle ſaliuation copieuſe ſuruient, quãd les parties de la bouche ſont enflambees, ou eſchauffees de quelque indiſpoſition cõtre

nature : & si cela aduient nō seulemēt pour
raison de la chaleur, mais aussi de la dou-
leur & du naturel de la partie: Car la natu-
re des parties dolentes & imbecilles est,ou
d'attirer à soy les fluxions,ou receuoir cel-
les qui tombent:en grande quantité, quād
les corps sont fort pleins, & abondants en
excremens:en moindre quantité, quand ils
sont moins pleins d'excremens. Il aduient
aussi que quand il y a quelque vlcere en la
bouche,& que l'aluette est toute moiste de
l'humidité qu'elle a receu du cerueau, tel-
lement qu'elle soit rendue plus lasche, &
pende sur le palais, par sa pesanteur & poix
distend la peau, dilate le trous de la par-
tie interieure du palais, ains la pituite en
descend auec plus grande affluence du cer-
ueau dans la bouche. De la aduient que
ceux qui ont auallé,ou ont esté frottez de
vif argent ont vne grande saliuation:par-
ce que le vif argent par sa tenuité excite
des defluxions du cerueau sur l'aluette
dans la bouche I. Ou possible, parce que
la malignité de la verolle, esmeut telle-
ment tout le corps & les humeurs d'ice-
luy, qu'il n'y a mēbre qui ne se sente affli-
gé:ainsi que nous voyons par les horribles
symptomes qu'elle apporte par tout le
corps. Pour conclurre donc, la copieuse &
immo

immoderee ſaliuatiõ peut recognoiſtre de ſoy pluſieurs cauſes. Ou, la trop grande humidité & frigidité du cerueau, qui laiſſe choir ſes excremés pituiteux ſur les tonſilles: ou l'imbecillité des tonſilles ou autres telles parties de la bouche, qui les reçoiuẽt par trop facilement: Ou, l'intemperie d'icelles ſoit froide ou chaude: Ou, quelque inflammatiõ ou abſcez, ou vlcere, ou douleur en quelque partie de la bouche: Ou, limbecillité de l'eſtomach, pour la trop grande humidité qu'il contient: parce que, quand la concoction de l'eſtomach eſt offenſee, & que l'eſtomach eſt plein d'humidité qui eſt meſmement empactee en ſes tuniques, grande quantité de ſaliue monte à la bouche, laquelle excite vne frequente & grande expuition, ainſi que nous obſeruons ez melancholiques, leſquels ne font autre choſe que touſiours crachoter & ſaliuer, à raiſon des copieuſes humiditez qu'ils ont amaſſees dans l'eſtomach. Quelle frequente & copieuſe expuition, ſelon qu'Hippocrates & Galen ont remarqué, preſagiſt & precede le vomiſſement: tellement, qu'a ceux qui veulent vomir, leur vient en la bouche vne grande quantité de ſaliue, qui les prouoque à crachoter inceſſamment:

Ce qu'aduient, par le consentement & alliance qu'a le ventricule auec la lãgue par le moyen de sa membrane : qui faict que quand la partie superieure de l'estomach est plein d'vn humeur aqueux, & copieux, qui a coustume par sa legereté & tenuité de supernager aux autres, il imbue & respand ceste humidité aqueuse au palais & à la langue. Quelquesfois ceste saliuation frequente prouient pour la grandeur de la seule chaleur qui afflige l'orifice de l'estomach ainsi que nous voyons à ceux qui sont à ieun & ont vn estomach famelique : à tels l'orifice de l'estomach chaud, attire les humiditez & de l'estomach & de toutes parts, desquelles rẽply il les enuoye à la bouche par le moyen de sa membrane. Bien souuent elle aduient en criant & parlant beaucoup, par le mouuement de la langue & du palais qui attire des humiditez du cerueau. Le plus souuent, quand l'estomach est trop plein de viandes, ou contient en soy quelque viande, ou qui luy desplaist quoy quelle ne soit mauuaise, ou mauuaise de soy & corrompue : & telle saliuation aduient incontinent apres le repas, qui demonstre vne grande imbecillité d'estomach plein d'humidité : ou vne trop grande quantité, ou mauuaise qualité

des

des viandes que lon a mangees: Et de telle ſaliuation frequente qui ſuruient apres le manger, Galen collige vn certain ſigne de melancholies qui demonſtre l'imbecillité d'eſtomach des melancholiques hypochondriaques.

Si donc la damoiſelle eſt ſubiecte à ſouuent ſaliuer, & crachotter, cela luy ſeroit fort mal ſeant, & luy oſteroit beaucoup de la ſplendeur de ſa beauté: meſme que, comme recite Xenophon au premier de la Pedie de Cyrus, aux Perſes c'eſtoit vn grand deshonneur & argument d'ignominie aux hommes, que de ſouuent ſaliuer & crachoter, d'autant que cela demonſtroit, ou que ils auoyent trop plus mangé qu'il n'eſtoit beſoin, ou qu'ils n'vſoyent d'aucunes exercitations. Parquoy la damoiſelle ſera ſoigneuſe de donner ordre à ceſte frequente ſaliuation, qui luy importeroit de beaucoup, non ſeulement à ſa beauté, mais auſſi à ſa ſanté: d'autant que ſi frequente ſaliue arrouſe tellement la bouche, que lon perd le gouſt des viandes, & appetit de boire & manger: tombante auſſi par trop dedans l'eſtomach empeſche ſa digeſtion, & ſuſcite le plus ſouuent vn flux lienterique. Tellement que la frequẽte ſaliuatiõ ne pourroit qu'apporter incommodité, tant aux

sains, qu'aux malades. Car aux malades, s'ils sont phrenetiques, dit Hip. au Prorhetique, leur denonce la mort prochaine: aux enfans qui ont des vlceres à la bouche, que lon appelle Aphthæ, demonstre que telles vlceres sont grandes & rebelles. En ceux qui sont degoustez, & qui ont des maux de cœur, signifie qu'ils serõt bien tost tormentez de vomissement. Es melancoliques hypochondriaques, que leur estomach est extremẽt debile & ne font aucune digestiõ: vray est, que la saliue, quand est moderee, outre le bien qu'elle apporte à la bouche de l'arrouser, qui est vn bien singulier à ceux qui parlent souuent, comme aux Aduocats, encores à plusieurs commoditez: Car le grain de froment masché auec la saliue (dit Auicenne) ayde beaucoup à la suppuration des petites tumeurs & furuncules par le moyen de la saliue: La febue maschee, dit Galen, à grande vertu de discuter par le moyen de la saliue. Toute saliue, principalement de ceux qui sont à ieun, à vne vertu admirable à faire mourir les scorpions & viperes. La saliue esteint la malignité du vif argent. La saliue, ainsi que Galen enseigne, à vne grande vertu de desseicher, d'autant qu'elle desseiche les dartres, conglutine & cicatrize les

playes

playes : & faict tomber les poils qui sont superflus és palpebres, comme dit Auicenne au second liure.

Mais la damoiselle, qui a sa beauté en recommandation, ne se doit pas beaucoup soucier de telles commoditez, que la salive peut apporter, se doit seulement soucier de la diminuer si elle est par trop copieuse. Les moyens dont elle vsera, se doyuent referer à la cause de ceste saliuation tant frequente, autrement trauaillera en vain de la supprimer.

Si donc quelque vlcere en la bouche cause ceste excessiue saliuation, guarissez l'vlcere premierement, par gargarismes fort astringents sans aucune derosion, à fin de desseicher & corroborer la partie. Tels seront faits de roses, balaustes, plantain, lenticule palustre, ius de grenade, & verius, esquels lon dissoudra poudre d'alun brusle, & de corail, tuthie preparee & autres tels. L'eau alumineuse sera icy fort propre : l'eau de separation esteinte : voire l'eau forte, & huyle de vitriol, & l'eau de sublimé, si l'vlcere est maligne & rebelle. Et au cas, que la damoiselle trouuast les gargarismes susdits mal gratieux, on les rẽdra plus agreables, en y dissoudant sirops de roses

seiches, ou de coings. Le gargarisme pourra estre tel. Prenez fueilles de meurte, plãtain, pilofelle, de lentisque, de chacune vne poignee: escorce de grenades vne once: roses rouges, mousse de chesne de chacune demy poignee: faites decoction en eau pluuiale ou chalybee, y adioustant bien peu de vin blanc. En trois liures de ceste decoction dissoudez vne once ou demy once d'alun brusle. Vsez en souuent. Il n'y faut point mettre du vinaigre à raison de l'vlcere. Nous y auons adiousté du vin pour desseicher dauantage. Et au cas que l'vlcere eust besoin de quelque detersion, suffira en ce gargarisme dissoudre vn peu de miel rosat.

Si la relaxation & dilatation de l'vuule est cause de ceste copieuse saliuation, en reduisant l'vuule en son premier & naturel estat, vous guarirez & supprimerez ceste saliuation. L'vuule relaxee sera remise en son lieu naturel, si, au cas que la defluxion sur icelle fust petite, on la touche auec de la poudre subtile de poiure long, laquelle on y portera sur la pointe d'vne spatule, ou cousteau, ou auec vne petite cuillier, & toucheра on, non tant son extremité que sa racine: d'autant que c'est de sa racine non de son extremité qu'elle se retire, & se re-

met

met en ſon lieu naturel : ſi on l'en touche deux ou trois il ſortira quantité de pituite, & ſoudain ſe contraindra & accourcira, mais au cas que le cerueau fuſt fort plein, le faudra purger par pilules. Si la ſaliuatiõ eſt craſſe & eſpoiſſe, la faudra deterger, inciſer, & euacuer : toucher ſouuent l'aluette auec le poiure ſuſdit & vſer de gargariſme fort aſtringent. L'eau de ciſterne ſera aſſez ſuffiſante, ou le vinaigre deſtrempé d'eau de ciſterne, ou le vin de grenade, ou les eaux de roſe, plantain, &c. Si par tous ces moyens elle ne peut eſtre remiſe en ſon lieu, faudra coupper ſa ſummité, car eſtant ſi longue elle touche lœſophague, & excite vne nauſee.

Si quelque inflammation des tonſilles, ou de la langue, ou de l'vuule, ou de l'œſophague, cauſe ceſte ſaliuation, faudra ſaigner du bras, & ſoubz la langue : vſer de gargariſmes aſtringents & repellents, faits auec des ius de verjus, de meures non encor meures, de grenades, de nefles, de poires, de pruneaux aigres, de coings, de ceriſes aigres, & autres tels fruicts acerbes, deſquels ſi lon ne peut tirer du ius, on en fera decoction.

Si le vif argent a excité ceſte ſaliuation (ainſi que ie l'ay cogneu en vn, auquel

deux ans apres auoir esté frotté de vif argent la saliuation luy perseuera) faudra premierement deterger les dents auec vn peu d'eau rose, à laquelle l'on aura meslé quelques gouttes d'eau forte : puis vser souuent du gargarisme qu'auons descrit n'agueres, iusques à tant que le mal soit du tout guary.

Si la debile concoction du ventricule, & plusieurs cruditez amassees dans l'estomach prouoquent ceste saliuation, Faudra nettoyer l'estomach de toutes ses cruditez auec pilules de hyera: puis le conforter tãt par dehors que par dedans : ainsi que le docte medecin pourra bien faire.

Si le cerueau plein d'humidité se descharge dans l'estomach : faut espuiser le cerueau de ses humiditez, diuertir ailleurs ces defluxions, dessecher le cerueau, arrester telles humiditez.

Puanteur de saliue.

LA saliue, soit moderee ou immoderee, est rendue puante : Ou, pour quelque corruption & pourriture : Ou, pour quelque vlcere qu'est és parties de la bouche, comme és genciues, en l'vuule, és tonsilles: Ou, pour quelque viande pourrie & corrompue qu'est dans l'estomach : Ou, pour

pour quelque meſlange d'humeur pourrie de quelque partie qu'elle vienne parmy ceſte ſaliue : Ou, pour quelque viande arreſtee entre les dents qui s'eſt là corrompue: Ou, pour auoir trop long temps ieuſné : ainſi que lon voit aduenir le plus à ceux qui ont l'eſtomach chaud & famelique, eſquels la ſaliue eſt non ſeulement rendue ſalee ou amere, comme dit Galen au quatrieſme des ſimples, mais auſſi puãte : parce que tels ont vn eſtomach qui durant le ieuſne, & en defaut de meilleure viande ſe rempliſt de mauuaiſes humeurs qu'il attire de toutes parts : deſquelles humeurs montent à la bouche pluſieurs vapeurs puantes, qui infectent & rendent la ſaliue puante.

La Damoiſelle bien aduiſee donnera ordre à telle puanteur de ſaliue par lauemẽs de bouche tels que nous auons ia deſcrit, & tantoſt deſcrirons en la puante haleine: Par petits trociſques faits des racines d'iris, de ſouchet, d'ãgelique, qu'elle tiendra dans la bouche : par vin de meurte, ou de maluoiſie, ou eau imperiale, ou eau clerette, ou eau theriacale, qu'elle tiendra dedans la bouche.

La morue.

CHAP. XLVIII.

ENtre les passages & conduits par lesquels le cerueau se purge de beaucoup d'excremens qu'il fait & amasse en sa substance, qui est froide, humide, & fort ample, les narines tiennẽt le premier & principal rang, ainsi que dit Galen au 7. & 11. de la methode. Si bien que l'excrement d'iceluy cerueau qui passe & decoule par les narines est appellé des Latins *Mucus*, & des François morue: que n'est autre chose que vne pituire, ou tel autre humeur, excepté le sang, qui venant du cerueau flue par les narines : & ce non seulement pour la descharge de la pituite du cerueau, mais aussi des yeux, d'autant que Albert le grand au 12. *de animalibus*, chap. 2. entre les autres vsages des narines, il dit celuy cy estre le principal, à fin que le phlegme du cerueau soit diuerty & expulsé des yeux par les narines. Cela est confirmé par Hip. au liure *de locis in homine*, & par Galen au premier *de sanitate tuenda* : mesme l'anatomie nous enseigne qu'il y a certaines venes qui descendent des angles larmoyans des yeux, & se viennent rendre à ce trou qui est commun au palais & narines, à raison de laquelle

quelle communion des venes, il aduient bien ſouuent que les collyres ameres appliquez dedans les yeux, penetrent tellement iuſques au palais, que l'amertume d'iceux collyres ſe ſentent au palais. Or ceſte morue, encor qu'elle ſoit neceſſaire de nature pour la deſcharge du cerueau, &des yeux, & par ce proffitable à la ſanté: Si eſt-ce que quand elle eſt immoderee, & trop copieuſe, puante, trop tenue & ſubtile, ne pourroit que donner mauuaiſe indice de ſanté, & enlaydir beaucoup la naïfue beauté de la damoiſelle: Car, celle qui eſt immoderee, ſignifie premierement vne humidité excrementeuſe du cerueau excitee par mauuais regime de vie, de laquelle parlant Hypocrates au 3. liure *de diæta*, il dit, que la morue & la ſaliue ſont indices de repletion: tellement que és Perſes, c'eſtoit vne choſe fort deshonneſte & ignominieuſe de moucher ſouuent. Elle ſignifie auſſi vne humidité naturelle du cerueau, qui eſt fort mauuaiſe: de laquelle parlant Hyp. au 6. des Aphoriſmes, dit que ceux qui ont les narines humides, & la geniture humide ne ſont pas beaucoup ſains: Au contraire, ceux la ſe portent bien, eſquels les narines ſont ſeiches, & la geniture ſeiche. Elle teſmoigne pareillement vne

ſtupidité

stupidité d'esprit & debilité de memoire, laquelle vient d'vne trop grande mollesse & humidité de cerueau, ainsi qu'enseigne Platon in Thœteto, & Galen *in arte parua*. C'est pourquoy Plaute en ses Bacchides appelle morueux, les hommes stupides, & bardes. Son mot est blenni: Et Catulle entre les autres commoditez de pauureté, à bon droit il recite, que combien que les pauures soyent contraints de viure temperément & frugalement, ils ne sont point affligez de morue.

A te sudor abest, abest saliua,
Mucúsque & mala pituita nasi.

Telle morue copieuse vient, dit Galen, & est excitee de froid qui condense, ou, de chaleur qui liquefie, tellemẽt qu'elle coulle malgré nous & sans estre irritee aucunement: ainsi que nous voyons à ceux qui ont tousiours la roupie au nez, qui est vne chose fort layde & deshonneste.

La puanteur de la morue, est tousiours detestable, tant pour la santé, que beauté du corps: d'autant qu'elle demonstre quelque putrefaction dedans les narines, ou quelque vlcere qui y est desia, ou y sera bientost: tellement qu'il aduient le plus souuẽt que ceux qui rendent des morues fœtides, ont des Ozenes, ou Polypus és narines.

Auicen

Auicenne ſuyuant l'opinion de Indus medecin, entre les ſignes de la douleur de teſte prouenant des vers, il recite la morue puante. Elle demonſtre auſſi quelque abſces au cerueau: vray eſt, que ſelon l'aphoriſme d'Hy. en douleur de teſte, c'eſt vn bō ſigne quād il ſort par les narines vne morue purulente & boueuſe, parce que cela ſignifie que nature eſt demeuree victorieuſe, laquelle pouſſe hors du cerueau la matiere q̄ cauſoit douleur de teſte. Qui plus eſt Hypp. au liure *de ſalubri diæta* eſcrit q̄ ſouuent moucher le nez a couſtume d'alleger la peſanteur, ſtupeur & torpeſcēce de teſte.

Quand auſſi la morue eſt trop tenue & ſubtile, elle contraint auoir touſiours la main & le mouchoir au nez, qui eſt fort mal ſeant à la belle damoiſelle, principalement quand ceſte morue eſt chaude & acre.

A toutes ces incommoditez de morues faut donner ordre, ſelon la cauſe d'iceux. Pour corriger la morue trop copieuſe, deſchargez le cerueau de ſon humidité par pilules, par diuerſion de la defluxion ſur le derriere de la teſte, qui ſe fera par ventouſes, pain chaud appliqué ſur la nucque, par deſiccation du cerueau auec ſachets pleins d'herbes cephaliques, par parfuns faits

faicts de poudre de vernix, *nigella romana*, oliban, mastich, carabe: par application de l'emplastre *de Betonica de scriptione Ioannis de vigo*, lequel emplastre est singulier aussi pour arrester ce catarrhe.

La puanteur de la morue sera ostee, en corrigeant la putrefaction, ou l'vlcere qu'est és narines: que sera attentee par purgation de tout le corps, par masticatoires, par errhines detergens premierement, puis desiccatifs, & autres remedes que le docte medecin enseignera.

La trop grande subtilité sera incrassee, ains arrestee par le syrop ros. siccarum. Par le syrop de papauere: Le *diacodium sine speciebus*: Les pilules de cynoglossa: par petites pilules rondes que lon tiendra sur la langue dispensees auec le bol armene, *terra sigillata*, le carabe, le sang de dragon, & autres tels. voyez la curation du catharre.

Les ordures des oreilles.

CHAP. XLIX.

IL est bien mal seant à la belle damoiselle que ses oreilles soyent pleines d'ordures, car l'abondance de telles ordures, outre qu'elle estouppe le conduict de l'ouye: enco

encores demonſtre elle vne grande abondance de pituite en vn cerueau froid & humide:ou pour le moins en vn cerueau mal temperé:d'autant que telles ordures ſont comme des ſueurs (dict Ariſtote ſect.32. probl.2.) leſquelles venants du cerueau, ſont amaſſées en la cauité de l'oreille, & là par vne chaleur pourriſſante condenſees & rendues ameres: Ariſtote dict icelles eſtre rendues ameres par pourriture : Galen au contraire, dict eſtre ameres de nature.Rasis,dict qu'elles ſont rendues ameres, à raiſon des vapeurs bilieuſes, qui par leur legereté montees au cerueau & meſlees parmy ces ordures, les rendent ameres. Quoy qu'en ſoit, les ordures des oreilles copieuſes ſont ny ſaines ny belles aux oreilles : encores moins celles qui ſont fœtides & puantes: d'autant qu'elles demonſtrent quelque putrefaction d'humeur, ou vlcere au cerueau, ou és oreille.Hyppocrates au liure *de internis affectionibus*, faict mention d'vn qui auoit vn grand mal de rate, auquel les oreilles eſtoyent extremement puantes.

Sera dõc ſoigneuſe la damoiſelle de nettoyer les ordures de ſes oreilles, & empeſcher qu'elles ne s'y amaſſent plus en ſi grãde quantité, en deſechant ſon cerueau

par tout les moyés qu'elle pourra. Hippocrates au sixieme des Epidemies dict que ceux, esquels les oreilles sont pleines d'ordures, ont le palais concaue, & les dens mal ioinctes & mal respondantes les vnes aux autres, tellemét que ny les canines aux canines, ny les incisoires aux incisoires, ny les molaires aux molaires respondent directement: & q̃ tels sont subiects aux douleurs de teste. Si ainsi est, que la damoiselle deseche si bien son cerueau, qu'elle ne soit subiecte à toutes ces incommodités: Qu'elle deseche aussi ses oreilles par parfuns cephaliques secs ou humides, receus par vn entonnoir dedans l'oreille.

Si elles sont puantes: aduisera si ceste puãteur viét de quelque sanie qui decoule par l'oreille procedante de quelque abscez au cerueau: faudra deterger ceste sanie, à fin qu'elle n'vlcere l'oreille, & ce pendant la laisser couler quelque temps: Car, comme la fluxion purulente par le nez deliure de la douleur de teste: aussi l'excretion purulente par les oreilles, pourra effectuer le pareil. Si telle puanteur vient d'vne vlcere au conduict auditoire: faudra deterger telle vlcere auec eau de miel distillee ou miel rosat, ou hydromel, ou quelque fiel meslé parmy,

parmy, auec eau d'aigremoine: ou nitre delayé en vinaigre: ou syrop d'absynthe: ou ius d'oignon: ou ius de l'herbe bursa pastoris: Ou vrine vieille: ou ius des fueilles de pescher: Ou, quelques gouttes d'huyle de myrrhe: ou, d'huyle d'œufs fricassez en la poile & exprimez: Lesquels remedes lon instillera gouttes a gouttes dedans l'oreille. Ou bien,

Prenez vn porreau qu'aura esté trãsplãté, faictes le cuire auec des vers de terre en huyle à la consomption de la tierce partie: instillez en tous les iours quelques gouttes dedãs l'oreille: faudra aussi recepuoir quelque parfun sec ou humide dedans l'oreille, composé de choses desiccatiues, comme de sauge, nigella romana, vernix &c.

Puanteur d'haleine.

CHAP. L.

DAutãt qu'auõs parlé biẽ amplemẽt de la puãteur d'haleine au premier liure des maladies des femmes, & touché quelque mot au second de ce traicté: nous ferõs pour ce voyage vn long discours des causes & remedes de ceste puanteur

d'haleine:mais succinctemét & plus pour
seruir d'aduertissement à la damoiselle
qui est soigneuse de sa beauté, de cercher
tous les moyens qu'elle pourra de se con-
tregarder de l'haleine puante, comme d'v-
ne peste & ruine de beauté, laquelle ne de-
pend point seulement des beauz traits du
visage & de la belle conformation de tout
le corps: mais aussi de la bonne grace, beau
maintien & belle contenance d'iceluy &
de la garde soigneuse que rien ne sorte du
corps soit matiere fecale, vrine, sueur., cra-
chat, mor ues, ordures d'oreille, ou haleine
que ne soit accompaigné de quelque ex-
cuse naturelle. Ayant donc discouru de
la correction des vices & excez contre na-
ture qui, de la part des excremens naturels,
obscurcissent la naifue beauté de la Da-
moiselle: parlons maintenant des vices qui
gastent son haleine, Car si rien n'est plus
recommandable en la belle creature que
d'expirer vne haleine doulce, & suaue:
que pourroit estre plus detestable, plus
abominable, plus desacostable, plus subiect
à l'abandonnemét de toute sorte de com-
paignie tant particuliere, priuee, que pu-
blique: que de rendre vne haleine puan-
te, non des pieds, non des mains, non des
aisselles, non des parties secretes, bref non
de

de toute la perſonne & habitude du corps ſeulement,mais ſur tout de la bouche,& du nez.Car les premieres haleines puantes ſe peuuent cacher,obtunder & diſſimuler par veſtements, parfuns & autres moyens: mais la puante haleine du nez ou de la bouche,outre qu'elleſt contagieuſe & rẽd malades ceux qui la reçoiuent de meſme maladie qu'a celuy qui l'expire, ainſi que dict Ariſt.& nous le pouuons experimenter par l'haleine puante des phthiſiques: Elle ne ſe peut celer aucunement. Car vueilles,ou non, il faut reſpirer pour viure: Or, l'haleine eſt vne expiration,autre partie de la reſpiration,par laquelle les excrements fuligineux ſont tranſmis & pouſſez hors par le moyen de la contraction du cœur & des poulmons parmy laquelle expiration ſortant de noſtre bouche & du nez qui ſont les deux inſtruments paſſagers de la reſpiration, pluſieurs vapeurs ſe meſlent qui viennent de toutes parts de noſtre corps, que ce grand Hippocrates à dict eſt confluxile & conſpirable.Les excrements fuligineux, qui ſont pouſſez hors par l'expiration n'ont de ſoy aucune odeur: mais receuants la meſlange des vapeurs du corps ſont rendus de bõs ou mauuais odeurs:ſelon la bõne ou mau-

uaise odeur que telles vapeurs raportent des lieux dont elles sont suscitees. La bõne haleine donc, demonstre qu'elle est accõpaignee de bonnes vapeurs, qui sortent des lieux bien temperez, bien disposez, & bien habituez : La mauuaise haleine, signifie qu'est accõpaignee des mauuaises vapeurs, lesquelles expirent de quelque partie infe-cte comme d'vne cloaque. Or les cloaques & sentines de la puanteur d'haleine de laquelle anons icy deliberé de parler, sont principalement la bouche, le nez, l'estomach, le cerueau, les poulmons, la rate, & la matrice quelquesfois, ainsi que nous l'obseruons és femmes esquelles les mois sont supprimez. Vray est, que l'exhalation puante qui sort de ces cloaques & sentines se renge en deux lieux au nez & à la bouche, qui sont les deux instruments passagers de la respiration selon Hip. La puanteur donc qui se represente par le nez, ou elle à sa source au nez, où elle vient d'ailleurs, assauoir ou, de quelque humeur pourry qui descẽd du cerueau: ou, de quelques vapeurs puantes qui s'esleuent de la matiere croupissante & corrompue dans l'estomach: Si elle vient du nez: Ou, il y a quelque vlcere dedans les narines, & lors sortira du pus : ou, il y a quelque grand empesche

chement de reſpirer,qui prouient d'vn polipus ou d'vne excreſcence de chair: Ou, il n'y a ny vlcere,ny empeſchement de reſpirer: & lors faut coniecturer qu'il y a quelque humidité pourrie dedans l'os ſpongieux du nez. Si la puanteur n'a point ſa cauſe dedans le nez, ou elle vient du cerueau, & lors en comprimant le nez ceſte puanteur ne ſe rendra dans la bouche, & ſi elle ſe ſentira autant apres que auant le repas: Ou,elle vient de l'eſtomach: & lors ceſte puanteur ſe manifeſtera d'auantage auant qu'apres le repas: & ſi en comprimant les narines, elle paſſera auec grande vehemence par la bouche. La puanteur qui ſe repreſente par la bouche ou elle procede de la bouche aſſauoir : Ou de quelque dent gaſtee: Ou, de quelque viande delaiſſee entre les dents qui s'eſt là corrompue: Ou, de quelque vlcere és gẽciues, ou en quelque partie de la bouche: Ou, de quelque grande humidité de la bouche. Ou , elle procede des poulmons, comme nous voyons és phthiſiques. Ou , elle prouient de l'eſtomach, aſſauoir ou de quelque viande corrompue dãs l'eſtomach: Ou pour auoir mangé des viandes qui font mauuaiſes haleines , comme aulx , oingnons , porreaux , choux,

febues, mesme des œufs fricassez ou cuits durs: Ou, pour auoir mangé trop de chair, ou de la chair crue, ou à demy pourrie: Car, comme nous voyons par experiéce, les bestes qui mãgent trop de chair, ou qui vsent de chair crue, ont tousiours l'haleine puante: ainsi est il des personnes qui sont grãds carnasiers. Ou, il y à quelque sang corrompu dans l'estomach: Ou, quelque vlcere en l'œsophague, ou en l'orifice superieur de l'estomach. Ou, elle procede, des humiditez pourries contenues dedans le corps: ainsi que nous voyons ceux qui ont la verole, encores qu'il n'ayent esté frotté de vif argent, rendre vne puante haleine, laquelle vient d'vne putrefaction d'humeur excitee au corps par la maligne qualité de la verole: & ceux aussi, qui ont esté frotté de vif argent nous les sentons auoir vne haleine puante, pour la qualité maligne du vif argent, qui putrefie les humeurs & principallement la saliue de la bouche. Ou, telle haleine puante procede de la ratte mal habituee, ainsi que dict Hip. ceux qui ont la rate grande & fort pleine sont subiects à auoir l'haleine puante, & bien souuent des vlceres en la bouche: ou s'ils ne l'ont puante ils l'ont fort aigre, dict Paulus Ægineta.

Faut

Faut que la damoiſelle donne ordre à
elles haleines puantes. Et premierement
ouchant celle qui vient du nez: fera guarir
es vlceres du nez auec l'eau alumineuſe:
onguent pompholix, Ægyptiaque, meſme
uec l'eau forte diſſoute en oximel, ou
huyle de vitriol: Guárira le Polypus &
excrecenſce de chàir, auec ceſte eau. Pre-
ez grains de verius non meur trois liures:
ſcorces de grenades, balauſtes, ſumach de
hacun vne liure: faictes les tremper en vi-
aigre puis adiouſtez y demy liure d'alũ &
ne once de vitriol: diſtillez par alambic.
'eau de ſeparation, meſme l'huyle de
itriol, ſont ſinguliers pour les faire mou-
ir. S'il y a quelque humeur corrompu de-
eure au colatoire du nez, faudra inſpirer
ar le nez de l'oxymel ſquillique ou du vin
lãc ou lon aura faict bouillir du pirethre,
es cubebes, du panis porcinus. Quant
la puanteur de bouche: face tirer la dent
orrompue: guarir l'vlcere de la bou-
he auec l'eau alumineuſe, ou l'eau prece-
ente y adiouſtant vn peu d'eau roſe: net-
oyer ſes dents des ordures qui s'y ſont a-
maſſees auec eau de ciſterne, vinaigre ro-
t, vn peu de ſel & d'alũ: guarir l'vlcere des
oulmõs, meſlãt de la cõſerue de roſe par-
y les choſes douces, deſquelles les vlce-

res des poulmons sont guaris, & lesquelles ce neãtmoins causent puanteur de bouche deterger, euacuer & purger l'estomach auec pilules de hyere:le deseicher auec ele-ctuaires roborants & desechants, d'autant que le vray remede de toutes puanteurs est de desecher:ains d'vser de confections aromatiques cõme *d'aromaticum rosatum, tria sandal.diarh. ab.* de canelle, poiure, clous de girofles, muscade, vinaigre rosat, bis-cuict: d'autant que trop grande humidité est cause de toute puanteur. Parquoy la Damoiselle en toute sorte d'aleine puante, aura tousiours à commandement, soit pour vser, ou mettre dedãs le nez, ou dãs la bouche, de la racine de saumonde, d'angelique, de souchet, grosse canelle, escorce de cedre, cloux de girofles, muscade, escorce d'orenge & de citrons. Et tiendra tousiours vne de ces petites tablettes rondes. Prenez coral blanc & rouge, perles, corne de cerf bruslee, de chacũ demy scrupule: lignum aloës, canelle, sandal rouge de chacun vn scrupule: faictes poudre, que sera incorporee auec sucre dissout en eau rose, où aurez faict infuser quelques grains d'ambre: reduysez le en petites tablettes rondes.

Amaigrir le corps trop gras.

CHAP. LI.

ENtre les marques de la naifue beauté, nous auons deſiré vne mediocre cõſtitution de corps, & commoderatiõ des parties d'iceluy ſuyuant la regle de Polyclete, que fuſt moyenne entre graſſe & maigre: d'autant que, comme dit Ariſto. il ne faut point iuger ceux la eſtre beaux, qui ſont maigres ou gras par trop: encores que quelquesfois il ſe puiſſe garder vne proportion entre les parties graſſes & maigres: Si donc la Damoiſelle eſt graſſe de tout le corps, ſoit d'vne graiſſe inegale, ou d'vne graiſſe proportionnee entre les parties, ou, qu'elle ait vne ou deux ou pluſieurs parties graſſes, & les autres moyennes entre graſſes & maigres: ou maigres: Pour rendre ſa beauté accomplie, qui poſſible ne defaut qu'en ceſt exces, ou inequalité des parties en graiſſe & maigreur, ſera bon de cercher tous les moyens, de l'amaigrir ou en tout ſon corps ou en quelque partie, de ſon corps trop graſſe. Nous parlerons premierement de la maniere d'amaigrir tout le corps, puis d'amaigrir quelque partie d'iceluy: I'entẽds amaigrir la reduire en

vne

vne corpulence moderee, qui ne soit ny trop grasse ny trop maigre: Car, au vray dire, l'obesité, en comparaison est plus seante à la beauté, que la maigreur.

Or la graisse, est naturelle ou acquise. La naturelle se recognoist en ceux qui sont fort humides & mediocrement froids ou chaulds, non extrememẽt froids, ainsi que quelques vns pensent: Parce les pituiteux & sanguins, peuuent facilement engresser, les bilieux & melancholiques nullement. L'acquise aduient principalement par grãde oisiueté, par façon de viure liberale & humide, qui est la cause, dit Aristote au 5. des problemes, que le ventre sur toutes les parties du corps s'engraisse facilemẽt d'autant qu'il ne trauaille point, & qu'il a tousiours de la viande proche de soy: mais les autres parties trauaillent beaucoup, & n'ont autre viande, que celle qu'elles attirent du ventre.

Les moyens de la corriger ne doiuent estre si cruels, q̃ celuy d'Hip. aux Scythes, ausquels ils conseille en son liure *de aëre, locis & aquis*, de se brusler leurs parties plus grasses, à fin de faire fondre l'humidité superficielle, ains que leur corps fust rendu plus agile & plus beau. Ny tel que celuy du quel le fils d'Apronius Romain, vsa pour se

de

degraiſſer, quand il leua pluſieurs pieces de graiſſe des parties graſſes de ſon corps. Ny auſſi tel que celuy, qui pour s'alleger de ſon ventre gros & plein de graiſſe le ſe feiſt inciſer & oſter la grande quantité de greſſe qui y eſtoit amaſſee : mais ſur tout, par regime de vie qui puiſſe deſecher: Aſſauoir habiter en vn air chaud ou froid pluſtoſt que temperé : S'exercer beaucoup au matin de toute ſorte d'exercices : ſuer ſouuent : auoir l'eſtomach vuide le plus ſouuent, & durant que l'eſtomach commence à poindre : meſme ſi poſſible eſt, dormir apres l'exercice : & apres le dormir entrer aux eſtuues auant que manger: ce que toutesfois ie ne conſeille pas d'eſtre faict aſſiduement, mais par interualle, comme vne fois ou deux la ſepmaine, ſelon que les forces du corps le pourront permettre: manger peu & long temps apres l'exercice & les eſtuues, d'autant qu'il n'y a rien qui deſeche d'auãtage les chairs humides que le ieuſne ſelon Hip. Se leuer famelique de la table: ieuſner tous les iours en hyuer, & en eſté vne fois la ſepmaine, ou pour le moins ne manger ſeulement qu'vne fois le iour. Les premieres viandes des repas, ſeront graſſes, onctueuſes, huyleuſes: comme roſties au beurre, bouillons gras, roſties à

l'huyle,

l'huyle, pieds de mouton gras double, à fin d'assoupir l'appetit, empescher le trop mãger & rendre le ventre lasche : Les secondes viandes la plus part seront salees, espissees & ameres aucunemẽt, aigres: esquelles n'y ait pas beaucoup de nourriture. Le pain sera cuict de deux ou trois iours, non de froment, mais d'orge, ou de millet : bis, salé, anisé, biscuist, rosty & qui ait plus de crouste que de mye, quel est le pain appellé de Chapitre: les chairs serõt de bœuf, mouton vieil, chappon vieil, poule, perdrix salees, quelque peu espicees, rosties iusques à estre hauies, lesquelles on mangera auec moustarde, sauces poiurees, vinaigre, ius de citron, d'orenge, de vinette verius sans oublier diuersité de salades. On s'abstiendra d'œufs, mollets, laict, fromage mol, bouillons s'ils ne sont faicts d'herbes aperitiues, comme racines de persil, carottes, ozeille, porreaux, poix ciches : Les poissons seront non carpe, ny tanche, ny anguille, ny saulmon, ny lamproye, escreuice, cancre: mais perche, brochet, viue, sole, tous salez, rostys, ou fricassez : les œufs cuicts durs ou fricassez. On mangera rys, mil, panic, orges, lentilles, pesches, nefles, poires, grenades. On euitera raues, nauets, pastenades, toute sorte de raisins, figues, pinons,

ons,piſtaces : à la fin des repas on vſera de
noil,anis,coriãde : En general toutes les
ãdes que lon mãge doiuent eſtre froides
ctuellement nõ chaudes ny tiedes. Le vin
ue l'on boira, ſera blanc, vieil, verdelet
ort trempé,beu nõ auant ny durant le mã-
er,ny à l'ẽtree, mais à la fin du repas. Vray
ſt que ſi l'eſtomach eſtoit bon, aucuns
onſeillent de boire du vinaigre à ieun,
utres d'aualler vn grand verre de vin pur
ong temps, auant manger, & diſent que
e vin rempliſt tellement l'eſtomach & les
enes que l'appetit de manger ſe pert du
out, & ſi l'on mange fort peu. L'on d'or-
nira fort peu & veillera on beaucoup & le
lus que ſera poſſible. Lon couchera ſur
vn matelas, non pas ſus vn lict de plume
& ſi toſt que l'on ſera eſueillé on ſe leuera.
Sur tout faut auoir le ventre laſche, afin
que les viandes ne facent longue demeure
dedans le ventre, ains s'eſcoulent incon-
tinent. La cholere, la triſteſſe, le chagrin, la
charge des grandes affaires, l'eſtude aſſidue
ont grãde puiſſance d'amaigrir. C'eſt pour
quoy auſſi Iule Ceſar ne craignoit pas les
perſonnes graſſe, mais les maigres, com-
me gens deſquels le corps & l'eſprit eſt
plein de ſoucy, en trauail perpetuel, &
que la graiſſe, ainſi que dit le commun
pro

prouerbe, peu souuent est accompaignee d'vn esprit subtil & ingenieux.

Voyla quant au regime de vie, venons aux remedes medicamentaux. Sera bon de tirer bonne quantité de sang deux fois l'an : L'vne du bras droict au printemps: L'autre du bras gauche en Automne : Purger le corps en mesme temps, auec medecines fortes & violentes. Toutes les sepmaines prendre quelque drogues laxatiues, comme pilules d'aloë, ou de hyerre, y adioustant quelque peu de turbith. Tous les matins principalement en hyuer vser de ceste poudre : Semence d'anis, fenoil, agnus castus, rue, cumin, carui, poiure, gingembre, macis, noix muscade, galangue, ameos, amome, grains de genefure, graine d'ache, mariolaine seche, pouliot sec torrefié, lacca & sandaraca, racines de souchet, gentiane, aristolochie ronde, cabaret, de chacune partie egale subtilement puluerisee: prendre vne dragme de ceste poudre auant manger auec eau froide, ou vinaigre, ou vin qui tire sur l'aigre, ou vin blanc, ou vin cleret, aqueux, vieil aucunemét amer: vous pourrez de ceste poudre faire vn electuaire ou des trocisques, & ne prendre qu'aucuns ingrédients, sans les y amasser tous : Le diachyminum,

minum, le Dialacca parce qu'ils prouoquent l'vrine, le diamoſcum, le mithridat, la Theriaque, le diatrion pipereon: les eaux de mariolaine, de Cariophillata, de gingembre, de gentiane, de roſmarin, de centaure moindre, d'ariſtolochie ronde, de pouliot, de perſil, diſtillees par alambic de verre, priſes à part ou meſlees l'vne parmy l'autre ont toutes grande vertu d'amaigrir, priſes au matin deux heures auant manger. Lon pourra auſſi epithemer le cœur & le foye, qui ſont les deux principales parties, dont depend la bonne ou mauuaiſe habitude de tout le corps, auec choſes froides deſechentes & aſtringentes: comme, auec ius ou decoction, ou eaux de pourpier, de plantain, verge de paſteur, queüe de cheual, laictue, iombarde, iuſquiame blanc, y meſlant poudre de ceruſe, de camphre, de myrtil, de ſumach & autres ſemblables. Lon pourra faire le ſemblable auec emplaſtres, cataplaſmes, ou linimens compoſez de drogues de pareille vertu. Ie conſeille toutesfois, de ne ſe point ſeruir de tous ces remedes amaigriſſants tant interieurs qu'exterieurs, ſinon auec grande prudence & ſoigneuſe caution, de crainte que voulant proffiter en vn poinct, lon apporte grand detriment

à la santé de tout le corps.

Amaigrir quelque membre trop gras.

CHAP. LII.

IL aduient le plus souuent que tout le corps n'est pas par trop gras, mais seulement vn membre comme la main, le bras, la mammelle, & autres tels: Ce que disforme beaucoup la naifue beauté, qui depend de la beauté vniuerselle de tout le corps & de toutes les parties d'iceluy bien conformeés & proportionnes ensemble. Donc pour reduire la partie qu'est plus grasse que les autres, à l'habitude & commoderation proportionnee des autres, fraudra obseruer quatre choses: L'vne que lon face estre en repos, ou que lon situe, ou que lõ employe la partie par trop grasse à quelque chose qui la rende froide: La seconde, qu'on serre le chemin & passage par lequel la nourriture est portee à ceste partie, auec ceinctures & ligatures qui serrent & estreingnent bien fort. La troisiesme, que lon cerche tous les moyens que lon pourra, de repousser & faire descendre en quelque autre lieu la nourriture qui auoit accoustumé de venir la. La quatriesme, que l'on trouue moyen

moyen d'attirer au membre oppoſite la nourriture qui eſtoit portee à celuy qui eſt trop gras. Ces quatre poincts ſeront employez ſelon le temperament, ſtructure & ſituation de la partie. Et quant à mettre en execution le troiſieſme poinct, qui eſt, de repouſſer la nourriture accouräte à la partie, on le pourra procurer par linimens, emplaſtres & cataplaſmes : à quoy ſeruira l'onguent de terre chymolee, ou de la bouë qui ſe trouue au fond de l'auge des eſmouleurs de couſteaux: Celuy de ceruſe, de plõb, y meſlant ius de Iuſquiame blanc & huyle de myrtil. Vn bain ou fomentation faicte à la partie auec eau de pluye ou ferree, vinaigre, ſel ſouffre, ſalnitre, alun de roche. Prenez vinaigre roſat, fange des eſmouleurs de couſteaux, & fueilles ou ius de iuſquiame blanc: faictes cataplaſme ſur la partie. Voyez plus amplement au ſecond liure de ce traicté chapitre des mammelles: Et le chap. 37. du liure ſecond des maladies des femmes.

Engraiſſer le corps par trop maigre.

CHAP. LIII.

NOus appellons icy maigreur ſelon Galen, vne extenuation & gracilité ou

vne diminution de la grosseur, grandeur, & profondité de tout le corps qui se recongnoist par la lascheté de la peau, laquelle estant attiree haut auec le bout des doigts s'esleue & se separe facilement d'auec la chair, plus ou moins, selõ que l'extenuatiõ est plus grande ou moindre. Quelle maigreur, diforme nõ seulement la bonne habitude & corpulẽce de tout le corps & d'vne chacune partie qu'est requise à la naïfue beauté: mais aussi aneantist & obscurcist tous les beaux traits de visage, la netteté, polissure & autres telles qualitez loüable du cuir. Or encores que telle maigreur & extenuation de corps, puisse proceder de plusieurs causes, selon Galen, cõme par l'atrophie, par fiebures ardentes hectiques, par longueur de maladie, par maladies coliquantes, par vieillesse, par grandes euacuations, comme flux d'vrine, flux de ventre, *hæmorrhagies*, par violents & frequents exercices, veilles, soucy, douleurs, cogitations: par defaut d'aliment: par vne trop grande tenuité d'humeurs, & rarité de corps: par vne imbecillité des vertus nutritiues, qui ne peuuẽt attirer à soy en chacune partie l'aliment, ny quand il est attiré le retenir & assimiler. Nous n'auons deliberé de parler de toutes ces especes & causes

cauſes de maigreur, ſeulement de celle qui n'eſt excitee par violence de maladies, & qui n'empeſche & n'a empeſché la perſonne de viure en bõne ſanté, non pas parfaite & entiere, mais le rende diforme, & diminue beaucoup de ſa naïfue beauté. Dõc entre les cauſes ſuſdites de maigreur nous remarquerons l'intemperature du corps extremement chaude & ſeiche, les exercices violens, l'habitation en lieu chaud & ſec, l'habitude du corps chaud & ſec, les veilles, ſoucy, les triſteſſes, melancolies, cogitations, colere, le defaut d'aliment, les vertus nutritiues debiles, la rarité du corps & tenuité des humeurs, & ſur tout l'intemperie de tout le corps froide & ſeiche.

Or qu'il ſoit plus difficile d'engraiſſer que d'amaigrir, par cela on le peut cognoiſtre, d'autant que comme dit Galen, le temps d'humecter eſt beaucoup plus long que celuy de deſſeicher, tant à raiſon que la qualité humide eſt plus paſſiue qu'actiue : que auſſi, l'humidité radicale, qui eſt celle qui a beſoin de reſtauration, ne peut pas ſi facilement eſtre humectee.

Puis que donc la maigreur procede la plus part du defaut d'humidité, faut chercher tous les moyens, tant interieurs que

exterieurs, pour humecter le corps, & le nourrir: Et auant qu'attenter ceste humectation & nourriture, sera bon de purger le corps s'il semble estre chargé de quelques humeurs vicieux auec casse, ou autre tel medicament, autrement tant plus le nourrirez, tant plus l'offenserez, mesme s'il y a quelque intemperature, la moderer. Comme par rafraichissement de la chaude: par eschauffement de la froide, autrement vostre nourriture ne profitera en rien. Ce faict, on nourrira le corps, premierement de viandes qui soyent de bon suc, faciles à digerer: puis, de viandes qui nourrissent beaucoup, & soyent difficiles à digerer: Les viandes faciles à digerer, sont, perdrix, chappõs, tourtes, poullets, faisans, cheureaux, agneaux, plustost bouillies que rosties: bouillons de chairs preparees auec iaunes d'œufs, y meslant vn peu de vin, espreintes de ces chairs, gelees, blanc mãger: la chair de tortue, & principalement son bouillon, y adioustant vn peu de vin, les iaunes d'œufs. Le beurre, le laict de vache ou de brebis, plustost que d'anesse ou de cheure: Car ceux cy purgent & detergent d'auantage qu'ils ne nourrissent. Les raisins de damas nettoyez de leurs pepins, & infusez en eau de buglose & vin blanc,

couuerts & quaſi confite en ſucre, laict d'amandes: bouillies de farine ſubtile de froment ou de far, ou d'auoine auec iaunes d'œufs, figues, dattes, pinons, auellaines preparees de meſme façon que les raiſins de damaz: les viandes beaucoup nourriſſantes, mais quelque peu tardiues à digerer: pieds de veau & de mouton, chair de bœuf entrelardee de graiſſe, de cerueau & chair de ieune pourceau. Les viandes venteuſes, ſalees, ou beaucoup epiſſees, d'autant qu'elles ſont de difficile digeſtion, & plus excrementeuſes que nourriſſantes, ne ſont conuenables. Le vin ſera cleret, ou blanc, tirant ſur le doux: il faudra manger peu & ſouuent, & encor plus ſouuent en Eſté qu'en Hyuer. Humer au matin quelque laict d'amandes, ou iaune d'œuf, puis dormir incontinent apres: le dormir ſera long de nuict, court de iour, & au reueil du matin on ſe fera frotter auec vn linge doux tout le corps, commençant és iambes, puis és cuiſſes, de là és eſpaules, col, eſpine, ſans oublier la teſte, à fin que par ces legeres frictions la vertu attractrice ſoit excitee, & les mẽbres à prendre nourriture. Es iours que lon n'vſera point de frictiõs, on entrera en quelque bain d'eau tiede, apres s'eſtre purgé de tous excremens

 auquel

auquel on adioustera vne partie de la decoction des testes & extremitez de mouton escorchees & de chappons, on se tiendra long temps dedans ce bain,& n'en faut sortir qu'il ne soit refroidy,assauoir quand la pulpe des mains commencera à se retirer aucunement, à fin que la peau du corps soit quelque peu astrainte, ains que l'aliment l'a attiré ne se puisse exhaler hors du bain : à l'yssuë du bain on entrera dedans vn lict mol,tendre,& mediocremét chaud, & auant qu'y entrer on se fera frotter tout le corps auec huyles d'amandes douces, beurre trois ou quatre fois laué, graisse de mouton: Et quand ce liniment sera desseiché, on se frottera iteratiuement tout le corps d'huyles rosat, & mastich pour constiper les pores du cuir: & au mesme instant on humera quelque consommé, espreinte, ius de chair, ou bouillon nourrissant,ou du laict de vache,ou de brebis, puis on dormira:Car le dormir apres tous repas y est necessaire:les clysteres nutritifs faicts de decoctions de teste de mouton,chair de veau & de chappon ont grande vertu d'humecter. Aëce pour les remedes exterieurs approuue fort couurir tout le corps à l'yssuë du bain de poix, & le laisser ainsi trois ou quatre iours : au lieu de ceste pication

on

on s'aydera de quelque emplaſtre ou onguent, quel ſera le martiaton, le dialthea, agrippa, arregon, y adiouſtant de la poix, & quelque peu de ſel armoniac. L'habitation ſera en quelque lieu chaud & humide principalement en Eſté : on euitera toutes occaſions de triſteſſes, melãcholies, ſoin, soucy, colere, ſi d'auanture le perſonnage n'eſtoit tout ſtupide. Aëce conſeille la colere: L'on cherchera tous les moyens de ſe reſiouyr par ieux hõneſtes, colloques plaiſans, chanſons, muſique. Car la ioye, comme dit Auicenne, ſur tout conforte la vertu nutritiue, & eſt le plus ſingulier remede pour oſter la maigreur. Faut fuyr le coït, comme la choſe plus ennemie, faut tenir le ventre laſche à fin que le corps eſtant deliuré de ſes excremens puiſſe prendre meilleure & plus ſoudaine nourriture.

Engraiſſer quelque membre trop maigre.

CHAP. LIIII.

NOus voyons bien ſouuent que le corps eſt ſolide, charnu, maſſif, & aſſez gras, mais le viſage eſt maigre & fort chetif, ou les mammelles, ou les bras, ou les mains, ou iambes, ou les cuiſſes heronnieres, ou

autres telles parties ne respondent en proportion à l'habitude & corpulence du reste du corps : Ce que diminue de beaucoup la splendeur & excellence de la naïfue beauté de la damoiselle, de laquelle auons proposé cy deuant l'Idee & parfait exemplaire. Donc pour reduire la partie qu'est plus maigre que les autres à l'habitude & corpulence proportionnee des autres faudra obseruer quatre choses. L'vne, que lon tienne la partie de repos, sans la trauailler aucunement, d'autant que le mouuement, trauail & exercice desseiche : & le repos humecte beaucoup, & donne loysir à la partie de prendre suffisante nourriture : sa vertu retentrice n'estant diuertie de son œuure, ny son expultrice sollicitee de faire grande exhalation de la nourriture receuë. La seconde, que lon attire à la partie le plus de nourriture que lon pourra. La tierce, que lon retienne la nourriture attiree. La quarte, qu'on ayde à la partie à faire son profit de l'aliment retenu par vne apposition & assimilation familiere, vous attirerez nourriture à la partie, par frictiõs legeres & si long temps continuees, que la rougeur y suruienne: par fomentations tiedes faites d'vne decoction de fleurs de chamomille, melilot, summites d'aneth,
racines

racines de souchet, de campane, d'aristolochie, de gentiane, fueilles de thin, marjolaine, origan, calament : par emplastres faits de terebenthine & martiaton, y adioustant quelque peu de graine de seneué & de roquette. Ou bien, Prenez huyle de pin, & de lys, graisses de poulles, de canard & d'oyson, de chacun vne once : trois onces de poix nauale, deux onces de poix grecque, autant de poix resine & de terebenthine, demy once d'huyle d'euphorbe, vne once d'huyle de suzeau, faites bouillir le tout ensemble en vn pot de terre vitré : apres que l'aurez retiré quelque peu du feu, adioustez telle quantité de cire neuue que sera suffisante à composer vn cerat : apres qu'il sera refroidy, estendez le sur vne toille forte, si large & si longue qu'elle tienne tout le membre, appliquez la la nuict, & le lendemain l'y laissez : ou bien l'ostez au cas que vous y sentissiez quelque pesanteur, ou prurit. Apres que vous aurez leué le cerat, baignez la partie de ceste fomentation, faites bouillir en vin couuert roses, absynthe, stechas, herbe à chat, marjolaine, & squinanthe, de chacune demy poignee : rosmarin, sauge, & chamomille, de chacune vne poignee, que la decoction reuiẽne à la tierce partie

de

de laquelle estant tiede estuuerez le membre dont aurez osté le cerat. Ce bain attirera la nourriture au membre, augmentera la vertu retétrice pour la retenir & fortifiera la partie, Ou bien, emplissez vn vaisseau plein d'eau,& là dedās iettez soulphre,pirethre,gomme de ruë:faites le tout bouillir, & de cela fomentez & frottez la partie : puis ayez poix fonduë & liquefiee au feu,& en frottez toute la partie : laissez refroidir dessus la poix, & estant refroidie, leuez la de l'ongle de dessus la peau. Ou bien, Prenez soulphre citrin, & poiure, de chacun quantité égale: puluerisez subtilement & le passez par vn linge ou soye fort subtile, meslez le auec miel, & en frottez les mains,ou les bras,ou les cuisses, que seront trop menuettes.

Quelques vns prisent beaucoup ce clystere, pour rendre la cuisse ferme & solide, qui est heronniere : Prenez vne teste de mouton pelee, vne moitié d'vne queuë de mouton,deux liures de laict, vn quarteron de froment, de ris, & de ciches, de chacun autant: Couurez le tout d'eau iusqu'à deux doigts par dessus : faites les cuire iusques à dissolution des os d'auec la chair:laissés les refroidir: recueillez la graisse qui nagera par dessus : prenez trois liures de ceste eau coulee

coulee, deux de la graiſſe, huyle roſat, & huyle de noix chacune deux onces, faites des clyſteres, dont vous vſerez vne fois la ſemaine.

Ne faut oublier de bien nourrir le corps: car le corps bien nourry, nourrit auſſi les parties, dit Aëce. Outre la nourriture ſus eſcrite, vſez des compoſitions ſuyuantes. Prenez amandes, piſtaces toutes recentes, ſeſame, & pinons. Piſtez les, & les incorporez auec miel en forme de noiſetes, mãgez en cinq ou ſix au matin, puis beuuez vn verre de bon vin. Ou bien, Prenez égale quantité de farine de ciches, de febues, d'orge, & de ris, la moitié de lentilles pelees, & de poiure blanc, de froment franc, de ſeſame pelee, de ſucre fin: faites cuire tout cela en ſuffiſante quãtité de laict de brebis. Prenez en to⁹ les matins vne grãde eſcuellee, puis dormez la deſſus au matin vne bonne heure. Ou biẽ, Faites bouillir égale quãtité de laict & d'eau iuſques à la conſomption de l'eau, puis iettez y vne once de penides, autant de beurre frais de vache, & vn peu d'huyle d'amãdes douces, prenez ce bouillon & dormez deſſus. Ou bien, Prenez ſix onces de farine de ciches trois fois infuſee en laict, puis trois fois deſſeichee: deux onces de ris bien laué, froment, orge pelé,

tous

tous deux beaucoup de fois lauez, puis desseichez, puis beaucoup de fois trempez en laict, puis desseichez de chacun trois onces, cinq onces d'amandes douces : quatre onces de pauot, quatre onces de pain blanc biscuit : graisse de veau autant, vne liure de sucre fin : pistez tout cela ensemble, & faites bouillir en trois liures de laict, faites en bouillon pour prendre tous les matins. Ou bien, mangez tous les matins vn laict d'amandes. La noix Indique nourrit & engraisse merueilleusement, principalement les femmes qui sont desia ridees, & qui ont les ioües pendantes. Autant en fait son huyle, comme aussi les pinons & les pistaches, dit Matheole.

Plusieurs remedes pour entretenir le corps en santé, le contregarder de maladies, & le raieunir si besoin est.

CHAP. LV.

LEs embellissemens qu'auons cy deuãt descrit, seruiront peu au corps humain s'il n'est sain, bien dispos, non valetudinaire, non subject à maladies : & sur tout s'il n'est ieune, sinon d'aage, pour le moins de bonne habitude : car, si la beauté, ainsi

ainsi qu'auons discouru, est vne qualité qui prouient de la bonne & louable disposition du corps, en vain on trauaillera d'embellir le corps, si le subiet n'est bien disposé pour receuoir la grace & venusté qu'on luy procure : autrement, au lieu de l'embellir, on le fardera : Que seroit vn artifice vitieux, trompeur, flatteur, & indigne d'estre attenté & employé par personnes vertueuses, sages & bien aduisees. Si donc la Damoiselle honneste, se veut ayder d'embellissemens suiuant les conditions que luy auons proposé, doit premierement bien fonder sa beauté sur vn subiet bien sain & dispos, à fin qu'elle puisse estre stable & asseuree. Le moyẽ qu'elle tiẽdra sera double. L'vn le bon regime de vie tel que l'auons descrit au cinquiesme chapitre du premier liure. L'autre, seront les remedes que descrirons maintenant.

Prenez donc, vne once de canelle, demy once de gingembre, tous les sandaux, de chacun six dragmes : cloux de girofles, galangue, noix muscade, de chacun deux dragmes & demie, macis, cubebes, de chacun vne dragme : les deux cardamomes, gyaine de melanthium, de chacun trois dragmes : zedoare demy once, semẽce d'anis, de fenoil doux, de pastinaque sauuage,

de

de basilic,racines d'angelique, de sanamõde,regalisse,calame aromatique, valeriane moindre, fueilles d'esclaire, de thim, de pouliot sauuage,de pouliot de iardin, mẽthe, serpolet, marjolaine, de chacun deux dragmes: roses rouges, fleurs de sauge, de betoine,de rosmarin,de stechas, de buglose,de borrache, de chacune dragme & demie,escorce de citron trois dragmes, poudre des electuaires de diambra, aromaticum rosatum,diamoschum dulce, diamargaritum frig.diarrh.ab.de gemmis de chacun trois dragmes : Triturez les choses qu'il faut triturer : faictes les tremper en vn vaisseau de verre auec douze liures d'eau de vie fort excellente distillee de vin fort genereux, l'espace de quinze iours continus,le vaisseau estant bien estouppé: couurez l'alambic de son chappiteau, tous deux si bien lutez ensemble que rien n'en puisse expirer: faictes distiller au bain de marie: mettez à part & gardez soigneusement en vn vaisseau l'eau qui en sera distillee: adioustez y deux dragmes de sandal odorant decouppé par petites rouelles, mosch,ambre tous enclos dedans vn nouët de chacũ demy scrupule: vne liure de iuillep rosat; Battez les long temps ensemble iusques à ce que le iuillep soit meslé auec

eau: eſtouppez le vaiſſeau de cire ſurlié
e cuir ou peau de parchemin: laiſſez les
inſi repoſer quinze iours entiers: à la par-
n changez les de vaiſſeau & les y gardez
oigneuſement: Ceſte eau eſt vn remede
ngulier pour preſeruer ceux qui ſont ſub-
ects aux cruditez d'eſtomach, douleurs
oliques, tornement de teſte, epilepſie, pa-
alyſie, melancholique paſſion, obſcurité
e veuë, memoire labile, ſyncope, faillãces,
alpitation du cœur, endormiſſement, ſuf-
ocation de matrice: ſi tous les iours ou
ien ſouuent on en prend vne demy cueil-
eree. Qui plus eſt, non ſeulemẽt beuë mais
uſſi iectee au viſage faict reuenir les epi-
eptiques, les cœurs faillis, les femmes
ombees par ſuffocation de matrice: faict
arler ceux qui ont perdu la parole: reſu-
citer ceux qui ſont proches de mort, &
rent quaſi le dernier ſouſpir: choſe mira-
uleuſe à voir.

Autre eau. Prenez cloux de girofles, noix
muſcades, zedoare, zingembre, galangue,
oiure blanc & noir, graine de geneſure,
ſcorce de citron ou de cedre, eſcorce d'o-
enge, ſauge, baſilique, roſmarin, menthe,
nariolaine, baye de laurier, pouliot, gen-
iane, calament, fueilles de ſuzeau, roſes

Oo blan

blanches & rouges, cubebes, aspic, boys d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, stechas, petit chesne, iue arthritique, macis, encens masle, aloë hepatique, semence d'armoyse, semence de mariolaine, de chacun deux dragmes: figues, passules, dattes, amandes, pinons de chacun six onces: miel blanc vne liure: musc de leuant demy dragme: sucre fin quatre liures: meslez & pillez ce qui pourra estre pillé: puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie: laissez les reposer ensemble dedans vn vaisseau bien estouppé l'espace de douze ou quinze iours: puis distillez au bain de marie, iusques à ce que le marc demeure tout sec. Gardez l'eau dedans vn vaisseau bien estouppé. C'este eau prise au matin bien souuent la quantité d'vne dragme contregarde le corps en estat bien heureux & le defend de toutes infirmitez. Elle contregarde aussi le beau teinct, si la face en est lauee.

Autre eau. Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, zingembre, galangue, canelle, macis, noix muscade, poiure long, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, cardamome de chacun deux dragmes: rosmarin, chelidoine, chardon benedic, imperatoire, angelique,

lique,dictame blanc de chacun vne once: mettez tout cela tremper en ſix liures de fort bonne eau de vie, huict iours entiers: puis diſtillez au bain de marie. A ceſte eau diſtillee, adiouſtez pour chacune liure d'eau,ſucre fin diſſout en eau roſe deux onces:& huict grains de muſc pour chacune liure: & la gardez ſoigneuſement dedans vn verre bien eſtouppé. Prenez tous les matins vne dragme plus ou moins de ceſte eau au matin pour vous contregarder lõg tẽps en ſanté & proſperité de voſtre vie: parce qu'elle conforte l'eſtomac refroidy, ſuſcite & augmente la chaleur naturelle, & fait faire bonne digeſtion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieuneſſe: conſume les humiditez & froides matieres ſans aucun empeſchement.

Autre eau. Prenez bois d'aloë,cloux de girofles,zingembre,galangue, cardamome,cubebes,canelle,noix muſcade,calame aromatique, macis de chacun deux dragmes:pulueriſez ſubtilemẽt toutes ces choſes & paſſez par le tamiz:puis adiouſtez ius d'eſclere,de ſaulge, de bugloſe, borrache, ruë, betoine, mente, de chacune demy liure: fort bon vin blanc doux deux liures, diſtillez au bain de marye: reſeruez l'eau

pour en prendre vne cueilleree au matin en Esté & deux en Hyuer:elle contregarde la ieunesse & deliure de maladies ceux qui en vsent.

Eau imperiale. Prenez quatre onces d'escorce d'orenges desseichee à l'ombre du soleil l'espace de six iours:noix muscade & cloux de girofles reduits en poudre chacun à part, de chacũ quatre onces:faictes tremper dedans vne phiole de verre lesdites poudres aromatiques en eau rose l'espace de dix-sept iours au soleil : puis iettez par dessus lesdites poudres, l'escorce d'orenges, laquelle y laisserez tremper l'espace de quelque temps. En apres, prenez vne liure de roses rouges recentes cueillies deux iours auparauant:demy liure de racine de souchet:fueilles de rosmarin, d'hyssope, de melisse, de roses de buissõ de chacune deux poignees:fueilles de laurier vne poignee: mettez tout cela seicher au soleil l'espace de deux heures : puis les faites tremper en eau rose l'espace de trois heures: ce fait disposez tous ces materiaux dans l'alambic de ceste façon. Au fond d'iceluy alambic, faictes vn lict d'vne liure de roses rouges recentes: vn second lict , des poudres aromatiques & escorce d'orenge: vn

vn troiſieme lict, des fleurs de violettes de mars: le quatrieme & dernier lict, des herbes ſuſdictes : faictes le tout diſtiller au bain de marie lentement : à l'eau qui ſera diſtillee adiouſtez deux liures d'eau roſe ou enuiron à proportion en tierce ou quarte partie d'icelle eau diſtillee. Elle faict raieunir ſur tous autres remedes.

Autre eau imperiale. Prenez noix muſcade, cloux de girofles & ſouchet de chacũ vne once: eſcorce d'orenge deux poignees: concaſſez cela groſſierement : puis adiouſtez roſmarin, maiolaine, meliſſe, hyſſope, lauande, fueilles de laurier, roſes recentes, ſauge de chacun deux poingnees : mettez le tout dedans alambic, faiſant vn lict premier des herbes puis vn autre des poudres aromatiques: vn tier d'vne liure de roſes toutes recentes: verſez par deſſus, huict liures de fort bon vin blãc, deux liures d'eau roſe: Expoſez l'alambic premierement au ſoleil l'eſpace de cinq ou ſix iours: Puis diſtillez au bain de marie.

Ces deux ſortes d'eau imperiale ſont ſingulieres à prendre quelquesfois au matin le poix d'vne dragme, pour tenir le corps ſain, diſpos & le faire reieunir: Elles

sont aussi souueraines pour la douleur de teste, des dents, de ventre, pour trenchees: pour la paralysie, conuulsion, apoplexie, faillance & autres telles maladies froides: c'est l'eau qui a acquis si grande reputation en la court des grands Rois & Princes, & enuers les grandes Dames.

Eau theriacale selon la description de monsieur Fernel. Prenez racines de gentiane, imperatoire, campane, zedóare des deux aristoloches, dictame, tormẽtille, cariophillate, angelique, tunicis de chacune vne once: semences de citron de cardamome, de chardon benedic, d'ozeille de chacune demy once: fueilles de rue, fenoil, socy, morsus diaboli, scabieuse, pimpenelle, petit centaure, sauge frãche, vlmaire autrement dicte regina prati, absynthe, betoine, veruaine, veronique masle, melisse de chacune deux poingnees: fleurs de rosmarin, de buglose, borrache, de lauande, de nenuphar, de violes, de chacune vne poingnee: faictes tremper toutes les herbes en vne infusion qu'aurez premierement preparee, & exprimee des fleurs & sũmitez de mille pertuys, qu'auront trempé l'espace de dix iours en suffisante quantité d'eau dedans vn grand vaisseau de verre: & les

les y laiſſez quelque temps infuſer: Puis exprimez laditte infuſion des herbes : en ceſte infuſion exprimee, iectez les racines puluериſees & ſemences concaſſees : y adiouſtant trois dragmes de ſafran : demy liure de mithridat & quatre onces de theriaque : faictes diſtiller dedans alambic de verre au bain de marie : rien n'eſt plus ſingulier que ceſte eau pour contregarder la ſanté, meſme pour preſeruer le corps de toute maladie, fuſt elle peſtilente.

Autre eau de non moindre vertu pour meſmes effets. Prenez mariolaine, ſaulge, abſcynthe, fueilles de laurier, de chacune vne poignee : ſemences de mille-pertuis, de chardon benedic, grains de geneure, ſoulfre vif preparé, de chacune deux onces, & demy : racines de tormentille : de valeriane, de ſerpentaire, de dictame, de gentiane, de morſus diaboli de chacune deux onces, canelle vne once & demy : caryophyllate, zedoare, angelique, campane, de chacune vne once : fleurs de bugloſe, borrache, de violes de chacune demy once : trois pommes d'orenges entieres : bayes de laurier, demy once : ſemence d'aniz, de fenoil, & de coriande preparee de cha-

cune deux dragmes & demy : noix vomique, saural citrin, zingembre, noix muscade, macis de chacun deux dragmes : bois d'aloé dragme & demy: poiure lon, graine de paradis de chacun quatre scrupules: incisez & conquassez ce qui se doit inciser & conquasser : & les mettez tremper en huit liures d'eau de vie, six liures de vin de maluoisie l'espace de quatorze iours : puis coulez & les exprimez. En l'expression adioustez theriaque & mithridat de chacun vn quarteron, trocisques de camphre deux dragmes & demy : faictes le tout distiller au bain de marie, gardez l'eau distillee soigneusement dedans vn vaisseau de verre.

Autre. Prenez eau rose, de borrache, de nenuphar, d'endiue, d'ozeille, de chardon benedic, de scordion de chacune trois onces : ius depuré de lymon, de pommes redolentes, de grenades, de bouillon blanc, de veruaine, de scabieuse, de soucy, de pimpenelle de chacun deux onces: racines de valeriane, tormentille, de daucus, de zedoaria, dictame, angelique & de petasites de chacune vne once & demy : semences de citron, de chardon benedic, & bayes de genefure de chacun six

dr

dragmes:conserues de roses, de violes, de borrache, de nenuphar, d'ozeille, de campane de chacune vne once & demy: faictes les tremper & infuser auec legere ebullition sur les cendres chaudes: puis adioustez, theriaque & mithridat vieils de chacun quatre onces: santal blanc & citrin de chacun deux dragmes: trocisques de camphre vne dragme: musc & ambre de chacun dix grains: electuaires de gemmis & lętitia gal. de chacun deux dragmes: confection alkermes & diambre de chacune vne dragme: faictes distiller au bain de marie: gardez en eau pour en vser vne fois la sepmaine: elle conforte les esprits, contregarde la santé, & fait raieunir.

Façon de restaurent pour tenir la personne saine en bonne disposition & aage de ieunesse. Prenez conserues de buglose, borrache, cichoree, de campane de chacune deux onces: conserue de roses & descorce de citron confict de chacun vne once & demy: fueilles du vray dictamus, racines du faux dictamus, & de tormentille de chacune deux dragmes: racines de zedoare & de gētiane de chacune demy once: semences de chardon benedic de cardamome, de citron, d'ozeille de chacune trois drag-

mes mithridat & theriaque vieille de chacun trois onces : poudres des electuaires de diamarg. frig. de gemmis. diar. abb. detriasand. de chacun deux dragmes : la decoction de la chair de deux chappons bouillis & alterez auec ozeille, buglose, borrache, pourpier, scabieuse, soucy, dix liures : Trente fueilles d'or fin : La chair crue de deux perdris : Distillez par alambic sur les cendres: Gardez en eau, laquelle aromatizerez auec sucre & canelle, pour en vser quelquesfois la sepmaine au matin deux heures auant le past.

FIN DES TROIS LIVRES DE
L'EMBELLISSEMENT ET
ornement du corps
humain.

TABLE



TABLE DES CHAPITRES DES TROIS LIVRES DE L'EMBELLISSEMENT & ornement du corps humain.

Du premier liure.



Con

Le second liure.

Em

Liure troisiesme.

Des

Les

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.



LA TABLE SVR LES TROIS LIVRES DE L'EMBELLISSEMENT ET ornement du corps humain.

A

Pp 2 prin

C

colo

D

E

G

l'orca

Sang

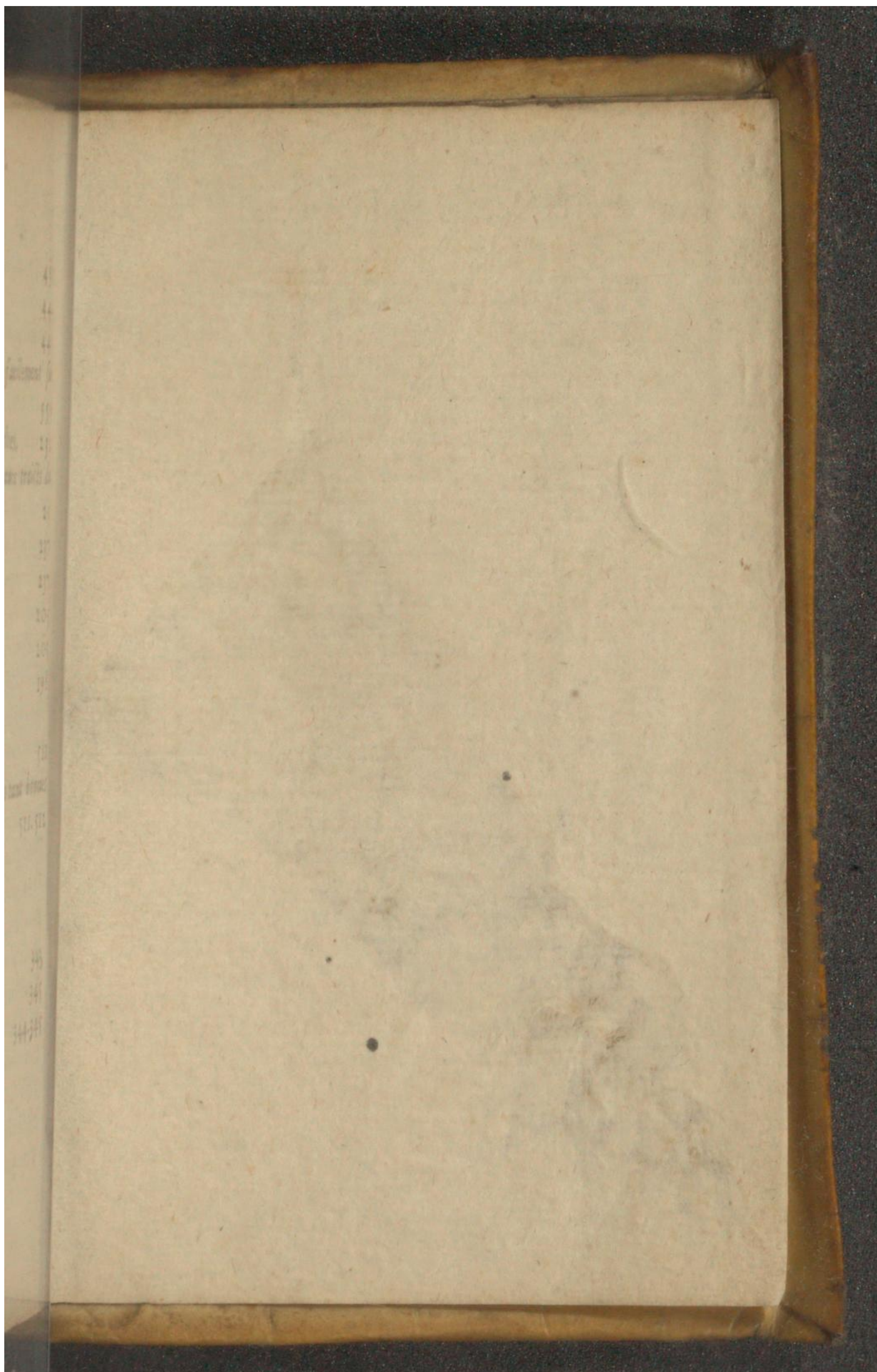
T

Varices

V

Y

Fin de la Table.



coll. opt.